508.72
M611

S. I. LIBRARY

ÉTUDES

SUR

LES MYRIAPODES ET LES INSECTES,

PAR

M. HENRI DE SAUSSURE,

CORRESPONDANT DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE DU MEXIQUE.

QL
115
M57
1868
Zoological
ptie. 6
Insecta
sect. 2
c. 1
SCHMITZ

Mexico & Cent. Amer.

TRANSFERRED
BUREAU OF ETHNOLOGY,
1921
1868
LIBRARY.

ÉTUDES

SUR LES MYRIAPODES,

PAR

MM. HENRI DE SAUSSURE ET ALOÏS HUMBERT.

198663

ÉTUDES

SUR LES MYRIAPODES.

Un premier essai d'une faune des Myriapodes du Mexique a déjà été publié par l'un de nous en 1860 [1]. Ce travail est assez complet au point de vue de la faune locale, car, depuis sa publication, aucune espèce nouvelle n'est venue s'ajouter à celles qui s'y trouvent énumérées. Nous n'avons donc pas cru devoir reproduire ici les descriptions qu'il renferme, et nous nous bornons à décrire les espèces nouvelles qui peuvent servir de complément à la faune mexicaine. En revanche, nous avons fait rentrer dans notre cadre divers Myriapodes provenant des autres parties de l'Amérique et fournissant des données instructives sur la distribution géographique des genres, aussi bien que sur les affinités des espèces. Le Mexique forme une région intermédiaire qui sert de lien entre les deux parties du continent américain. Il y a donc tout avantage à grouper autour de la faune de ce pays les représentants des faunes extrêmes, car celles-ci se rattachent à la première par des nuances insensibles qu'une étude comparative permet seule d'apprécier à leur juste valeur, et qui pourront un jour jeter quelque lumière sur la filiation des espèces.

A la suite du mémoire descriptif que nous donnons ici, nous plaçons un catalogue critique des Myriapodes américains, classés dans un ordre méthodique. L'utilité d'un travail de ce genre nous a paru incontestable, eu égard à la négligence qui règne dans les écrits de la plupart des auteurs plus ou moins anciens qui ont traité de la matière, et aux difficultés que des descriptions trop superficielles font naître à chaque pas dans l'étude des genres et des espèces. Ce cata-

[1] H. de Saussure, *Essai d'une faune des Myriapodes du Mexique.* (*Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique*, deuxième mémoire, 1860.)

logue ne saurait, il est vrai, lever des difficultés inhérentes aux ouvrages mêmes des auteurs, mais il servira au moins à faciliter les recherches, en introduisant un peu d'ordre dans la série des espèces.

Avant d'entreprendre l'étude des Myriapodes américains que nous avons à faire connaître ici, nous passerons rapidement en revue les ouvrages relatifs à la classification de ces animaux. Toutefois, dans ce coup d'œil rétrospectif, nous ne remonterons que jusqu'à l'année 1847, qui a vu paraître deux ouvrages généraux importants [1].

Le premier, l'*Histoire naturelle des insectes aptères* de Walckenaer et Gervais [2], est un traité complet, dans lequel ont été repris tous les travaux antérieurs. Nous nous contentons ici de le mentionner, attendu qu'il est dans les mains de tous ceux qui s'occupent de Myriapodes.

Le second ouvrage, le *System der Myriapoden* de Koch [3], demande une analyse spéciale, parce qu'il a passé complétement inaperçu de plusieurs auteurs récents, et qu'il a même échappé aux savants rédacteurs du compte rendu annuel des *Archiv für Naturgeschichte*. Il est vrai que ce livre porte un double titre dont le premier [4] peut bien, s'il n'est donné qu'incomplétement, tromper sur le contenu de l'ouvrage.

Le *System der Myriapoden* contient : 1° des généralités sur la structure des Myriapodes et une classification de ces animaux avec description de tous les genres; 2° une énumération des genres et la description d'un assez grand nombre d'espèces nouvelles.

La classification adoptée par l'auteur est la suivante :

[1] Parmi les travaux antérieurs à cette date, il convient de rappeler en première ligne, outre les ouvrages de Latreille, les mémoires de Brandt et ceux de Newport.

[2] Walckenaer et P. Gervais, *Histoire des Insectes aptères*. Les Myriapodes sont décrits dans le tome IV. Paris, 1847.

[3] Koch (C. L.), *System der Myriapoden, mit den Verzeichnissen und Berichtigungen zu Deutschlands Crustaceen, Myriapoden und Arachniden*, in-8°, avec dix planches. Regensburg, 1847.

[4] *Kritische Revision der Insectenfauna Deutschlands, etc.* III^es Bändchen, von C. L. Koch. Regensburg, 1847.

DSI

1er Ordre. CHILOGNATHA, Latr.

Famille I. Pollyxénides. — Genre *Pollyxenus*, Latr.
Famille II. Glomérides. — Genre *Glomeris*, Latr.
Famille III. Sphérothérides. — Genres *Sphærotherium*, Brandt; *Sphæropæus*, Brandt.
Famille IV. Julides. — Genres *Spirocyclistus*, Brandt; *Spirobolus*, Brandt; *Spirostreptus*, Brandt; *Spiropæus*, Brandt; *Julus*, L.; *Eurygyrus*, Koch; *Nemasoma*, Koch.
Famille V. Blaniulides. — Genres *Blaniulus*, Gervais; *Allajulus*, Koch; *Strongylosoma*, Brandt.
Famille VI. Chordeumides. — Genres *Craspedosoma*, Leach; *Chordeuma*, Koch; *Campodes*, Koch; *Callipus*, Risso.
Famille VII. Polydesmides. — Genres *Tropisoma*, Koch; *Scytonotus*, Koch; *Platyrhacus*, Koch; *Polydesmus*, Latr.; *Rhacophorus*, Koch; *Euryurus*, Koch; *Oxyurus*, Koch; *Fontaria*, Gray.
Famille VIII. Polyzonides. — Genres *Polyzonium*, Brandt; *Siphonophora*, Brandt; *Platydesmus*, Lucas.

2e Ordre. SYNGNATHA, Latr.

Famille I. Lithobiides. — Genre *Lithobius*, Leach.
Famille II. Scolopendrides. — Genres *Scolopendra*, L.; *Dacetum*, Koch; *Cryptops*, Leach; *Scolopendropsis*, Brandt.
Famille III. Notiphilides. — Genres *Himantarium*, Koch; *Notiphilus*, Koch; *Henia*, Koch; *Poabius*, Koch; *Clinopodes*, Koch.
Famille IV. Géophilides. — Genres *Geophilus*, Leach; *Pachymerium*, Koch; *Stenotœnia*, Koch; *Linotœnia*, Koch.

3e Ordre. SCHIZOTARSIA, Brandt.

Genre *Cermatia*, Illig.

Cette classification contient, avec quelques vues heureuses, un certain nombre d'erreurs sur lesquelles nous reviendrons à propos de chacun des ordres. Disons dès à présent que la séparation des Schizotarses en un ordre de même rang que les Chilognathes et les Chilopodes ne nous paraît pas justifiée; ils ne doivent évidemment former qu'une subdivision des Chilopodes.

Quant au recueil incohérent de descriptions et de planches publié plus tard par Koch [1], nous n'avons rien à ajouter à la critique qu'en a faite M. Gerstäcker, dans son compte rendu annuel des Archives de Troschel. On trouve dans les deux volumes de Koch des descriptions détaillées des espèces établies dans le *System der Myriapoden*, ainsi que de celles qui avaient déjà paru dans la « Faune « d'Allemagne. » Malheureusement, ces descriptions sont assez imparfaites, et la

[1] Koch (C. L.), *Die Myriapoden, getreu nach der Natur abgebildet und beschrieben*, 2 vol. in-8°, avec 119 planches col. Halle, 1863.

plupart des figures relatives aux Chilognathes représentent ces animaux dans des positions très-défavorables, qui dissimulent trop souvent les caractères réellement utiles. En outre, le désordre le plus complet règne d'un bout à l'autre de l'ouvrage dans l'arrangement des espèces et des planches qui se suivent sans aucun égard pour l'ordre zoologique.

M. Paul Gervais a publié, en 1859, dans le voyage de Castelnau [1], un tableau des Myriapodes américains. L'auteur n'y décrit aucune forme nouvelle, mais il figure plusieurs espèces qui n'étaient connues que par les diagnoses contenues dans l'*Histoire naturelle des Aptères*. Ce catalogue est incomplet, parce que M. Gervais n'a pas eu connaissance des espèces assez nombreuses décrites par Koch douze ans auparavant.

Nous ne reviendrons que pour mémoire sur la *Faune des Myriapodes du Mexique*, dont il est parlé plus haut, et nous nous bornerons à dire que dans ce travail on trouve pour la première fois des descriptions étendues, accompagnées de figures d'ensemble et de détails, mais que la classification, faute d'être appuyée sur des matériaux suffisants, renferme des appréciations inexactes des groupes naturels. On verra plus bas que nos études récentes nous ont amenés à la modifier sur plusieurs points.

En 1865, M. H. C. Wood a fait paraître une faune des Myriapodes de l'Amérique du Nord [2], à laquelle est joint un essai de classification. Voici les divisions principales qu'établit ce naturaliste :

Ordre I. SYNGNATHA, Leach.

Sous-ordre I. SCHIZOTARSIA, Brandt.

Famille 1. Cermatiidæ, Newport.

Sous-ordre II. HOLOTARSIA, Brandt.

Famille 2. Lithobiidæ, Newp.
Famille 3. Scolopendridæ, Leach.
Famille 4. Scolopendrellidæ, Newp.
Famille 5. Geophilidæ, Leach.

[1] Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud. — *Myriapodes et Scorpions*, par M. Paul Gervais, in-4°, avec huit planches. Paris, 1859.

[2] Wood (H. C.), *The Myriapoda of North America*, in-4°, avec 3 pl. (*Transact. of the Amer. Philosoph. Society*, vol. XIII, nouv. série, part. II. Philadelphia, 1865.)

Ordre II. CHILOGNATHA, Latr.

Sous-ordre III. PENTAZONIA, Brandt.

Famille 6. Glomeridæ, Newp. et Gerv. (*partim*).
Famille 7. Sphærotheriidæ (*Sphærotheria*, Brandt).

Sous-ordre IV. STRONGYLIA, Wood.

Famille 8. Polyxenidæ, Newp.
Famille 9. Polydesmidæ, Newp. (*partim*).
Famille 10. Julidæ (*Julides*, Leach, *partim*).
Famille 11. Lysiopetalidæ, Newp. (*Craspedosomidæ*, Gray).

Sous-ordre V. SUGENTIA, Brandt.

Famille 12. Polyzonidæ, Newp. (*Ommatophora*, Brandt).
Famille 13. Siphonophoridæ, Newp. (*Typhlogena*, Brandt).

Cette classification ajoute quelques développements aux classifications qui l'avaient précédée, mais nous avons été obligés d'y apporter diverses modifications qu'on trouvera consignées dans la description des familles, et nous avons cru devoir y ajouter un troisième ordre, basé sur le type si singulier que Sir John Lubbock a récemment fait connaître sous le nom de *Pauropus*[1], et qui semble devoir s'intercaler entre les *Syngnathes* (*Chilopodes*) et les *Chilognathes*.

Comme la méthode de classification à laquelle nous nous sommes arrêtés se trouve exposée dans les pages qui suivent, il serait inutile d'en donner ici le détail. Nous nous bornerons donc à caractériser les trois ordres dans lesquels nous divisons la classe des Myriapodes.

Ordre Ier. CHILOGNATHES.

Chilognatha, Latreille (*Chiloglossa*, Latr.). — *Diplopoda*, Blainville.

Antennes simples, composées de 7 articles.
Organes buccaux composés d'une paire de mandibules et d'une lèvre inférieure.
Pattes au nombre de deux paires par segment, à partir du 6e.
Orifices génitaux placés à la partie antérieure du corps.
Presque toujours des organes copulateurs.

[1] *On Pauropus, etc.* (*Transact. Linn. Soc. of London*, XXVI, 1867.)

Ordre IIe. HÉTÉROGNATHES, nob.

Corps formé d'un petit nombre de segments.

Antennes composées de 5 articles, bifides et appendiculées.

Organes buccaux composés d'une paire de mandibules dentées et d'une seconde paire d'appendices.

Pattes au nombre de moins de 9 paires, disposées à raison de 2 paires par segment pédigère, sauf le premier qui n'en porte qu'une.

Orifices génitaux situés à la partie antérieure du corps.

Cette diagnose devra subir quelques modifications si l'on découvre d'autres types voisins de celui sur lequel il est établi. L'ordre ne renferme en effet encore que le genre *Pauropus*, Lubbock, représenté par deux espèces seulement.

Ordre IIIe. CHILOPODES.

Chilopoda, Latreille. — *Syngnatha*, Latreille.

Antennes composées de plus de 13 articles.

Organes buccaux composés de 4 paires d'appendices, dont la seconde correspond aux premières et secondes maxilles, et dont les deux dernières représentent des pattes-mâchoires.

Pattes au nombre de 15 paires au moins, disposées à raison d'une seule paire par segment pédigère.

Orifices génitaux placés à la partie postérieure du corps.

Il conviendrait peut-être d'établir un 4e ordre pour la famille des *Scolopendrellides*, Newp., qui forme une transition aux *Thysanoures*.

Les *Scolopendrella* ne se relient aux *Chilopodes* que par leurs pattes nombreuses et la disposition des écussons dorsaux, tandis qu'elles en diffèrent par la structure des organes buccaux, par des griffes doubles, par les appendices des plaques ventrales et ceux du dernier segment, ainsi que par l'existence de filières, organes qui semblent, il est vrai, se retrouver aussi chez certains Chilopodes, et en particulier chez les Géophiles.

ORDRE DES CHILOGNATHES.

Les Chilognathes ont été le plus souvent décrits d'une manière si brève et si insuffisante, que beaucoup d'espèces ne peuvent être reconnues, en particulier celles qui ont été établies par Linné, Fabricius, Palisot de Beauvois, Perty, Eschscholtz, Mikan, et même par des naturalistes plus récents. Chez ces auteurs on ne trouve trop souvent de mentionnés que les caractères les plus généraux, tandis que ceux qui auraient pu fournir des indications de quelque valeur sont passés sous silence. C'est, en effet, seulement par l'étude de nombreuses espèces bien représentées, qu'on arrive à se rendre compte de la valeur relative des caractères, et que l'on apprend à distinguer ceux qui méritent de servir de base aux familles et aux genres de ceux qui, au contraire, ne caractérisent plus que des espèces ou qui varient même suivant le sexe ou l'âge des individus.

Des études faites à ce point de vue nous ont conduits à diviser l'ordre des Chilognathes en familles et tribus basées sur la composition et le nombre des segments, la disposition des pattes, celle des organes copulateurs, la structure des organes buccaux et en particulier de la lèvre inférieure. Ces différents caractères n'ont pas tous la même valeur, et nous pensons les avoir classés ici d'après leur importance relative. Toutefois, bien que nous subdivisions l'ordre directement en familles, nous croyons que des études plus approfondies conduiront à grouper celles-ci à leur tour en trois sous-ordres dont le premier correspondrait aux *Pentazonia* de Brandt (*Glomeridæ* et *Sphærotheridæ*), dont le second ne comprendrait que le seul genre *Pollyxenus* et dont le troisième embrasserait tout le reste des Chilognathes. C'est dans ce dernier groupe que rentreraient les Myriapodes suceurs, qui, dans la méthode naturelle, nous paraissent se rattacher aux Julides, dont ils ne sont qu'un rameau dégradé.

Les genres sont basés sur des caractères secondaires tirés des mêmes organes qui sont employés pour l'établissement des familles, et en outre sur la forme générale du corps, sur sa faculté de se rouler en boule, ou en spirale, sur le nombre et la disposition des pores répugnatoires, la forme des antennes et la présence ou l'absence d'yeux.

Quant aux descriptions des espèces, nous avons cherché à y mentionner toutes les particularités réellement spécifiques que nous pouvions constater, en laissant autant que possible de côté tout ce qui ne constitue pas des caractères distinctifs. On peut

signaler comme devant être décrits avec soin suivant les cas : la forme du corps et ses dimensions; la forme du chaperon, les ponctuations et les stries qui ornent souvent cette région ainsi que la face antérieure de la tête; la forme des plaques oculaires, le nombre et la disposition des ocelles; la longueur des antennes et la forme de leurs divers articles; les dimensions et la forme du premier segment, surtout celles de ses lobes latéraux; la forme du segment préanal, qui, avec le premier, fournit ordinairement les caractères spécifiques à la fois les meilleurs et les plus commodes à consulter; la longueur des pattes, les villosités ou les protubérances qu'elles peuvent présenter. La couleur n'offre quelque valeur que dans les cas exceptionnels où le corps est marqué de dessins assez tranchés pour ne pas disparaître sous l'action de l'alcool ou de la dessiccation.

Chez les Pentazonides, ainsi que chez les Polydesmides dont le corps peut se rouler en boule, la forme du premier segment et celle des lobes latéraux des segments suivants présentent des caractères dont on peut tirer bon parti. Chez les Polydesmus et genres voisins, à segments carénés, la partie étalée du métazonite offre de nombreuses modifications qui peuvent être très-avantageusement utilisées pour l'établissement des sections et la distinction des espèces. La forme horizontale, tombante ou relevée des carènes, leurs bords arrondis ou anguleux, lisses ou crénelés, garnis d'un bourrelet ou entaillés en gouttière, ainsi que la position, la forme et la grandeur des pores répugnatoires, fournissent d'excellents caractères qui sont d'un grand secours pour la distinction des nombreuses espèces de ce groupe.

Les Julides, qui semblent être aussi nombreux en formes spécifiques que les Polydesmides, renferment des genres très-distincts par la structure des organes buccaux et la distribution des pattes sur les premiers segments, lors même que les espèces présentent les plus grands rapports dans la forme générale du corps et dans les détails de l'ornementation. En d'autres termes, les caractères que l'on est habitué à considérer comme génériques ont subi des modifications très-importantes, tandis qu'il règne une uniformité remarquable dans le facies et dans la sculpture de certaines parties du corps.

Nous ne sommes pas encore arrivés à une idée bien nette de la valeur relative des caractères que l'on peut tirer de certains organes, tels que les antennes, les yeux et les pattes; on en trouve de plus facilement appréciables dans les formes que revêtent le premier segment et le préanal, dans la position des pores répugnatoires, etc.; mais nous ne pensons pas que les ponctuations de la lèvre supérieure soient toujours assez nettement prononcées pour servir à établir des divisions telles que celles que M. Brandt a formées dans le genre *Spirostreptus*.

Les organes copulateurs pourront sans doute, un jour, fournir de bons caractères spécifiques, au moins chez les Julides. Si nous n'avons pas utilisé les données qu'on

peut tirer de ces organes, comme l'ont fait il y a quelques années M. Wood[1] pour les Julides américains et l'un de nous[2] pour les espèces de Ceylan, c'est dans la crainte que leurs formes ne fussent très-variables suivant l'âge des individus. Ce n'est que lorsque ces organes, souvent fort compliqués, auront été étudiés chez plusieurs espèces, dans les diverses phases de leur développement, que l'on pourra se rendre compte de la valeur des caractères qu'ils sont appelés à fournir.

REMARQUES SUR LA CLASSIFICATION.

Il règne dans la classification des Chilognathes la même obscurité que nous avons signalée à propos de la description des espèces.

Koch, en donnant la diagnose des genres de la famille des *Julides*, laisse de côté les caractères les plus importants; aussi n'avons-nous pu réussir à décider si le genre *Nemasoma* doit réellement rentrer dans cette famille. Quant au genre *Eurygyrus*, qui n'est qu'un synonyme du genre *Lysiopetalum* de Brandt, il s'éloigne des Julides par ses caractères essentiels, pour se lier, au contraire, étroitement aux *Chordeumides*. La famille des *Blaniulides*, qui ne se distingue de celle des Julides que par des yeux nuls ou disposés sur une seule rangée, ne peut certainement pas être conservée. Koch y fait rentrer les *Strongylosoma* de Brandt, en ajoutant que ce genre ne renferme qu'une seule espèce qui lui est inconnue. D'autre part, il place en tête des Polydesmides un nouveau genre *Tropisoma*, dont le type est le *Julus pallipes*, Olivier, c'est-à-dire l'espèce même sur laquelle Brandt avait établi son genre *Strongylosoma*.

En 1862, M. Peters a décrit, dans son grand ouvrage sur Mozambique[3], un certain nombre de Myriapodes de la côte orientale d'Afrique. Il a rendu un grand service en donnant de nouvelles descriptions des genres *Spirostreptus*, *Spirobolus* et *Julus* (d'après les types mêmes de Brandt), et en montrant, à l'aide de bonnes figures, les différences remarquables qui règnent entre eux, surtout dans les organes buccaux. Il a reconnu aussi que les *Spirocyclistus*, Brandt, ne doivent pas être séparés des *Spirostreptus*, et que les *Pelmatojulus*, Sauss., ne sont qu'une forme spéciale des *Spirostreptus* et des *Spirobolus*. En effet, la disposition des pièces de la lèvre qui caractérise les *Spirocyclistus* se rencontre chez certains individus mâles d'une espèce et manque chez d'autres individus, du reste entièrement semblables; elle n'offre donc pas la fixité voulue pour servir de caractère générique; et chez les *Pelmatojulus* les pelotes que les mâles portent sous les derniers articles des tarses ne semblent apparaître qu'à une certaine époque de la vie,

[1] Wood (H.), *Myriapoda of North America.*

[2] Humbert (Al.), *Essai sur les Myriapodes de Ceylan*, in-4°, avec 5 pl. (*Mém. Soc. Phys. et Hist. nat.* Genève, 1865).

[3] *Naturwissenschaftliche Reise nach Mossambique. Insecten und Myriapoden*, in-4°, Berlin, 1862.

et ne constituer par conséquent qu'un caractère sexuel, tout au plus spécifique ou de section.

Nous sommes d'accord avec M. Wood pour reconnaître que les *Glomeridæ* et les *Sphærotheridæ*, considérés soit comme familles, soit comme subdivisions d'une même famille, méritent d'être séparés des autres Chilognathes, dont ils diffèrent à beaucoup d'égards. Mais nous ne pensons pas que la séparation des *Strongylia* et des *Sugentia* soit établie sur des bases naturelles. Les *Sugentia* nous semblent, en effet, se relier étroitement aux Julides par leurs caractères généraux.

Les *Pollyxénides* ont une organisation toute spéciale qui les éloigne peut-être autant des Polydesmides, des Julides et des Lysiopétalides que des Glomérides.

Les *Lysiopétalides*, parmi lesquels l'auteur américain range avec raison les genres *Lysiopetalum* et *Spirostrephon* à côté des *Craspedosoma*, devraient plutôt être placés dans le voisinage des *Polydesmides* qu'à la suite des *Julides*.

M. Wood a fait rentrer dans les *Siphonophorides* le genre *Brachycybe* établi par lui pour un Myriapode de Géorgie. Nous montrerons plus bas que ce type ne diffère pas du genre *Platydesmus*, Lucas.

Dans son catalogue des Polydesmides du Musée de Berlin[1], M. Peters établit le genre *Sphæriodesmus* pour le *Glomeridesmus Mexicanus*, Sauss., qui ne saurait rentrer dans le genre *Glomeridesmus* de Gervais, et propose aussi le nom générique de *Cyphodesmus* pour l'*Oniscodesmus Mexicanus*, Sauss., qui diffère également du type de Gervais. Il admet comme sous-genres des *Polydesmus* les *Fontaria*, Gray; les *Strongylosoma*, comprenant les deux sections : *Oxyurus*, Koch (*Leptodesmus*, Sauss.), et *Strongylosoma*, Brandt, Sauss. (*Tropisoma*, Koch); les *Rhachidomorpha*, Sauss.; *Rhacophorus*, Koch; *Cryptodesmus*, Pet.; *Polydesmus*, Latr., Sauss.; *Scytonotus*, Koch; *Trachelodesmus*, Pet.; *Paradesmus* (*Paradesmus*, Sauss. *e. p.*); *Eurypurus*, Koch (*Paradesmus*, Sauss. *e. p.*); *Odontodesmus*, Sauss.; *Stenonia*, Gray (*Platyrhacus*, Koch).

Il accepte comme ayant une valeur générique les *Eurydesmus*, Sauss., et *Strongylodesmus*, Sauss. Le genre *Trachyjulus*, qu'il introduit dans la famille des Julides, ne comprend qu'une seule espèce de l'Inde (*Tr. Ceylanicus*, Pet.), qui a été figurée plus tard par l'un de nous[2]. Ce travail contient la description de nombreux *Polydesmus* américains et de deux espèces nouvelles de *Siphonophora*. L'étude des genres, sous-genres et sections a été faite avec soin.

[1] Peters, *Uebersicht der im K. zool. Museum befindlichen Myriapoden aus der Familie der Polydesmi, so wie Beschreibung einer neuen Gattung, Trachyjulus, der Juli und neuer Arten der Gattung Siphonophora. — Monatsber. der K. Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, juillet 1864, p. 529-551. — Supplément à ce mémoire. *Id.* octobre 1864, p. 617-627.

[2] Al. Humbert, *Essai sur les Myriapodes de Ceylan.*

ORGANES BUCCAUX.

On n'a pas encore réussi à établir d'une manière satisfaisante l'homologie des pièces buccales des Chilognathes avec celles des autres Arthropodes; mais on est généralement d'accord aujourd'hui pour considérer ces organes comme composés de trois paires d'appendices, dont la première constitue les *mandibules*, et dont la seconde et la troisième sont soudées en une pièce unique que l'on désigne sous le nom de *lèvre inférieure*.

C'est à Cuvier et à Savigny (1816) que l'on doit cette interprétation, probablement juste, des homologies, mais à laquelle ce dernier anatomiste n'a cependant été conduit que par une remarquable intuition théorique, car il s'était complétement trompé dans l'appréciation des formes des éléments de la lèvre. Rien n'est plus inexact, en effet, que les figures dans lesquelles il a représenté la lèvre du *Julus terrestris*[1] et celle du *Glomeris plumbea*. L'année qui suivit celle où parut le célèbre « Mémoire sur les ani- « maux sans vertèbres, » Savi publia un travail détaillé[2] et remarquablement exact, dans lequel il décrivit et figura avec soin les pièces buccales de son *Julus communis* : mais, dans cette même année (1817), Treviranus donnait une figure, non moins inexacte que celle de Savigny, de la lèvre d'un autre *Julus* européen, le *J. sabulosus*. En 1828, Savi figura d'une manière correcte la lèvre du *Julus* (*Lysiopetalum*) *fœtidissimus*[3]. En 1833, Brandt, soit dans sa Zoologie médicale, soit dans un mémoire inséré dans les Bulletins de la Société des naturalistes de Moscou, donna des figures de la lèvre inférieure de plusieurs genres de Chilognathes. Celles qui concernent les *Spirobolus* et les *Spirostreptus* sont exactes; mais celle qui a trait au *Julus terrestris*, tout en différant complétement de la figure donnée par Savigny, s'éloigne autant que celle-ci de la nature. La figure de la lèvre du *Glomeris marginata*, quoique moins mauvaise, n'est cependant pas encore exacte.

Dans son mémoire sur les *Transformations des appendices des articulés*[4], Brullé n'accorde que peu d'attention aux Myriapodes, et ses descriptions sont d'autant plus obscures qu'il procède des Myriapodes en général, en entremêlant les deux types des Chilognathes et des Chilopodes, dont les organes buccaux diffèrent considérablement. Le genre d'homologie qu'il cherche à établir nous paraît tout à fait forcé. Pour lui les

[1] Voyez à ce sujet planche IV, fig. 24 à 30, et l'explication de la planche.

[2] Paolo Savi, *Sopra una specie d' Julus* (*Opuscoli scientifici di Bologna*, 1817). Reproduit dans ses *Memorie scientifiche*. Pisa, 1828.

[3] Paolo Savi, *Sopra un' altra specie d' Julus* (*Julus fœtidissimus*, Savi). *Opuscoli scientifici di Bologna*, 1819. Reproduit dans ses *Memorie scientifiche*.

[4] *Annales des sciences naturelles*, 3e série, II, 1844.

mandibules des Myriapodes seraient construites comme les mâchoires des insectes, et il y distingue de très-nombreuses pièces dans les détails desquelles nous n'avons pas réussi à le suivre. Au point de vue *de leur structure,* il compare les mandibules des Scolopendres aux mâchoires des insectes et celles des Julides aux pattes-mâchoires des crustacés, parce qu'elles sont composées, comme ces dernières, de pièces placées bout à bout. L'auteur n'a point figuré la lèvre des Myriapodes; il n'en dit que quelques mots, en se référant à Savigny, qui, comme nous l'avons dit plus haut, n'a pas connu exactement la structure de cet organe.

Plus récemment, Koch (1847), quoique figurant les pièces buccales avec plus d'exactitude que ses prédécesseurs, et même assez exactement pour les *Julus,* en établit les homologies d'une manière tout à fait inadmissible.

De bonnes figures de la lèvre des Julides ont été données par Duvernoy (1849), Peters (1862), Wood et Humbert (1865), qui ont figuré correctement les pièces principales de la lèvre des *Spirobolus*, telles qu'elles se présentent par leur face externe. Peters (1862) et Humbert (1865) ont aussi figuré la lèvre de certaines espèces des *Spirostreptus,* et Humbert, celle du *Trachyjulus Ceylanicus.* Koch a représenté la lèvre d'un *Glomeris* d'une manière moins erronnée que Savigny, quoique la figure soit encore loin d'être exacte. Ses figures des parties buccales du *Polydesmus complanatus* et du *Chordeuma sylvestre* donnent une idée assez juste du rapport des pièces. Guérin-Méneville a fait connaître (*Icon. règn. anim.*) la singulière lèvre inférieure du *Pollyxenus lagurus*, et Humbert a représenté celle des *Sphæropæus.*

Enfin il nous reste à parler d'un travail récent de Meinert[1], où les organes de la bouche des Chilognathes du Danemark ont été fort exactement décrits. Toutefois les descriptions devront subir quelques modifications de détail avant de revêtir le caractère de généralité désirable pour s'appliquer aussi aux espèces exotiques.

L'auteur distingue : 1° Une lèvre supérieure soudée avec le front, profondément échancrée et munie de trois dents chitineuses. — Nous croyons que chez les Myriapodes cette pièce est plutôt l'homologue du chaperon des insectes, et que le labre proprement dit, si toutefois il subsiste chez les Chilognathes, se trouve représenté par le bord denté du chaperon, qui forme une sorte de lame en retraite garnie de dents plus ou moins nombreuses. Le chaperon (ou *labre,* Meinert) est une pièce *impaire* qui se présente déjà comme telle dans l'embryon et qui ne fait pas partie des appendices buccaux. 2° Trois paires d'appendices dont la première constitue les *mandibules,* tandis que les deux autres sont soudées ensemble et forment ce qu'on est convenu de nommer la *lèvre inférieure,* pièce large et plane, qui ferme la bouche en dessous. Cette lèvre est libre, sauf chez les *Pollyxenus*, où elle est recouverte par l'hypostome.

[1] Meinert, *Danmarks Chilognather. Naturhistorisk Tidsskrift,* 3e série, V, 1867.

A la base des pièces qui forment les appendices pairs se trouvent deux arceaux (*laminæ maxillares* et *hypostoma*), dont le premier est partagé au milieu [1]; l'auteur les interprète comme les pièces sternales des segments auxquels correspondent les 2e et 3e paires d'appendices.

On trouvera dans le chapitre suivant de plus amples détails sur ce sujet, et nous renvoyons, pour la concordance des termes adoptés par les divers auteurs, au tableau qui s'y trouve annexé.

On peut se demander comment il se fait que des anatomistes tels que Savigny, Treviranus et Brandt aient pu commettre des erreurs aussi graves que celles qu'on trouve dans leurs descriptions et leurs figures. Ce fait s'explique par la circonstance que la lèvre inférieure présente des sillons qui, lorsqu'on emploie la lumière réfléchie, peuvent faire illusion et être pris pour des sutures. C'est seulement à la lumière directe qu'on voit apparaître avec distinction les sutures proprement dites qui dessinent les contours des vrais éléments de l'organe; encore n'obtient-on une vue nette de ces pièces qu'à la condition de les avoir préalablement dégagées, sous la loupe, des substances molles qui y sont adhérentes.

NOMENCLATURE.

1° COMPOSITION DES ORGANES BUCCAUX.

Les organes de la bouche des Chilognathes se composent, comme il a été dit plus haut, d'une paire de mandibules libres et d'une lèvre inférieure.

A. *Mandibules* (pl. II, fig. 2*m*; pl. III, fig. 1 *m*, *n*). Ces organes ont une structure très-compliquée, qui n'a pas encore pu être suffisamment bien expliquée. Meinert y distingue trois pièces ou articles placés bout à bout : *a*, une pièce basilaire considérable (pièce de suspension); — *b*, une seconde pièce assez grande (tronc); — *c*, un appendice large, d'organisation complexe, qui porte à sa base, au bord externe, une dent [2], et dont le reste est formé par un nombre plus ou moins grand de peignes composés de dents faiblement chitinisées et disposés les uns derrière les autres. Le nombre de ces peignes fournit, selon Meinert, de bons caractères de genres.

Comme les diverses pièces de la mandibule ne sont pas articulées librement les unes sur les autres, il est difficile de bien saisir leurs limites et d'apprécier leur nombre; dans la mandibule de Polydême que nous avons figurée, il semble en exister un plus grand nombre que Meinert n'en indique.

Chez les Chilognathes suceurs (Polyzonides), les mandibules se dégradent en se simplifiant et en s'apointissant.

[1] Chez certains Julides seulement.

[2] Meinert n'en compte qu'une seule; nous en avons trouvé deux chez le *Polydesmus Acolhuus* (voyez la figure).

B. *Lèvre* (pl. I, fig. 1 *l*; pl. III, fig. 1 *l*). C'est dans la famille des Julides que l'on rencontre le type le plus complet de la lèvre, celui où se retrouve le plus grand nombre de pièces. Dans les autres familles, quelques-unes de ces pièces sont sujettes à manquer, mais on n'en voit pas apparaître de nouvelles. C'est donc sur la lèvre des Julides qu'il convient d'établir la nomenclature de cet organe[1]. On y distingue les pièces suivantes :

a. Les *pièces antérieures externes* sont des pièces paires, toujours assez grandes, formant les côtés de la lèvre. Elle portent chacune en avant deux appendices palpiformes articulés, dont Meinert envisage l'externe comme l'analogue du palpe maxillaire, l'interne comme l'analogue d'un galéa.

b. Les *pièces postérieures externes* sont de très-petites pièces paires que l'on découvre à la base des *antérieures externes*.

Ces deux pièces (*a* et *b*) forment ensemble, de chaque côté, les appendices pairs qu'on peut considérer avec Meinert comme l'analogue des maxilles.

c. Les *pièces antérieures internes* sont des pièces paires qui n'atteignent jamais de grandes dimensions et qui sont situées en avant, entre les deux pièces *antérieures externes;* elles portent chacune un appendice formé par une sorte de lame membraneuse débordante insérée à l'extrémité de la face interne.

Chez les Polydesmides, on trouve en avant de ces pièces, de chaque côté, un style court et mince, denté à l'extrémité (*styli linguales*, Meinert).

d. La *pièce impaire médiane* se trouve intercalée entre les pièces paires; c'est celle dont les dimensions varient le plus. Meinert en fait l'analogue du *mentum* des insectes: elle formerait avec les pièces *c* la troisième paire d'appendices dont les pièces basilaires se trouveraient confondues en une seule, tandis que les pièces antérieures (*c*) resteraient distinctes et correspondraient au *labium* des insectes.

e. La *pièce basilaire antérieure* est une sorte d'arceau transversal, souvent partagé au milieu, situé entre les pièces *b* et placé au-dessus de la suivante, qui la recouvre en dessous; elle est ordinairement invisible tant que celle-ci n'a pas été enlevée.

f. La *pièce basilaire postérieure* forme un ruban transversal, dont le bord antérieur est en contact, chez les Julides, avec le bord postérieur des pièces *antérieures externes* et souvent de la pièce *impaire médiane* (*d*).

On trouve quelquefois, de droite et de gauche de cet arceau, de petites pièces articulaires (*Polydesmus Acolhuus*, pl. II, fig. 2 *l*).

Il importe de noter que chez les Polyzonides, qui sont suceurs, la lèvre se dégrade et s'apointit comme les mandibules, et qu'elle n'offre plus qu'une structure très-simple.

[1] Sur toutes les figures, les pièces homologues sont indiquées par les mêmes lettres dont nous nous servons ici pour les numéroter.

Le tableau suivant donnera une idée nette de la nomenclature des diverses pièces de la bouche, telles qu'elles ont été désignées par les principaux auteurs.

MANDIBULES (*m*, *n*).	MEINERT. — MANDIBULES.	PETERS. — KIEFER.	K. L. KOCH. — LIPPENTASTER (!).	SAVIGNY. — MANDIBULES.
Pièces antérieures externes (*a*).	1re paire de maxilles (tronc).	Pièces latérales de la lèvre inférieure.	Maxilles (ou Kinnladen).	1re paire de maxilles.
Pièces postérieures externes (*b*).	Pièces d'attache des maxilles.			
Pièces antérieures internes (*c*).	2e paire de maxilles (tronc).	Pièces antérieures médianes paires.	Mandibules (ou Kinnbacken).	2e paire de maxilles.
Pièce impaire médiane (*d*).	*Lamina labialis.*	Pièce médiane impaire.	Langue (Zunge).	
Pièce basilaire antérieure (*e*).	*Laminæ maxillares.*			
Pièce basilaire postérieure (*f*).	Hypostome.		Lèvre inférieure.	

Dans ce tableau nous n'avons pas fait rentrer la nomenclature proposée par Brullé, qui s'appuie sur des homologies très-compliquées et fort hypothétiques.

2° NOMENCLATURE DES SEGMENTS DU CORPS.

Chez les Chilognathes, les segments ordinaires du corps semblent être composés de deux anneaux soudés l'un à l'autre, comme l'indique déjà le fait qu'ils portent chacun deux paires de pattes. On y distingue, en effet, deux parties qui restent en général nettement séparées, l'une antérieure emboîtée et l'autre postérieure emboîtante. Nous avons adopté pour les désigner les termes de *prozonite* et *métazonite*, proposés il y a quelques années par l'un de nous[1].

Chez les Julides, ces deux moitiés des segments sont presque identiques, mais elles sont séparées par un sillon qui fait le tour de l'anneau et que nous nommons *sillon circulaire*. Chez les Polydesmides, au contraire, les métazonites n'ont pas la même forme que les prozonites. Ceux-ci sont toujours cylindriques et rétrécis pour faciliter

[1] A. Humbert, *Myriapodes de Ceylan*, p. 21.

l'emboîtement, ce qui les a fait désigner sous le nom de *portion cylindrique* ou *articulaire*, tandis que les métazonites sont plus ou moins dilatés, et portent souvent des prolongements ou carènes qui ont valu à cette partie des anneaux le nom de *portion carénifère*. Toutefois ce terme, adopté par divers auteurs, n'a point le caractère de généralité qu'on pourrait désirer, car les carènes ne se rencontrent pas dans toutes les familles; on ne saurait, en particulier, s'en servir pour les Julides. Les termes de *prozonite* et de *métazonite* s'appliquent, au contraire, avec avantage à la généralité des Chilognathes, et nous paraissent, à cause de cela, devoir être préférés à d'autres.

FAMILLE DES POLYDESMIDES.

(Pl. I et II.)

Polydesmidæ, Leach, Gray, Gervais, Newport.

Corps composé de 20 segments, sans compter la tête ni les valves anales. Segments monozonés, c'est-à-dire composés de pièces solides soudées entre elles et formant un anneau complet; ces segments plus ou moins fortement carénés sur les côtés.

Pattes au nombre de 30 paires chez les mâles et de 31 paires chez les femelles. Les quatre premiers segments portant entre eux trois paires de pattes[1]; tous les autres segments en portant deux, sauf les deux derniers, qui n'en portent pas. Chez les mâles, la 8^{e} paire de pattes, c'est-à-dire la 1re paire du 7^{e} segment, est remplacée par les organes copulateurs.

Yeux nuls.

Organes buccaux : 1° Mandibules bien développées, très-volumineuses à la base (pl. II, fig. 2 *m*);

2° Lèvre inférieure composée comme suit (pl. I, fig. 1 *l*) :

a. Les deux pièces antérieures externes grandes, portant chacune à son extrémité antérieure deux palpes uniarticulés;

b. Les deux petites pièces postérieures externes grêles, placées à l'extrémité basilaire des grandes pièces antérieures externes;

[1] Le 1er et le 4^{e} segment portent chacun une paire de pattes. La seconde paire est placée entre le 2^{e} et le 3^{e} segment, et dépend de l'un ou de l'autre de ces segments. (Pl. II, fig. 4 *b*.)

c. Les deux pièces antérieures internes soudées sur la ligne médiane;

d. La pièce impaire médiane triangulaire, à bord postérieur concave;

e. La pièce basilaire antérieure faisant défaut;

f. La pièce basilaire postérieure en forme d'arceau, portant quelquefois des pièces latérales articulaires (pl. II, fig. 2 *l*).

La pièce triangulaire est enchâssée entre les pièces antérieures internes, en sorte que le bord postérieur de celles-ci est coupé obliquement, et que la suture médiane qui les réunit vient aboutir en arrière sur la pointe du triangle.

Les pièces labiales sont construites sur un plan bien fixe, et ne présentent d'affinités qu'avec celles des Craspédosomides. Les petites variations que l'on remarque d'un genre à l'autre ne portent que sur des différences de proportions, et ne sauraient offrir des caractères utiles à consulter pour la détermination des espèces.

La forme générale du corps et celle des segments qui le composent permettent de distinguer dans cette famille deux types principaux, dont nous avons formé deux tribus correspondant aux familles des *Oniscodesmides*[1] et des *Polydesmides*. En revanche, nous en excluons les *Craspédosomiens*, qui ont le corps composé de 30 segments, tous incomplets en dessous, des yeux très-développés, etc., et les *Platydesmiens*, qui ont un nombre d'anneaux bien plus considérable encore, une lèvre inférieure dont la structure se rapproche de celle des Julides, des mandibules rudimentaires, une double paire d'organes copulateurs remplaçant la 9^e^ et la 10^e^ paire de pattes, etc.

DIVISION DE LA FAMILLE DES POLYDESMIDES EN TRIBUS.

Corps voûté en dessus, concave en dessous, pouvant s'enrouler complétement sur lui-même, de telle façon que le *pygidium* vient s'appliquer contre la partie dorsale des premiers segments. — Sphériodesmiens.

Corps allongé, ne pouvant pas s'enrouler complétement sur lui-même en boule, mais se contractant seulement en spirale..... — Polydesmiens.

[1] H. de Saussure, *Essai d'une faune des Myriapodes du Mexique*, 1860. (*Mém. Mex. Myriap.*)

Tribu des SPHÉRIODESMIENS.

(Pl. I.)

Polydesmides (ex parte), Gervais. — *Oniscodesmides*, Sauss.

Corps médiocrement allongé, très-voûté en dessus, très-concave en dessous, et taillé de manière à permettre l'enroulement parfait sur lui-même. Segments postérieurs du corps rapprochés et formant par leur ensemble une cuirasse parabolique ou pygidium; *le dernier segment, emboîté par le précédent, n'offrant de libre que le bord postérieur et recouvrant entièrement les valves anales. L'extrémité antérieure du corps tronquée ou aplatie, permettant au* pygidium *de s'appliquer contre elle et de s'y adapter dans l'état d'enroulement.*

Cette tribu paraît être spéciale à l'Amérique; elle renferme les genres *Sphæriodesmus,* Peters; *Oniscodesmus,* Gervais; *Cyphodesmus,* Peters; *Cyclodesmus,* Nobis; *Cyrtodesmus,* Gervais. Il nous paraît aujourd'hui douteux que l'on doive y faire rentrer le genre *Glomeridesmus,* Gervais.

Genre SPHÆRIODESMUS, Peters.

(Pl. I, fig. 1, 2.)

Glomeridesmus, Sauss. *Mém. Mex.* (non Gervais).
Sphæriodesmus, Peters, *Monatsber. der Akad. Berlin*, 1864.

Corps subovale, glomérididiforme, taillé pour s'enrouler en boule, aplati en devant; les trois premiers segments placés dans un plan vertical. Le premier segment à peu près de la largeur de la tête; le 2e et le 3e arqués en fer à cheval; les suivants courbés en forme de voûte; les 4e et 5e très-arqués, étant les plus grands du corps. Extrémité postérieure du corps formant une cuirasse parabolique; le bord inférieur des six derniers segments formant une ligne continue qui termine le pygidium; le dernier segment en carré large, enfermé sur les côtés par le précédent.

Antennes grêles comme chez les *Polydesmus* du sous-genre *Fontaria.*

Ces animaux reproduisent, dans la famille des Polydesmides, les formes extérieures et le mode d'enroulement des *Glomeris;* mais leurs caractères anatomiques les séparent complétement de ce genre et les rapprochent au contraire des *Poly-*

desmus. Ils offrent le même nombre de segments et de paires de pattes que ces derniers, et les yeux font défaut comme chez ceux-ci; les segments sont monozonés, tandis que chez les *Glomeris* ils sont pentazonés; les organes buccaux diffèrent de ceux des *Glomeris*, et ressemblent au contraire beaucoup à ceux des Polydèmes; enfin la conformation et la position des organes copulateurs mâles, qui remplacent, comme chez les Polydèmes, la 8ᵉ paire de pattes, contribuent à les éloigner de la famille des Glomérides. Ajoutons que, dans l'enroulement, l'extrémité du corps recouvre entièrement les trois premiers segments et une partie du quatrième[1], tandis que chez les *Glomeris* elle ne recouvre que le premier segment et s'adapte sur le second.

Le *Glomeridesmus* de M. Gervais semble devoir conserver provisoirement sa place dans la famille des Glomérides[2]. Ce type remarquable présente un mélange singulier de caractères, dont quelques-uns, tels que le nombre des segments et l'absence d'yeux, semblent le rapprocher des Polydèmes, tandis qu'il diffère de ceux-ci par le nombre de ses pattes, et que la structure pentazonée de ses segments le place à côté des *Glomeris* ou des *Zéphroniens*.

1. Sphæriodesmus Mexicanus, Sauss.

(Fig. 1, 1*l*.)

Glomeridesmus Mexicanus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 1860, p. 18, fig. 1.
Sphæriodesmus Mexicanus, Peters, *Monatsber. kön. Akad. Berl.* 1864, p. 529.

Nous possédons quatre individus de très-petite taille, qui ne diffèrent des grands individus typiques que par les lobes latéraux du 4ᵉ segment, qui sont plus larges. Provisoirement, nous considérons ces individus comme des jeunes de la même espèce, quoiqu'ils possèdent déjà leurs 20 segments. Il est possible cependant que ces échantillons représentent une autre espèce d'une taille deux ou trois fois plus petite. La patrie est la même.

	INDIVIDUS TYPIQUES.	PETITS INDIVIDUS.
Longueur du corps	32 mm	16 mm
Largeur du corps	12	5

Habite : le Mexique; Cordillère orientale; Cerro de Escamela.

[1] Comp. Sauss. *loc. cit.* p. 15.

[2] Dans mon mémoire sur les Myriapodes du Mexique, j'avais à tort rapporté au genre *Glomeridesmus*, Serv., l'espèce ci-dessous indiquée sous le nom de *Sphæriodesmus Mexicanus*, n'ayant pas osé en former un genre nouveau, malgré les divergences que je trouvais entre les caractères de mon espèce et la diagnose générique trop peu explicite donnée par l'auteur des *Insectes aptères*. — H. de S.

2. Sphæriodesmus gracilis, Humb. et Sauss.

(Fig. 2, 2*l*.)

Minutus, gracilis, albidus; carinis valde sinuatis, apice latis, postice acuminatis, acumine retrorsum arcuato; carinis 4i segmenti majoribus, 5i subattenuatis, subtruncatis; cæteris margine postico exciso; pygidii et segmentorum ultimorum margine canaliculato; carinarum apice subreflexo.

Sphæriodesmus gracilis, Humb. et Sauss. *Rev. et Mag. de zool.* 1869, p. 149, 1.

Longueur du corps..... 11^{mm} | Largeur environ..... 2,5^{mm}

Corps relativement grêle, un peu rétréci du 6^{e} au 9^{e} segment. Antennes un peu moins grêles que chez le *Sph. Mexicanus;* le 6^{e} article légèrement renflé. Un fort sillon frontal.

Premier segment en trapèze arrondi, plus élevé que chez le *Sph. Mexicanus;* son bord antérieur bordé par un très-fin sillon submarginal; offrant en outre un cordon marginal au bord postérieur et un léger enfoncement médian. Le 2^{e} segment court et étroit, en forme de joug arqué; ses lobes latéraux ne descendant pas plus bas que ceux du premie segment; son bord externe subexcisé au milieu. Le 3^{e} segment plus grand; ses lobes latéraux aigus, arqués, dépassant ceux du second. Les 4^{e} et 5^{e} segments, les plus grands du corps, larges; leurs lobes latéraux sinués; ceux du 4^{e} segment aussi larges ou plus larges que la partie médiane du segment, terminés en une pointe regardant en arrière; le bord antérieur se continuant par une forte courbe en dessous jusqu'à la pointe postérieure qu'il forme par sa rencontre avec le bord postérieur concave; les lobes du 5^{e} segment un peu atténués, un peu arqués en arrière, tronqués assez carrément et arrondis. Segments 6^{e} et suivants plus courts que les précédents; les lobes du 6^{e} étroits, très-peu arqués, atténués et terminés en pointe arrondie; leur bord postérieur un peu concave. Les lobes latéraux des segments suivants s'allongeant légèrement jusqu'au 10^{e} environ; en même temps l'extrémité s'élargissant graduellement et devenant de plus en plus tronquée depuis le 11^{e}, donnant ainsi aux lobes une forme passablement carrée. A partir du 17^{e}, les carènes commencent à être dirigées obliquement en arrière, et leur bord postérieur forme un angle rentrant avec le bord postérieur de la partie médiane dès segments.

Dernier segment en forme de carré large, le bord inférieur à peine arqué. Le *pygidium* creusé d'une large gouttière transversale qui en fait tout le tour depuis le 16^{e} segment et qui rend le bord inférieur un peu réfléchi; cette gouttière se continuant d'une manière obsolète tout le long du corps, et résultant de ce que l'extrémité des carènes est rejetée en dehors. Plaque sous-anale arrondie. — Couleur blanchâtre.

Habite : la Cordillère orientale du Mexique; Moyoapan.

Cette espèce diffère du *Sph. Mexicanus* par sa petite taille, ses formes beaucoup plus grêles, son corps notablement plus comprimé et voûté; par son 4ᵉ segment, qui est le plus grand, plus large que le 5ᵉ, à extrémité beaucoup plus sinuée que chez le *Sph. Mexicanus;* par les carènes des autres segments, qui sont beaucoup plus étroites: par la déviation des carènes en dehors, ce qui donne lieu à la gouttière qui a été indiquée; par les carènes excisées à leur bord postérieur, etc.

Obs. Les individus décrits sont adultes; ils possèdent déjà leurs 20 segments et n'ont que 11 millimètres de longueur et 2 millimètres 1/2 de largeur, tandis qu'un *Sph. Mexicanus* jeune, n'ayant encore que 19 segments, a déjà une longueur de 17 millimètres sur une largeur de 6 millimètres. Ces mesures suffisent pour montrer jusqu'à quel point le *Sph. Mexicanus* est plus large et plus trapu.

Genre CYPHODESMUS, Peters.

Oniscodesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 20.
Cyphodesmus, Peters, *Monatsber. Berl. Akad.* 1864, p. 530.

L'espèce type de ce genre, décrite par l'un de nous[1], avait été placée avec doute dans le genre *Oniscodesmus,* Gervais, caractérisé par une diagnose imparfaite. M. Peters, après avoir reconnu la différence essentielle des deux types, a proposé pour notre espèce le nom générique de *Cyphodesmus.*

Cyphodesmus Mexicanus, Sauss.

Oniscodesmus Mexicanus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 23, fig. 2.
Cyphodesmus Mexicanus, Peters, *l. c.* p. 529 (note).

Habite : le Mexique; région orientale.

Genre CYCLODESMUS, Humb. et Sauss.

Cyclodesmus, Humb. et Sauss. *Rev. et Mag. de zool.* 1869, p. 149.

Corps subovale, très-allongé, plus large en avant qu'en arrière, plutôt voûté que tronqué ou aplati en avant, atténué et comprimé à l'extrémité postérieure, taillé pour s'enrouler en boule, aplati en devant; les deux premiers segments placés dans un plan vertical. Le 1ᵉʳ à peu près de la largeur de la tête, en trapèze arrondi, à angles aigus; le 2ᵉ en voûte déprimée, à angles aigus rabattus.

[1] Même observation que dans la note 2 de la page 21.

ne descendant pas plus bas que le premier; le 3e, le plus grand de tous, arqué, ses lobes latéraux fortement rabattus, descendant beaucoup plus bas que ceux du 1er et du 2e; les suivants voûtés, le 4e moins grand que le 3e, plus grand que les suivants.

Pygidium formant une cuirasse comprimée, presque angulaire; le bord inférieur des six derniers segments formant une ligne continue (subdentelée par les angles postérieurs des carènes).

Les animaux de ce genre ont le corps plus grêle et plus comprimé que celui des *Sphæriodesmus*, de sorte qu'en s'enroulant sur eux-mêmes ils forment plutôt un disque qu'une sphère. Chez eux c'est le 3e segment qui, par ses dimensions, joue le même rôle que le 4e chez les *Sphæriodesmus*.

Les *Cyclodesmus* diffèrent des *Cyphodesmus* par leur corps lisse et leurs segments non carénés; par leur 3e segment, qui est le plus grand, la face antérieure du corps n'étant formée que par les 1er et 2e segments, tandis que chez les *Cyphodesmus* le 3e concourt aussi à la formation de la face antérieure, et que c'est plutôt le 4e qui est le plus grand. Chez les *Cyclodesmus*, le 3e segment est voûté, dorsal, et non antérieur; l'extrémité postérieure du corps est aussi plus atténuée.

1. Cyclodesmus Aztecus, Humb. et Sauss.

(Fig. 3, 3*c*.)

Gracilis, compressus, lævis, albidus; fronte transverse et in longitudinem sulcato; 3° corporis segmento majore, lobis lateralibus latis, apice retrorsum arcuatis; 4° angustiore, carinis minus arcuatis; segmentorum carinis rotundato-trigonalibus, ultimis utrinque quadratis; ultimo segmento apice angulato-carinato. ♂.

Cyclodesmus Aztecus, Humb. et Sauss. *Rev. et Mag. de zool.* 1869, p. 149, 2. ♂.

Longueur du corps..... 5-6mm | Largeur..... 1,6mm

♂. Chaperon peu échancré. Un sillon frontal s'arrêtant à la rencontre d'un sillon transverse qui sépare le front du vertex. Les fossettes antennaires bordées antérieurement et inférieurement. Antennes rapprochées.

Le 1er segment en trapèze arrondi supérieurement. Le 2e fort étroit, ses lobes latéraux arrivant au niveau de ceux du 1er. Le 3e le plus grand, ses lobes latéraux prolongés fort bas, larges, fortement arqués, terminés par une pointe qui regarde en arrière; leur bord antérieur bordé, le postérieur excisé. Le 4e plus étroit;

ses lobes latéraux encore arqués en arrière, à pointe plus arrondie, descendant presque aussi bas que le 3e. Les suivants ayant leurs lobes latéraux un peu plus courts et plus étroits, devenant angulaires, à pointe dirigée en bas et émoussée; la portion dorsale de ces segments plus large que les carènes; les 4e et 5e offrant, au bord antérieur des carènes, un sillon submarginal un peu coudé. Au milieu du corps les carènes deviennent carrées, et c'est leur angle postérieur qui correspond à l'angle terminal de celles de la partie antérieure. Dans la partie postérieure du corps, les carènes deviennent obliques, le bord inférieur étant de plus en plus large et droit, et l'angle postérieur de plus en plus aigu; aux 18e et 19e, ce dernier forme une véritable pointe; le bord portérieur des carènes est légèrement sinué. Le 20e segment est carré en avant, rétréci en arrière, pentagonal; ses bords latéraux sont un peu convergents en arrière; le bord postérieur forme un angle prononcé qui constitue les deux derniers côtés du pentagone; dans la moitié postérieure, il est partagé par une carène longitudinale arrondie. Valves anales aplaties, formant ensemble un segment parabolique. Plaque sous-anale ayant la même forme et armée de chaque côté, près de son extrémité postérieure, d'un poil assez long. — Couleur testacée blanchâtre.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale.

Tribu des POLYDESMIENS.

Polydesmides, Sauss. *Mém. Mex.*

Corps allongé, de forme variable, dilaté ou cylindrique, convexe en dessous. Segments postérieurs du corps médiocrement rapprochés, ne formant pas une cuirasse convexe; dernier segment n'étant pas emboîté de trois côtés, sa partie dorsale prolongée en forme de pointe conique ou de palmette aplatie, ne cachant pas entièrement les valves anales. Extrémité antérieure du corps n'étant pas tronquée.

Animaux ne jouissant pas de la faculté de se mettre en boule, mais s'enroulant en spirale.

Cette tribu renferme les genres *Polydesmus* (sensu latiore), *Strongylodesmus*, *Stenodesmus*, *Eurydesmus*, et genres voisins. Ses représentants sont répandus sur toute la surface du globe.

Genre POLYDESMUS, Latr. et auct.

(Pl. II, fig. 2*l*, 2*m*.)

Corps composé de 20 segments, aplati, convexe ou vermiforme. Tous les seg-

ments plus ou moins carénés bilatéralement. *Pores répugnatoires* placés sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15, 16, 17 et suivants.

Ire Division. *SEGMENT PRÉANAL TERMINÉ EN FORME DE PALMETTE ÉLARGIE.*

Sous-genre **PARADESMUS**, Sauss.

Paradesmus (IIIe section), Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 39.

Corps grêle. Antennes longues. 1er segment assez large; 2e segment transversal, n'emboîtant pas le premier. Carènes horizontales, petites ou médiocres, aliformes. Segment préanal ne formant qu'une palmette très-étroite, parfois bidentée. Plaque sous-anale échancrée. Métazonites partagés par un sillon transversal. Pattes grêles.

Ici rentreraient le *P. Beaumontii*, Le Guill., et le *Polyd. (Paradesmus) gracilis*, Koch. (*Polydesmus coarctatus*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 39, fig. 18; Humbert et Sauss. *Verh. der Zool. Botan. Gesellsch.* XIX, 1869, 670, 1. — *Fontaria gracilis*[1], C. L. Koch. *Syst. der Myriap.* 142, 4; *Die Myriap.* II, 51, pl. LXXXV, fig. 173, ♂.)

Cette seconde espèce, indiquée d'abord comme provenant de Cayenne, paraît être originaire de l'Archipel malais.

Sous-Genre **EURYURUS**, Koch.

Euryurus, Koch. *System der Myriapoden*, p. 59.
Paradesmus (IIe section), Sauss. *l. c.* p. 37.

Antennes médiocres. Carènes continues, portant, à l'extrémité, des bourrelets distincts. 1er segment presque aussi large que le 2e, nullement emboîté par celui-ci, à bord antérieur plus arqué que le postérieur. Segment préanal trapézoïdal ou en forme de triangle tronqué. Plaque sous-anale large et arrondie. (Corps lisse.)

1. Polydesmus (Euryurus) erythropygus, Brandt.

P. erythropygus, Brandt, *Recueil Mém. Myriap.* p. 134.
P. maculatus, Koch, *Die Myriapoden*, I, 7, pl. III, fig. 8.
P. Carolinensis, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 37, fig. 3.

Habite : les États-Unis; la Caroline.

[1] C. L. Koch a décrit cette espèce dans le genre *Fontaria*, tout en indiquant qu'elle n'a pas les formes caractéristiques de ce groupe.

Sous-genre **OXYDESMUS**, Humb. et Sauss.

Oxydesmus, Humb. et Sauss. *Verh. der Zool. Botan. Gesellsch.* 1869, XIX, 671.

Corps dilaté. Antennes grêles. 1^er^ segment large; 2^e^ segment un peu arqué en avant, emboîtant légèrement le premier. Carènes larges, peu tombantes, lamellaires, tranchantes, sans bourrelets, mais offrant une bordure intramarginale. Pores supères. Segment préanal en palmette aplatie. Plaque sous-anale tricuspide.

Ici rentrerait le *P. flavomarginatus*, Peters, *Monatsber. der Acad. Berl.* 1864.

Sous-genre **PACHYURUS**, Humb. et Sauss.

Pachyurus, Humb. et Sauss. *Verh. der Zool. Botan. Gesellsch.* 1869, XIX, 673.
Paradesmus (1^re^ section), Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 35.

Antennes courtes. Front renflé. Carènes discontinues, portant, à l'extrémité, des bourrelets très-distincts. 1^er^ segment emboîté par le 2^e^. Plaque sous-anale tronquée et bituberculée. (Corps verruqueux.)

2. **Polydesmus Klugii**, Brandt et auct.

Nous possédons plusieurs petits individus de couleur blanchâtre qui offrent tous les caractères de cette espèce; mêmes formes du premier segment, même sculpture, etc.; mais le corps est beaucoup plus vermiforme, les carènes sont moins larges, l'extrémité du corps moins aplatie, et la palmette terminale moins carrée, plus arrondie; les bourrelets sont plus épatés, moins supères. Le corps ne compte que 17 segments.

Longueur..... 17 à 18^mm^

Habite : le Mexique; Cordillère orientale.

Sous-genre **STENONIA**, Gray.

Stenonia, Gray, in Griffith. *Anim. Kingd.*

Front renflé. Carènes dentelées, n'offrant pas de bourrelets sensibles. Pores supères, submarginaux, ou placés sur le milieu de la face supérieure de la carène. Plaque sous-anale tronquée, bimamelonnée.

1re Section. — *Article basilaire des pattes inermes.*

A. *Corps grêle, convexe. 1er segment n'étant pas plus large que la tête, fortement dépassé par les carènes du 2e; carènes peu développées, pores submarginaux. Carènes prolongées à leur angle postérieur en forme de petite épine.* — (Odontodesmus, Sauss.)

On ne connaît aucun représentant américain de ce groupe.

B. *Carènes en général larges, lamellaires; pores percés dans la surface supérieure des carènes, toujours plus ou moins éloignés du bord externe, quoique tendant parfois à s'en rapprocher.* — (Platyrhacus, Koch.)

a. *Antennes courtes; premier segment de la largeur de la tête seulement, notablement dépassé par les carènes du second.*

Aucun représentant américain.

b. *Antennes allongées; premier segment plus large que la tête; carènes formant de larges lames dentelées.*

3. Polydesmus (Stenonia) fimbriatus, Peters.

Omnino rugatus, valde dilatatus, dorso planato; carinis lamellaribus, maxime dilatatis, apice attenuatis, marginibus crenulatis, apice denticulatis; metazonitis rugulatis, seriebus 3 granulorum ornatis; segmentis 1°-3° postice verrucoso-cristatis, primo etiam in margine antico verrucoso-cristato. ♂.

Polydesmus fimbriatus, Peters, *Monatsber. der kön. Akad. Berl.* 1864, 543, 65. ♀.

Longueur totale.....	84mm	Largeur.....	16.5mm
Largeur du 1er segment.....	9.7	Largeur d'une carène.....	5

♂. Tête rugueuse, chagrinée, renflée au-dessus des antennes et partagée par une forte gouttière. Antennes granulées; 6e article plus long que le 5e. Premier segment ayant son bord postérieur très-arqué, sinué aux deux extrémités; son bord antérieur droit sur toute la largeur de la tête, obliquement tronqué et dentelé latéralement, terminé de chaque côté d'une manière très-aiguë; la surface inégale, granulée et verruqueuse; le disque occupé par une fossette imitant une gouttière; le milieu du bord antérieur longé par une ligne formée par une dizaine de verrues arrondies et serrées; le milieu du bord postérieur également bordé de verrues semblables.

Dos plat; les segments portant des carènes lamellaires très-développées; leur portion moyenne légèrement convexe. Carènes horizontales, plus larges que longues, aussi larges que la portion moyenne des segments, atténuées à l'extrémité libre; leur bord antérieur faiblement arqué, saillant en avant dès la base, finement crénelé; le bord externe oblique, se continuant presque avec le bord antérieur, surtout aux segments du milieu du corps, inégalement dentelé, offrant ordinairement 3 ou 4 dents

spiniformes; le bord postérieur légèrement sinué et l'angle postérieur légèrement crochu. Les carènes dirigées obliquement en avant jusqu'au 5e segment, et obliquement en arrière au 17e et 18e; celles de ces derniers segments n'étant pas rétrécies vers l'extrémité; au 18e, les bords antérieur et postérieur des carènes n'étant pas crénelés; au 19e, les carènes formant deux lobes ovales arrondis, dirigés en arrière et à peine crénelés.

La surface des métazonites tout entière densément chagrinée, offrant trois lignes transversales de granules qui ne s'étendent guère sur les carènes; la ligne postérieure plus distincte que les autres, devenant surtout prononcée vers la partie antérieure du corps, et formant aux 3 ou 4 premiers segments une crête verruqueuse. Pores répugnatoires placés à peu près sur le centre de la face supérieure des carènes, un peu plus rapprochés du bord postérieur et externe.

En dessous, le corps est finement ruguleux; les carènes sont presque rugueuses. Segment préanal en forme de palmette carrée, à bord postérieur légèrement arqué, offrant 6 verrues ciliées, plus deux autres placées un peu au-dessus. Valves anales un peu déprimées. Plaque sous-anale bimamelonnée.

Couleur d'un brun lie de vin; le bord des carènes, ainsi que les verrues des premiers segments, d'un jaunâtre clair. Antennes et pattes testacées; celles-ci fortement poilues.

Habite : la Nouvelle-Grenade.

2e Section. — *Article basilaire des pattes terminé par une épine.*

Ce groupe ne renferme que des espèces asiatiques

IIe Division. *SEGMENT PRÉANAL TERMINÉ EN POINTE.*

Sous-genre FONTARIA, Gray.

Fontaria, Gray, in Griffith, *Anim. Kingd.*

Corps large; dos plus ou moins bombé; carènes continues, à bourrelets supères; 2e article des pattes épineux. Extrémité postérieure du corps large; segment préanal petit et emboîté. (Type exclusivement américain.)

4. Polydesmus (Fontaria) Virginiensis, Drury.

Julus Virginiensis, Drury, *Exot. insects*, I, pl. XLIII, fig. 8.

Polydesmus Virginiensis, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 62. — Wood, *Myriap. of North America*, 221.

Nous citons cette espèce dans le but de confirmer l'identité de l'espèce décrite par de Saussure et de celle décrite par Wood. Ce dernier auteur nous ayant communiqué

les types des trois espèces auxquelles il a comparé le *Virginiensis*, Sauss., savoir les *Virginiensis*, Wood, *corrugatus* et *trimaculatus*, Wood, il nous a été facile de nous convaincre que les doutes qu'il a émis sur cette identité ne sont pas fondés et que l'espèce est bien la même.

Habite : les États-Unis méridionaux; Louisiane, Caroline.

5. Polydesmus (Fontaria) Tepanecus, Sauss.

(Pl. I, fig. 4, 4 *a*, *b*.)

Medius, rite fornicatus; dorso transversim valde convexo; carinis cadentibus, postice nullomodo productis, poris in tuberibus mediis perforatis; segmento præanali apice tenuiter truncato; dorso fusco, carinis testaceis.

Polydesmus Tepanecus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 61, fig. 15 ♂.

Longueur du corps contracté.....	♀ 43mm	Largeur au 10e segment.....	♀ 10mm
Longueur du corps étendu.....	55	Largeur au 4e segment.....	9

♀. Formes larges et trapues. Corps très-voûté; carènes continuant la voûte, point relevées. Le corps presque d'égale largeur partout, s'atténuant légèrement en avant à partir du 5e segment.

Les carènes nullement prolongées en arrière à leur angle postérieur; leur bord postérieur, au contraire, dirigé un peu en avant du 4e au 8e segment, un peu convexe du 8e au 14e, dirigé légèrement en arrière au 15e et 16e; droit et fortement oblique aux deux suivants. L'angle antérieur des carènes en carré arrondi; les carènes 15e et 16e ayant le bord externe un peu arrondi; celles du 18e segment triangulaires en arrière; celles du 19e formant seulement deux lobes subarrondis. Pores répugnatoires tous ouvert au milieu du bord latéral des carènes, même aux segments 17e, 18e, regardant en dehors. Segment préanal petit, à extrémité tronquée.

Toute la surface du corps lisse, striolée d'une manière vague, cuireuse, offrant une apparence analogue à celle d'une peau desséchée et légèrement plissée; les carènes portant chacune en dessus une double série transversale de granules espacés, appréciables à la loupe, souvent très-indistincts.

Couleur testacée, pâle ou jaunâtre, avec la bande dorsale de couleur foncée (brune?) et les carènes jaunâtres. (Individu desséché.)

Habite : la Cordillère orientale du Mexique, région moyenne; Moyoapan; Santa Cruz, près Orizaba. 5 ♀.

Nous rapportons ces femelles au *P. Tepanecus*, Sauss., à cause de leur taille et de leur livrée. Chez les mâles, le corps est un peu moins atténué en avant; les carènes des segments 15e-17e sont dirigées un peu plus obliquement en arrière; enfin toutes les carènes sont un peu plus relevées, ce qui est un caractère sexuel propre à la plupart des espèces.

Deux individus de taille un peu moins grande que les autres ne nous paraissent pas différer spécifiquement des précédents, quoiqu'ils soient entièrement blancs. — Longueur du corps contracté, 49 millimètres; largeur, 9,5 millimètres.

Cette espèce diffère du *P. Montezumæ*, Sauss., par son corps sensiblement moins vermiforme, plus large, moins voûté, à carènes plus dilatées et à bourrelets tout à fait supères. Pour les formes générales, elle rappellerait surtout les *P. limax* et *P. Toltecus*, mais elle n'en a point la sculpture écailleuse.

On pourrait facilement la confondre avec le *P. fraternus*, mais celui-ci est notablement plus convexe (♀), et il n'offre ni une sculpture ridée aussi distincte, ni sur les côtés la double ligne de petits tubercules. Les femelles ici décrites ont assez exactement les proportions du *P. fraternus* ♂; mais chez ce dernier les carènes sont légèrement plus relevées et le bord postérieur en est distinctement plus oblique à partir du 12e segment, tandis que chez nos femelles il ne le devient qu'à partir du 17e segment.

Enfin on pourrait être tenté de réunir le *P. Tepanecus* ♀ au *P. Totonacus* ♂, si le système de coloration n'était différent et le corps trop voûté transversalement.

6. Polydesmus (Fontaria) similimus, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 5, 5*a*, *b*.)

Sat parvus, depressus, lævis; carinis subreflexis, subobliquis, tuberibus linearibus, poris minimis; margine postico paulum convexo, basi dentulum efficiente, angulo postico acute producto; abdominis apice depresso, attenuato; segmentorum 17i, 18i margine postico angulato, haud arcuato.

Polydesmus similimus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 150, 3. ♂.

Longueur de l'animal contracté.	25mm	Largeur au 16e segment.	4,9mm
Largeur au 10e segment.	5,4	Largeur au 17e segment.	4

♂. Corps assez aplati; carènes continues dans l'état de contraction du corps. Premier segment ayant ses carènes droites en arrière, arquées en avant avec un bourrelet distinct, mais non prolongé en forme de bordure. Les carènes des autres segments fort peu déviées en haut, à bourrelets longitudinaux, supères, peu ou pas renflés au milieu, à pores très-petits. A partir de la 7e, les carènes sont un peu obliques en arrière; l'angle antérieur étant arrondi, et le bord postérieur légèrement concave, avec l'angle postérieur aigu; en outre, on voit à la base du bord postérieur de chaque carène une petite saillie angulaire, dont les traces commencent au 4e segment et qui se retrouve jusqu'au 16e. Les segments 15e-19e ayant leurs carènes prolongées en arrière triangulairement, et grandes. Segment préanal à extrémité un peu étranglée. L'extrémité du corps, depuis le 16e segment, *fortement atténuée*. (Longueur du 18e segment, 3mm.) Épines des cuisses longues et aiguës.

Sculpture coriacée (cuireuse), lisse. Couleur de l'animal desséché, blanche.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale; Santa Cruz, près Orizaba. — Vit sous les écorces des arbres.

Nous possédons quatre individus jeunes qui offrent tous les mêmes caractères que les adultes, si ce n'est qu'ils sont un peu plus convexes et qu'ils n'ont que 19 segments. (Longueur, 17^{mm}.)

Cette petite *Fontaria* ressemble beaucoup aux *P. consobrinus*, *Otomitus* et *Zapotecus*, mais elle est remarquable par son *pygidium* plus aplati et plus atténué triangulairement. La petite dent de la base du bord postérieur des carènes l'éloigne des deux premiers, tout en lui conservant une grande ressemblance avec le *P. Zapotecus*, qui offre le même caractère; mais chez ce dernier le bord postérieur des segments 17^{e} et 18^{e} est arqué, tandis que chez le *P. simillimus* ce bord postérieur des carènes forme avec le bord de la partie moyenne du segment un *angle rentrant;* enfin les carènes du 19^{e} segment sont plus grandes, plus triangulaires.

7. Polydesmus (Fontaria) Mystecus, Humb. et Sauss.

(Pl. II, fig. 3, 3 *a-c.*)

Medius, ♀ *valde fornicata,* ♂ *valde depressus et dilatatus; carinis* ♀ *cadentibus, subquadratis, transversis,* ♂ *horizontalibus, latis, retrorsum obliquis; segmento præanali conico, fere latiore quam longiore; dorso lævi, striolato, corpore testaceo, vittis dorsalibus 2 fusco-rufis ad caput perductis, etiam in prozonitis perspicuis.*

Polydesmus Mystecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 150, 4. ♀ ♂.

Longueur du corps..... ♀ 43^{mm} ♂ 36^{mm} | Largeur..... ♀ 9^{mm} ♂ $8,3^{mm}$

♀. Extrêmement voisin du *P. Acolhuus :* un peu plus voûté; les carènes peut-être un peu plus tombantes et moins arrondies, plus carrées, ayant toutes l'angle postérieur coupé à angle droit; les bourrelets moins épais, moins supères; les pores s'ouvrant presque latéralement. La partie postérieure du corps est beaucoup moins atténuée à l'extrémité; elle reste large jusqu'au bout; les carènes des trois avant-derniers segments sont bien moins prolongées en arrière; celles du 19^{e} ne forment que deux petites dents triangulaires, tandis que chez le *P. Acolhuus* elles forment des lobes plus longs que larges; le segment préanal est tout différent; il est convexe, conique, non aplati, plus large que long, et terminé en pointe plus fine; ses bords latéraux, au lieu d'être droits, dessinent des lignes concaves; les valves anales sont beaucoup moins comprimées. Par la contraction du corps les carènes deviennent continues.

Corps lisse et striolé. Couleur (dans l'alcool) testacée, avec deux bandes dorsales d'un roux grenat, marquées non-seulement sur les métazonites, mais aussi sur les pro-

zonites; au premier segment ces bandes se prolongent jusqu'au bord antérieur. La tête est testacée, avec le vertex noirâtre; le dernier article des antennes est brun.

♂. Le mâle, sensiblement moins voûté, a des carènes horizontales, larges et courtes, un peu contractées à la base; elles commencent déjà au 7ᵉ segment à devenir obliques en arrière, contrairement à ce qui a lieu chez la femelle. L'extrémité du corps se rétrécit un peu et s'atténue; les carènes du 19ᵉ segment sont plus grandes que chez la femelle (plutôt comme chez le *P. Acolhuus* ♀). La livrée est la même que celle de la femelle.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale, région moyenne.

8. Polydesmus (Fontaria) Acolhuus.

(Pl. II, fig. 2, 2 *a-m.*)

Medius, ♀ sat fornicata, ♂ depressus; carinis rotundatis, ♀ cadentibus, ♂ horizontalibus, ♀ transversis, ♂ postice a medio corpore retrorsum obliquis; segmento præanali depresso, longiore quam latiore; dorso flavido, fasciis longitudinalibus 2 nigro-olivaceis tantum in metazonitis conspicuis, nec non linea dorsali obscura, tantum in prozonitis picta.

Polydesmus Acolhuus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 150, 5. ♀♂.

Longueur du corps contracté... ♀ 50ᵐᵐ ♂ 44ᵐᵐ | Largeur au 10ᵉ segment.... ♀ 9,5ᵐᵐ ♂ 8ᵐᵐ
Largeur au 4ᵉ segment..... ♀ 8,6ᵐᵐ ♂ 7,5ᵐᵐ

♀. Formes assez larges; corps médiocrement voûté; les carènes continuant l'inflexion du dos, très-légèrement relevées à l'extrémité; le corps également large partout du 5ᵉ au 15ᵉ segment. Les carènes des segments 1ᵉʳ-4ᵉ ou 5ᵉ ayant seules leur bord postérieur dirigé obliquement en avant; les carènes des 10 segments suivants parfaitement transversales; leur bord postérieur entièrement transversal, continuant en ligne droite le bord postérieur des segments. Le bord postérieur des carènes des segments suivants dirigé obliquement en arrière; ce caractère commençant au 15ᵉ et devenant déjà très-prononcé au 16ᵉ. Les carènes 2ᵉ-16ᵉ très-arrondies, ayant leur angle postérieur arrondi, quoique plus carré que l'antérieur; au 16ᵉ l'angle postérieur devient cependant angulaire; au 17ᵉ il forme un angle aigu; aux 18ᵉ et 19ᵉ il est fortement prolongé en arrière. Bourrelets parfaitement supères, assez larges et épais; les pores supères, placés au milieu des bourrelets. L'extrémité de l'abdomen notablement atténuée; les segments 17ᵉ-20ᵉ formant un triangle équilatéral, un peu plus long que large; le segment préanal assez grand, plus long que large.

Dos lisse, un peu striolé, offrant vers la base des carènes des rugosités parfois subgranulaires ou subécailleuses; les carènes finement ruguleuses (cuireuses).

Couleur (dans l'alcool) d'un jaune testacé ou orangé; la face dorsale parcourue dans toute sa longueur : 1° par deux bandes d'un vert-olive foncé, un peu noirâtres,

qui commencent sur le 1^er^ segment par deux taches allongées, élargies en arrière, et qui se continuent sur chaque segment sous la forme de deux taches occupant seulement les métazonites; 2° par une ligne dorsale de la même couleur, tracée seulement sur les prozonites. En dessous, le corps a cette même couleur verdâtre ou noirâtre, passant par places au testacé. Chaque segment, envisagé isolément, offre à la face dorsale la coloration que voici : prozonite noirâtre, avec deux grandes taches jaunes, séparées par une ligne foncée; métazonite de couleur foncée, avec une grande tache médiane et les deux carènes jaunes. Tête d'un olive noirâtre, avec une grande tache tricuspide au front et le bord inférieur de la tête testacés. Antennes testacées, avec le dernier article brun.

♂. Moins grand que la femelle et beaucoup plus aplati; les carènes horizontales, ayant du reste la même forme; l'extrémité postérieure assez longuement atténuée, mais le bord postérieur des carènes devenant oblique déjà au 13^e^ segment. Le 1^er^ segment ayant ses angles latéraux dirigés un peu en arrière, le bord postérieur étant sinué-concave. Les bandes obscures dorsales sont plus étroites. L'emboîtement des segments est possible, et les carènes peuvent devenir continues, sauf aux segments 12^e^-14^e^.

Var. Les bandes olives devenant couleur grenat ou même roussâtres. — Les individus desséchés passent au blanchâtre nuancé d'orangé, mais on distingue presque toujours quelques traces des deux bandes obscures.

Habite : la Cordillère orientale du Mexique, région moyenne; vallée de Moyoapan et Sierra de Agua, près Orizaba. 7 ♀, 8 ♂.

Cette espèce se reconnaît assez facilement à sa livrée; sous ce rapport, elle ressemble au *P. Totonacus*, dont elle a aussi sensiblement les formes. Toutefois, chez ce dernier (♀), le corps est plus racconrci et moins atténué à l'extrémité. Le segment préanal est plus caché, étroit et conique. Les carènes 17^e^-19^e^ sont beaucoup moins prolongées en arrière. Les carènes 15^e^-16^e^ ont le rebord postérieur tout à fait transversal, tandis qu'il est fort oblique chez le *P. Acolhuus;* enfin le bord postérieur des carènes 2^e^-8^e^ est distinctement dirigé obliquement en avant chez le *P. Totonacus*, tandis que chez le *P. Acolhuus* ce caractère ne se voit que sur les segments 2^e^-4^e^ ou 5^e^; enfin, chez le *P. Totonacus*, le bord postérieur des carènes du 1^er^ segment n'est pas sinué.

Comparez encore avec le *P. Mystecus*.

9. Polydesmus (Fontaria) Zendalus, Humb. et Sauss.

(Pl. II, fig. 1, 1 *a*.)

Minor, testaceo-nigrescens; metazonitis superne nigris; prozonitis testaceis; dorso ♀ valde convexo, carinis mediocribus, quadratis, ♂ subelevatis, horizontalibus; corporis apice haud longe attenuato, segmento præanali conico, brevi.

Polydesmus Zendalus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 150, 6. ♀♂.

Longueur du corps..... ♀ 37^{mm} ♂ 32^{mm} | Largeur au 10^{e} segment... ♀ 8^{mm} ♂ 6^{mm}
Largeur du corps au 4^{e} segment..... ♀ 7^{mm} ♂ 6,2^{mm}

♀. Très-voisin du *P. fraternus*, Sauss., ayant assez les formes du *P. Acolhuus*, et plus encore du *P. Mystecus*. Corps assez bombé, atténué en avant depuis le 7^{e} segment; les carènes médiocres, assez peu larges, un peu relevées, à bourrelets et pores demi-supères. Le 1er segment excisé au milieu du bord postérieur; le bord postérieur de ses carènes droit, non échancré; les carènes des autres segments assez carrées. Bord postérieur des carènes 2^{e}-5^{e} légèrement oblique en avant; celui des suivants transversal, mais *sautant un peu en arrière dès sa base;* il commence à devenir légèrement oblique en arrière depuis le 14^{e} segment environ, rendant l'angle postérieur plus prononcé. Segment préanal court et conique comme chez le *P. Mystecus*, non déprimé et allongé comme chez le *P. Acolhuus*. Plaque sous-anale offrant sur son bord postérieur deux petits mamelons écartés.

♂. Corps n'étant atténué en avant que depuis le 4^{e} segment. Dos assez plat, lisse, devenant cuireux sur les carènes, avec quelques granules épars; carènes plus larges, horizontales, à bourrelets supères, commençant à devenir obliques en arrière depuis le 10^{e} segment.

Couleur dans l'alcool : corps testacé; dos barré en travers de noir olivâtre et de testacé; le premier segment et le dernier, ainsi que les métazonites, noirâtres; ceux-ci bordés postérieurement d'un liséré roux; les prozonites d'un testacé jaunâtre, mais le testacé empiétant sur le métazonite. Tête grise, devenant foncée au front, bordée de testacé inférieurement. Pattes et antennes brunâtres.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale.

1° Cette espèce diffère essentiellement du *P. Acolhuus* par ses carènes carrées postérieurement, arrondies seulement en avant, et par l'extrémité postérieure du corps, qui est assez subitement terminée (non déprimée, longuement atténuée, avec le segment préanal allongé et un peu aplati.)

2° Elle ressemble sous ce rapport au *P. Mystecus*, mais le segment préanal est cependant un peu moins subitement terminé; les carènes du 19^{e} segment sont beaucoup plus grandes, aplaties et prolongées en arrière; enfin le premier segment est plus excisé au milieu, tandis que chez le *P. Mystecus* c'est le bord postérieur des carènes qui est légèrement concave.

3° La femelle ne diffère guère du *P. fraternus*, Sauss., que par son dos un peu moins voûté; mais le mâle est notablement plus grêle et plus plat que chez le *P. fraternus*.

4° Enfin le *P. Zendalus* ressemble beaucoup au *P. Montezumæ*, Sauss., quoiqu'il soit moins vermiforme et que ses carènes soient notablement plus larges.

Le système de coloration du *P. Zendalus* ne ressemble à celui d'aucune des espèces ci-dessus mentionnées.

10. Polydesmus (Fontaria) Nahuus, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 6, 6*a-b*.)

Latus, depresso-fornicatus; antennis gracilibus, 6° articulo haud tumido; corpore antice valde attenuato; carinis haud reflexis, margine postico concave exciso, basi processu minuto instructo, angulo postico subuncinato, antico rotundato; tuberibus superis, poris in medis tuberibus perforatis; segmento præanali conico, valvas superante; lamina infra-anali trituberculata. ♀♂.

Polydesmus Nahuus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 150, 7. ♀♂.

Longueur du corps..... 30^{mm} | Largeur au 10^{e} segment..... 6^{mm}
Largeur au premier segment..... 5^{mm}

♀. Corps déprimé, mais voûté, fortement atténué en avant depuis le 8^{e} segment; plus atténué en avant qu'en arrière; atteignant sa plus grande largeur vers le 10^{e} segment; large en arrière. Chaperon échancré en arc de cercle plutôt que bilobé. Antennes grêles, atteignant en arrière jusqu'au 5^{e} segment; le 6^{e} article nullement renflé. Sillon frontal fort, s'arrêtant au niveau des antennes.

Premier segment un peu moins large que le suivant; ses lobes latéraux assez aigus, ayant le bord postérieur droit, l'antérieur arqué et fortement ourlé, longé par un fort sillon, qui s'étend jusqu'à l'angle postérieur; l'extrémité de l'ourlet un peu renflée, en forme de bourrelet. Carènes des autres segments continues et tombantes, suivant la courbure du dos; celles des segments 2^{e}-4^{e} transversales, à bords parallèles; celles du 5^{e} formant à la base de son bord postérieur une petite saillie; les suivantes offrant une saillie analogue, mais ayant le bord postérieur échancré, concave; ce caractère de plus en plus prononcé, rendant l'angle postérieur très-aigu, comme crochu, dès le 7^{e} ou le 8^{e} segment, tandis que l'angle antérieur est arrondi; la forme crochue disparaissant environ au 15^{e} ou au 16^{e} segment; carènes du 18^{e} triangulaires, celles du 19^{e} petites, arrondies. Bourrelets supères; pores supères, petits, placés au milieu des bourrelets (on voit en outre sur les bourrelets des ponctuations qu'on prendrait pour des pores). Segment préanal conique, offrant deux rangées transversales de granules piligères, et dépassant les valves d'un millimètre. Plaque sous-anale trituberculée, portant deux poils. Valves anales offrant parfois un petit tubercule situé au-dessous du milieu et près du bord. Deuxième article des pattes terminé par une très-longue épine. Sculpture cuireuse, avec quelques légers granules sur les carènes.

Couleur dans l'alcool : grisâtre; les prozonites d'un brun rougeâtre; une tache brune

de chaque côté sur les métazonites placée à la base des carènes et sur le bord antérieur. (Ces couleurs sont trop altérées pour pouvoir servir de caractères distinctifs.)

♂. Les carènes légèrement relevées postérieurement. Organes copulateurs très-grêles, en forme de fouet, séparés à leur base par une pièce triangulaire.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale. 7 ♀, 1 ♂.

Par sa taille et ses formes, cette espèce se rapproche beaucoup des *P. consobrinus*, *P. Otomitus* et espèces voisines, mais elle est très-facile à reconnaître à ses carènes presque crochues, quoique larges, à bord postérieur concave; elle est la seule à offrir ce caractère de toutes celles que l'on connaît du Mexique.

11. Polydesmus (Fontaria) Zapotecus, Sauss. *l. c.* p. 56.

Chez le mâle, les carènes sont légèrement obliques; leur bord postérieur est légèrement concave, et offre à la base une sorte de petite dent. Les segments 17^e^, 18^e^ ♂. 17^e^ ♀, ont leur bord postérieur arqué. Les carènes du 1^er^ segment ♂ ♀ sont arrondies, bordées antérieurement, subconcaves postérieurement. Chez le mâle, les carènes sont à peine plus relevées que chez la femelle.

Polydesmus (Fontaria) Otomitus, Sauss. *l. c.* p. 57.

♀. Le premier segment a ses carènes étroites, à bord postérieur subconcave, à angles étroits, ourlés, ainsi que le bord antérieur. Les carènes des autres segments ne sont pas obliques; leur bord postérieur est droit, ne sautant un peu en arrière à la base de chaque carène qu'aux segments 5^e^-8^e^. L'extrémité de l'abdomen reste gros, il n'est pas longuement atténué comme chez le *P. simillimus*.

Polydesmus (Fontaria) consobrinus, Sauss. *l. c.* p. 59.

Les carènes sont obliques; leur bord postérieur est oblique, mais droit, c'est-à-dire non concave, et saute légèrement en arrière dès sa base. L'extrémité du corps n'est pas longuement atténuée. Les lobes latéraux du 1^er^ segment sont arrondis, bordés, et la bordure se prolonge presque tout le long du bord antérieur du segment. ♂ ♀.

Sous-genre **RACHIDOMORPHA**, Sauss.

Rachidomorpha, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 68.

Antennes longues et grêles; carènes longuement discontinues, insérées au sommet des flancs, montantes, corniformes (arquées ou spiniformes), n'offrant pas de bord externe, mais seulement un bord antérieur et un bord postérieur,

vu leur forme de triangle arqué. Pores latéraux, percés dans une petite fossette allongée.

Cette forme est l'exagération de celle qui caractérise le groupe des *Rhacophorus* (et en particulier le *P. gracilipes* qui suit.)

12. Polydesmus (Rachidomorpha) uncinatus, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 14, 14 *a-c*.)

Minutus, coccineus; dorso depresso; carinis paulum distantibus, valde reflexis, ascendentibus, valde aliformibus, fere corniformibus, postice in spinam acutam excurrentibus, antice dente minuto instructis. ♂♀.

Polydesmus uncinatus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 152, 14. ♀♂.

Longueur du corps contracté... ♀ 20^{mm} ♂ 21^{mm} | Largeur au 10^{e} segment... ♀ 2,7^{mm} ♂ 2,8^{mm}

♀. Corps grêle, à segments un peu séparés. Antennes longues. Dos aplati; les carènes réfléchies au-dessus du plan horizontal, un peu montantes. Premier segment ayant son bord antérieur arqué presque en demi-cercle et le postérieur très-sinué; ses carènes presque crochues en arrière, aiguës. Toutes les autres carènes aliformes, devenant de plus en plus crochues, dirigées toujours plus en arrière et terminées par une longue épine; leur bord antérieur bordé, offrant à l'angle antérieur une petite dent, surtout distincte lorsqu'on les regarde par-dessous; les carènes très-étroites; les pores petits, s'ouvrant sur les épines terminales. Segment préanal conique.

Corps lisse et luisant; dos légèrement bombé; les métazonites, à partir du 5^{e}, offrant une dépression transversale.

Couleur d'un beau rouge cochenille, passant au blanc chez les sujets desséchés.

♂. Carènes beaucoup plus montantes, avec la dent du bord antérieur très-prononcée. Les métazonites plus séparés.

Habite : le Mexique; Monte Azul, Cerro de Azcamela, Sierra de Agua, dans la Cordillère orientale. — Vit sous les écorces des pins.

Cette espèce, très-remarquable par ses formes, est si voisine du *P. Tarascus*[1], Sauss., que l'on a d'abord quelque peine à l'en distinguer. Elle en diffère par ses carènes moins divergentes, moins ascendantes, moins corniformes, plus lamellaires et plus larges, plus aliformes; le bord antérieur étant beaucoup plus arqué et l'extrémité dirigée plus en arrière, même chez le mâle.

Ce Polydême, quoique plus petit, semble aussi se rapprocher beaucoup du *P. rosascens*, Brandt (*Rec. Mém. Myriap.* 130, 11), trop brièvement décrit pour être reconnu avec certitude.

[1] Le *P. Tarascus*, Sauss., a été décrit d'après des mâles.

Sous-genre OXYURUS, Koch.

Oxyurus, Koch, *System der Myriapoden*, p. 60. — Peters, *Monatsber. Akad. Berl.* 1844, 532.
Leptodesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 41.

Antennes longues. Carènes discontinues, bien développées, plus ou moins larges, non atténuées aux 4 premiers segments, en sorte que la partie antérieure du corps est aussi large ou plus large que le reste. (La partie antérieure du corps souvent dilatée chez les mâles, ou, du moins, plus large dans ce sexe que dans l'autre.) Plaque sous-anale en ogive. Pas d'épines au 2e article des pattes.

A. *Corps assez large, carènes plus ou moins horizontales, toutes aliformes, aiguës postérieurement. Premier segment large, ayant ses angles latéraux recourbés en arrière. — Femelles un peu atténuées en avant. Mâles à peine élargis.* (Rhacophorus, Koch.)

a. *Métazonites entiers. Pores latéraux.*

13. Polydesmus (Oxyurus) gracilipes, Humb. et Sauss.

Deplanatus, subgranulatus, fusco-niger, linea dorsali et carinarum apicibus flavidis; antennis et pedibus gracilibus elongatisque; carinis latis, retrorsum acutis, margine postico concavo, tuberibus lateralibus tantum in apice carinarum sitis; primo segmento antice arcuato, utrinque acutissimo. ♀.

Polydesmus gracilipes, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 172, 1. ♂.

Longueur du corps	50mm	Largeur	7,6mm
Longueur du 1er segment	2,3	Largeur du 1er segment	6

♀. Corps également large partout, atténué seulement aux trois segments antérieurs et aux quatre postérieurs; les carènes larges et dilatées. Dos aplati, fort peu voûté. Tête lisse; le sillon frontal s'arrêtant subitement entre les antennes; celles-ci grêles et allongées, atteignant en arrière jusqu'au 5e segment; leurs articles sensiblement égaux, sauf le 6e qui est un peu plus court que le précédent, et le 7e qui est très-petit. Carènes toutes discontinues, même celles de la partie antérieure du corps.

Premier segment à peine échancré en arrière, son bord antérieur tout entier arqué, en courbe continue, subsinué à la base des carènes. Les carènes en forme de triangle aigu un peu arqué en arrière; leur bord postérieur légèrement concave, l'antérieur finement bordé.

Deuxième segment court, à carènes larges, dirigées en avant et arquées en arrière,

leur bord antérieur très-arqué, se continuant avec le bord latéral et bordé, formant à la rencontre du bord postérieur une pointe aiguë dirigée en arrière. Le 3e segment ayant la même forme que le 2e, mais un peu plus long. Les carènes du 5e segment n'étant plus dirigées en avant. Carènes du milieu du corps larges, taillées de la même manière que les précédentes, à angle antérieur arrondi, à bord postérieur concave; l'angle postérieur formant une dent aiguë. A partir du 13e segment la dent postérieure tend à se prolonger plus en arrière que le bord postérieur du métazonite, et le bord postérieur de la carène cesse de plus en plus d'être échancré. Aux quatre avant-derniers segments la dent postérieure est fortement prolongée. — Les carènes qui ne portent pas de pores ont néanmoins leur bord latéral un peu épaissi à l'extrémité, mais n'offrent pas de bourrelets. Les carènes qui portent des pores n'ont des bourrelets que dans la seconde moitié du bord latéral; les pores sont tout à fait latéraux et échancrent un peu les bourrelets. Aux carènes antérieures on distingue une très-petite dent située vers l'angle antérieur, et la plupart des carènes ont sur le bord latéral des vestiges de dentelures qui tiennent à des ponctuations de la tranche. De chaque côté, au-dessus de l'intervalle qui sépare les deux pattes d'un même segment, on trouve un petit tubercule.

Segment préanal brusquement rétréci et prolongé en une pointe conique tronquée qui offre de chaque côté deux tubercules piligères; les bords latéraux de la partie antérieure du segment offrant en outre chacun un autre tubercule piligère. Plaque sous-anale en triangle large, avec un très-petit tubercule de chaque côté de sa pointe. Pattes grêles et longues.

Métazonites en dessus finement ruguleux, cuireux, portant quelques granules épars peu distincts, un peu plus chagrinés sur les carènes. Les flancs, au-dessous des carènes, également un peu chagrinés. Les métazonites, à partir du 5e, partagés par une impression transversale peu distincte.

Couleur d'un brun noirâtre, un peu roussâtre en dessous; la ligne dorsale portant une traînée jaunâtre qui s'étend jusqu'à l'extrémité du segment préanal et qui est formée par une série de taches rondes, placées chacune sur un prozonite, et par une étroite ligne indistincte qui partage les métazonites; aux 4 segments antérieurs celle-ci prend la forme d'une tache triangulaire qui s'appuie sur le bord postérieur; en outre, la pointe terminale de toutes les carènes est aussi jaunâtre, ainsi que le bord antérieur du premier segment. Antennes et pattes passant au brun roux, avec la base jaunâtre.

Habite : le Brésil. (Musée de Vienne. — Donné par l'Archiduc Maximilien.)

b. *Métazonites partagés par un sillon transversal. Pores latéraux.*

Aucun représentant américain. (Type asiatique.)

B. *Corps moins large, élargi en avant chez les mâles. Carènes aliformes, aiguës postérieurement; mais celles des quatre premiers segments n'étant pas prolongées en forme de dent. Pores plus ou moins supères.*

14. Polydesmus (Oxyurus) carneus, Sauss.

Polydesmus carneus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 46, pl. III, fig. 15. ♂[1].

Une femelle a la partie antérieure du corps moins dilatée et le premier segment un peu plus long. La couleur, dans l'alcool, est d'un brun-chocolat foncé avec les antennes et les pattes d'un jaune ferrugineux.

Le 19e segment du corps ne forme qu'une ceinture souvent invaginée et peu distincte; les carènes y sont nulles, ou plutôt on n'y voit que le pore suivi d'une petite dent. C'est ce qui avait fait supposer que le mâle décrit *l. c.* n'était pas adulte. Un nouvel examen nous a convaincu qu'il possède bien réellement ses vingt segments.

Chez le mâle, on voit entre les pattes de la 4e paire deux petites apophyses descendantes, et entre les pattes de la 3e, ainsi qu'entre celles de la 5e paire, deux très-petits tubercules; la 2e paire de pattes a de plus l'article basilaire un peu renflé en dessous à l'extrémité. Enfin, chez les mâles, les pattes de la moitié antérieure du corps ont l'avant-dernier article muni en dessous d'une grosse pelote convexe qui s'étend jusque sous le dernier article.

Habite : le Brésil; Rio de Janeiro.

15. Polydesmus (Oxyurus) Frauenfeldianus, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 7, 7 *a*.)

Latus, deplanatus, fuscus, omnino tenuiter granulatus; carinis transversis, latis, subrotundatis, anticis antrorsum subobliquis, quadratis, posticis aliformibus, acutis, omnibus margine laterali et postico pallide flavido; primo segmento utrinque acuminato. ♀.

Polydesmus Frauenfeldianus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 172, 2. ♀.

Longueur du corps..... 63mm | Largeur..... 10mm

♀. Corps très-large pour un *Oxyurus*, assez égal dans toute sa longueur, atténué aux trois segments antérieurs et aux quatre postérieurs.

Tête de forme ordinaire, granulée; le 5e article des antennes aussi long que les deux derniers pris ensemble.

Premier segment transversal, court; ses lobes latéraux terminés angulairement, à

[1] La figure représente le corps, un peu trop dilaté en avant; les bourrelets sont trop forts; les carènes un peu trop larges, les pattes trop longues.

bord antérieur arqué et bordé, à bord postérieur presque droit, un peu oblique en avant, devenant un peu convexe à la base; le bord postérieur du segment un peu échancré; la surface offrant près du bord antérieur le vestige d'une ride. Le 2e segment court; ses carènes dirigées obliquement en avant et légèrement arquées en arrière, tronquées un peu obliquement à l'extrémité, mais non atténuées, et offrant en dessus, presque à leur angle postérieur, une sorte de très-petit tubercule. Le segment suivant ayant la même forme, mais un peu plus long, un peu plus carré à l'extrémité des carènes. Le 4e encore plus long, presque aussi long que les suivants, à carènes presque carrées et à peine obliques. Les suivants ayant leurs carènes à peu près transversales, à bord antérieur légèrement convexe, un peu réfléchi et bordé; l'angle antérieur un peu arrondi, presque en arc de cercle; l'angle postérieur distinct, mais obtus; à l'angle antérieur on voit jusqu'au 6e segment une très-petite dent. Bourrelets presque latéraux, en losange irrégulier; les pores percés dans leur milieu, au fond d'une fossette; l'extrémité postérieure du bourrelet formant une sorte de saillie très-obtuse. A partir du 15e segment, les carènes sont aliformes, aiguës en arrière, arrondies en avant; à partir du 16e, leur bord postérieur est dirigé fortement en arrière. L'extrémité postérieure du corps très-atténuée; carènes du 19e segment seulement en forme de dent obtuse. Segment préanal court, terminé en pointe conique tronquée. Valves anales ridées. Plaque sous-anale en ogive large, terminée en pointe.

Dos aplati, très-faiblement convexe (l'étant cependant un peu aux 4-5 premiers segments); les carènes, horizontales, larges pour un *Oxyurus*, continues jusqu'au 5e ou 6e segment, ensuite assez longuement séparées. En dessus, les métazonites et toute la partie non emboîtée des prozonites, densément chagrinés; cette sculpture se continuant sur les flancs et même en dessous, en devenant de plus en plus faible, surtout à la partie postérieure du corps où elle cesse d'exister.

Couleur d'un brun chocolat, avec la bordure latérale et postérieure des carènes jaunâtre. Sur les carènes qui ne portent pas de pores, la tache jaunâtre a une forme triangulaire, tandis que sur les autres elle constitue plutôt une bordure latérale, surtout dans la partie antérieure du corps. Pattes et antennes jaunâtres.

Habite : la Nouvelle-Grenade. (Musée de Vienne.)

Cette espèce pourrait être confondue avec le *Polydesmus glabratus*, Perty (*Delectus anim.* pl. 40, fig. 7; Koch, *Die Myriapoden*, t. I, pl. IV, fig. 10); mais elle nous semble en différer d'une manière très-évidente par la sculpture chagrinée de son corps, par l'absence de sillon transversal sur les métazonites, par la disposition un peu différente des taches des carènes, etc. Si l'on voulait s'en tenir aux figures données par les auteurs cités, on pourrait ajouter : par la différence de forme des segments antérieurs du corps. Dans la figure de Koch en particulier, le premier segment est plus long et a ses angles latéraux arrondis, et le second a ses angles latéraux dirigés en avant, etc.

16. Polydesmus (Oxyurus) Couloni, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 9, 9 *a*.)

Sordide albidus; capite fuscescente; segmentis utrinque inquinatis; antennis et pedibus rosascentibus, basi albidis (in dessiccatis); dorso ♂ magis, ♀ minus planato; carinis mediocribus, 3-4-granulatis, antice rotundatis, postice angulatis, tantum in parte postica corporis in dentem productis, ubique marginatis, margine postico obsolete bituberculato; tuberibus minutis in extremitate carinarum sitis.

Polydesmus Couloni, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 151, 8. ♀♂.

Longueur du corps..... ♀ 44^{mm} ♂ 35^{mm} | Largeur..... ♀ 5,8^{mm} ♂ 5^{mm}
Largeur des prozonites..... ♀ 4,5^{mm} ♂ 3^{mm}

♀. Très-voisin du *P. Sallei*, mais le dos plus aplati et les carènes légèrement plus larges. Segments 1er et 2^{e} échancrés au milieu du bord postérieur. Lobes latéraux du premier segment étroits, fortement bordés au bord antérieur. Carènes des segments 2^{e}-4^{e} dirigées un peu en avant et arquées en arrière, fortement ourlées sur leurs trois bords, à angle antérieur arrondi, à angle postérieur aigu; leur bord postérieur légèrement concave.

Segments du milieu du corps peu convexes; les carènes continuant la courbe du dos peu dilatées, fortement ourlées, arrondies en avant, angulaires en arrière, à bord postérieur à peine échancré; les carènes qui ne portent pas de pores terminées par une petite dent, les autres ne commençant à être un peu prolongées en arrière qu'à partir du 16^{e} segment; les bourrelets placés à l'extrémité postérieure des carènes et se continuant avec l'ourlet du bord externe; les pores percés vers l'extrémité postérieure des carènes. Segment préanal conique, court.

Sur un segment pris isolément et vu par derrière, les carènes se présentent sous la forme d'un triangle placé aux trois quarts de la hauteur de l'anneau, et non sous celle d'un simple tubercule comme chez le *P. Sallei*.

Corps lisse et luisant, offrant sur les côtés du dos quelques granules épars; le bord postérieur de chaque carène offrant un ou deux granules dentiformes. Couleur de l'animal desséché d'un blanc sale, avec la tête et une traînée au niveau des carènes, brunâtres. Pattes et antennes brunâtres.

♂. Dos presque tout à fait plat; lobes du premier segment très-aigus; carènes un peu plus développées, horizontales et un peu plus dentiformes en arrière. Les petits tubercules du bord postérieur des carènes très-prononcés du 5^{e} au 16^{e} segment, se continuant parfois sur la carène comme deux petits plis.

Habite : l'île de Cuba.

Cette espèce ressemble beaucoup au *P. Sallei*. Elle est de plus grande taille, le dos

est plus aplati; les carènes sont plus développées et insérées plus haut, au-dessus du tiers supérieur des segments, tandis que chez le *P. Sallei* elles sont insérées au-dessous du tiers supérieur. Chez le *P. Sallei* la largeur des métazonites est à leur longueur = 4 : 1, tandis que chez le *P. Couloni* elle n'est que = 3 : 1; l'ourlet des carènes est sensiblement moins épaté que dans le *P. Sallei*, les bourrelets surtout sont plus petits. Chez le *P. Sallei* les carènes qui ne portent pas de pores ne se prolongent pas en forme de dent, et les métazonites n'offrent pas de granulations; enfin, chez le *P. Couloni* les métazonites offrent une légère dépression transversale.

C. *Mêmes formes que dans la section* B, *mais les carènes de moins en moins développées, et de moins en moins aiguës à l'angle postérieur. Carènes des segments 2-4 coupées plus carrément ou arrondies. Corps devenant plus cylindrique. — Il commence à apparaître une petite carène au-dessus de la base des pattes antérieures, comme chez les* Strongylosoma. (*Passage aux* Strongylosoma.)

Les espèces de ce groupe diffèrent de celles du groupe B en ce qu'elles sont plus vermiformes; elles se distinguent des *Strongylosoma* par la forme de leur corps, qui n'est pas rétréci aux quatre premiers segments, et par le 2e segment, qui n'a pas sa carène prolongée plus bas que celle des segments 1er-3e.

a. *Carènes arrondies en avant, angulaires en arrière.*

17. Polydesmus (Oxyurus) decolor, Humb. et Sauss.

Albidus, dorso subdeplanato, antice sublatiore; primi segmenti lobis lateralibus latis; carinis 2a-4a antrorsum obliquis; sequentibus transversis subquadratis, dein postice angulatis; ultimis dentiformibus; tuberibus in parte postica carinarum sitis. ♀.

Polydesmus decolor, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 173, 3, ♀.

Longueur du corps, environ.....	40mm	Largeur au milieu du corps.....	5,1mm
Largeur au 4e segment.....	5,6	Largeur des prozonites.....	3,8

♀. Corps grêle, légèrement élargi en avant, surtout aux 3e et 4e segments. Antennes à articles égaux, sauf le 1er et le 7e. Premier segment ayant son bord antérieur arqué et bordé dans toute sa largeur; le bord postérieur excisé au milieu; les lobes latéraux larges, résultant de la rencontre d'un bord postérieur oblique et d'un bord antérieur très-arqué. Le bord postérieur ourlé. 2e et 3e segments courts et larges, à carènes carrées, dirigées légèrement en avant; le 4e ayant sa carène tronquée un peu obliquement, en sorte que l'angle antérieur est plus aigu que l'angle postérieur; le 5e ayant ses carènes transversales, carrées et légèrement arrondies. Les carènes suivantes également transversales, ayant l'angle antérieur de plus en plus arrondi, l'angle posté-

rieur de plus en plus angulaire, celui-ci commençant à devenir aigu à partir du 15ᵉ segment, mais n'étant prolongé d'une manière dentiforme qu'au 18ᵉ. Les carènes bordées sur leurs trois côtés; les bourrelets petits, placés d'abord sur la moitié postérieure du bord externe et formant dans les segments du milieu une sorte de tubercule, n'occupant ensuite, dans la partie postérieure du corps, que l'extrémité postérieure des carènes. Pores latéraux.

Le dos assez aplati. Les métazonites finement ruguleux, cuireux, partagés au milieu par un sillon transversal obsolète, et offrant sur les côtés quelques vestiges de granules. Les six ou sept premiers segments offrant au-dessus des pattes une légère carène qui se continue sur le bord postérieur du métazonite. — Couleur blanchâtre.

Habite : le Brésil. (Natterer.)

Pour les analogies de cette espèce, voir le *P. Nattereri.*

18. Polydesmus (Oxyurus) Nattereri, Humb. et Sauss.

Graeilis, antice paulo latior, dorso rubescente; primo segmento sequentibus æquilato, margine postico transverso, in medio exeiso; carinis 2ª-4ª quadratis, imbricatis, sequentibus rudimentariis, dentiformibus. ♀.

Polydesmus Nattereri, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 173, 4. ♀.

Longueur du corps, environ.....	37ᵐᵐ	Largeur au milieu du corps.....	5ᵐᵐ
Largeur au 2ᵉ segment	5.5	Largeur des prozonites.....	4

♀. Grêle, légèrement élargi aux trois ou quatre premiers segments du corps. Tête légèrement ruguleuse avec le front lisse, partagé par un profond sillon. Antennes à articles égaux.

Premier segment court, aussi large que le suivant, à bord antérieur tout entier arqué, les lobes latéraux étroits, ayant leur pointe émoussée; le bord postérieur transversal, un peu excisé au milieu, mais non tronqué obliquement sur les côtés. Le 2ᵉ segment encore légèrement excisé au milieu de son bord postérieur. Segments 2ᵉ à 4ᵉ ayant les carènes tombantes et imbriquées, assez carrées, à bord antérieur légèrement arqué, et ourlé ainsi que l'externe; à angle postérieur plus aigu que l'antérieur. Carènes des 2ᵉ et 3ᵉ segments à bord postérieur insensiblement concave; l'angle postérieur des carènes du 4ᵉ tout à fait taillé à angle droit et vif; les carènes suivantes faibles et le devenant toujours plus, n'ayant pas de bord antérieur et terminées en arrière par un angle aigu qui commence à former une dent à partir du 8ᵉ ou du 9ᵉ segment: vues de profil, les carènes paraissent tout à fait dentiformes et sont placées d'abord aux 3/4, ensuite aux 2/3 de la hauteur des flancs. Bourrelets ovales et placés à la partie postérieure des carènes; pores latéraux. Segment préanal conique. Au-dessus des pattes on voit aux huit ou neuf premiers segments une petite carène latérale arquée, à concavité supérieure; les premières de ces carènes presque terminées par une dent.

Surface du corps lisse. Couleur (dans l'alcool) d'un lie-de-vin pâle, avec les carènes et les parties inférieures décolorées.

Habite : le Brésil. (Natterer.)

Cette espèce, quoique d'un facies très-voisin de celui du *P. decolor*, diffère essentiellement de ce dernier par ses carènes presque rudimentaires, triangulaires; car chez le *P. decolor* elles sont encore assez larges, lamellaires, transversales et en carré arrondi, excepté dans la partie postérieure du corps, où elles tendent à prendre la forme qu'elles affectent chez le *P. Nattereri*, quoique restant toujours plus large. Dans le *P. Nattereri* les lobes latéraux du 1er segment sont notablement plus étroits, plus aigus, et le milieu du bord antérieur de ce segment n'est pas bordé; les trois segments suivants ont leur angle dirigé plutôt *en arrière*, la carène se rétrécissant plutôt par devant, tandis que dans le *P. decolor* les carènes 3^{e} et 4^{e} ont leur angle dirigé plutôt *en avant*, par ce qu'elles tendent à se rétrécir plutôt par derrière. Enfin, chez le *P. Nattereri* le dos n'offre aucune sculpture, il est lisse, et les métazonites ne portent pas de sillon transversal.

On pourrait encore rapprocher cette espèce du *P. decoratus*, Peters, qui a à peu près la même grandeur; mais il nous semble que chez notre espèce les carènes sont moins développées, et en tout cas moins aiguës.

Enfin nos deux espèces *decolor* et *Nattereri* semblent se rapprocher, à certains égards, des *Oxyurus pallidus* et *O. cinerascens*, Koch (*Die Myriap.* t. II, fig. 177 et 178). Sans doute on trouverait de nombreuses différences entre ces espèces, si l'on voulait les rechercher sur les images qu'en donne l'auteur et qui ne peuvent être d'aucune utilité dans la comparaison d'espèces analogues; quant aux descriptions, elles ne donnent que si peu de caractères utiles et sont si peu accentuées, qu'il n'est guère possible de se faire une idée nette des espèces qu'elles ont la prétention de faire connaître.

19. Polydesmus (Oxyurus) Zelebori, Humb. et Sauss.

Lævis, subvermiformis; supra pallide carneus, subtus sordide albidus; dorso valde convexo; clypeo late emarginato, biangulato; primo segmento brevi, lobis lateralibus trigono-rotundatis, postice valde marginatis; carinis in medio corpore quadratis, marginatis, margine antico et postico basi subangulato; carinis 12^{a}-19^{a} magis et magis decrescentibus, nullomodo quadratis, postice angulatis, margine antico nullo; ultimis tuberculiformibus; poris lateralibus in parte postica tuberum perforatis.

Polydesmus Zelebori, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 173, 5.

Longueur du corps..... 29^{mm} | Largeur au milieu du corps..... 4,5^{mm}
Largeur d'un prozonite au milieu du corps..... 3,2^{mm}

Corps assez vermiforme, bombé, égal partout, très-légèrement atténué aux pre-

miers segments. Carènes un peu tombantes, insérées un peu au-dessous du milieu de la hauteur du corps.

Chaperon très-largement échancré, ses lobes latéraux angulaires. Sillon frontal très-faible. Antennes grêles; le 6e article un peu plus long que le précédent.

Premier segment court, arqué en avant, échancré en arrière; ses lobes latéraux en triangle arrondi; leur bord postérieur fortement bordé; l'antérieur ne l'étant que très-finement ou pas du tout. Segments 2e et 4e très-bombés, ayant le métazonite rétréci au milieu; le 2e tronqué au milieu du bord postérieur; les carènes de ces deux segments légèrement obliques en avant, coupées assez carrément, ayant leurs trois bords ourlés, le postérieur plus fortement que l'antérieur; les 2e et 3e carènes un peu arrondies, la 4e arrondie seulement à l'angle antérieur. Les carènes suivantes très-carrées, fortement bordées au côté externe, faiblement aux bords antérieur et postérieur; ceux-ci un peu dilatés à leur base, formant un petit angle. A partir du 8e ou du 9e segment, les carènes deviennent légèrement obliques en arrière, quoique restant très-carrées; à partir du 12e, elles deviennent de moins en moins larges, le bord antérieur et l'externe se fondant ensemble en une petite courbe; au 12e segment on voit encore une trace d'angle antérieur; à partir du 16e, la partie antérieure de la carène s'efface, et il ne subsiste plus qu'un petit tubercule dirigé en arrière; ce tubercule devient même presque nul au 19e segment. L'angle postérieur des carènes n'est nulle part prolongé au delà du bord postérieur des segments. Pores ouverts à l'extrémité postérieure des bourrelets, tout à fait latéraux, surtout à la partie postérieure du corps. Segment préanal en ogive, prolongé en pointe conique. Plaque sous-anale triangulaire, trituberculée au bout. Les métazonites offrant au-dessus de l'insertion des pattes une carène vague qui disparaît à partir du 9e segment et qui, aux segments 2e et 3e, se fond avec le bord postérieur de l'anneau.

Pattes médiocres, le dernier article très-court, le pénultième terminé en dessous par une épine.

Surface du corps lisse, un peu cuireuse, surtout sur les métazonites; les flancs sous les carènes un peu striolés. Couleur d'un rougeâtre pâle en dessus, d'un blanc sale en dessous; antennes rougeâtres à la base.

Habite : Rio de Janeiro. (Musée de Vienne.)

Cette espèce diffère essentiellement du *P. Nattereri* par ses carènes qui restent très-carrées jusqu'au 11e segment (tandis que chez le *P. Nattereri* elles cessent de l'être dès le 5e) et qui ne sont pas fortement ourlées à leur bord postérieur. Chez le *P. Nattereri* le premier segment est de plus fortement bordé sur les côtés au bord antérieur et non au bord postérieur; chez cette espèce le chaperon n'est point largement échancré ni bianguleux; les petites carènes qui surplombent la base des pattes sont fortement échancrées en dessus, etc.

Le *P. Sallei*, Sauss., diffère de cette espèce par l'absence de saillies au-dessus de l'insertion des pattes, et par ses carènes toutes arrondies en avant, largement ourlées au bord antérieur des premiers segments, mais non au bord postérieur.

Le *P. Zelebori* est voisin du *P. cinerascens*, Koch; mais, outre que sa coloration est différente, il paraît s'en éloigner par ses antennes plus longues et plus grêles, par ses carènes plus larges, carrées et non arrondies en avant dans la première moitié du corps, à angle postérieur moins prolongé, et dirigé un peu en avant dans les premiers segments. Du reste, la figure et la description données par Koch sont trop peu instructives pour qu'il convienne d'insister sur d'autres différences.

b. *Carènes devenant arrondies postérieurement.*

20. Polydesmus (Oxyurus) Orizabæ, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 11, 11 *a*.)

Albidus, lævis, cylindricus; carinis brevissimis, valde distantibus, antice arcuatis, postice subangulatis; abdominis apice attenuato; segmenti præanalis marginibus maxime sinuatis. ♀.

Polydesmus Orizabæ, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 151, 10. ♀.

Longueur du corps..... 35^{mm} | Largeur au 2^{e} segment..... 8^{mm}
Largeur au 10^{e} segment..... 8^{mm}

♀. Tout à fait voisin du *P. Aztecus*, Sauss. Corps cylindrique. Carènes très-courtes et longuement séparées. Antennes atteignant le 4^{e} segment. Dos assez plat, mais les quatre premiers segments très-convexes, à carènes très-tombantes; ces segments régulièrement bordés; le 1er ayant le milieu du bord postérieur concave, le bord postérieur des carènes droit et les bords inférieur et antérieur continus. Les carènes suivantes très-courtes, horizontales; les pores latéraux, petits, situés à la partie postérieure des carènes. Jusqu'au 16^{e} segment, l'angle postérieur des carènes est tronqué un peu obliquement, c'est-à-dire que les carènes ne s'étendent pas tout à fait jusqu'à l'extrémité postérieure des segments. Les carènes, vues en dessus, ont du reste une forme arrondie en avant, mais presque anguleuse en arrière. A partir du 17^{e} segment, leur angle postérieur se prolonge un peu au delà du bord postérieur du segment, et à partir de ce point l'abdomen s'atténue. Segment préanal en forme d'ogive prolongée sous forme d'apophyse; ses bords fortement sinués.

Corps lisse et luisant; les flancs, sous les carènes, finement ponctués.

Couleur : blanche chez l'animal desséché.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale, près Orizaba.

Cette espèce est très-difficile à distinguer du *P. Aztecus* ♀. Les principales différences qui l'en séparent sont la forme du segment préanal, à bords plus sinués:

l'extrémité du corps plus atténuée; le corps plus grêle, le dos plus plat; les carènes moins larges par rapport à leur longueur. Les premiers segments sont plus régulièrement voûtés et les carènes sont plus tombantes que chez le *P. Aztecus;* chez celui-ci les carènes des autres segments sont arrondies en arrière presque comme en avant, et aussi un peu plus dilatées.

Le *P. Sallei* diffère de cette espèce par son corps moins grêle, par les angles des carènes qui sont prolongés en arrière, au moins dans la seconde moitié du corps, et par le bord postérieur des premières carènes qui est un peu concave.

21. Polydesmus (Oxyurus) intermedius, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 10.)

Albidus, lævis; dorso sat plano; carinis mediocribus; anticis dilatatis, quadratis, angulis rotundatis; mediis subtrigonalibus, antice rotundatis, postice angulatis sed non productis; tuberibus postice tumidis; carinis 16ª-18ª postice productis. ♂.

Polydesmus intermedius, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 151, 11. ♂.

Longueur du corps..... 30mm | Largeur..... 3mm

♂. Tout à fait intermédiaire entre les *P. Orizabæ* et *Sumichrasti*, mais plus voisin de ce dernier. Le premier segment peu atténué à ses carènes; celles-ci cependant moins larges que chez le *P. Sumichrasti.* Les carènes, en général, plus larges que chez le *P. Orizabæ*, ayant une forme plus triangulaire à partir de la 9e; le bord antérieur et l'externe confondus en une seule courbe; l'angle postérieur aigu, quoique non prolongé, sauf un peu aux segments 16e à 18e. L'extrémité des carènes renflée pour le pore. Les flancs, sous les carènes, finement granulés et ponctués.

Habite : le Mexique; Orizaba.

22. Polydesmus (Oxyurus) Sumichrasti, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 8.)

Albidus, lævis, dorso fere plano; carinis lamellaribus, dilatatis, quadratis; angulis rotundatis, antice extus et postice marginatis; tantum 17ª et 18ª postice angulatim productis; carinis primi segmenti vix attenuatis, apice fere latitudine partis mediæ segmenti; ♀ *tuberibus postice circum poros tumidis.*

Polydesmus Sumichrasti, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 151, 9. ♂♀.

Longueur du corps contracté..... 30mm | Largeur..... 3,6mm

♂. Très-voisin du *P. Orizabæ*, mais le dos plus aplati; les carènes assez larges, transversales, à angles arrondis, à bourrelets prononcés, et bordés partout à leurs bords antérieur et postérieur; l'angle postérieur simplement arrondi, n'étant pas tronqué obliquement, ni échancré derrière le bourrelet, mais le bourrelet se continuant

avec la bordure postérieure. Les bourrelets n'étant pas renflés en boutons comme chez le *P. Aztecus*. Aux segments 17e et 18e les carènes ayant leur angle postérieur prolongé en arrière; le 19e segment n'ayant que des carènes styliformes. Le segment préanal étant moins en ogive que chez le *P. Orizabæ*.

Les carènes du 1er segment sont très-longues d'avant en arrière, ne l'étant guère moins que le milieu du segment; elles sont de plus arrondies, atténuées. Les côtés des métazonites, sous les carènes, sont ponctués; aux segments antérieurs ils sont granulés.

♀. Les bourrelets sont renflés postérieurement par suite de la présence des pores, en sorte qu'ils ne se continuent pas régulièrement avec la bordure postérieure des carènes. Vers le 14e segment l'angle postérieur n'est plus arrondi. Les flancs, sous les carènes, sont fortement granulés dans les segments antérieurs.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale; Orizaba. (Fr. Sumichrast.)

Cette espèce est caractérisée par ses carènes larges, lamellaires, carrées, à angles arrondis, rappelant la forme des *Euryurus*.

Sous-genre STRONGYLOSOMA, Brandt.

Tropisoma, Koch, *System der Myriapoden*, 1847, p. 57.

Corps allongé, vermiforme, atténué dans les quatre premiers segments, à carènes peu développées, linéaires ou tuberculiformes. Au-dessus des pattes des premiers segments une petite carène latérale. Métazonites partagés par un sillon transversal. Carènes du 2e segment prolongées plus bas que celles du 1er et du 3e segment.

23. Polydesmus (Strongylosoma) coccineus, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 12, 12 *a-b*.)

Coccineus, vermiformis; carinis linearibus, postice in dentem subproductis; primi segmenti lobis lateralibus trigonalibus, acutis, carinis 19is nullis. (In dessiccatis colore albido, antice testaceo.)

Polydesmus coccineus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 152, 13. ♀♂.

Longueur du corps. ..... 18mm | Largeur. 2mm

♀. Petit. Corps tout à fait vermiforme, d'égale longueur partout. Tête convexe, luisante; le sillon frontal peu marqué. Premier segment bordé presque partout; ses lobes latéraux terminés en pointe, triangulaires, à bord postérieur presque droit. Carènes horizontales, ayant la forme d'une simple ligne saillante, de la longueur du métazonite, mais légèrement prolongée en arrière en forme de dent et tendant à s'effacer à sa base depuis le 12e segment; celles des segments 2e et 3e dirigées un

peu en arrière, à bord postérieur subéchancré; celles du 19e presque nulles. Les pores un peu supères, placés à l'extrémité postérieure des carènes. Corps lisse ou légèrement striolé; les premiers segments très-légèrement chagrinés sur les flancs. Le segment préanal en ogive, terminé par un prolongement à pointe tronquée. L'extrémité du corps un peu atténuée depuis le 17e segment.

Couleur rougeâtre. L'animal desséché est d'un blanc de lait ou rosé, la partie antérieure souvent d'un brun testacé. Dans l'alcool, l'animal est d'un rouge pâle, avec les carènes rouge foncé, les métazonites plus obscurs sur le dos, passant parfois au violet ou au brunâtre; l'extrémité des pattes parfois noirâtre.

♂. Les segments sont un peu plus séparés, les métazonites étant un peu plus élargis en arrière; les carènes un peu plus prononcées, plus aiguës en arrière, ne s'évanouissant pas à la base, mais bordées, et le cordon marginal arqué à la base. Taille un peu moins grande.

De petits individus ♂, n'ayant qu'une longueur de 13 à 14 millimètres, offrent tous les mêmes caractères que les adultes et possèdent déjà vingt segments.

Habite : le Mexique; Orizaba. (22 individus ♀♂ récoltés par M. Fr. Sumichrast.) Les *Strongylosoma concolor* et *Str. spilonotum*, Gervais (*Aptères*, IV, p. 117), semblent se rapprocher de cette espèce.

Sous-genre ICOSIDESMUS, Humb. et Sauss.

Icosidesmus, Humb. et Sauss. *Verhandl. d. zool. botan. Gesellsch. in Wien*, 1869, XIX, 690.

Premier segment moins large que la tête, taillé en demi-cercle. Corps atténué en avant. Carènes arrondies, ourlées, dénuées de bourrelets porifères, pores très-petits, supères, ouverts dans l'ourlet marginal. Segment préanal petit, triangulaire. Plaque sous-anale échancrée. Pattes ayant le second article renflé en dessus; le dernier grêle et plus long que le troisième. (Type australien.)

Sous-genre POLYDESMUS, Latr. s. str.

Polydesmus, Latreille et auctores.

Polydesmus, *Scytonotus*[1], Koch. *System der Myriapoden*, p. 59, 57.

Brachydesmus[2], C. Heller, *Sitzungsber. der Akad. der Wissensch. Wien*, 1858, XXVI, 318.

Corps aplati; dos garni de tubercules plus ou moins aplatis. Carènes larges et

[1] Nous n'avons pas réussi à trouver de différences appréciables entre les *Scytonotus* de Koch et les *Polydesmus* proprement dits, qui ont pour type le *P. complanatus*, De Geer.

[2] Ce groupe a été établi par C. Heller sur un individu qui ne possédait que dix-neuf segments et qui, sans aucun doute, n'était pas adulte. Il ne diffère pas du sous-genre *Polydesmus*.

continues, à angle postérieur un peu prolongé; pores latéraux. Premier segment du corps de la largeur de la tête, moins large que le deuxième. Plaque sous-anale en ogive.

24. Polydesmus Canadensis, Newp.

Polydesmus Canadensis, Newp. *Ann. et Mag. of Nat. Hist.* t. XIII, p. 265. — Gervais, *Aptères*, IV, p. 106. — Wood, *Myriap. of North America*, p. 216.

Polydesmus serratus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 67. — Peters, *Monatsb. der Akad. der Wissensch. Berlin*, 1864, 539, 44.

Habite : la Pensylvanie.

25. Polydesmus Woodianus, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 13, 13 *a*.)

Minutus, griseus, depressus, granulatus; carinis horizontalibus, margine lamellari, denticulato et fimbriato, tuberibus nullis; primo segmento lenticulari, angulis obtundatis; carinis 1ª-10ª antrorsum obliquis, 15ª-18ª postice in dentem excurrentibus; segmento supra-anali trigonali, vix prominulo. ♂ ♀.

Polydesmus Woodianus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 152, 15. ♀ ♂.

Longueur du corps..... 12mm | Largeur..... 2mm

♂ ♀. Petit, aplati, à dos un peu convexe au milieu, à carènes presque horizontales: corps légèrement rétréci en avant.

Tête assez petite, à chaperon peu échancré; vertex rugueux. Antennes courtes, atteignant seulement le 4e segment; leurs articles courts; l'avant-dernier un peu plus long, renflé.

Premier segment petit, presque en losange, d'un tiers moins large que le second; lobes latéraux horizontaux; le bord antérieur arqué presque en demi-cercle, finement bordé, très-finement dentelé et cilié; le postérieur un peu moins arqué; les angles en pointe arrondie. Deuxième segment en arc de cercle; les suivants étant aussi arqués, ayant leurs carènes dirigées en avant, jusqu'au 9e environ, au delà duquel elles deviennent transversales. L'extrémité de ces carènes fort arrondie, se continuant avec le bord postérieur; le bord antérieur entier, un peu bordé; le bord latéral et le postérieur très-lamellaires, dentelés et ciliés, portant de six à sept dentelures terminées chacune par un poil. Les carènes suivantes transversales, mais leur bord postérieur toujours dirigé un peu en avant; les 15e à 18e ayant le bord postérieur dirigé un peu en arrière et l'angle postérieur un peu prolongé en forme de dent, leurs bords peu dentelés. Le 19e segment à carène lamellaire; le 20e triangulaire, un peu aplati; sa

pointe très-peu débordante, ses bords non dentelés. Bourrelets des carènes nuls: les pores placés à la partie postérieure du bord lamellaire et supères.

Dos rugueux, granuleux surtout sur les carènes; les granulations comme aplaties et effacées, disposées sur deux rangées en travers du métazonite. Couleur grisâtre ou brunâtre.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale; Orizaba; Moyoapan. (22 individus ♂♀ récoltés par M. Fr. Sumichrast.)

Sous-genre ODONTOTROPIS, Humb. et Sauss.

Odontotropis, Humb. et Sauss. *Verhandl. d. zool. botan. Gesellsch. in Wien*, 1869, XIX, 692.

Corps assez large, égal ou rétréci en avant. Carènes discontinues depuis le 4ᵉ segment, lamellaires et larges, dentelées, à pores supères et marginaux. Dos plus ou moins convexe. Segment préanal conique. Les deux premiers articles des pattes inermes.

Cette division se rapproche beaucoup des *Oxyurus*, mais elle en diffère par la largeur des carènes, leur forme dentelée et la position des pores. Elle rappelle un peu pour le facies les *Stenonia*, à cause de la forme dentelée des carènes et la position supère des pores, mais elle en diffère par la position marginale des pores et par la forme des carènes des premiers segments, qui ne sont pas dentelées.

26. Polydesmus (Odontotropis) Clarazianus, Humb. et Sauss.

(Pl. II, fig. 4, 4 *a-b*.)

Validus, niger, latus, antice attenuatus; dorso convexiusculo, dense granulato; carinis latis, quadratis, parum obliquis, margine externo postice flavo, valde 4-dentato, anterioribus quatuor integris, dentato-angulatis; tuberibus et poris superis, in medio margine externo sitis, segmento præanali conico, apice flavo. ♀.

Polydesmus Clarazianus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 152. 12. ♀.

Longueur du corps.....	117ᵐᵐ	Longueur du 1ᵉʳ segment.....	5ᵐᵐ
Largeur au milieu du corps.....	18	Largeur du 1ᵉʳ segment.....	13.5

Largeur d'un prozonite au milieu du corps..... 10,8ᵐᵐ

♀. Corps large, atténué en avant; le dos un peu bombé, à carènes larges, continuant la courbure du dos; le diamètre du métazonite qui passe par les deux carènes étant placé plus haut que le centre de l'anneau.

Tête peu bombée; sillon frontal très-profond; chaperon large, aplati, fortement échancré; antennes atteignant en arrière le 4ᵉ segment, à articles sensiblement égaux.

Premier segment moins large que les suivants, court, à bord postérieur assez régulièrement arqué et un peu tronqué au milieu, à bord antérieur droit tout le long de la tête, devenant ensuite fortement arqué en arrière pour former la pointe du segment à la rencontre du bord postérieur. Les trois segments suivants s'élargissant graduellement, ayant le bord postérieur brisé en trois : la partie médiane transversale ou subconcave, les parties latérales dirigées un peu obliquement en avant; les carènes ayant leurs bords antérieur et externe arrondis et fondus en une seule courbe qui forme à la rencontre du bord postérieur une pointe aiguë terminée en épine. Les carènes suivantes en carré large, dirigées légèrement en arrière; le bord antérieur et le bord postérieur parallèles; le bord externe fortement denticulé, en général quadridenté, les dents aiguës et spiniformes; les bourrelets tout à fait supères, très-courts, ne formant qu'un petit renflement qui englobe les deux dents médianes, faisant atrophier la seconde et se terminant par la pointe de la troisième; le pore tout à fait supère, ouvert tout à fait à la base de l'épine. Les carènes devenant de plus en plus obliques depuis le 14^{e} segment. Du 15^{e} au 18^{e}, le bord externe n'offre plus qu'une épine basilaire et deux longues épines de plus en plus terminales, dirigées en arrière. Le 19^{e} segment n'ayant pour carène que deux lobes arrondis inermes. Segment préanal conique. Plaque sous-anale en ogive régulière.

Tête lisse ayant les fossettes antennaires garnies de plis rayonnants.

Dos des métazonites très-distinctement, régulièrement et densément chagrinés; la partie postérieure du corps, depuis le milieu, devenant très-irrégulièrement verruqueuse, même un peu sur les prozonites; les flancs au-dessous des carènes ponctués et ruguleux, devenant chagrinés dans la partie postérieure du corps.

Couleur noirâtre. Le milieu du bord antérieur du 1er segment, le triangle postérieur des carènes, comprenant les trois dents postérieures, et la pointe préanale, jaunes. Le milieu du bord postérieur des segments de la partie moyenne du corps d'une couleur ambrée. Parties inférieures, pattes et antennes, d'un brun noirâtre.

Habite : la République Argentine. (Récolté par M. Georges Claraz.)

Sous-genre RHACHIS [1], Sauss.

Rhachis, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 71.

Antennes longues et grêles. Carènes discontinues, larges et lamellaires (relevées), à bord latéral aminci, découpé et subdentelé. Pores répugnatoires s'ouvrant à la face supérieure des carènes, mais placés très-près du bord externe,

[1] M. Peters a considéré le sous-genre *Rhachis* comme synonyme du genre *Rhacophorus*, Koch, lequel constitue un type bien différent, que nous avons rapproché des *Oxyurus*.

au fond d'une espèce d'échancrure horizontale; s'écartant du bord aux segments de la partie postérieure du corps. Extrémité postérieure du corps brusquement atténuée, comme chez les *Polydesmus*. Plaque sous-anale en ogive. Pattes très-longues.

27. Polydesmus (Rhachis) viridis, Sauss.

P. viridis, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 72, fig. 19.

Habite : le Mexique.

Genre STRONGYLODESMUS, Sauss.

Strongylodesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 79.

28. Strongylodesmus cyaneus, Sauss.

Str. cyaneus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 79, fig. 20.
Str. viridis, Peters, *Monatsber. der Akad. Berl.* 1864, p. 547, 79.

Nous possédons plusieurs individus jeunes dont le corps n'offre que dix-neuf segments et qui ont une longueur de 20 à 25 millimètres. Les formes sont les mêmes que celles des adultes. La couleur est verte, mais, durant la vie, l'animal est d'un beau bleu-violet, et il exhale un agréable parfum d'eau de rose musquée.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale; Orizaba; Moyoapan.

Jusqu'à présent on ne connaissait que le mâle de cette espèce, mais nous possédons, parmi les jeunes, deux femelles, qui n'offrent pas dans leurs formes d'autres caractères que les mâles.

Genre STENODESMUS, Sauss.

Stenodesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 81.

29. Stenodesmus Mexicanus, Sauss.

Stenodesmus Mexicanus, Sauss. *l. l.* p. 81, fig. 21. ♀♂.

Habite : le Mexique; Cordova.

Genre EURYDESMUS, Sauss.

Eurydesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 78.

30. Eurydesmus angulatus, Sauss.

Eurydesmus angulatus, Sauss. *l. l.* 78, fig. 25. ♀.

Un individu ♀ pris aux environs de Rio de Janeiro, est identique à l'échantillon typique de l'auteur. Il a seulement le dos légèrement plus bombé; le 19ᵉ segment a

ses carènes spiniformes, presque nulles. Le segment préanal, qui était mutilé dans l'individu type, se termine par une pointe faiblement arquée. La surface est finement et densément sculptée, cuireuse.

L'individu conservé dans l'alcool offre la même coloration que notre individu desséché, c'est-à-dire qu'il est d'un blanc jaunâtre, avec le premier segment entièrement d'un brun violacé et orné de deux taches blanchâtres; le bord postérieur de tous les segments est orné sur la face dorsale d'une bande du même brun, qui occupe environ la moitié du métazonite.

Habite : la République Argentine.

FAMILLE DES CRASPÉDOSOMIDES.

(Pl. I.)

Craspedosomadæ, Jones, apud Todd and Bowman, *Cyclopedia of Anatomy and Physiology*, 1812.
Lysiopetalinæ, Newport, *Transact. Linn. Soc.* t. XIX.
Chordeumiden, Koch, *System der Myriapoden*, 1847.
Lysiopetalidæ, Wood, *Myriapoda of North America*, 1865.

Corps plus ou moins cylindrique, atténué en avant et surtout en arrière, souvent comprimé en arrière, composé de trente segments ou plus encore; ceux-ci en forme de cercle incomplet, ouverts en dessous, carénés, ou portant des tubercules pilifères souvent nombreux, qui passent parfois à la forme de carènes.

Tête renflée à la partie supérieure, plus large que le premier segment.

Antennes grêles et longues.

Yeux multiples, formant deux plaques triangulaires à éléments bien distincts.

Mandibules très-renflées à la base, formant des bourrelets saillants sur les côtés de la tête.

Lèvre inférieure offrant les caractères suivants (pl. I, fig. 15 *l*) : — *a*. les *pièces antérieures externes* grandes, portant chacune deux palpes uniarticulés; — *c*. les *pièces antérieures internes* en contact l'une avec l'autre, en avant du triangle impair, par un bord interne distinct; — *d*. la *pièce impaire* triangulaire.

Pattes longues; leurs lames pédigères libres, non soudées aux segments.

Nous faisons rentrer dans cette famille ainsi caractérisée les genres *Craspedo-*

soma, Leach; *Chordeuma*, Koch; *Campodes*, Koch; *Lysiopetalum*, Brandt; *Eurygyrus*, Koch; *Spirostrephon*, Brandt; *Reasia*, Gray; *Platops*, Newport; *?Cambala*, Gray; *??Reasia*, Jones.

Nous devons faire remarquer cependant qu'il règne à l'égard de plusieurs de ces genres de grandes incertitudes. En effet, après avoir examiné avec beaucoup de soin des *Craspedosoma* et des *Chordeuma* (*Ch. sylvestre*, Koch), nous nous sommes assurés que ces deux divisions ne diffèrent par aucun caractère important, et ne méritent d'être distinguées que comme sous-genres. Koch avait d'ailleurs pris d'abord son *Chordeuma sylvestre* pour un des *Craspedosoma*, Leach, et plus tard il fit rentrer le *Craspedosoma polydesmoides* de Leach dans son genre *Chordeuma*.

Le genre *Campodes*, Koch, que l'auteur du *System der Myriapoden* met dans sa famille des Chordeumides, semble bien avoir sa place dans ce groupe; toutefois nous ne le connaissons pas en nature. Wood, dans son mémoire sur les Myriapodes de l'Amérique du Nord, ne mentionne pas ce genre et ne décrit aucune espèce qui paraisse devoir y appartenir.

Les *Lysiopetalum*, Brandt, qui ont été souvent classés avec les Julides ou les Polydesmides, se rapprochent incontestablement des *Craspedosoma* et *Chordeuma* par leurs segments incomplets en dessous, par la structure de leurs organes buccaux et par plusieurs autres caractères secondaires, tels que la forme de la tête, la structure des antennes, la forme comprimée du corps, son ornementation, etc.; ils diffèrent au contraire beaucoup des Polydesmides, et encore davantage des Julides, auxquels ils ne ressemblent guère que par le nombre élevé de leurs segments.

Auprès du genre *Lysiopetalum* qui a pour type le *Julus fœtidissimus*, Savi [1], espèce de l'Europe méridionale, admirablement bien décrite par le savant naturaliste de Pise, viennent s'en placer plusieurs autres insuffisamment caractérisés et destinés probablement à tomber au rang de synonymes.

[1] *Savi* (*Paolo*), dans les *Opuscoli scientifici di Bologna*, et *Memorie scientifiche*, 1828. — C. L. Koch a établi, en 1847 (*System der Myriapoden*), pour ce même *Julus fœtidissimus* de Savi, le genre *Eurygyrus*, qui n'est par conséquent qu'un synonyme de *Lysiopetalum*; de plus, par suite d'un lapsus sans doute, il s'approprie le nom spécifique de Savi, sans même citer l'auteur italien. Dans son ouvrage iconographique (*Die Myriapoden*) publié en 1863, l'espèce est encore indiquée comme ayant été décrite pour la première fois dans le *System der Myriapoden*.

Nous pensons, avec Mr H. C. Wood, que les *Cambala*, Gray; *Spirostrephon*, Brandt, *Platops*, Newport, et *Reasia*, Jones, sont des synonymes du genre *Lysiopetalum* et ont été établis sur le *Julus lactarius*, Say. Nous avons figuré (pl. IV, fig. 23) la lèvre inférieure du *Spirostrephon lactarius*, Brandt (*Julus lactarius*, Say), d'après des échantillons que nous devons à l'obligeance de Mr H. C. Wood. En comparant cette figure avec celle que Savi a donnée de son *Julus fœtidissimus*, on pourra se convaincre de l'extrême analogie que présentent ces deux espèces sous le rapport des pièces labiales.

Quant aux genres *Callipus*, Risso, et *Cylindrosoma*, Gray, ils ont été décrits d'une manière trop insuffisante pour que la discussion de leurs affinités soit possible.

DIVISION DE LA FAMILLE DES CRASPÉDOSOMIDES EN TRIBUS.

Corps composé de trente segments (sans la tête et les valves anales), qui tous, ou seulement les postérieurs, portent des séries longitudinales de tubercules piligères. Pièces antérieures externes de la lèvre prolongées en arrière au delà de la pièce impaire triangulaire. — Craspédosomiens.

Genres : *Craspedosoma*, Leach; *Chordeuma*, Koch; *Campodes*, Koch; *Spirostrephon* (*ex parte*), Wood, non Brandt.

Corps composé de plus de trente segments, portant de nombreuses séries de tubercules allongés ou de stries. Lèvre moins allongée que celle des Craspédosomiens; ses pièces antérieures internes larges; ses pièces antérieures externes moins prolongées en arrière. — Lysiopétaliens.

Genres : *Lysiopetalum*, Brandt (*Eurygyrus*, Koch; *Spirostrephon*, Brandt; *?Reasia*, Gray; *Platops*, Newport; *?? Cambala*, Gray).

TRIBU DES CRASPÉDOSOMIENS.

Genre CRASPEDOSOMA, Leach.

(Pl. I, fig. 15 *l*.)

Craspedosoma, Leach, *Zoological Miscellany*, III, 1817. — Gervais, Koch, Gray.
Chordeuma, Koch, *System der Myriap.* 1847.
Spirostrephon (*ex parte*), Wood, *Myriap. of North America*, 1865.

Corps plus ou moins cylindrique, vermiforme, atténué à ses deux extrémités, surtout à l'extrémité postérieure. Segment préanal tronqué, terminé par de petites épines articulées. Segments incomplets en dessous; les lames pédigères libres.

Tête débordant le premier segment sur les côtés par ses mandibules renflées.

— *Yeux* agrégés, formant deux plaques latérales. — *Antennes* longues, grêles; les articles 2^e^ à 5^e^ assez allongés, à proportions variables; les articles 1^er^, 6^e^ et 7^e^ petits. — *Mandibules* renflées à la base, faisant une forte saillie sur les côtés de la tête. — *Lèvre* à *pièce impaire* triangulaire (*d*) unique ou divisée en deux pièces placées l'une derrière l'autre. — *Pièces antérieures externes* (*a*) longues, portant à leur extrémité deux palpes, prolongées en arrière au delà de la pièce basilaire. — *Collier* (*f*) long, bordé antérieurement par une sorte de cordon.

Pattes assez longues.

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, nous estimons que l'on doit réunir les *Chordeuma* aux *Craspedosoma*, car ces deux genres, basés surtout sur la longueur relative des antennes, la forme plus ou moins cylindrique du corps et le développement plus ou moins grand des tubercules, passent de l'un à l'autre par des transitions graduelles. Nous distinguerons donc seulement deux sous-genres.

Sous-genre CRASPEDOSOMA.

Pièce médiane impaire (*d*) de la lèvre divisée par une suture transversale en deux pièces, dont l'une antérieure, triangulaire, et l'autre postérieure, en trapèze. (Pl. I, fig. 15 *l*.)

Tubercules des segments distribués sur toute la longueur du corps [1].

1. Craspedosoma Mexicanum, Humb. et Sauss.

(Pl. I, fig. 15, etc.)

Cylindricum, postice compressum, fuscum; antennarum articulis 2°-4° subæqualibus; 5° longiore; 6°, 7° minutis; segmentis postice cæsio-marginatis, utrinque tuberculo piligero laterali instructis, superne granulis piligeris 2, pallide-areolatis; segmento præanali lævi, compresso, apice truncato, postice spinulis armato, valvis analibus æquilongo.

Craspedosoma Mexicanum, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 153, 16. ♀.

Longueur totale..... 22^mm^ | Largeur..... 2,5^mm^

Nombre des segments du corps.....?

♀. Corps cylindrique, un peu atténué en avant, l'étant fortement en arrière, comprimé à l'extrémité et terminé en pointe.

[1] Le sous-genre *Chordeuma* se distingue des *Craspedosoma* proprement dits par la pièce basilaire de la lèvre qui n'est pas divisée, mais tout entière en forme de triangle, à angle antérieur arrondi, et par les tubercules des segments qui ne se rencontrent qu'à la partie postérieure du corps.

Tête aplatie en devant, ses parties latérales et supérieures renflées et débordantes; le vertex formant un bourrelet arqué, concave en arrière.

Antennes grêles; le 1er article très-petit; le 2^{e} et le 4^{e} égaux entre eux; le 3^{e} plus long; le 5^{e} le plus long de tous, une fois et demie aussi long que le précédent; les 6^{e} et 7^{e} petits, subégaux, presque aussi longs à eux deux que le 4^{e}. Yeux formant une plaque triangulaire en arrière des antennes.

Premier segment du corps formant un étranglement derrière la tête, plus petit que les suivants; son bord antérieur sinué, le milieu avancé et arqué, correspondant à la concavité de l'occiput; ses lobes latéraux aigus et recourbés en dessous, portant une petite carène horizontale qui se prolonge le long du bord antérieur sous la forme d'un filet marginal. Les segments suivants grandissant graduellement; leurs lobes latéraux repliés en dessous et terminés carrément, à angles mousses. La ligne dorsale extrêmement fine. Chaque segment (le préanal excepté) portant à mi-hauteur un petit tubercule aigu, dirigé en arrière et terminé par un long poil, et en outre, de chaque côté, entre cette ligne de tubercules et la ligne dorsale, deux autres lignes de granules piligères très-petits, se présentant parfois sous la forme de points piligères. Segment préanal en forme d'arceau triangulaire, comprimé, assez largement tronqué à l'extrémité; le bord tronqué garni de petites épines (3 ?). Valves anales étroites, comprimées, formant une crête saillante en arrière, arrivant au niveau de l'extrémité du segment préanal. Plaque sous-anale arrondie.

Corps lisse, luisant. La région latérale située sous la ligne de tubercules, striée dans la partie antérieure du corps.

Pattes longues, grêles, complétement garnies d'une fine villosité.

Couleur d'un brun chocolat, plus pâle en dessous, le bord postérieur des segments orné d'une ceinture grise; les petits tubercules formant des taches plus claires, entourées d'un anneau pâle. Pattes et antennes pâles.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale.

Cette espèce est évidemment très-voisine du *Spirostrephon cæsioannulatus*, Wood, *l. l.* 194. Mais, à en juger par la description et la figure, l'espèce de M. Wood ne semble pas offrir sur les côtés une rangée de tubercules plus forts que ceux de la face dorsale. Si M. Wood ne donnait pas trente-deux segments à son espèce, au lieu de trente, nous ne douterions pas qu'elle ne rentrât dans le genre *Chordeuma* ou *Craspedosoma*. Notre espèce se rapproche des *Craspedosoma*, Leach, par la forme de la lèvre et le développement des tubercules piligères, et des *Chordeuma*, Koch, par la forme cylindrique du corps [1].

[1] Voyez la note de la page précédente.

FAMILLE DES JULIDES.

(Pl. III, IV, V.)

Julidæ, Leach, Gray, Koch, Gervais, Menge, Wood, Meinert.
Anguiformes, Latreille. — *Trizonia*, Brandt. — *Julites*, Lucas.

Corps cylindrique, allongé, composé de plus de trente segments; pouvant s'enrouler en spirale.

Antennes composées de sept articles.

Yeux nombreux, formant deux plaques triangulaires (exceptionnellement nuls ou disposés de chaque côté sur une seule ligne).

Organes buccaux : — 1° *Mandibules* bien développées, formées de trois articles, le troisième portant une série de crochets.

2° *Lèvre* offrant les caractères suivants (pl. III, fig. 1 *l*) : — *a*. Les *pièces antérieures externes* grandes, terminées par deux palpes uniarticulés. (C'est surtout chez les *Julus* qu'elles sont fortement développées; elles le sont moins chez les *Spirostreptus*, encore moins chez les *Spirobolus*, où leur région postérieure se rétrécit beaucoup et devient angulaire.) — *b*. Les *pièces postérieures externes* petites, articulées à l'angle postérieur externe des pièces antérieures externes. (Elles sont ordinairement triangulaires chez les *Spirostreptus*, allongées transversalement chez les *Spirobolus*, en forme de lame recourbée chez les *Julus*, s'appliquant contre l'angle externe tronqué des pièces antérieures externes.) — *c*. Les *pièces antérieures internes*, passablement développées chez les *Spirostreptus* et chez les *Julus*, beaucoup moins chez les *Spirobolus*. — *d*. Le *triangle impair*. (C'est cette pièce dont les dimensions varient le plus chez les différents genres des *Julides*. Chez les *Spirostreptus* sa forme générale est celle d'un demi-ovale à convexité antérieure; dans ce genre il est limité sur les côtés et en avant par les pièces *antérieures externes* et *antérieures internes*. Chez les *Spirobolus* il prend un plus grand développement, car il s'avance en forme de coin jusqu'au bord antérieur de la lèvre en refoulant les pièces internes, et il s'élargit en arrière au point de former, dans certaines espèces, le bord postérieur externe de

la lèvre. Enfin chez les *Julus* il présente, au contraire, une réduction extrême, et ne se montre plus que sous la forme d'une petite pièce triangulaire rejetée en avant par l'envahissement des pièces antérieures externes qui se sont réunies en arrière. — *e.* La *pièce basilaire antérieure* transversale, unique ou divisée sur la ligne médiane, soudée au bord postérieur des pièces *antérieures externes* ou du *triangle impair*, et plus ou moins recouverte par la grande pièce *basilaire postérieure*. (Chez une grande espèce de *Spirobolus* des Moluques, nous la trouvons plus étroite que la pièce *basilaire postérieure;* le bord antérieur est droit, le bord postérieur profondément échancré en arc de cercle, les bords latéraux très-obliquement coupés d'avant en arrière et de dehors en dedans.) — *f.* La pièce *basilaire postérieure* souvent en contact avec la pièce impaire médiane. (Chez les *Julus*, du moins chez le *Julus Londinensis*, Leach, les bords latéraux sont en angle arrondi, et elle est partagée en deux moitiés suivant la ligne médiane. Chez les *Spirostreptus* les bords antérieurs sont sensiblement droits, et chez les *Julus* ils sont ou droits ou échancrés; chez les *Spirobolus* cette pièce est en forme de fer à cheval ou d'arc à convexité antérieure.)

Segments du corps annulaires, presque toujours complets en dessous, sauf les deux ou trois premiers, striés longitudinalement, au moins en dessous.

Pattes au nombre de deux paires à chaque segment, sauf aux quatre ou cinq premiers, dans lesquels le nombre et la disposition varient.

Pores répugnatoires disposés sur les côtés du corps, au nombre d'une paire sur chaque segment, sauf aux cinq premiers et au dernier.

Deux paires d'organes copulateurs remplaçant les deux paires de pattes du septième segment.

Chez les mâles de diverses espèces on trouve à l'état adulte des pelotes membraneuses sous les derniers articles des tarses. Ce caractère, qui se retrouve dans divers genres, n'a pas encore été suffisamment étudié pour pouvoir servir à caractériser des coupes génériques.

Dans cette famille rentrent les genres suivants :

1. *Julus*, s. str., qui renferme des espèces propres aux parties froides et tempérées de l'hémisphère boréal, et auquel doivent probablement se rattacher comme sous-genre les *Unciger* de Brandt;

2. *Blaniulus*, Gerv. (*Nopojulus*, Menge), type très-voisin des *Julus*, ainsi que notre genre *Parajulus*, ci-dessous décrit;

3. *Stemmiulus*, Gerv., caractérisé par la présence de deux yeux simples. Genre encore incomplétement connu, dont les organes buccaux en particulier n'ont point été décrits;

4 et 5. *Spirostreptus* et *Spirobolus*, Brandt, bien distincts des *Julus* par les pièces de la bouche et surtout par la disposition des pattes;

6. *Trachyjulus*, Peters, offrant une sculpture analogue à celle des *Acanthiulus*, Gervais, mais caractérisé par la forme des pièces labiales, par la disposition des ocelles qui sont rangés sur une seule ligne, et par la disposition des pattes;

7. *Isobates*, Menge, qui se distingue par ses pièces sternales libres.

Les genres *Spiropœus* et *Spirocyclistus?*, Brandt, caractérisés par un prolongement des pattes antérieures qui vient se loger derrière la lèvre, ne paraissent pas devoir être conservés et ne sont, suivant Peters, qu'une forme du sexe mâle des *Spirostreptus*. On ne peut non plus laisser subsister le groupe des *Pelmatojulus*, Sauss., qui ne comprend que des mâles empruntés aux genres *Spirobolus*, *Spirostreptus* et *Julus*.

Divers autres genres (*Lysiopetalum*, *Spirostrephon*, *Cambala*, etc.), qui avaient été placés dans les Julides par Brandt, Gervais, Koch, etc., doivent prendre place dans la famille des Craspédosomides, comme nous l'avons indiqué plus haut. (Voyez pages 56, 57.)

Genre SPIROSTREPTUS, Brandt.

(Pl. III, fig. 1 *l*, 1 *m*, *n*.)

Spirostreptus, Brandt, Peters, Humbert. — *Spirocyclistus*, *Spiropœus*, Brandt. — *Pelmatojulus*, Sauss. Divis. I^re^, II^e^.

Corps grêle et allongé.

Tête ayant la région temporale élargie et recouvrant plus ou moins la base des mandibules. Yeux formant deux plaques mutiocellées.

Mandibules ayant la première pièce (basilaire) très-petite et cachée.

Lèvre : — *a*. les *pièces antérieures externes* grandes, allongées, atténuées dans leur moitié postérieure, dont le bord interne est échancré en arc de cercle; —

b. les *pièces postérieures externes* très-petites, subtriangulaires; — *c.* les *pièces antérieures internes* en carré long, contiguës sur toute leur longueur; — *d.* le *triangle impair* en demi-ovale, ne pénétrant pas entre les pièces médianes internes; — *f.* la *pièce basilaire postérieure* en forme de bande transversale droite (non arquée).

Pattes disposées comme suit :

Segments.	Paires de pattes. ♀	♂	
1er	1	1	
2e	1	1	
3e	1	1	
4e	0	0	
5e	2	2	
6e	2	2	
7e	2	0	2 paires d'appendices copulateurs.
8e et suivants.	2	2	
Dernier	0	0	

Les trois premiers segments sont incomplets en dessous.

Chez les *Spirostreptus* le corps est généralement grêle et allongé, souvent très-grêle, d'autres fois moins, mais presque toujours plus grêle que chez les *Spirobolus*, jamais gros et court comme il l'est parfois chez ces derniers.

Les antennes sont grêles et longues (ou médiocres), composées d'articles cylindriques et triangulaires, rétrécis à la base; les 2e et 3e articles sont toujours assez longs.

Le premier segment du corps a ses lobes latéraux prolongés, plus ou moins tétragones et garnis de stries ou de plis remarquables; ces lobes ne sont jamais courts et arrondis, comme c'est souvent le cas chez les *Spirobolus*. La région inférieure du corps, surtout dans sa partie antérieure, est particulièrement fortement striée chez les *Spirostreptus*.

Les mâles portent souvent aux deux avant-derniers articles des tarses une sorte de coussinet chitineux (*Pelmatojulus*, Sauss.), et à la base de la première paire de pattes on trouve parfois des apophyses qui s'appuient derrière la lèvre.

TABLEAU DES ESPÈCES ICI DÉCRITES.

1. Lobes latéraux du premier segment triangulaires, à angles arrondis, à bord antérieur un peu concave. (Segment préanal court, ne couvrant pas l'angle supérieur des valves. Antennes point renflées au bout.)
   a. Valves anales obtuses, fortement cannelées le long du bord sutural. — *Cuniculus.*
   b. Valves anales normales, à bord sutural caréné. — *Caicaræ.*

2. Lobes latéraux du premier segment tronqués plus ou moins carrément.
   A. Lobes latéraux un peu réfléchis en dessous.
      a. Ces lobes ayant le bord antérieur un peu concave. (Segment préanal ne recouvrant pas l'angle supérieur des valves. Antennes assez égales jusqu'au bout.)
         * Segment préanal terminé par une petite saillie dentiforme. — *Consobrinus.*
         ** Segment préanal terminé par un angle obtus. — *Otomitus.* — *Montezumæ.*
         *** Segment préanal terminé d'une manière arquée, ne formant pas d'angle distinct; corps très-grêle. — *Fraternus.*
      b. Lobes latéraux du premier segment ayant le bord antérieur convexe. (Segment préanal recouvrant l'angle supérieur des valves sans les dépasser. Antennes assez égales ou un peu renflées au bout.)
         * Segment préanal terminé angulairement. — *Cinctus.*
         ** Segment préanal terminé d'une manière arquée, ne formant pas d'angle apical. — *Strangulatus.*
   B. Lobes latéraux prolongés directement fort bas, non réfléchis en dessous (tronqués et arrondis, à bord antérieur concave). Antennes longues, renflées à l'extrémité.
         * Segment préanal pointu et caréné, s'avançant aussi loin que les valves. Antennes très-longues. — *Cultratus.*
         ** Segment préanal terminé d'une manière angulaire, ne recouvrant pas l'angle supérieur des valves. — *Teres.*

1. *LOBES LATÉRAUX DU PREMIER SEGMENT TRIANGULAIRES, A ANGLES ARRONDIS, A BORD ANTÉRIEUR UN PEU CONCAVE.*

1. Spirostreptus cluniculus, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 2, 3, etc.)

Gracillimus, valde elongatus, fuscus; antennis mediocribus; clypeo infere rugoso; lobis lateralibus primi segmenti trigonalibus, truncatis, 5-plicatis, antice excisis; segmento prœanali vix angulato, valvis breviore; lis postice obtusis, secundum suturam profunde canaliculatis; pedibus brevioribus, pallidis.

Spirostreptus cluniculus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 174, 6. ♀.

Longueur totale, environ..... 110mm Largeur..... 6,5mm
Nombre des segments..... 80

♀. Corps très-allongé, grêle, égal, légèrement atténué en avant et en arrière. Tête assez petite; chaperon bilobé, à lobes arrondis, à échancrure petite et arrondie; toute sa partie inférieure ponctuée et rugueuse, sauf sur les côtés, laissant vaguement deviner les traces de six points au bord de l'échancrure. Plaques oculaires transversales étroites, composées de six longues rangées transversales et d'environ treize obliques. Antennes assez courtes pour un *Spirostreptus*, fortement moniliformes, à articles triangulaires, non comprimés, aussi larges que longs, sauf le 2e, qui est plus allongé; le 6e petit, ovalaire; le 7e en forme de mamelon.

Premier segment rétréci en avant, terminé de chaque côté par un lobe triangulaire tronqué-arrondi, garni de quatre ou cinq plis obliques; le bord postérieur de ces lobes continuant la ligne transversale du bord postérieur du segment; le bord antérieur, au

contraire, très-oblique, échancré ou concave. Segments suivants ne descendant pas plus bas que le premier.

L'extrémité postérieure du corps obtuse; segment préanal terminé par un angle très-obtus, à peine indiqué, précédé de quelques rugosités qui forment presque un sillon transversal. Valves anales dépassant légèrement le segment préanal et formant supérieurement un angle; étant en outre profondément canaliculées le long du bord postérieur; la cannelure bordée par deux bourrelets, dont l'un forme le bord de la valve; ces deux bourrelets étant également saillants, ce qui rend les valves obtuses. Plaque sous-anale transversale, très-obtusément angulaire, faiblement renflée au milieu.

Corps très-lisse; les métazonites striés longitudinalement en dessous, les prozonites offrant, au contraire, de très-fines stries parallèles au sillon circulaire; les métazonites offrant en dessus des fronces longitudinales insensibles. Pores très-petits, situés à égale distance du sillon circulaire et du bord postérieur, et tendant à se rapprocher du sillon circulaire à la partie antérieure du corps.

Pattes courtes, de couleur pâle. — Couleur d'un brun uniforme.

Un individu de plus petite taille et offrant soixante et dix-neuf segments nous paraît appartenir à la même espèce. Il est (dans l'alcool) de couleur jaunâtre, et le segment préanal n'est pas chiffonné à l'extrémité. Il a environ 70 millimètres de longueur sur une largeur de 4,1 millimètres au milieu du corps.

Habite : le Brésil; Rio Negro. (Récolté par le voyageur Natterer.)

Cette espèce est parfaitement caractérisée par le canal étroit dont le bord des valves anales est parcouru, caractère que nous n'avons rencontré chez aucune autre espèce. D'après le facies, elle semblerait offrir une certaine analogie avec les *Spirotreptus trisulcatus* et *sulcicollis*, Koch (*Die Myriapoden*, t. II, pl. LXXXI), qui semblent toutefois différer par leur segment préanal angulaire et atteignant l'extrémité anale des valves; on en peut assez bien juger sur les figures qui se trouvent, cette fois, représenter le profil; l'auteur ayant, suivant son aveu, été obligé de figurer un individu enroulé, ce dont personne ne se plaindra. Du reste, les deux espèces ci-dessus citées n'offrent évidemment pas le caractère d'avoir des valves canaliculées.

2. Spirostreptus Caicaræ, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 4, etc.)

Elongatus, gracilis; collo attenuato; antennis valde moniliformibus, breviusculis; primo segmento utrinque attenuato, subrotundato, 5-7-sulcato; segmento præanali brevi, obtusangulato; valvis convexis, prominusculis, margine suturali valde elevato. ♀.

Spirostreptus Caicaræ, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 174, 7. ♀.

Longueur totale.....	92^{mm}	Largeur au milieu du corps.....	5,8^{mm}
Largeur au 10^{e} segment.....	4,9	Largeur au 2^{e} segment.....	5,1

Nombre des segments du corps..... 67

♀. Corps grêle, atténué aux segments 4^e^-16^e^; l'extrémité postérieure peu comprimée. Tête ponctuée, n'offrant pas de sillon longitudinal, excepté à la base, où il existe une impression courte et profonde. Chaperon convexe, rugueux à sa partie inférieure, les rugosités formant des stries longitudinales assez fortes; le bord lamellaire roux, formant trois dents au milieu; plaques oculaires étroites et piriformes. Antennes médiocres (pour le genre), fortement moniliformes, à articles triangulaires; le 6^e^ article plus long que large, un peu pédicellé à sa base; le 7^e^ très-petit.

Premier segment ayant ses bords latéraux rabattus en dessous, rétrécis et assez arrondis à l'extrémité, à bord antérieur excisé; marqué de six à sept stries obliques, mais dont les plis ne sont pas élevés.

Segment préanal terminé par un angle vif très-obtus; l'extrémité un peu ruguleuse. Valves anales très-convexes et saillantes, dépassant notablement le segment préanal; le bord sutural formant une très-forte saillie. Plaque sous-anale transversale et en angle obtus, point arrondie.

Pores répugnatoires situés derrière les sillons circulaires. Le corps marqué de stries à la face inférieure, surtout dans sa première moitié, comme en général chez les espèces voisines.

Pattes médiocres. — Couleur (dans l'alcool) fauve; pattes plus pâles.

Habite : le Brésil; Caicara. (Récolté par Natterer.)

Diffère du *Sp. Otomitus*, Sauss., par le premier segment dont les plis sont plus nombreux et moins élevés, par des antennes atténuées à l'extrémité, par les stries beaucoup moins fortes de la face inférieure du corps.

Diffère du *Sp. vermiformis*, Gervais, par sa taille d'un tiers moins grande, avec un nombre de segments plus considérable.

Diffère du *Sp. Surinamensis*, Brandt, par les rugosités du chaperon qui ne s'élèvent pas jusqu'aux antennes, par l'absence de ligne ponctuée au-dessus des pores répugnatoires, par le segment préanal qui n'est point prolongé ni relevé.

Le *Julus Walckenaeri*, Brandt, est une espèce beaucoup plus grande, chez laquelle le nombre des segments n'est cependant pas de beaucoup supérieur.

Les *Sp. trisulcatus* et *sulcicollis*, Koch, sans patrie connue, sont certainement des espèces très-voisines, mais qui semblent avoir un segment préanal plus long et un premier segment garni de sillons plus transversaux. Chez le *Sp. sulcicollis* les antennes ont des articles évidemment plus longs que chez notre espèce. Chez le *Sp. trisulcatus* les sillons du premier segment sont moins nombreux.

Enfin le *Sp. subuniplicatus*, Brandt, et le *Julus bimarginatus*, Gervais, ne nous semblent pas pouvoir être rapprochés de notre espèce.

2. *LOBES LATÉRAUX DU PREMIER SEGMENT TRONQUÉS PLUS OU MOINS CARRÉMENT.*

A. *Lobes latéraux un peu réfléchis en dessous.*

3. SPIROSTREPTUS CONSOBRINUS, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 5, etc.)

Fulvus; clypeo rugato, margine multi-punctato, medio tridentato; primi segmenti lobis lateralibus tetragonis, 4-5-plicatis; segmento præanali brevi, angulato, apice rugato, præ apice bisulcato; metazonitis subtus valde striatis; prozonitis pliculatis; poris distinctis, infra corporis mediam altitudinem sitis.

Spirostreptus consobrinus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 174, 8. ♀.

Longueur totale.....	116mm	Largeur au milieu du corps.....	8mm
Largeur au 6e segment.....	6,2	Largeur au 6e segment à partir du préanal,	6,6
Nombre des segments.....	65		

♀. Corps long et grêle, atténué en avant, surtout aux segments 3e à 6e, comprimé en arrière. Chaperon chiffonné, peu échancré, mais ayant le long de son bord une cannelure qui représente comme une échancrure plus profonde, offrant de chaque côté six ou sept points enfoncés; le milieu du bord tridenté, chaque dent correspondant à une petite carène. Sillon facial nul, ou légèrement indiqué au vertex. Plaques oculaires transversales, piriformes. Antennes médiocres, à articles fortement triangulaires, subégaux; le deuxième article seul plus long; le sixième plus petit que le précédent.

Premier segment ayant ses lobes latéraux tétragones, un peu excisés au bord antérieur, offrant quatre plis obliques, plus un cinquième incomplet et quelques stries au bord postérieur. Les segments suivants fortement striés en dessous sur les métazonites jusqu'à la hauteur des pores; les stries très-distinctes partout, ne devenant faibles qu'à l'extrémité postérieure du corps; les prozonites offrant des sillons ou plis circulaires un peu sinués, atteignant le nombre de quatre ou cinq au milieu du corps; le pli antérieur seul se prolongeant jusqu'à l'origine du dos.

Segment préanal terminé par une petite pointe triangulaire dépassée par les valves, rugueuse et séparée du reste du segment par deux plis transversaux. Valves anales ayant leur bord postérieur un peu saillant, mais ne formant pas d'angle supérieur. Plaque sous-anale transversale, à peine angulaire, mais offrant une très-petite saillie médiane.

Corps lisse. Pores assez gros, formant presque de petits tubercules à la partie antérieure du corps, placés plus bas que le milieu de la hauteur, surtout aux deux extrémités du corps; pas de sillon longitudinal en arrière des pores.

Pattes médiocres, garnies en dessous de poils roides.

Couleur (dans l'alcool) jaunâtre; les segments finement bordés de brun marron.

Habite : la Colombie.

Cette espèce diffère du *Sp. Montezumæ* par les lobes latéraux du premier segment qui offrent des plis plus nombreux et moins obliques, par les plis des prozonites du corps, par des antennes à articles moins allongés, par la pointe du segment préanal qui est rugueuse et qui n'est pas terminée d'une manière simplement angulaire, mais qui forme une petite saillie très-distincte.

Cette espèce pourrait se confondre avec le *Sp. Surinamensis*, Brandt, quoique la description semble indiquer des différences. Le chaperon est garni de rugosités s'étendant plus haut que chez notre espèce; les bords latéraux du premier segment sont rétrécis non-seulement en avant, mais aussi en arrière, et paraissent porter un nombre de plis plus considérable; la pointe du segment préanal semble, d'après la description, être un peu relevée et ne pas être précédée de deux sillons.

4. Spirostreptus Otomitus, Sauss.

(Pl. III, fig. 1 *l*, *m*, *n*.)

Julus otomitus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 116, 40, fig. 40, *x*, *y*.

Pourrait être le jeune du *Sp. Montezumæ?*

Habite : le Mexique.

5. Spirostreptus Montezumæ, Sauss.

Julus Montezumæ, Sauss. *l. l.* 114, pl. VI, fig. 39. ♀ ♂.

Nous possédons un individu ♀ que nous n'osons prendre pour type d'une espèce, mais qui diffère du *Montezumæ* typique par les caractères suivants : le premier segment n'offre pas d'aussi gros plis, mais seulement une fine ligne élevée oblique, correspondant au pli supérieur et bifurquée en arrière; le 2ᵉ pli manque; mais il y a au bas une 3ᵉ et une 4ᵉ ligne élevée très-fine, comme la 1ʳᵉ, tandis que chez le *Montezumæ* on trouve trois gros plis obliques, sans compter l'ourlet marginal du bord inférieur. Les trois plis sont également espacés chez le *Montezumæ*, tandis que chez l'individu en question les deux premiers plis sont fort éloignés l'un de l'autre, et les deux inférieurs très-rapprochés. Le segment préanal est un peu plus obtus. — Le nombre des segments n'est que de 64. — Longueur, 115 millimètres; largeur, 7,5 millimètres.

Habite : les terres tempérées du Mexique.

Obs. Un individu de la Nouvelle-Grenade, comparé à ceux du Mexique, ne nous offre pas de différences bien définissables, si ce n'est celle de la petitesse de la taille qui rappellerait celle du *Sp. Otomitus*.

Nombre des segments, 63. — Longueur, 86 millimètres; largeur, 5,2 millimètres. Il est cependant douteux que l'individu appartienne bien à cette espèce.

6. Spirostreptus fraternus, Sauss.

Julus fraternus, Sauss. *l. l.* 116, pl. VI, fig. 40-40 *a*.

Habite: le Mexique.

Le Mexique semble posséder plusieurs espèces de *Spirostreptus*, mais toutes bien difficiles à différencier. Les trois espèces qui précèdent ne diffèrent que par des caractères peu appréciables, qu'il ne nous a pas été possible de définir d'une manière suffisamment précise.

Nous possédons, en outre, des individus assez nombreux de deux espèces que nous ne croyons pas devoir décrire, faute de pouvoir les distinguer suffisamment bien des précédentes, quoique leur facies semble les en séparer.

L'une a les formes grêles du *Sp. fraternus*, et pourrait en être le mâle jeune, si la forme du segment préanal n'était aussi angulaire que chez le *Montezumæ*. Longueur, 66 millimètres; largeur, 4 millimètres; 63 segments.

L'autre ♂♀, moins grêle (longueur, 80-90 millimètres; largeur, 5,5 millimètres; 58 à 64 segments), ressemble au *Sp. Otomitus*, quoique plus grand.

Koch[1] a décrit et figuré, sous le nom de *Spirostreptus trisulcatus*, une espèce (déjà citée) qui se rapproche beaucoup du *Sp. Otomitus*. Il lui donne 57 segments; longueur, 3 pouces 4 lignes.

7. Spirostreptus cinctus, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 6, etc.)

Minor, gracilis, cinereus; segmentis fusco-marginatis; capite, antennis pedibusque fulvis; primi segmenti lobis lateralibus attenuatis, truncato-rotundatis, 2-3-sulcatis; segmento præanali obtusangulato, apice in apiculum minutum supra valvarum angulo supero producto, attamen valvis superato; lamina infra-anali æquilateraliter trigonali. ♀.

Spirostreptus cinctus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 174, 9. ♀.

Longueur totale, environ..... 50^{mm} | Largeur au milieu du corps..... 3^{mm}
Nombre des segments..... 58.

♀. Corps atténué en avant, médiocrement comprimé en arrière. Chaperon lisse, finement rugueux au bas; tête sans sillon distinct; plaques oculaires grandes; antennes médiocres.

[1] *System der Myriapoden*, 1847, et *Die Myriapoden*, 1863, vol. II, pl. LXXXI, fig. 116.

Premier segment ayant ses lobes latéraux rétrécis en bas, tronqués-arrondis; s'avançant un peu moins bas que le 2ᵉ segment et portant deux ou trois sillons obliques.

Segment préanal ponctué, ayant la forme d'un angle obtus, mais terminé par une petite saillie triangulaire qui recouvre l'angle supérieur du bourrelet des valves. Celles-ci dépassant légèrement le segment préanal, ponctuées et striolées; le bourrelet sutural très-comprimé et saillant. Plaque sous-anale en triangle équilatéral.

Corps lisse, très-finement ponctué; les stries de la partie inférieure du corps devenant presque nulles depuis le milieu de sa longueur, et peu fortes en avant; les sillons circulaires très-prononcés; les pores placés un peu en arrière de ces derniers.

Couleur (dans l'alcool) d'un gris cendré, avec les métazonites roussâtres, bordés de brun. Pattes, tête et antennes fauves.

Habite : Rio de Janeiro.

8. Spirostreptus strangulatus, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 7, etc.)

Elongatus, gracillimus, brunneus; metazonitis fulvo-annulatis; sulco circulari segmentorum profundo, serie punctorum impleto; primi segmenti lobis lateralibus trigonalibus, transversim 6-7-sulcatis, margine antico convexo, postico subrecto; segmento præanali postice nec attenuato nec angulato, margine subarcuato, ad valvarum extremitatem attingente; his nullomodo compressis; margine sutural tenuiter prominulo; pedibus gracilibus, albidis. ♀.

Spirostreptus strangulatus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 175, 10. ♀.

Longueur totale, environ..... 60ᵐᵐ | Largeur au milieu du corps..... 3ᵐᵐ
Nombre des segments : nº 1, 60; nº 2, 69.

♀. Corps très-allongé et très-grêle, légèrement atténué au col. Tête lisse, offrant un sillon seulement au vertex. Antennes médiocres, un peu renflées à l'extrémité, le sixième article ovalaire, plus long que large. Plaque oculaire ovoïde.

Lobes latéraux du premier segment triangulaires; leur bord postérieur à peine arqué en avant, mais continuant la ligne du bord postérieur du segment; leur bord antérieur dirigé en arrière, arqué, bordé, formant à la rencontre du bord postérieur un angle un peu émoussé; l'extrémité des lobes réfléchie en dessous; leur surface occupée par six ou sept profonds sillons peu obliques, presque transversaux. Le deuxième segment se prolongeant plus bas que le premier, mais les lobes latéraux ne faisant aucune saillie. Extrémité postérieure du corps presque cylindrique, fort peu comprimée, un peu atténuée.

Segment préanal grand, n'étant pas terminé en angle, mais son bord postérieur dessinant une ligne légèrement arquée; ce segment formant une sorte de capuchon

qui recouvre l'extrémité des valves, en se prolongeant aussi loin qu'elles sans les dépasser. Valves anales point comprimées, mais en forme de calotte sphérique; le bord sutural ne formant qu'une très-fine petite carène. Plaque sous-anale en forme de segment de cercle.

Corps lisse; les segments partagés par un profond sillon circulaire qui les rend un peu étranglés; ce sillon renfermant une ligne de ponctuations. Pores situés entre le sillon circulaire et le bord postérieur du segment, mais plus rapprochés du sillon que du bord. En dessous, les métazonites fortement sillonnés en long, et les ponctuations du sillon circulaire devenant très-fortes aussi. Pattes très-grêles.

Couleur brune; les métazonites partagés au milieu de leur longueur par une ligne transversale fauve. Tête, yeux et partie antérieure du corps pâles; antennes et pattes blanchâtres.

Habite : le Brésil; Mattogrosso. (2 individus.)

B. *Lobes latéraux du premier segment prolongés directement fort bas, non réfléchis en dessous.*

9. SPIROSTREPTUS CULTRATUS, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 8, etc.)

Obscurus; antennis pedibusque pallidis; antennis longissimis; primi segmenti lobis lateralibus haud excisis, longe infere decadentibus, late rotundatis, valde triplicatis; segmento præanali lamellari-carinato, valvis vix superato; metazonitis rugosis, pedibus elongatis. ♂.

Spirostreptus cultratus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 175, 11. ♂.

Longueur..... 55 à 60^{mm} | Largeur au milieu du corps.. 4,2^{mm} | Largeur au 9^{e} segment ... 3,9^{mm}
Nombre de segments, environ..... 50

♂. Corps grêle, un peu atténué aux segments 7^{e} à 13^{e}. Chaperon n'ayant de rugueux que son bord inférieur; n'offrant de chaque côté que trois ou quatre points obsolètes. Une légère dépression au front et un point enfoncé entre les yeux. Plaques oculaires étroites et piriformes. Antennes très-longues, atteignant jusqu'au 8^{e} segment, composées d'articles allongés; le 7^{e} assez saillant, arrondi.

Premier segment du corps ayant ses lobes latéraux prolongés plus bas que les segments suivants, à bords antérieur et postérieur presque parallèles; le bord inférieur large et arrondi en arc de cercle. Les lobes latéraux offrant trois grands plis saillants, dont l'inférieur longe le bord antérieur du lobe, et dont les deux autres, très-arqués, aboutissent à l'angle postérieur. Le deuxième segment caché de chaque côté sous l'angle du premier, qui chevauche par-dessus.

Extrémité de l'abdomen comprimée. Segment préanal prolongé aussi loin que le

sommet des valves; la *ligne médiane fortement carénée;* la carène formant à l'extrémité postérieure une lame comprimée et arrondie, dont l'extrémité, vue de profil, est fortement élevée au-dessus de l'angle terminal et s'avance aussi loin que ce dernier. Valves anales ayant leur bord sutural très-saillant, en forme de lame et très-arqué; le milieu de leur courbe dépassant un peu en arrière le segment préanal. Plaque sous-anale en triangle obtus.

Premier segment un peu ruguleux, ponctué, surtout à la partie postérieure. Tous les métazonites très-fortement sillonnés à leur partie inférieure et presque jusqu'au niveau des pores; ceux-ci placés presque à égale distance du sillon circulaire et du bord postérieur du métazonite. Métazonites en dessus, et, presque jusqu'au niveau des pores, rugueux, chagrinés, ponctués et striolés. Segment préanal également ruguleux, sauf tout à fait à sa base. Pattes très-longues et très-poilues.

Couleur d'un brun violacé. Pattes et antennes pâles.

Obs. L'échantillon d'après lequel nous donnons cette description est en trois fragments qui ne forment entre eux que 48 segments.

Habite : le Brésil. — Récolté par Natterer.

10. Spirostreptus teres, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 9, etc.)

Fulvus, antice attenuatus, postice valde compressus; antennis mediocribus; primi segmenti lobis lateralibus infere productis, subquadratis, bisulcatis; segmento præanali obtusangulato, brevi, valvis valde superato; lamina infra-anali trigonali. ♀.

Spirostreptus teres, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 175, 10, ♀.

Longueur totale, environ..... 60^{mm} | Largeur au milieu du corps..... 5,5^{mm}
Nombre des segments du corps..... 54.

♀. Corps atténué en avant, comprimé en arrière, lisse, finement ponctué; le sommet de la tête portant un sillon. Antennes médiocres, assez courtes, atteignant au 4^{e} segment.

Premier segment à lobes latéraux prolongés fort bas, un peu rétrécis dans la partie inférieure, à bord antérieur légèrement concave, terminés d'une manière carrée, à angle antérieur un peu arrondi, à bord inférieur peu arqué; portant un sillon oblique, arqué à l'extrémité, et un second pli qui longe les bords antérieur et inférieur.

Segment préanal comprimé, terminé par un angle obtus qui s'appuie contre la saillie supérieure des valves anales; celles-ci très-saillantes, dépassant notablement le segment préanal, à bord sutural extrêmement saillant. Plaque sous-anale triangulaire, terminée en angle vif. Sillons de la face inférieure des segments n'étant forts que dans la partie antérieure du corps et ne se prolongeant pas sur la partie postérieure des

métazonites, mais limités par un petit sillon circulaire. Le sillon circulaire habituel obsolète. Pattes courtes. — Couleur fauve (dans l'alcool).

Habite : le Brésil. — Récolté par Natterer.

Genre SPIROBOLUS, Brandt.

(Pl. IV, fig. 14 *l* et suiv.)

Spirobolus, Brandt, Peters, Humbert, etc. — *Pelmatojulus*, Sauss. (III[e] division).

Antennes courtes, très-comprimées, à articles plus larges que longs.

Yeux formant deux plaques multiocellées.

Mandibules à pièce basilaire au moins trois fois aussi grande que la seconde et reçue dans une profonde entaille de la région temporale.

Lèvre : a. Les *pièces antérieures externes*, relativement petites, coupées obliquement au bord interne, c'est-à-dire rétrécies postérieurement. — *b.* Les *pièces postérieures externes* très-petites et transversales. — *c.* Les pièces *antérieures internes* très-petites, piriformes. — *d.* Le *triangle impair* extrêmement développé, occupant toute la largeur de la lèvre à sa base et en atteignant l'extrémité antérieure. — *e.* La *pièce basilaire antérieure* (recouverte) unique, non divisée au milieu. — *f.* La *pièce basilaire postérieure* (recouvrante), en forme de fer à cheval, large et étroite.

Pattes disposées comme suit :

Segments.	Paires de pattes. ♀	Paires de pattes. ♂	Organes sexuels. ♂
1[er].....	1	1	
2[e].....	1	1	Orifices génitaux entre le 2[e] et le 3[e] segemnt.
3[e].....	1	1	
4[e].....	1	1	
5[e].....	1	1	
6[e].....	2	2	
7[e].....	2	0	2 paires d'appendices copulateurs.
8[e] et suivants..	2	2	
Dernier.....	0	0	

Les *Spirobolus* ont des formes moins allongées que les *Spirostreptus*, et des antennes en général moins longues et comprimées.

Chez certaines espèces, les mâles adultes portent sous le dernier article des pattes une pelote chitineuse. (*Pelmatojulus*, Sauss. III[e] divis.)

Ces animaux sont répandus sur toute la surface de l'ancien et du nouveau monde, entre les tropiques. Ils ne s'étendent pas dans les régions froides; on n'en connaît aucune espèce en Europe.

M. Brandt partage le genre *Spirobolus* en sections, qu'il établit d'après le nombre de points dont le chaperon est marqué; mais ce caractère, sujet à s'effacer, ne nous a pas paru aussi commode que ceux auxquels nous avons cru pouvoir nous arrêter pour faciliter la détermination des espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES ICI DÉCRITES.

I. Extrémité postérieure du corps terminée en calotte sphérique. — *Toltecus.*

II. Extrémité postérieure du corps plus ou moins comprimée; segment préanal terminé d'une manière angulaire.

1. Valves anales comprimées, à bord sutural, non épaté, saillant.

A. Lobes latéraux du premier segment arrondis.

a. Segment préanal dépassant les valves anales.

α. Lobes latéraux du 1^er^ segment largement arrondis.

* Pointe du segment préanal large, aplatie, émoussée. — *Laticaudatus.*

** Segment préanal triangulaire, ne dépassant que fort peu les valves anales. — *Nattereri.* — *Obscurus.*

β. Lobes latéraux du 1^er^ segment en triangle arrondi.

* Segment préanal terminé par une longue épine. — *Macrourus.*

** Segment préanal terminé par une pointe plus courte. — *Acutus.*

b. Segment préanal ne dépassant pas les valves anales.

α. Segment préanal recouvrant l'angle supérieur des valves sans les dépasser. — *Paraensis.* — *Chichimecus.*

β. Segment préanal ne recouvrant pas l'angle supérieur des valves.

* Lobes latéraux du 1^er^ segment largement arrondis. — *Crassicornis.*

** Lobes latéraux du 1^er^ segment en triangle arrondi. — *Woodii.*

B. Lobes latéraux du 1^er^ segment triangulaires ou aigus. (Segment préanal ne dépassant pas les valves anales.)

a. Lobes latéraux du 1^er^ segment ayant la pointe émoussée.

* Bord antérieur de ces lobes non échancré. (Segment préanal recouvrant l'angle supérieur des valves par son angle terminal.) — *Iguobilis.*

** Bord antérieur des lobes faiblement excisé. — *Nahuus.*

b. Lobes latéraux du 1^er^ segment aigus, à bord antérieur échancré. (Segment préanal très-court.) — *Californicus.* — *Tepanecus.*

2. Valves anales renflées, à bord sutural épaté, à suture rentrante. — *Nietanus.* — *Heteropygus.*

I^re^ Division. *Extrémité postérieure du corps n'étant pas atténuée ni comprimée, se terminant d'une manière sphérique; segment préanal formant en dessus une ceinture transversale. Corps grêle.*

1. Spirobolus Toltecus, Sauss.

Julus Toltecus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 96, fig. 27. ♂.

Habite : le Mexique.

II^e^ Division. *Extrémité postérieure du corps plus ou moins comprimée; segment préanal triangulaire en dessus.*

A. *Valves anales comprimées, à bord sutural, non épaté, saillant.*

2. Spirobolus laticaudatus, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 10, etc.)

Elongatus, fuscus; segmentis fulvo-marginatis; antennis brevibus, moniliformibus, haud dilatatis; primo segmento utrinque trigonali-rotundato; secundo haud infere producto; segmenti præanalis processu lato, lamellari, ultra valvas valde producto, apice obtundato.

Spirobolus laticaudatus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 175, 13, ♂ [1].

Longueur totale..... 121^mm^ | Largeur..... 9,5^m-m^
Nombre des segments du corps..... 53.

♂. Corps allongé et assez grêle, assez égal partout. Bords du chaperon un peu ruguleux, offrant des vestiges de quatre ou six points très-indistincts. Plaques oculaires tout à fait ovales, point rétrécies à leur extrémité interne, offrant sept séries transversales et huit ou neuf longitudinales. Antennes courtes, fortement moniliformes, à articles courts, convexes, quoique comprimés, également larges, sauf le deuxième, qui l'est un peu plus; le sixième assez petit, plutôt moins large que les autres.

Premier segment court, offrant à sa surface diverses impressions; les lobes latéraux en triangle très-arrondi, descendant un peu moins bas que le 2^e^ segment; l'extrémité un peu bordée; le sillon se continuant fort peu le long du bord antérieur, et nullement le long du bord postérieur; l'extrême pointe portant encore un second petit sillon. Deuxième segment ne descendant pas plus bas que le troisième et les suivants.

Extrémité anale peu atténuée. Segment préanal comprimé, prolongé bien au delà des valves anales, en forme de palmette triangulaire et arrondie; cette palmette ne continuant pas la ligne inclinée du segment, mais presque horizontale, offrant à sa base une sorte de sillon ou plutôt quelques rides transversales. Valves anales comprimées, un peu ridées, offrant un sillon en gouttière, arqué, qui sépare les joues du bord des valves et qui n'est pas parallèle à celles-ci. Plaque sous-anale ridée, ayant la forme d'un triangle tronqué, arrondi. Le segment préanal seul dépourvu de pattes; celui qui le précède en portant deux paires.

Corps lisse; les sillons circulaires distincts; pores placés sur ces sillons mêmes;

[1] Les diagnoses de cette espèce et des suivantes se trouvent placées *l. c.* dans le genre *Spirostreptus*, par suite d'une faute d'imprimerie, sans doute occasionnée par la perte d'un feuillet, et qui a eu pour effet de supprimer le nom de genre *Spirobolus*.

réunis au bord postérieur par un sillon longitudinal obsolète. Les parties inférieures des segments assez fortement striées, surtout dans la partie antérieure du corps.

Pattes fortes et longues, tous les articles terminés en dessous par un poil roide, le dernier portant deux poils. Hanches des pattes 3e-5e plus ou moins prolongées triangulairement; celles de la 7e paire grosses, mais non prolongées.

Couleur (dans l'alcool) brun foncé; les segments bordés de jaunâtre; le premier segment entièrement bordé de cette couleur, qui occupe aussi le préanal. Pattes brunes.

Habite : le Brésil. — Récolté par Natterer.

Cette belle espèce se distingue aisément de tous les *Spirobolus* connus par la forme de son segment préanal.

3. Spirobolus Nattereri, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 11, etc.)

Niger, segmentis fusco-marginatis; antennis brevibus, apice dilatatis; primi segmenti lobis lateralibus sat elongatis, rotundatis; secundo segmento utrinque haud infere producto; segmento præanali magno, in trigonum latum excurrente, valvas paulum superante et utrinque adumbrante.

Spirobolus Nattereri, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 176, 14, ♂.

Longueur totale..... 82mm | Largeur au milieu du corps..... 7,3mm
Nombre des segments du corps..... 54.

♂. Corps très-égal. Lèvre garnie d'une ligne arquée composée de petits points; bord du chaperon marqué de quatre gros points dont les deux médians éloignés du bord; sillon facial très-fort, mais complétement effacé entre les antennes. Plaques oculaires piriformes, assez larges, pointues à l'extrémité externe, larges et arrondies à l'extrémité interne, composées de 7 à 8 séries transversales, et de 9 à 10 longitudinales. Antennes très-courtes, assez comprimées; le 2e article seul un peu allongé; les 5e et 6e dilatés, plus larges que longs; le 7e large et saillant.

Premier segment assez court, un peu rétréci triangulairement et très-régulièrement arrondi, finement bordé au bord antérieur et inférieur, et descendant presque aussi bas que le 2e segment. Celui-ci ne descendant pas plus bas que les suivants, nullement prolongé en forme d'apophyse.

Extrémité postérieure du corps longuement mais faiblement atténuée. Segment préanal grand, large et convexe, terminé par un triangle émoussé, un peu recourbé en bas, qui dépasse un peu les valves anales. Les bords de ce triangle dépassant partout les valves anales et les ombrageant à la manière d'un toit, en sorte que, vu en dessus, le segment préanal est assez large pour cacher entièrement ces valves. Valves anales comprimées, étendues dans le sens longitudinal. Plaque sous-anale en forme de triangle large et arrondi, subbigranulée au bout.

Pores très-distincts, entourés d'un bourrelet lisse, placé au contact du sillon circulaire et un peu au-dessus du milieu de la hauteur du corps. — Pattes assez grandes.

Couleur noire; segments bordés de fauve. Pattes brunes.

Habite : le Brésil; Caicara. — Récolté par Natterer.

Le *Julus roseus*, Gervais, offre quelque analogie de forme avec cette espèce, mais il est beaucoup plus grand et beaucoup plus épais, avec un nombre de segments (43) moindre. Les trois derniers articles des antennes ne sont pas dilatés comme chez notre espèce, et le dernier segment se termine par une véritable épine.

Le *J. Newporti*, Gervais, offre la même différence au segment préanal. C'est du reste une espèce beaucoup plus petite et qui provient de la Colombie.

Comparez aussi avec le *Spirobolus obscurus*, Koch.

4. Spirobolus obscurus, Koch.

(Pl. III, fig. 12, etc.)

Pallidus; Sp. Natterori *simillimus, clypei punctis marginalibus 4; segmenti præanalis basi haud fornicata, apice acutiore.*

Spirobolus obscurus, Koch. *Syst. der Myriap.* 103. — *Id. Die Myriapoden*, vol. I, p. 76, pl. XXXIII, fig. 66 (*sexus?*).

Longueur totale..... 70^{mm} | Largeur..... 6,8^{mm}
Nombre des segments..... 58.

♂. Cette espèce ressemble considérablement au *Sp. Nattereri*, Humb. et Sauss. Nous signalerons les différences suivantes :

Le chaperon est moins échancré et ses quatre impressions sont placées sur le bord même; les articles 2-4 des antennes sont encore plus courts; les plaques oculaires sont plus arrondies; le segment préanal, quoique ayant la même grandeur, n'est pas convexe en dessus à la base, il se termine d'une manière plus aiguë et sa pointe est un peu plus prolongée; le bord sutural des valves est plus arqué et celles-ci sont plus lisses, leur surface étant convexe jusqu'au bord sutural et n'offrant aucune sorte de cannelure le long de ce bord; la plaque sous-anale est en segment de cercle; enfin les pattes sont plus courtes.

Couleur cendrée, avec le bord des segments et les pattes fauves. Les pores répugnatoires se dessinant en noir.

Les organes copulateurs apparaissent sous la forme de deux fouets bifides.

Habite : le Brésil.

Obs. Nous rapportons notre échantillon au *Sp. obscurus*, Koch, qui a été décrit d'après un individu dont la patrie n'est pas connue, mais dont les formes, les dimen-

sions et les couleurs semblent être les mêmes que celles de notre échantillon. Koch indique 54 segments.

5. Spirobolus macrourus, Humb. et Sauss.

(Pl. III, fig. 13, etc.)

Fuscus, segmentis castaneo-marginatis; primi segmenti lobis lateralibus utrinque late rotundatis, secundi haud infere productis; segmento præanali in spinam angustam excurrente, valvas superante; metazonitis omnibus sulco laterali longitudinali. ♂.

Spirobolus macrourus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 176, 15, ♂.

Longueur totale	98mm	Largeur au milieu du corps	11mm
Longueur du segment préanal	6	Largeur au 3e segment	10
Longueur de l'épine	3	Largeur au 5e segment, à partir du préanal	9

Nombre des segments du corps..... 43.

♂. Corps régulièrement cylindrique, un peu comprimé à l'extrémité postérieure. Antennes courtes, médiocrement comprimées. Chaperon fortement échancré, marqué de chaque côté de deux points marginaux. Sillon facial profond, effacé au milieu.

Premier segment ayant ses lobes latéraux arrondis, bordés par un très-fin sillon, et du reste un peu cuireux. Deuxième segment nullement prolongé en bas.

Segment préanal terminé par une longue épine assez étroite, presque cylindrique, qui dépasse sensiblement les valves anales, et à la base de laquelle se trouve un fort sillon transversal. Valves anales comprimées. Plaque sous-anale en triangle un peu plus large que long, cannelée et ponctuée à sa base.

Surface du corps densément ponctuée et finement cuireuse, devenant ponctuée à la partie postérieure et plus lisse à la partie antérieure du corps. Pores placés un peu au-dessus du milieu de la hauteur des anneaux, en avant du sillon circulaire, réunis au bord postérieur par un sillon longitudinal très-prononcé, et qui se retrouve même sur le premier segment. Pattes médiocres; les 1er, 2e, 5e articles offrant chacun un poil à la face inférieure; le 6e en offrant un en dessus et deux en dessous.

Couleur d'un brun noirâtre, avec les segments tous bordés de roux marron; le premier bordé de cette même couleur sur tout son pourtour. Pattes et antennes d'un roux fauve.

Habite : le Brésil.

6. Spirobolus acutus, Humb. et Sauss.

(Pl. IV, fig. 16 et suiv.)

Fulvus, postice acute attenuatus; primo segmento latiore, utrinque parabolico; secundo haud infere producto; segmento præanali acute trigonali, apice prominulo; lamina infra-anali acute trigonali.

Spirobolus acutus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 176, 16, ♂.

Longueur totale.....	63mm	Largeur au 1er segment.....	6mm
Largeur au milieu du corps.....	5,6	Largeur au 6e segment à partir du préanal.	4,5

Nombre des segments du corps..... 52.

♂. Corps égal, atténué, mais non comprimé à l'extrémité, et terminé en pointe; légèrement renflé aux trois premiers segments. Chaperon marqué de quatre points enfoncés; plaques oculaires assez arrondies. Antennes assez courtes, médiocres, à peine comprimées, à articles 2e et 3e subégaux; les suivants fort étranglés à la base, augmentant légèrement de largeur; les 6e et 7e pris ensemble presque circulaires.

Premier segment ayant ses lobes latéraux un peu atténués et très-régulièrement arrondis, paraboliques, bordés antérieurement par un sillon; 2e segment descendant un peu plus bas que le premier.

Segment préanal prolongé en triangle aigu, couvrant entièrement les valves anales et les dépassant un peu. Plaque sous-anale en forme de triangle équilatéral aigu.

Pores placés un peu en avant des sillons circulaires, presque en contact avec ceux-ci. — Pattes grêles. — Couleur fauve.

Habite : la Nouvelle-Grenade.

Cette espèce est évidemment très-voisine du *Sp. caudatus* de Newport, si elle n'est même identique; toutefois, chez notre espèce, le 1er segment est probablement moins arrondi sur les côtés; les antennes sont probablement plus longues; le rapport entre la longueur et le nombre des segments est assez différent.

Le *Sp. obscurus* de Koch est aussi une espèce voisine qui a le même nombre de segments que le *Sp. caudatus*, Newp., mais qui s'en distingue nettement par des antennes plus larges, à articles ramassés, dont les premiers sont aussi larges que longs et les suivants plus larges que longs; par le segment préanal à pointe émoussée et arrondie. Malheureusement, sur les figures de Koch, on ne peut juger des caractères les plus importants, particulièrement de la forme du premier et du dernier segment, ces figures représentant des trois quarts dont l'effet est précisément de dissimuler ces caractères, qui auraient été mis en relief par des profils.

Enfin le *Julus Newporti*, Gervais, semble aussi se rapprocher de notre *Sp. acutus;* mais le bord du chaperon serait dépourvu de points enfoncés, la coloration serait assez différente, et notre échantillon a 12 segments de plus que celui décrit par Gervais. A en juger par les figures que l'auteur donne de son espèce (*Expéd. dans l'Amér. du Sud* de Castelnau, *Myriap.* pl. IV, fig. 3), les antennes auraient chez celle-ci des articles plus ramassés que chez la nôtre; les lobes latéraux du premier segment seraient plus larges, et la plaque sous-anale serait arrondie au lieu d'avoir la forme d'un triangle aigu.

7. Spirobolus Paraensis, Humb. et Sauss.

(Pl. IV, fig. 15, etc.)

Gracilis; antennis brevibus, apice dilatatis; clypeo quadripunctato; primi segmenti lobis lateralibus trigonali-rotundatis; secundo segmento infere haud producto; segmento præanali valde compresso, magno, apice angulato, valvas vix superante; lamina infra-anali trigonali.

Spirobolus Paraensis, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 176, 17. ♀.

Longueur totale..... 50^{mm} | Largeur du corps..... 4^{mm}
Nombre des segments..... 57.

♀. Corps grêle et cylindrique, légèrement renflé au premier segment. Bord du chaperon offrant quatre points enfoncés et formant au niveau des points externes un angle assez prononcé. Tête partagée dans toute sa longueur par un sillon un peu effacé au milieu, profond au sommet. Plaques oculaires larges et arrondies. Antennes très-courtes, à articles très-larges; les articles 5^{e} et 6^{e} plus larges que longs; le 7^{e} court et large.

Premier segment ayant ses lobes latéraux en forme de triangle arrondi, finement bordé, à bord antérieur plus arqué que le postérieur. Deuxième segment n'étant pas partagé en forme d'apophyse ni même tronqué obliquement. Extrémité postérieure du corps très-comprimée, atténuée. Segment préanal grand et très-comprimé, emboîtant et recouvrant complétement les plaques anales en dessus, atteignant leur extrémité sans la dépasser, terminé en forme d'angle émoussé. Valves anales comprimées, à bords un peu saillants. Plaque sous-anale triangulaire.

♂. Parties inférieures du corps assez striées, les stries obliques des prozonites s'étendant presque jusqu'à la hauteur des pores et formant un sillon qui remonte le long des flancs et qui est placé en avant du sillon circulaire. Pores très-distincts, placés sur les sillons circulaires qui les contournent en arrière. Un sillon longitudinal parfois indistinct joint le pore au bord postérieur des segments. Pattes assez courtes.

Couleur noirâtre; pattes et antennes pâles (dans l'alcool).

Habite : le nord du Brésil; Para.

Cette espèce est très-voisine du *Sp. Nattereri,* mais les lobes du premier segment sont plus triangulaires, moins largement arrondis; l'extrémité de l'abdomen est plus comprimée; le segment préanal, quoique ayant à peu près la même forme terminale, est beaucoup plus comprimé; il n'est pas convexe à la base et ne dépasse guère les valves anales.

8. Spirobolus Chichimecus, Sauss.

Julus Chichimecus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 104, fig. 32.

Obs. 1. Nous avons sous les yeux trois individus de petite taille qui, par l'ensemble de leurs caractères, semblent rentrer dans cette espèce, mais qui pourraient cependant en être distincts. En effet, l'un des individus mâles a déjà le corps composé de 49 segments, comme les *Sp. Chichimecus* adultes, quoique étant quatre fois plus petit que ces derniers. La seule différence de forme que l'on pourrait peut-être signaler chez nos petits individus se trouve dans la coupe du 2e segment du corps, qui est plus arrondi en dessous, c'est-à-dire ne formant pas à la rencontre de la face inférieure avec les côtés une sorte de bourrelet comme chez le *Chichimecus* typique; le segment préanal est aussi légèrement plus long. — En tout cas, le mâle en question n'est pas adulte, puisqu'il manque encore de pattes aux six derniers segments du corps. — Longueur du corps, 29 millimètres; largeur, 3 1/2 millimètres.

De la Cordillère orientale du Mexique.

Obs. 2. Chez un grand individu ♀ la seconde moitié du segment préanal est très-rugueuse en dessus; les derniers articles des antennes sont plus courts que chez le type; le 2e segment du corps a ses angles latéraux un peu moins obliquement tronqués.

9. Spirobolus crassicornis, Humb. et Sauss.

(Pl. IV, fig. 17, etc.)

Validus, antice attenuatus, rubescens; segmentis basi albidis, postice castaneis; antennis crassissimis; primo segmento brevi, utrinque late rotundato; segmento præanali breviore quam valvæ, acuminato; valvis superne angulatis. ♂.

Spirobolus crassicornis, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 177, 18. ♂.

Longueur totale.....	110mm	Largeur au 5e segment.....	11mm
Largeur au milieu du corps.....	13	Largeur au 5e segment, à partir du préanal.	11

Nombre des segments..... 45.

♂. Corps épais, atténué en avant et un peu comprimé en arrière. Chaperon offrant de chaque côté deux points enfoncés; sillon de la tête complet, mais faible; plaques oculaires en triangle arrondi, offrant six rangées d'yeux en tous sens. Antennes courtes et très-larges; les articles augmentant de largeur du premier au sixième; le 2e aussi large que long, le 6e au moins deux fois plus large que long, ayant 2 millimètres de largeur; le 7e très-court; les derniers articles pubescents.

Premier segment transversal, assez court, à peine rétréci sur les côtés; les lobes latéraux complétement arrondis, n'étant un peu bordés qu'au bord inférieur; 2e seg-

ment ne descendant pas plus bas que le 3e, terminé par un angle obtus. Segment préanal court, notablement dépassé par les valves, mais néanmoins terminé par une pointe à angle assez aigu. Valves anales formant supérieurement un angle très-prononcé, quoique émoussé. Plaque sous-anale en triangle large, arrondi.

Corps très-finement striolé dans la partie antérieure, devenant finement chagriné, subgranuleux dans la partie postérieure sur les prozonites, les métazonites restant lisses. Stries des parties inférieures des segments très-faibles; les sillons circulaires fins; les pores placés un peu en avant de ces sillons, et précédés, sur les prozonites seulement, par un sillon longitudinal. — Pattes courtes.

Couleur (dans l'alcool) d'un blanc rosé sale; tête et pattes d'un fauve orangé; premier segment, segment préanal, valves anales et métazonites d'un roux orangé, ces derniers ayant le bord postérieur bruni; les prozonites semés de points roux.

Habite : la Nouvelle-Grenade. (Natterer.)

Le *Julus striolatus*, Gervais (*Aptères*, IV, 192), est une espèce très-voisine de celle qui vient d'être décrite, mais qui semble toutefois en différer, à en juger par la description aussi bien que par les figures qu'en donne l'auteur (*Voyage de Castelnau*, pl. IV, fig. 2), par des antennes beaucoup plus grêles, par un premier segment beaucoup plus large au milieu que sur les côtés, donc plus triangulaire, par un corps non atténué en avant, par des dimensions plus grandes avec un nombre de segments plus faible.

Notre espèce offre aussi une grande analogie avec le *Sp. Haitensis*, Sauss.; elle en diffère par des antennes excessivement larges, tandis que le *J. Haitensis* en possède de très-grêles; par les lobes latéraux du premier segment qui sont plus raccourcis: par ceux du deuxième qui dépassent notablement ceux du premier et qui ne sont pas tronqués droit, mais terminés en angle obtus; par le segment préanal plus aigu; enfin par la plaque sous-anale plus large et transversale, et non taillée presque en demi-cercle.

Elle se rapproche encore du *Sp. Chichimecus*, Sauss., dont elle diffère par ses grosses antennes, plus longues, moins comprimées et renflées au bout, tandis que chez le *Sp. Chichimecus* ces organes vont plutôt en s'atténuant à l'extrémité; par ses valves anales qui dépassent sensiblement le segment préanal, et par la plaque sous-anale qui n'est pas nettement angulaire.

10. Spirobolus Woodii, Humb. et Sauss.

(Pl. IV, fig. 18, etc.)

Fuscus; lobis lateralibus primi segmenti trigonali-rotundatis; secundi infere angulatim productis; segmento præanali compresso, trigonali, valvis paulo breviore; pedibus simplicibus, paribus 3°-7° basi tuberculo elevato instructis. ♂.

Spirobolus Woodi, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 177, 19. ♂.

Longueur totale.....	100mm	Largeur au milieu du corps...	8,8mm
Largeur du corps au 7e segment.....	9	Largeur au 6e segment, à partir du préanal.	8

Nombre des segments..... 52.

♂. Corps cylindrique, égal, à peine comprimé postérieurement, à peine dilaté aux segments 5e et 6e, comprimé aux deux derniers segments.

Antennes atteignant en arrière l'extrémité du premier segment; les articles diminuant de longueur du 1er au 6e. Bord du chaperon marqué de huit points. Sillon de la tête fortement prononcé sur le chaperon, presque nul dans le reste de son étendue. Yeux tout à fait ovales, composés de six rangées dans le sens de leur longueur.

Premier segment ayant ses lobes latéraux terminés en forme d'angle tout à fait arrondi, ou même un peu tronqué; le bord antérieur de chaque côté très-légèrement sinué et bordé par un fort sillon. Deuxième segment ayant ses angles latéraux prolongés en forme d'apophyse triangulaire, atteignant beaucoup plus bas que les 1er et 3e segments, et dirigés en bas. — Segment préanal terminé en forme de triangle, dépassé par les valves anales. Plaque sous-anale triangulaire; son bord formant un angle ouvert.

Corps densément et finement ponctué; finement cuireux dans sa partie postérieure. Parties inférieures striées comme d'habitude. Sillon circulaire des segments un peu vague, quoique très-prononcé; les pores situés un peu en avant de ce sillon, lequel s'y relie par une échancrure et non par un sillon longitudinal.

Pattes simples, inermes, excepté au dernier article qui porte à l'extrémité en dessous deux poils spiniformes, et en dessus un seul poil. Les hanches des paires 3e à 7e offrant à la base un processus dirigé en bas, terminé par un petit tubercule brun; les processus des 4e et 5e paires conico-styliformes, plus longs, testacés.

Habite : le centre des États-Unis; environs de Saint-Louis.

Cette espèce se différencie du *Sp. spinigerus*, Wood, par les caractères suivants : le front n'est pas partagé par un fort sillon; les plaques oculaires sont très-ovales, non orbiculaires; les anneaux sont très-distinctement striés en dessous, les pattes ne sont pas armées d'épines. — M. Wood ne dit rien de la forme des deux premiers segments, ni de la longueur du segment préanal dans son espèce.

Nous avons sous les yeux un autre *Spirobolus* que nous rapportons avec doute à l'espèce que nous venons de décrire. Les caractères paraissent être, en général, les mêmes; la forme des deux premiers segments, en particulier, est identique; mais l'individu est notablement plus petit, bien que son corps présente deux segments de plus. Il diffère, en outre, par les caractères suivants : le sillon du front est presque effacé; les 4e et 5e articles des antennes sont plus courts; les plaques oculaires sont triangulaires;

le segment préanal est plus court; la sculpture est sensiblement plus forte; la partie antérieure du corps surtout offre des ponctuations fortes; la plaque sous-anale est moins triangulaire et peut-être moins longue; le dernier article des pattes offre des poils un peu plus forts et en porte quelquefois trois en dessous. — 54 segments. — Longueur, 80 millimètres. — Largeur, 6,9 millimètres.

L'individu conservé dans l'alcool est brun, avec les antennes, les pattes, le bord postérieur des segments et le bord antérieur du bouclier presque couleur de chair. Les processus des pattes sont peu développés, ce qui indiquerait que l'individu est plus jeune, quoiqu'il offre au corps deux segments de plus que le type. C'est cette circonstance surtout qui pourrait faire douter de l'identité de l'espèce.

11. Spirobolus ignobilis, Humb. et Sauss.

(Pl. IV, fig. 19, etc.)

Corpore æquali, punctato; primo segmento utrinque trigonali-rotundato; secundo in processum subacutum marginis antici infere producto; segmento præanali valvis superato; pedibus 3^is-5^is basi processu armatis; poris in sulcis segmentorum sitis. ♂.

Spirobolus ignobilis, Humb. et Sauss. *Rev. et Mag. de zool.* 1870, 177, 20. ♂.

Longueur totale ..... 68^mm | Largeur au milieu du corps..... 5.5^mm
Nombre des segments..... n° 1, 53; n° 2, 57.

♂. Corps assez égal, légèrement renflé aux 6^e et 7^e segments. Antennes courtes, le 2^e article seul un peu allongé. Bord du chaperon marqué de huit points. Sillon facial effacé au milieu. Plaque oculaire en triangle arrondi presque équilatéral; composée de six rangées transversales, mais les rangées supérieures et externes étant encore incolores.

Premier segment terminé de chaque côté par des lobes triangulaires fort arrondis et antérieurement bordés par un sillon. Deuxième segment ayant son bord antérieur fortement prolongé en bas, en forme d'apophyse presque pointue et bordée antérieurement; les extrémités inférieures de ce segment seulement ponctuées, ou ne portant que des vestiges de stries. Segment préanal médiocrement long, terminé en pointe arrondie, dépassé par les valves; celles-ci comprimées. Plaque sous-anale assez transversale, en triangle large.

Tout le corps densément ponctué; la ponctuation très-fine en arrière; en dessous les stries arquées des prozonites très-faibles, nulles dans la moitié postérieure du corps; sillon circulaire ne formant qu'une faible ligne. Pores répugnatoires très-petits, placés sur les sillons, un peu au-dessus du milieu des flancs, et n'étant pas réunis au bord postérieur par un petit sillon longitudinal, si ce n'est dans la partie postérieure du corps où l'on en distingue quelques vestiges. Pattes assez longues; le dernier article

portant deux ou trois poils. Les hanches des 3e, 4e et 5e paires (♂) offrant un processus pointu médiocre. — Couleur (dans l'alcool) fauve.

Obs. Chez l'individu dont le corps ne possède que 53 segments, la seconde patte droite porte une petite patte supplémentaire insérée sur la lame pédigère. Chez l'autre individu, nous ne trouvons, par contre, que six paires de pattes, au lieu de sept, avant le segment qui porte les organes copulateurs. — Ces organes copulateurs ne font pas saillie à l'extérieur.

Habite : l'Amérique boréale.

Cette espèce diffère du *Sp. Woodi* par sa petite taille, par son corps beaucoup plus grêle, par l'apophyse plus aiguë des lobes latéraux du 2e segment, par les antennes plus comprimées et à articles plus courts.

On pourrait être tenté de voir dans ce *Spirobolus* le jeune du *Sp. ignobilis ;* cependant il est d'une taille beaucoup plus petite, quoique présentant un nombre de segments plus considérable.

Il ne nous est pas possible de rattacher cette espèce à aucune de celles décrites par M. Wood ou citées par lui. Cet auteur a malheureusement omis dans ses descriptions plusieurs des caractères les plus importants qui permettent de distinguer les espèces, particulièrement la forme des deux premiers segments du corps, pour insister surtout avec détail sur les caractères de coloration, qui n'ont quelque importance que s'ils sont décrits sur des individus vivants. Néanmoins les caractères de notre espèce ne correspondent pas avec ceux qui sont énumérés dans les descriptions de M. Wood.

Quant aux espèces établies par M. Girard, et uniquement basées sur des caractères fournis par des couleurs probablement altérées, elles ne peuvent absolument pas être reconnues.

12. Spirobolus Nahuus, Humb. et Sauss.

(Pl. IV, fig. 21, etc.)

Minutus, fusco-niger; antennis brevibus; segmentis 1° et 2° tumidis; primi utrinque lobo laterali producto, rotundato-truncato, margine antico et infero sulco instructo; segmentorum parte antica valde punctata; segmento præanali angulato, valvas haud superante, his haud marginatis; ♂ pedibus 3is-5is basi vix productis.

Spirobolus Nahuus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 154, 17. ♀ ♂.

Longueur totale..... ♀ 23mm ♂ 16mm | Largeur du corps..... ♀ 2,5mm ♂ 2mm

NOMBRE DES SEGMENTS.

♀ N° 1, 35 segments; 61 paires de pattes.	♂ N° 1, 32 segments; 53 paires de pattes.
N° 2, 35 segments; 61 paires de pattes.	N° 2, 35 segments; 61 paires de pattes.
N° 3, 35 segments; 61 paires de pattes.	N° 3, 37 segments; 65 paires de pattes (adulte).

♀ Corps légèrement atténué en avant, renflé aux deux premiers segments, à peine

comprimé à l'extrémité. Chaperon obtusément échancré, partagé par un sillon; l'échancrure bordée de six points enfoncés, un peu ridée. Antennes très-courtes, peu comprimées, à articles assez égaux. Yeux aplatis, formant une plaque arrondie en dehors, angulaire au-dessus de l'antenne; ocelles disposés sur quatre rangées transversales.

Premier segment prolongé en triangle tronqué, un peu réfléchi en dessous, à lobes latéraux tronqués et arrondis, marqués d'un fort sillon le long du bord antérieur et du bord inférieur; le bord postérieur portant une petite échancrure, et le bord antérieur un peu sinué. Deuxième segment dépassant légèrement le premier en dessous, offrant trois stries ou rugosités en partie recouvertes par les lobes du premier.

Segment préanal terminé en angle obtus, la pointe arrivant au niveau de l'extrémité des valves. Le bord des valves non bordé. Plaque sous-anale transversale, à peine angulaire.

Les segments ayant le métazonite nettement séparé du prozonite par un sillon ponctué et légèrement saillant, lisse, portant en dessous des stries longitudinales assez fortes. Les prozonites semés de ponctuations profondes. Les pores placés au milieu du métazonite. — Pattes courtes et faibles.

♂. Plus grêle et un peu plus petit. Les pattes des paires 3e, 4e, 5e offrant à la base une légère protubérance peu sensible.

Obs. Chez les adultes, il n'y a que le segment préanal qui soit dépourvu de pattes (♂ n° 3). Chez des individus plus jeunes, les deux ou trois derniers segments en sont également dépourvus (♀ nos 1, 2, 3; ♂ nos 1 et 2). Le mâle n° 3 présente donc seul des chiffres normaux.

Habite : le Mexique; Sierra de Moyoapan (Cordillère orientale).

Cette espèce offre une singulière ressemblance dans sa taille, ses formes et le nombre de ses segments, avec le *Spirobolus Taprobanensis*, Humb.[1] Elle est toutefois très-bien caractérisée par la ponctuation de ses segments.

13. Spirobolus Californicus, Humb. et Sauss.

(Pl. IV, fig. 20, etc.)

Corpore antice paulum attenuato; 1i segmenti lobis lateralibus anguste trigonalibus; 2i magis productis, oblique truncatis; segmentis 2°-5° minus altis quam sequentes; segmento præanali brevi, obtusangulato; valvis elongatis; lamina infra-anali transversa; pedum articulis 3°-6° apice piligeris; coxis anticis processibus instructis. ♂.

Spirobolus Californicus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 177, 21. ♂.

Longueur totale, environ	70mm	Largeur au milieu du corps	6,9mm
Largeur au 4e segment	6	Largeur au 4e segment, à partir du préanal	5,6

Nombre des segments ... 50.

[1] Al. Humbert, *Myriapodes de Ceylan*, p. 56, pl. V, fig. 25.

♂. Corps égal, légèrement rétréci aux segments 4e à 12e; à extrémité postérieure à peine comprimée. Antennes.....? Tête partagée par un sillon effacé au milieu. Échancrure du chaperon bordée de chaque côté par trois points enfoncés. Plaques oculaires presque en trapèze allongé, offrant six rangées transversales et six longitudinales. Premier segment ayant ses lobes latéraux prolongés en forme de pointe étroite triangulaire, à bord antérieur excisé et ourlé. Deuxième segment prolongé plus bas que le premier, à pointe regardant obliquement en avant; le bord inférieur tronqué obliquement. Les deux segments suivants plus courts, mais le 6e et les suivants s'avançant déjà plus bas que le 2e. — Segment préanal court, en triangle obtus, fortement dépassé par les valves; celles-ci allongées. Plaque sous-anale transversale, à bord postérieur légèrement arqué.

Corps finement cuireux, offrant à la partie postérieure des segments quelques sillons ou rides longitudinales. Sillons circulaires très-fins, au moins dans la partie antérieure du corps. Les pores placés sur les sillons, envoyant en arrière un sillon longitudinal qui n'atteint le bord que dans les segments de la partie antérieure du corps. Région inférieure des segments ruguleuse, densément striée au moyen de sillons un peu arqués.

Pattes courtes; les trois derniers articles terminés en dessous par un poil roide. La deuxième paire ayant le 2e article renflé en dessous à l'extrémité. La troisième ayant les articles 2e à 4e convexes en dessous et munis à la base d'un processus court, dont l'extrémité, brisée à angle droit, se termine par une pointe dirigée en arrière. Les quatrième à septième paires ayant l'angle interne des hanches, ainsi que l'angle inférieur du 2e article prolongés angulairement. — Organes copulateurs faisant saillie sous la forme de deux palettes arrondies.

La couleur de l'individu conservé dans l'alcool est d'un orangé fauve, avec les segments bordés de brun pâle (mais cette couleur est probablement le résultat d'une altération).

Habite : la Californie.

Nous ne trouvons pas cette espèce décrite dans le mémoire de M. Wood.

14. Spirobolus Tepanecus, Sauss.

Julus Tepanecus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 110, fig. 35. ♀.

Le bord antérieur des lobes latéraux du premier segment est sensiblement excisé chez cette espèce. — Chez un individu ♀ les angles latéraux du premier segment sont plus arrondis que chez le type; l'apophyse du 2e segment est moins prolongée et plus obtuse (sur la figure 35 *b* cette apophyse est un peu exagérée), et le 2e article des antennes est aussi plus long que chez les individus typiques. La partie antérieure des

segments est couverte de stries ondulées, surtout sur les segments du milieu du corps.

♀. N° 1, 44 segments, 81 paires de pattes.
N° 2, 45 segments, 83 paires de pattes.
♀. N° 3, 47 segments, 87 paires de pattes.
♂. N° 1, 45 segments, 81 paires de pattes.

Chez le mâle, les hanches des pattes de la 4e à la 7e paire, c'est-à-dire de celles qui précèdent les organes copulateurs, sont comprimées et prolongées en forme de lamelle terminée par deux pointes.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale.

B. *Valves anales à bord sutural épaté, à suture rentrante.*

15. Spirobolus Nietanus, Sauss.

Medius; primi segmenti lobis lateralibus acutissimis, antice sulco profundo exaratis; secundi nullomodo productis; segmento præanali late obtundato; valvis analibus obtusis, cluniformibus; sutura profunda, impressa; ♂ pedibus tertii paris appendicibus styliformibus instructis.

Julus Nietanus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 107, fig. 33.

Longueur totale..... 55mm | Largeur du corps..... 5,3mm
Nombre des segments : ♀ n° 1, 47; n° 2, 48. — ♂ n° 1, 48; n° 2, 49.

L'individu décrit *l. c.* était de petite taille. Nous avons depuis lors reçu divers individus adultes récoltés par M. Botteri.

♂. Les lobes du chaperon sont très-arrondis, et les points du bord inférieur deviennent souvent indistincts. Les lobes latéraux du premier segment ont le long de leur bord antérieur un sillon très-gros, très-profond, et quelquefois, en outre, un second sillon transversal ou un enfoncement placé vers l'extrémité, en arrière du sillon antérieur.

Les derniers segments sont fortement rentrés les uns dans les autres, et paraissent à cause de cela très-courts, ce qui rend l'extrémité du corps assez obtuse. Le dernier segment dorsal est obtus, largement arrondi, point angulaire, légèrement dépassé par les valves anales. Celles-ci sont comme écrasées par derrière et forment deux gros bourrelets épais en forme de fesses; leur suture, au lieu de former une saillie ourlée, se trouve, au contraire, au fond d'un large et profond sillon.

Les sillons de la partie inférieure des segments 8e-10e sont très-forts. Les sillons circulaires et les sillons longitudinaux qui aboutissent aux pores sont, au contraire, souvent indistincts. Les appendices de la 3e paire de pattes sont grands.

♀. Les segments 6e et 7e ne sont pas renflés. A part cela, la femelle est semblable au mâle.

Habite : les terres tempérées du Mexique; Cuernâvaca.

16. Spirobolus heteropygus, Humb. et Sauss.

(Pl. IV, fig. 22, etc.)

Gracilis, Sp. Nietano *simillimus, at primi segmenti lobis lateralibus minus acutis, postice breviter transverse striatis; corpore toto subtus et in lateribus ad altitudinem pororum valde striato.* ♂.

Spirobolus heteropygus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 154, 18. ♂.

Longueur totale..... 47^{mm} | Largeur du corps..... 3,6^{mm}
Nombre des segments..... 49.

♂. (Jeune.) Antennes assez grêles, médiocrement comprimées. Premier segment terminé de chaque côté par un lobe angulaire à pointe arrondie; le bord antérieur des lobes latéraux un peu excisé, et longé par un fort sillon droit qui s'écarte supérieurement du bord et qui s'arrête subitement; le bord postérieur offrant en outre 3-5 sillons très-courts, dont les 2-3 inférieurs très-forts. Segments 2^{e}-5^{e} point prolongés en bas; les 6^{e} et 7^{e} renflés en dessous; les suivants l'étant un peu moins.

Segment préanal court et arrondi en arrière, à peine dépassé par les valves anales. Celles-ci ayant leur bord épaté, en forme de fesse comme chez le *Sp. Nietanus*, la suture formant un sillon enfoncé; leur surface finement ponctuée. Plaque sous-anale arrondie. Pattes petites.

Corps offrant en dessous des sillons longitudinaux très-forts; ces sillons devenant un peu plus faibles en arrière, mais restant toujours forts. La partie postérieure de chaque segment ponctuée, surtout fortement à la partie postérieure du corps, avec le bord postérieur un peu chiffonné; la ponctuation couvrant même toute la partie visible des derniers segments. Pores répugnatoires grands pour le genre. La partie antérieure des segments postérieurs offrant 2 ou 3 sillons circulaires distincts.

Pattes de la 3^{e} paire (♂) portant, à la base, des appendices coudés assez longs; les pattes des paires 4^{e} à 7^{e} n'offrant qu'un petit renflement. Organes copulateurs formant deux mamelons médians, et deux autres plus latéraux.

Couleur noirâtre, tous les segments bordés de pâle chez les individus desséchés.

Habite : le Mexique; terres tempérées; Cuernavaca.

Cette espèce diffère du *Sp. Mexicanus* par les lobes latéraux du 2^{e} segment qui ne sont nullement prolongés en bas, par son 1er segment à angles plus arrondis, par ses valves anales à bord plus épaté, etc. — Elle est très-voisine du *Sp. Nietanus*, mais les lobes latéraux du 1er segment sont moins aigus et un peu moins prolongés que chez cette espèce; les stries, si abondantes dans la partie postérieure du corps, semblent aussi l'en distinguer spécifiquement.

Genre JULUS, Linn.

(Pl. IV, fig. 30.)

Julus, Linné, Brandt, Peters.

Tête de forme ordinaire. Plaques des yeux multiocellées. La région temporale échancrée pour recevoir la pièce basilaire des mandibules.

Antennes grêles, cylindriques, assez allongées, composées d'articles plus longs que larges.

Mandibules ayant les deux premières pièces à peu près d'égale longueur.

Lèvre inférieure (pl. IV, fig. 30) : — *a.* Les *pièces antérieures externes* contiguës dans leur moitié postérieure, échancrées à angle droit, et laissant entre elles, dans leur moitié antérieure, un espace carré qui est occupé par — *c.* les *pièces antérieures internes* et par — *d.* le *triangle impair*, qui est très-petit et n'atteint pas le bord antérieur. — *e.* La *pièce basilaire antérieure* partagée au milieu, et formant deux pièces paires transversales contiguës au milieu et recouvertes par — *f.* la *pièce basilaire postérieure*, qui est ici de grande taille. — *b.* Les *pièces postérieures externes* petites et sans distinction.

Les deux premiers segments dorsaux incomplets en dessous et portant chacun une paire de pattes; le 3e apode; le 4e portant une paire de pattes; les autres, sauf le dernier et, chez les mâles, le 7e, portant chacun deux paires de pattes, comme l'indique le tableau suivant :

Segments.	Paires de pattes. ♀	Paires de pattes. ♂	Organes sexuels. ♂
1er.	1	1	
2e.	1	1	Orifices génitaux entre le 2e et le 3e segment.
3e.	0	0	
4e.	1	1	
5e.	2	2	
6e.	2	2	
7e.	2	0	2 paires d'organes copulateurs remplaçant les deux paires de pattes du 7e segment.
8e et suivants.	2	2	
Dernier.	0	0	

Les *Julus* se distinguent des autres genres par la structure de leur lèvre et par la disposition de leurs pattes. Il convient de les comparer soigneusement avec les *Parajulus*, leurs plus proches parents.

1. Julus filicornis, Sauss.

Minutus, corpore antice attenuato, postice valde compresso, in spinam excurrente; primi segmenti lobis lateralibus subtus reflexis, attenuatis, subtruncatis, sulco obliquo exaratis; ♂ pedibus anticis crassis, brevibus.

Julus filicornis, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 118, fig. 38. ♀.

Longueur totale..... .. 20-23^{mm} | Largeur du corps..... 1.7^{mm}
Nombre des segments..... ♀ 43-44; ♂ 44.

♂. Premier segment terminé de chaque côté par un lobe étroit, atténué, à pointe arrondie, réfléchi en dessous; les lobes latéraux bordés, portant sur la partie réfléchie un sillon transversal oblique et quelques rudiments de sillons au bord postérieur; le bord antérieur des lobes à peine sinué. Segments 2^{e}-5^{e} un peu déprimés; leur profil raccourci en dessous. Le deuxième segment formant en dessous une sorte de lèvre réfléchie qui entoure la cavité dans laquelle sont logées les deux grosses pattes; les lobes latéraux de ce segment n'étant pas prolongés en bas.

Extrémité postérieure du corps très-comprimée; le segment préanal terminé par une épine débordante; la plaque sous-anale en triangle presque équilatéral. Tous les segments fortement striés jusqu'au milieu de la hauteur des flancs ou même plus haut encore. Les pores placés en avant du sillon circulaire et un peu au-dessus du milieu des flancs[1].

Pattes antérieures (♂) grosses et courtes, trapues; un peu arquées, notablement plus courtes et plus grosses que celles des paires suivantes.

Couleur brune; le col de couleur roussâtre, comme chez le *Parajulus Olmecus*.

Habite : les terres tempérées du Mexique; Cuernavaca. — Divers individus ♀♂.

Ce Jule a la grandeur, les formes et la coloration du *Parajulus Olmecus*, et le premier segment du corps est ici taillé, dans les deux sexes, comme il l'est chez la femelle de cette espèce. Le mâle se distingue facilement par les pattes de la première paire qui sont plus courtes que celles des autres paires; par ses mandibules sans appendices, et par le 1er segment, à lobes latéraux appointis. Les femelles des deux espèces sont, au contraire, très-difficiles à distinguer; elles diffèrent par le 2^{e} segment qui, chez le *Julus filicornis*, possède une paire de pattes, tandis que chez le *Parajulus Olmecus* les segments 2^{e} et 3^{e} en sont dépourvus.

Nous possédons un individu ♀ qui diffère du type par son premier segment lisse, à lobes latéraux dénués de stries et à bord antérieur plus échancré. Les segments de la partie antérieure du corps sont aussi notablement moins fortement striés.

[1] Dans ma description *l. l.* je parle d'un sillon longitudinal que nous n'avons pu retrouver. C'est sans doute quelque illusion d'optique se produisant sur un sujet humecté qui aura causé cette apparence. H. S.

— 42 segments. — Cet individu semble appartenir à une autre espèce, mais ne suffit pas pour permettre de l'établir.

Genre PARAJULUS [1], Humb. et Sauss.

(Pl. V, fig. 1.)

Julus, Wood, *Myriap. of North. Amer.* 195.
Parajulus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 155.

Formes des *Julus* proprement dits.

Tête comme chez les Julus, mais le chaperon plus grand, prolongé, carré et échancré. La face inférieure très-creusée chez le mâle, et la lèvre inférieure concave [2]. Plaques oculaires comme chez les *Julus*.

Antennes grêles et allongées comme chez les *Julus*, composées d'articles assez égaux; le 6e renflé chez les mâles.

Mandibules composées, comme chez les Julides en général, de trois pièces principales successives (fig. 1 *m*, 1 *n*); la 3e portant à l'extrémité l'appareil triturateur composé de deux grands crochets et de plusieurs rangées de petits crochets étagés; la 2e pièce, chez les mâles, prolongée en dessous sur le côté en forme de large apophyse (fig. 1 *t*, 1 *m*).

Lèvre inférieure différant suivant le sexe (fig. 1 *l* ♀, 1 *k* ♂) :

1° *Chez les femelles*, semblable à la lèvre des *Julus*, soit composée comme suit : — *a*. les deux grandes *pièces antérieures externes* contiguës dans leur moitié postérieure, terminées par deux palpes uniarticulés et laissant entre elles dans leur moitié antérieure un espace carré qui est occupé par — *c*. les *pièces antérieures internes*, et par — *d*. le *triangle médian* qui est étroit et n'atteint pas le bord antérieur; — *e*. postérieurement, deux pièces transverses contiguës, représentant la *pièce basilaire antérieure*, situées à la base des *pièces antérieures externes* et cachées en partie par — *f*. la *pièce basilaire postérieure* arquée; — *b*. des deux petites *pièces postérieures externes*.

2° *Chez les mâles*, différente de la lèvre des *Julus;* offrant : — *a*. deux grandes *pièces antérieures externes* analogues à celles de la femelle, mais qui ont leur

[1] De Παρα, à côté, et *Julus*, nom générique.

[2] Ce caractère est en rapport avec l'énorme développement de la première paire de pattes qui s'applique contre la face inférieure de la tête.

base interne séparée par un sillon longitudinal dont on voit déjà des traces chez la femelle; — *c.* deux *pièces antérieures internes* étroites et arquées, rétrécies par la pièce médiane et caractérisées par les mêmes poils que chez la femelle; — *d.* une grande pièce impaire ovale, qui doit être considérée comme l'analogue du *triangle médian*, considérablement dilaté (vue à la lumière réfléchie, cette pièce se montre d'un blanc opaque); —*f.* la bande *basilaire postérieure*, qui est étroite, mais non arquée ni imbriquée comme chez la femelle. — *b.* Les pièces *postérieures externes* analogues à celles de la femelle. — On trouve en outre, en arrière, deux pièces trapézoïdales médiocrement chitineuses [1].

Premier segment très-différent dans les deux sexes; ses lobes latéraux larges et arrondis chez les mâles, triangulaires chez les femelles.

Pattes disposées comme suit :

Segments.	Paires de pattes. ♀	♂	Organes sexuels. ♂
1er	1	1	
2e	0	0	Une paire d'organes génitaux externes entre le 2e et le 3e segment, avec une paire de pattes rudimentaires.
3e	0	0	
4e	1	1	
5e	2	2	
6e	2	2	
7e	2	0	Deux paires d'organes copulateurs remplaçant les deux paires de pattes du 7e segment.
8e et suivants.	2	2	
Le dernier...	0	0	

Nous n'avons pas trouvé de pelotes sous le dernier article des pattes des mâles.

Chez les mâles, la première paire de pattes (fig. 1 *p*, 1 *q*) est extraordinairement grosse et renflée, composée de cinq articles, dont le 4e surtout est très-renflé. Le 5e article est terminé par un ongle dilaté ovalaire, de couleur ambrée, qu'on pourrait prendre pour un 6e article. Dans ce sexe, la paire de pattes du 2e segment s'atrophie par suite du développement excessif de la 1re paire; on la retrouve rudimentaire à la base des organes génitaux externes, qui se voient au bord postérieur du 2e segment. Ces pattes rudimentaires ont une apparence palpiforme et sont composées de quatre articles (fig. 1 *z*).

[1] Nous n'avons pas saisi la signification de ces pièces, qui ne semblent pas se rattacher à la lèvre inférieure. Elles représentent peut-être les lames pédigères d'une paire de pattes dépendant du premier segment et qui, ne se développant pas, resterait réduite à ces pièces basilaires (?).

Chez les femelles, la paire de pattes du 2^{e} segment s'atrophie également, probablement par suite de la grosseur des vulves.

Ce genre est très-voisin des *Julus* proprement dits, mais il en diffère par la distribution des pattes sur les quatre premiers segments, les segments 2^{e} et 3^{e} en étant dépourvus; par la forme de la lèvre et des mandibules du mâle, et par les pattes de la première paire, qui sont extrêmement développées et extraordinairement renflées chez les mâles.

Obs. Nous avons lieu de croire que le genre *Julus*, tel que M. Wood l'a défini, ne correspond pas aux *Julus* proprement dits, mais qu'il se confond, au contraire, avec notre genre *Parajulus*. Cette identité semble résulter aussi bien de la description qu'il donne du genre que de l'examen de quelques espèces qu'il nous a communiquées. Les *J. impressus*, Say (*venustus*, Wood), et *J. signatus*, Wood, en particulier, rentrent incontestablement dans le genre *Parajulus* par tous leurs caractères, et nous devons supposer qu'il en est de même pour les autres espèces décrites par l'auteur américain, car, chez toutes celles dont il a pu examiner les deux sexes, il signale dans le premier segment du corps et dans la première paire de pattes les mêmes différences sexuelles qui caractérisent les *Parajulus*.

Les *Parajulus* semblent donc être un type américain assez commun qui, sans complétement remplacer sur ce continent le type des *Julus* proprement dits, en constitue pour ainsi dire une seconde forme. Toutefois, une observation de M. Peters fait surgir une nouvelle difficulté d'interprétation entre les genres *Julus* et *Parajulus*, à cause de l'uniformité que présentent les caractères chez les femelles de l'un et l'autre type. En effet, M. Peters a observé un Julide de Mozambique, chez les mâles duquel la lèvre et la première paire de pattes revêtent deux formes différentes qui correspondent aux genres *Spirostreptus* et *Spirocyclistus* de Brandt, tandis que les femelles sont toutes semblables entre elles. On reconnaîtra peut-être plus tard que le genre *Parajulus* est établi sur des espèces du genre *Julus* dont les mâles acquerraient, à l'état adulte, des caractères particuliers dépendant d'une phase sexuelle. Cette supposition semble cependant peu probable, vu l'arrangement différent des pattes et la forme différente du premier segment du corps chez les mâles de l'un et de l'autre genre.

1. Parajulus Olmecus, Humb. et Sauss.

(Pl. V, fig. 1 et suiv.)

Fusco-niger, linea dorsali nigra; clypeo subquadrato, valde emarginato; antennis gracilibus; segmento praeanali in spinam excurrente, valvas anales valde superante; ♂ maudibulis basi maxime tumidis, subtus valde

emarginatis; primo segmento elongato, lobis lateralibus latis, rotundatis; pedibus anticis valde inflatis; ♀ mandibulis integris; primi segmenti lobis lateralibus trigonalibus, subtus reflexis; segmentis 2°-4° rufescentibus.

Parajulus Olmecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 155, 19. ♀ ♂.

Nombre des segments.			Longueur du corps.	Largeur du corps.
N° 1.....	♂ 48	♀ 48	27 millimètres.	2 millimètres.
N° 2.....	46	46	25 "	"
N° 3.....	48	48	27 "	"

Corps grêle, légèrement renflé au premier segment, longuement et fortement atténué et comprimé postérieurement. Tête petite; chaperon assez carré, fortement échancré; ses lobes assez angulaires; sa base offrant de chaque côté une profonde fossette qui fait partie de la fossette antennaire. Plaques oculaires grandes, triangulaires, composées de nombreuses rangées transversales d'ocelles aplatis et très-rapprochés, en mosaïque. Antennes grêles, médiocrement longues; les articles 2e et 3e assez longs; le 4e un peu plus court; le 7e très-petit. Les segments partagés par un sillon circulaire un peu ondulé sur les côtés et oblique, en sorte que le métazonite est plus long en dessus qu'en dessous. Pores situés légèrement au-dessous du milieu des flancs et un peu en arrière du sillon circulaire. Extrémité postérieure du corps assez longuement atténuée, subcomprimée; segment préanal terminé par une épine aiguë qui dépasse assez longuement les valves; celles-ci un peu comprimées. — Corps brun, annelé de noirâtre, avec une ligne dorsale noirâtre assez étroite, et de chaque côté une autre ligne foncée formée de points noirâtres. Les parties inférieures pâles.

♀. Mandibules (fig. 1, *m*) renflées à la base, mais non prolongées en dessous ni échancrées. Chaperon un peu moins carré que chez le mâle. Premier segment un peu moins long que chez le mâle, terminé de chaque côté d'une manière étroite et triangulaire, à pointe légèrement tronquée, subarrondie et recourbée en dessous; le bord extérieur finement bordé sur les côtés; les lobes latéraux marqués d'une ou deux stries. Deuxième segment offrant sur les côtés quatre stries; segments suivants fortement striés en dessous sur les côtés. Les stries devenant plus nombreuses et plus faibles dans les parties moyenne et postérieure du corps, remontant sur les flancs jusqu'à la hauteur des pores. Pattes simples; la première paire insérée entre le 1er et le 2e segment. — Segments 2e, 3e et 4e rougeâtres, surtout sur les côtés.

♂. Mandibules (fig. 1 *m*) très-renflées à la base; le 2e article formant une large apophyse prolongée en dessous, échancrée, l'échancrure produisant au bord inférieur deux dents.

Corps renflé du 6e au 8e segment. Premier segment exceptionnellement grand, aussi long que les trois suivants réunis, à peine rétréci sur les côtés, à lobes arrondis, surtout aux dépens de l'angle antérieur, l'angle postérieur restant presque intact et le bord postérieur presque droit; offrant deux plis confondus en un seul en avant et

formant bordure. Le deuxième segment raccourci sur les côtés, s'étendant à peine aussi bas que le premier, portant deux stries profondes; les suivants s'étendant plus bas que le second, striés comme chez la femelle. Pattes de la première paire extraordinairement grosses, renflées, composées de cinq articles (fig. 1 *p*, 1 *q*) et d'un ongle dilaté; paraissant insérées entre le 1^er^ et le 2^e^ segment. Les autres paires normales et composées de six articles.

Organes sexuels. — ♂. (Fig. 1 *d-g*, 1 *x*, 1 *s*.) L'appareil copulateur se compose d'une double paire de pièces dirigées en arrière. 1° Les postérieures sont les plus petites et forment une paire de pièces nettement séparées, adhérentes par leur base. Chacune de ces pièces, charnue à la base, se termine par des processus chitineux jaunâtres et translucides qui sont : *a*, une branche coudée et recourbée sur elle-même en forme de crochet fermé; *b*, deux appendices, l'un styliforme, l'autre lancéolé, se recouvrant obliquement l'un l'autre [1]. 2° Les antérieures recouvrent les postérieures, et sont à cause de cela les seules visibles à l'extérieur; elles sont soudées par leur bord interne. On y reconnaît : *a*, une pièce basilaire fixe, en losange, qui porte : *b*, une pièce externe en forme de massue aplatie et faiblement arquée, garnie de poils à l'extrémité du bord interne; *c*, une apophyse interne grêle soudée à la même pièce basilaire; *d*, enfin, tout à fait à la base, une pièce triangulaire médiane, et de chaque côté une sorte de lanière dont nous n'avons pas bien pu apprécier les connexions.

Les organes génitaux externes se composent : 1° d'une grande pièce médiane aplatie, large, terminée à la base par deux cornes, enchâssée entre le 2^e^ et le 3^e^ segment; 2° d'une paire de pièces externes, allongées, dirigées en avant, analogues aux pièces médianes dans la seconde paire des organes copulateurs, et insérées presque à angle droit sur la pièce basilaire; 3° de deux palpes quadriarticulés, semblables à des pattes rudimentaires et insérés à la base du bord externe des pièces antérieures. La pièce basilaire offre en arrière du milieu un canal membraneux par lequel passe un organe en forme de pénis, échancré à l'extrémité antérieure et à la base duquel sont fixés deux muscles obliques.

♀. (Fig. 1 *v*, 1 *w*.) Les vulves sont composées : 1° d'une pièce médiane carrée, à quatre échancrures (presque en forme de X); 2° d'une paire de pièces latérales étroites, terminées par un processus soudé ou articulé, et dans lesquelles s'ouvrent les orifices des oviductes.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale, Moyoapan; terres tempérées. 8 ♀. 6 ♂.

Le *Julus impressus*, Say (*venustus*, Wood), diffère de notre *Parajulus Olmecus* par son épine préanale moins longue et moins aiguë, et par le 2^e^ article des mandibules,

[1] Chez un second individu, probablement plus jeune, ces organes ont une autre apparence (fig. 1 *h*). Ils se terminent par deux fouets grêles et arqués, dont l'un offre une branche recourbée. Nous n'avons pas pu réussir à saisir l'analogie de ces deux formes.

qui est de forme différente : cet article offre chez le *J. impressus* une face externe moins large par rapport à sa longueur, moins carrée; la dent (saillie) postérieure en est beaucoup moins saillante, la dent antérieure au contraire beaucoup plus développée que dans le *P. Olmecus*. — Les organes copulateurs présentent aussi quelques différences qui peuvent du reste tenir à l'âge.

2. PARAJULUS TARASCUS, Sauss.

Julus Tarascus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 119, fig. 52. ♀.

L'individu typique a son segment préanal mutilé. Un examen attentif permet de présumer que ce segment se prolonge en forme d'épine et dépasse peut-être les valves anales. Cette espèce pourrait donc être la même que le *P. Olmecus*, quoique sa taille soit assez supérieure.

Habite : le Mexique.

FAMILLE DES POLYZONIDES.

(Planche II.)

Colobognatha, *Siphonizantia*, *Sugentia*, Brandt.
Polyzonidæ et *Siphonophoridæ*, Newport, Wood.
Polyzonidæ, Gervais, Menge. — *Polyzoniden*, C. L. Koch.

Corps très-allongé, composé d'un très-grand nombre de segments. Segments formés d'un arceau dorsal et de deux lames ventrales laissant entre elles un espace ouvert. Lames pédigères libres. L'extrémité postérieure du corps non terminée en pointe aiguë; les valves anales placées en dessous.

Tête petite, plus ou moins prolongée à l'extrémité buccale. — Yeux nuls ou peu nombreux et disposés sur une seule rangée de chaque côté. Bouche souvent en suçoir.

Pattes disposées à raison d'une paire sur chacun des quatre premiers segments, de deux paires sur chacun des suivants (à l'exception des deux ou trois derniers où le nombre en est variable).

Organes copulateurs des mâles au nombre de deux paires, composés d'articles plus ou moins distincts et remplaçant les deux paires de pattes du 7^{e} segment (9^{e} et 10^{e} paire).

DIVISION DE LA FAMILLE DES POLYZONIDES EN TRIBUS.

Tête arrondie. Deux gros yeux saillants. Mandibules petites, à base molle, à extrémité denticulée. Lèvre présentant les mêmes pièces essentielles que celle des Julides. Lames ventrales membraneuses. Platydesmiens.

Tête prolongée en avant en un suçoir pointu. Yeux nuls ou formés d'un petit nombre d'ocelles. Mandibules en forme de stylets, enfermées dans le tube buccal. Lèvre formée de deux pièces, dont l'antérieure est soudée par ses bords aux côtés réfléchis de la tête. Lames ventrales solides..... Polyzoniens.

TRIBU DES PLATYDESMIENS.

(Pl. II, fig. 6 *l*, *m*.)

Tête un peu prolongée en avant en forme de labre arrondi, portant deux gros ocelles saillants placés sur les côtés.

Mandibules petites, à base molle. Lèvre composée de cinq parties principales comme chez les Julides; les pièces antérieures externes ne portant qu'un seul palpe.

Corps déprimé, bicaréné; les segments dilatés, prolongés horizontalement en forme de carène.

Segments du corps composés d'un arceau dorsal, lui-même formé de deux pièces réunies par une suture médiane longitudinale indiquée à l'extérieur par un sillon; les prolongements latéraux de l'arceau dorsal formant les carènes. Lames ventrales restant membraneuses.

Cette tribu ne renferme qu'un seul genre, qui se trouve répandu en Amérique et dans l'extrémité orientale du nord de l'Asie.

M. H. Lucas avait rapproché les *Platydesmus* des Julides, avec lesquels ils se lient assez intimement par la forme des organes buccaux, dans lesquels on reconnaît encore les principales pièces normales caractéristiques des Jules, quoique ces organes soient déjà fort dégradés. Newport les classait près des *Craspedosoma*, avec lesquels ils ont beaucoup moins d'affinités. M. Gervais les avait classés dans la famille des Polydesmides, tout en reconnaissant qu'ils avaient des affinités avec les Polyzonides. M. de Saussure (*Mém. Mexique; Myriapodes*, p. 83) les avait laissés dans la famille des Polydesmides, mais en établissant pour eux une tribu particulière. C. L. Koch les a, avec plus de raison, classés dans sa famille des Polyzonides. Enfin M. Wood les place dans son sous-ordre des *Sugentia*.

Les *Platydesmus* se rapprochent des *Polyzonium* et des *Siphonophora* par tous leurs caractères principaux, et ne s'en éloignent que par la structure de leurs organes buccaux, qui sont moins dégradés et présentent une affinité remarquable avec ceux des Julides.

Genre PLATYDESMUS, Lucas.

Platydesmus, Lucas, *Ann. Soc. Ent. Fr.* 2ᵉ série, 1843, 51.
Piestodesmus, Lucas, *Revue et Mag. de zool.* 1843[1].
Brachycybe, H. C. Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, 187.

Corps allongé, déprimé, dilaté en forme de ruban elliptique, arrondi en avant et en arrière. Segments nombreux dépassant le nombre 30. Dos en forme de toit très-aplati, parcouru par un sillon médian.

Tête très-petite, subtriangulaire, aplatie, presque sans fossettes antennaires; portant deux gros points stemmatiformes translucides. Chaperon non échancré, ayant le bord externe prolongé et arrondi. Antennes ayant le 6ᵉ article renflé.

Bouche : Mandibules (fig. 6 *m*) fort petites, composées de deux articles, dont le premier, quadrangulaire, sans limites distinctes à la base; le second, articulé et triangulaire, portant à l'extrémité du bord interne quelques très-petites dents. — *Lèvre* (fig. 6 *l*) : la *pièce impaire médiane* (*d*) large à sa base, resserrée dans sa partie antérieure, se prolongeant en avant entre les *pièces antérieures externes* (*a*), et terminée angulairement. — Les *pièces antérieures internes* (*c*) petites. — Les *pièces antérieures externes* (*a*) grandes, dilatées, rétrécies en avant, étranglant entre elles le triangle basilaire, et ne portant chacune qu'un seul palpe. — Les petites *pièces postérieures externes* (*b*) très-petites, pas plus longues que larges. — L'*arceau basilaire* (*f*) court et large, en forme de ceinture.

Segments du corps très-courts et très-larges, composés d'un arceau dorsal corné, partagé par une suture médiane, la partie ventrale restant membraneuse. Carènes plus larges que longues; celles des segments antérieurs fortement déviées en avant et devenant de moins en moins longues à mesure que l'on s'approche de la tête; celles des segments postérieurs déviées en arrière. Le pénultième segment

[1] Nous avons cru devoir fondre ensemble les genres *Platydesmus* et *Piestodesmus* de Lucas, qui n'offrent aucun caractère distinctif important.

en forme de fer à cheval resserré en arrière, emboîtant et dépassant le petit segment préanal. Dernier segment ovoïde-cylindrique, en forme de tube, et portant à l'extrémité inférieure de petites valves anales; sa surface dorsale ovalaire, légèrement débordante et terminée par des dentelures spiniformes. — *Pores répugnatoires* au nombre de 2 sur chaque segment, à partir du 5ᵉ.

Pattes également espacées vu la brièveté des segments. Les quatre premiers segments portant chacun *une* paire de pattes, les suivants chacun *deux* paires [1]. — Chez les mâles, les pattes du 7ᵉ segment, c'est-à-dire les paires 9ᵉ et 10ᵉ, sont remplacées par deux paires d'*organes copulateurs*. Ceux-ci sont formés d'appendices courts, en forme de cornes arquées en dedans, avec les pointes convergentes et dirigées en avant sur la ligne médiane.

Comme il a été dit plus haut, la position de ce genre a été diversement appréciée par les auteurs. Nos études, faites sur de nombreux individus, nous ont convaincu que les *Platydesmus* se rattachent par l'ensemble de leurs caractères aux Myriapodes suceurs, bien que leurs organes buccaux soient moins dégradés que ceux des suceurs proprement dits (*Siphonophora* et *Polyzonium*). Les *Platydesmus* se rapprochent en effet des suceurs par des mandibules déjà très-petites et avec tendance à l'atrophie, par le grand nombre des segments du corps et l'état incomplet de ceux-ci, enfin par les organes copulateurs, qui remplacent la 9ᵉ et la 10ᵉ paire de pattes, comme chez les *Siphonophora*, et qui ont la même structure que dans ce genre. Tous ces caractères les éloignent des Polydesmides et des Julides.

Les *Platydesmus* forment du reste un type assez isolé, qui offre des caractères tout particuliers. Les deux points stemmatiformes leur sont spéciaux, et, quoique nous n'ayons pas réussi à en distinguer nettement la nature, ils nous semblent cependant former des organes visuels, car ils sont revêtus d'une cornée très-distincte.

La suture médiane de l'arceau dorsal ne se retrouve que dans ce genre et dans les Craspédosomides.

[1] Dans la description du *Platydesmus*, M. Lucas a, par suite d'un *lapsus*, indiqué seulement *une* paire de pattes par segment.

Les *Platydesmus* ont longtemps passé pour un type exclusivement propre à l'Amérique intertropicale, mais M. Wood les a rencontrés dans le sud des États-Unis, et M. G. Gerstfeldt[1] a décrit une espèce des bords de l'Amour, prouvant ainsi que ce type se continue en Asie[2].

1. Platydesmus polydesmoides, Lucas.

(Pl. II, fig. 6 *l*, 6 *m*.)

Pl. polydesmoides, Lucas, *Ann. Soc. Ent. Fr.* 2e série, I, 52; pl. III, n° 1. — Gervais, *Aptères*, IV, 122; pl. 45, fig. 7. — Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 85[3].

Prachycybe Lecontei, H. C. Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.* XIII, 1865, 230, fig. 60, 61.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale. 15 ♀♂.

Cette espèce s'étend du sud des États-Unis jusqu'au Guatemala.

2. Platydesmus Moreleti, Lucas.

Dilatatus, granulatus, primo segmento trapezino, antice parum emarginato; corpore brevi, valde dilatato, fusco, carinis rufo-fuscescentibus; ventre, antennis et pedibus testaceis (corporis segmentis 41). ♀.

Piestodesmus Moreleti, Lucas, *Revue et Mag. de zool.* 1849, 599; pl. XVII, fig. 1-1 *d*.

Longueur du corps. ..... 13,5 à 14mm | Largeur. ..... 4,5 à 5mm

Habite : les terres chaudes du Mexique; le Tabasco.

Nous ne connaissons ce *Platydesmus* que par la description qu'en donne M. Lucas. La plupart des caractères que mentionne l'auteur le rapprochent beaucoup des espèces qui sont ici décrites, et surtout du *Pl. Mexicanus*. Le premier segment est peut-être un peu moins échancré que chez celui-ci. Quant à la disposition des granulations telle qu'elle est représentée sur la figure citée, nous la supposons inexacte, car chez nos individus les granulations de la rangée antérieure se continuent seules jusqu'au bout des carènes, la rangée postérieure s'arrêtant sans s'avancer sur les carènes.

[1] Gerstfeldt, *Platoden, Anneliden, Myriapoden und Crustaceen Sibiriens.* (Acad. de Saint-Pétersbourg, *Mém. des Savants étrangers*, t. VIII, 1858, 273.)

[2] Il est intéressant de noter les ressemblances que l'on peut constater entre la faune de l'Asie orientale, d'une part, et, d'autre part, celle de l'Amérique, particulièrement du Mexique et de l'Amérique centrale. Outre le genre *Platydesmus* commun au Mexique et à l'Amour, nous pourrions citer, parmi les Orthoptères, le genre *Homœogamia*, qu'on avait longtemps cru spécial au Mexique et qui s'est retrouvé dans la Chine septentrionale (voy. de Saussure, *Mélanges Orthopt.* 2e fascicule); parmi les Hyménoptères, le *Sphex apicalis*, Harr., qui est commun au Mexique et au nord de la Chine; parmi les Coléoptères, le *Mecithus scobinatus*, Cand., également commun à ces deux contrées. (Comp. *Voyage de la frégate autrichienne* Novara, *Hyménoptères*, p. 38, note.)

[3] Dans l'ouvrage cité, j'avais décrit les organes copulateurs (*l. c.* p. 86) d'après un individu desséché et incomplétement développé, qui était le seul mâle que je possédasse alors. Nous avons indiqué ci-dessus, d'une manière plus exacte, la composition de ces organes. H. S.

3. Platydesmus Mexicanus, Humb. et Sauss.

(Pl. II, fig. 5, etc.)

Dilatatus, granulatus; primo segmento trapezino, antice breviter bilobato; segmentis valde dilatatis: dorso fusco, linea media et maculis dorsalibus 5-7 maculisque marginalibus utrinque 5-6 sanguineis vel rufis (in dessiccatis dorso schistacco, maculis albidis).

Platydesmus Mexicanus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 156, 21.

Longueur des plus grands individus, très-contractés. 26^{mm} ¦ Largeur des mêmes. . . . . 6^{mm}.

Nombre des segments du corps : n° 1, 59; n° 2, 60; n° 3, 50; n° 4, 41.

Corps très-large, l'animal ayant la forme d'une ellipse allongée.

Tête très-petite, triangulaire, à vertex rugueux, granulé. Premier segment petit, de moitié moins large que le 3^{e}, en trapèze, à bord antérieur un peu échancré au milieu. Le 2^{e} ayant ses carènes comme brisées et dirigées obliquement en avant, emboîtant le 1er segment; les six segments suivants ayant encore les carènes obliques, et augmentant graduellement de largeur. Segments suivants à peu près égaux, très-courts, transversaux; les carènes légèrement arquées en arrière. La largeur du corps s'atténuant sur les quinze pénultièmes, avec les carènes toujours plus obliques en arrière, formant une ellipse terminale; le pénultième en fer à cheval rétréci en arrière, dépassant notablement le dernier ou préanal, qui se termine par six épines. Le 1er segment finement granulé; les autres partagés par un sillon transversal, ornés d'une double rangée de granules, mais la rangée antérieure seule se prolongeant sur les carènes. Les carènes finement bordées tout à l'entour. Les pores très-petits, latéraux.

Couleur d'un gris d'ardoise (desséché) ou d'un brun foncé (dans l'alcool); antennes testacées; la ligne dorsale portant sept taches d'un blanc jaunâtre (desséché) ou orangées (dans l'alcool), et disposées comme suit : la 1re, sur le 5^{e} segment; la 2^{e}, sur les 13^{e} et 14^{e}; la 3^{e}, sur les 22^{e}-24^{e}; la 4^{e}, sur les 33^{e}-35^{e}; la 5^{e}, sur les 44^{e} et 45^{e}; la 6^{e}, sur les 51^{e} et 52^{e}; la 7^{e}, très-petite, sur les 57^{e} et 58^{e} (soit l'antépénultième et le pénultième).

Cette disposition varie un peu suivant le nombre des segments du corps; ainsi, dans un second individu ayant 60 segments, les taches sont disposées sur les segments 5, 13, 14, 22-24, 32-34, 42-44, 50-52, 58, 59. Sur un individu ayant 50 segments, elles sont portées par les segments 6, 11, 12, 18, 19, 25-27, 33-35, 42, 43, 46-49. Enfin, sur un individu ayant 41 segments, elles se trouvent sur les segments 5, 12, 13, 20, 21, 29, 35, 36. La dernière tache, lorsqu'elle existe, semble donc être toujours placée sur les deux pénultièmes segments.

On voit en outre, de chaque côté, à l'extrémité des carènes qui correspondent aux taches dorsales, une tache de même couleur, placée sur les carènes du dernier des segments occupés par chacune des taches. En dessous, l'on remarque parfois trois ou quatre taches brunes placées sur la ligne médiane.

Chez les jeunes, le bord externe de toutes les carènes est orangé. Les plus petits sujets sont tous bariolés de brun et d'orangé ou de ferrugineux, les taches devenant très-grandes et les carènes passant au bai-ferrugineux.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale; Sierra de Agua. 9 ♀.

Cette espèce a des formes plus larges et plus ramassées que le *Pl. polydesmoides*. Le 1^er^ segment est moins échancré en devant; ses deux lobes sont moins prolongés en avant; les premiers segments ont leurs parties latérales plus obliques en avant. Les carènes sont très-continues. Enfin la livrée est fort caractéristique.

De petits individus ne comptant que 31 à 33 segments ont le corps moins caréné, plus aplati, et ont une autre livrée. Le dos est d'un gris roux ou d'un gris jaunâtre, avec les carènes mouchetées ou marquées de lignes grises arquées; la ligne médiane est occupée par une bande d'un brun foncé, interrompue par des carrés de couleur pâle encadrés entre des carrés bruns, tandis que les tronçons mitoyens bruns sont encadrés entre des carrés pâles, en sorte que le milieu du dos est peint en échiquier. De chaque côté du corps on trouve quatre carènes de couleur pâle, correspondant chacune à l'une des taches médianes claires. — Nous supposons que ces individus sont les jeunes du *Pl. Mexicanus*. Un individu plus jeune encore, n'ayant que 26 segments, est d'un gris jaunâtre, avec les segments ornés d'une ligne grise transversale.

TRIBU DES POLYZONIENS.

(Pl. II, fig. 7 *l, m.*)

Sugentia, *Siphonizantia*, Brandt.
Polyzonidæ, Newport, Gervais, Wood.
Siphonophoridæ, Newport.

Corps subcylindrique ou déprimé. — Tête très-petite, prolongée en suçoir (en forme de bec aigu). — Mandibules en forme de stylets, enfermées dans le tube buccal. Lèvre triangulaire, fort allongée, terminée par un prolongement effilé, composée de deux pièces, l'une basilaire, petite et trapézoïdale; l'autre allongée et triangulaire, soudée par ses bords aux côtés réfléchis de la tête. — Yeux nuls ou composés d'un petit nombre d'ocelles. — Segments du corps composés d'un arceau dorsal unique, de deux lames ventrales et de lames pédigères libres.

Nous avons caractérisé cette tribu d'après les genres à nous connus. Les *Siphonotus*, Brandt, et *Octoglena*, Wood, ont été décrits d'une manière trop brève pour que nous puissions nous assurer si leurs caractères concordent avec ceux des *Siphonophora* et des *Polyzonium*.

Genre SIPHONOPHORA, Brandt.

Siphonophora, Brandt, Gervais, Koch.

Corps très-allongé, filiforme, déprimé, faiblement voûté en dessus et faiblement atténué en avant, composé de segments très-nombreux.

Tête petite, conique, prolongée en forme de bec très-pointu. — *Yeux* nuls. — *Antennes* en massue, arquées à la base, composées de 8 articles, dont l'avant-dernier grand et renflé, le dernier très-petit.

Bouche : Lèvre inférieure (fig. 7 *l*) en forme de triangle très-étroit, très-allongé et très-acuminé en avant, soudée à la face inférieure de la tête, et formant avec le chaperon un suçoir effilé. Outre la lèvre, on trouve intérieurement une paire de pièces très-grêles, à base plus forte, correspondant probablement aux mandibules (fig. 7 *m*).

Segments du corps composés : 1° d'un arceau dorsal; 2° de deux lames ventrales latérales laissant entre elles une interruption dans laquelle est logée la base des pattes. — Le premier segment plus large que long, plus long que les segments suivants. — Les autres segments séparés par des étranglements. Les arceaux dorsaux se repliant en bas par leurs côtés; les lames ventrales s'articulant à l'extrémité des carènes dorsales. — Segment préanal arrondi, obtus; les valves anales aplaties, s'ouvrant en dessous.

Pattes courtes, ne dépassant pas les côtés du corps.

Les *Siphonophora* vivent sous les écorces, dans les endroits humides, et paraissent sucer les sucs des plantes.

1. Siphonophora Mexicana, Humb. et Sauss.

(Pl. II, fig. 7-7 *m*.)

Gracilis, depressa, rubescens; capite angusto, basi utrinque rugoso; rostro capitis longitudine; primo segmento capite duplo latiore, antice subemarginato, pone incisuram sulco angulato instructo; segmentis constrictione separatis, in dorso subconvexiusculis, punctatis, tomentosis; abdominis apice rotundato, segmentis apicalibus nullomodo serratis; antennis rostro longioribus, clavatis, articulo 6° tumido, magno, ovato; 7° minimo. ♀.

Siphonophora Mexicana, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 155, 20.

Longueur..... 29^{mm} | Largeur..... 1,25^{mm}
Nombre des segments..... 102.

♀. Corps aplati, très-grêle et très-allongé, faiblement atténué dans sa partie anté-

rieure. La face dorsale faiblement voûtée. Tête petite, de moitié moins large que le premier segment; ses côtés vers la base rugueux; la trompe formant la moitié de sa longueur, un peu arquée en bas.

Antennes en massue, dépassant l'extrémité de la trompe, composées de 7 articles, dont les 5 premiers très-courts, s'élargissant graduellement; le 6^{e} très-grand, ovoïde et renflé; le 7^{e} rudimentaire, incrusté à l'extrémité du 6^{e}. Ces organes insérés fort bas, dans une fossette longitudinale, allongée et profonde.

Premier segment du corps beaucoup plus large que long, un peu moins long que les deux suivants pris ensemble, à bords latéraux arrondis; le bord antérieur légèrement échancré pour l'insertion de la tête; offrant plus en arrière un sillon angulaire; la surface ponctuée. Les trois segments suivants très-courts, en forme de bourrelets transversaux, surtout le 2^{e} et le 4^{e}. Tous les segments séparés par de profonds étranglements; la partie non étranglée ponctuée et tomenteuse; les bords latéraux légèrement caréniformes. Les côtés des segments offrant au-dessus des carènes proprement dites, de chaque côté, une petite carène verticale qui va joindre l'extrémité des premières.

Extrémité postérieure du corps arrondie; le dernier segment petit, plus large que long, arrondi. Les segments terminaux ayant le bord postérieur droit; leurs angles n'étant point prolongés en arrière; leurs bords latéraux continus, nullement serratiformes. Les deux derniers segments ne portant pas de pattes. Valves anales formant un ensemble semi-circulaire, à peine bombées et placées dans un plan horizontal. Plaque sous-anale très-petite, angulaire, à bord postérieur presque droit.

Pattes courtes, ne dépassant pas le bord latéral des segments; au nombre de 195 paires (soit une sur chacun des 4 premiers segments, deux sur chacun des 95 segments suivants, une sur le 100^{e}).

Habite : le Mexique; Cordillère orientale; forêts de la région alpine; montagnes de la Sierra de Agua, près Orizaba. (Terres tempérées.)

Cette espèce paraît se rapprocher beaucoup du *Siphonophora Portoricensis*, Brandt. La couleur n'est pas la même, et le 1er segment paraît un peu moins long et moins échancré que chez ce dernier.

ORDRE DES CHILOPODES.

Une partie des remarques que nous avons faites plus haut, à l'occasion des Chilognathes, peuvent s'appliquer aussi aux Chilopodes. Les espèces ont souvent été décrites d'une manière très-insuffisante, ce qui est d'autant plus regrettable que plusieurs d'entre elles sont fort difficiles à distinguer. De là est résulté que certains noms ont fini par perdre toute précision, et se compliquer d'une telle synonymie, qu'il est devenu presque impossible de savoir à quelle forme ils s'appliquent; c'est le cas, par exemple, pour la *Scolopendra morsitans* ou *morsicans* et pour le *Lithobius forcipatus* ou *forficatus*.

Ce n'est pas seulement par la brièveté que pèchent beaucoup de descriptions, mais encore plus par un manque de proportion dans l'importance attribuée aux différents caractères. Des espèces ont souvent été établies sur de vagues diagnoses ne donnant que des particularités fugaces ou variables de la coloration, et d'autres sur des caractères plutôt génériques que spécifiques.

On manque encore d'études suivies sur les limites des variations que peuvent présenter certains organes, et, par conséquent, sur la sécurité qu'ils offrent au point de vue de l'établissement des espèces. Ainsi, l'on ne connaît pas la valeur qu'il faut attribuer aux différences dans le nombre, la grosseur et la disposition des yeux, au nombre des articles des antennes des Scolopendres, aux pores des pattes postérieures chez les Lithobius, etc. L'amplitude des variations individuelles, et par suite la détermination des caractères que l'on peut regarder comme réellement spécifiques, ne seront fixées que par l'examen comparatif de nombreux individus pris aux divers âges et sur les différents points géographiques de chaque espèce. Nous n'avons pas encore pu faire ce genre d'étude, et, par conséquent, tout en décrivant aussi bien que possible les espèces du Mexique que nous avions entre les mains, nous sommes resté dans le doute sur l'importance relative de certains caractères que nous sommes obligés d'employer.

REMARQUES SUR LA CLASSIFICATION.

Les auteurs ne s'accordent pas sur le rang à assigner aux subdivions des Chilopodes ni sur le nombre des familles à établir. Gervais, qui élève au rang de classes les Diplopodes et les Chilopodes, divise ces derniers en deux ordres, soit en Schizotarses et Holotarses, tandis que d'autres zoologistes se contentent d'établir deux ordres dans la classe

des Myriapodes, ou même de la diviser seulement en familles. De tous les auteurs, Koch est celui qui à le plus profondément divisé les Chilopodes, car il forme des Schizotarses un groupe de même rang que les groupes des Chilognathes et des Chilopodes proprement dits. Les Schizotarses ont ainsi une position trop isolée, et nous préférerions presque le système inverse qui a été proposé par Meinert, et dans lequel les Schizotarses ne sont envisagés que comme une simple tribu de la famille des Lithobiides.

Il nous semble que l'on peut provisoirement conserver les divisions établies par Brandt, en partageant l'ordre des Chilopodes en *Schizotarses* et *Holotarses*, et en donnant à ces deux groupes, comme l'a fait Wood, le rang de sous-ordres.

On sait que les SCHIZOTARSES ne comprennent qu'une seule famille, formée elle-même du seul genre *Scutigera*.

Les HOLOTARSES ont été subdivisés en familles dont le nombre a varié, suivant les auteurs, de 1 à 4. Pour Brandt, les Chilopodes Holotarses forment une seule famille dont les représentants sont répartis en deux divisions :

a. Scolopendracea, genres *Lithobius*, *Scolopendra*, *Cryptops*.

b. Geophilina, genre *Geophilus*.

Newport divise les Holotarses en 4 familles, qui sont celles des Lithobiidæ, Scolopendrellidæ, Scolopendridæ et Geophilidæ.

Gervais reconnaît 3 familles qui coïncident avec la première et les deux dernières de Newport. La différence entre sa classification et celle de Newport consiste en ce qu'il fait rentrer le genre *Scolopendrella* dans la famille des Géophilides.

Koch adopte les familles des Lithobiides et des Scolopendrides, mais il partage les Géophilides en 2 familles, à l'une desquelles il conserve le nom de Géophilides, tandis qu'il donne à l'autre le nom de Notiphilides.

Wood a suivi la classification de Newport.

D'autres auteurs récents se sont écartés de ce système; ainsi Gerstäcker[1] fait rentrer tous les Chilopodes Holotarses dans une seule famille qu'il nomme Scolopendridæ.

Nous avons adopté les familles établies par Newport, en laissant de côté celle des Scolopendrellidæ, qui ne possède pas de représentants américains, et dont le type nous paraît être intermédiaire entre les Myriapodes et les Thysanoures[2].

ORGANES BUCCAUX.

Les organes buccaux des Chilopodes ne peuvent pas êtres comparés dans leur ensemble à ceux des Chilognathes, et paraissent comprendre deux paires d'appendices de plus que chez ceux-ci.

[1] Gerstäcker (A.) und Carus (J. Victor), *Handbuch der Zoologie*, in-8°, Leipzig, 1863.

[2] Voyez plus haut, p. 8.

Les interprétations qui en ont été données et les noms qui leur ont été imposés varient beaucoup d'un auteur à l'autre. C'est à Savigny qu'on doit les premières recherches sur les homologies de ces organes, et sa théorie nous semble être encore la meilleure que l'on ait proposée. Cependant cette théorie et la nomenclature qui l'accompagne n'ont point été adoptées par tous ceux qui se sont occupés des Myriapodes; mais il faut bien distinguer, parmi les divergences qui se sont fait jour sur cette question, celles qui ne sont qu'apparentes de celles qui sont réelles. Cette distinction n'est pas facile à faire, parce que les auteurs ne se sont pas toujours expliqués assez clairement sur la valeur qu'ils donnaient aux termes dont ils se servaient, en sorte qu'on ne distingue pas nettement s'ils les ont employés dans l'idée d'établir des *homologies* avec les pièces buccales des autres Arthropodes, ou seulement dans le but d'indiquer les *analogies* de forme ou de fonction.

Ainsi Kutorga[1], tout en donnant les noms de palpes et de maxilles aux dernières paires d'appendices buccaux[2] de la Scolopendre, semble être d'accord au fond avec Savigny, puisqu'il considère ces deux paires d'appendices comme des pièces buccales accessoires. D'autres auteurs, ne s'inquiétant nullement des homologies, et ne considérant les organes de la bouche qu'au point de vue de leur forme et de leur fonction, leur ont donné des noms tirés des ressemblances qu'ils offrent avec les organes analogues des insectes. C'est ce qu'a fait, par exemple, Walckenaer, dans la préface du IV^e^ vol. de l'*Histoire naturelle des Aptères*, où il parle avec une certaine ironie des travaux de Savigny, et cherche à mettre les naturalistes en garde contre les idées émises par son savant compatriote relativement à la composition de la bouche des insectes et des Myriapodes. Cuvier considérait la bouche des Scolopendres comme composée de mandibules, de mâchoires ayant leurs palpes situés en arrière d'elles et détachés, et enfin d'une grande lèvre inférieure. Brullé, qui accepte l'interprétation de Savigny, combat la manière de voir de Cuvier, ainsi que les idées de Duvernoy et de Strauss, qui sont encore plus inadmissibles.

Quant aux travaux de Newport, qui ont eu une grande influence sur l'opinion des auteurs qui ont traité des Chilopodes dans ces dernières années, il serait difficile de les juger dans l'état actuel de nos connaissances. Cet habile anatomiste a reconnu, dans la tête de jeunes Chilopodes, des plis qu'il a interprétés comme indiquant l'existence de huit segments céphaliques, qui se soudent plus tard en grande partie et dont les appendices ne se développent pas tous. Ses observations ont été faites sur de jeunes Géophiles, au moment de leur sortie de l'œuf. Or, l'examen des Articulés pris à cet âge-là peut sans doute encore fournir des renseignements utiles sur la signification de certains organes dont les homologies ne sauraient plus se découvrir sur des animaux adultes, mais un semblable examen ne peut déjà plus conduire à des appré-

[1] *Scolopendræ morsicantis anatome.* Petropoli, 1854. — [2] Première et seconde lèvres auxiliaires de Savigny.

ciations entièrement décisives sur la réalité des homologies. Pour trancher la question du nombre primitif des segments et des appendices, il est indispensable d'étudier l'embryon même, au moment de l'apparition des bourrelets qui constituent la première trace des antennes et des appendices buccaux et locomoteurs. Newport a du reste donné aux pièces buccales des noms qui, bien que Walckenaer l'en félicite, ne sont pas heureusement choisis : ainsi il appelle *maxilles* la paire la plus antérieure, à laquelle le nom de mandibules conviendrait beaucoup mieux; il n'y a pas, en outre, toujours un accord complet entre la nomenclature donnée dans le texte de son mémoire et celle qui se trouve dans l'explication des planches.

Pour ne pas entrer dans de trop longs détails sur la nomenclature adoptée par les différents auteurs qui se sont occupés des Chilopodes, nous nous bornerons à renvoyer au tableau ci-dessous, dans lequel on trouvera la comparaison des divers systèmes établie d'une manière suffisamment claire. Nous ajouterons seulement, pour compléter les renseignements fournis par ce tableau, que Meinert, dans son excellent travail sur les Scolopendrides et les Lithobiides du Danemark [1], a adopté les interprétations de Savigny; que, d'autre part, Wood [2] a admis les idées de Newport sur la division de la tête des Chilopodes en huit segments, et s'est efforcé de rattacher toutes les pièces buccales à leurs segments respectifs.

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA NOMENCLATURE DES ORGANES BUCCAUX DES CHILOPODES.

Savigny (1816).	Kutorga (1834).	Brandt (1841).	Newport (1844).	Walckenaer (1847).	Koch (1847).
1. *Chaperon (a').*	*Labrum.*	*Lèvre supérieure.*	*Labrum.*	*Lèvre supérieure.*	*Oberlippe.*
2. *Mandibules (i).*	*Mandibulæ.*	*Mandibules.*	*Maxilles.*	*Mâchoires.*	*Kinnbacken.*
3. *Premières mâchoires (o)* unies aux	*Labium.*	*Mâchoires.*	*Palpes maxillaires.*	*Palpes maxilliformes.*	*Kinnladen.*
4. *Secondes (u).* . .		*Lèvre inférieure.*	*Lingua.*	*Langue.*	*Zunge.*
5. *Première lèvre auxiliaire.*	*Palpes* [1].	*1re paire de pattes.*	*? Palpes labiaux* [2].	*Palpes labiaux.*	*Kinnladentaster.*
	b. Pars basilaris (maxillarum).		*Labium.*	*Lèvre inférieure.*	*Unterlippe.*
6. *Seconde lèvre auxiliaire.*		*2e paire de pattes*, ou *lèvre auxiliaire.*			
	c-f. Maxillæ.		*Grandes mandibules* (great mandibles or foot-jaws).	*Mandibules.*	*Lippentaster.*

[1] Kutorga ne prend pas les noms de *palpes* et de *maxilles* dans un sens qui indique des homologies avec ces parties chez les insectes, et il considère ces deux paires d'appendices comme des pièces buccales accessoires.

[2] Comme nous l'avons dit plus haut, les noms employés par Newport dans le texte de son mémoire ne concordent pas toujours avec ceux qui sont adoptés dans l'explication de ses figures.

Tout en étant bien convaincus de la justesse et de l'importance des principes qui

[1] *Danmarks Scolopendrer og Lithobier.* (*Naturhistorisk Tidsskrift,* vol. V, 1868.) — [2] *Myriapoda of North America.*

ont guidé Savigny dans ses belles recherches sur les organes de la bouche des Arthropodes, nous devons cependant reconnaître qu'il y a certaines exigences de forme dont il faut tenir compte et qui forcent dans la pratique à adopter pour les descriptions des termes brefs et commodes. Il en résulte un désaccord apparent, mais inévitable, avec la théorie; ce désaccord se retrouve dans toutes les branches de la zoologie, et tient à la pauvreté de sa langue. De même que nous avons décrit chez les Chilognathes, sous le nom de *lèvre inférieure*, un organe que nous considérons comme formé par la soudure des première et deuxième mâchoires, nous donnerons chez les Chilopodes le nom de *lèvre forcipulaire*, dont s'est servi Gervais, ou simplement celui de *lèvre*, à la pièce basilaire (*hanche*, Savigny) qui, avec les crochets ou *forcipules* qui s'y insèrent, forme la *seconde lèvre auxiliaire* de Savigny. Dans les diagnoses latines cette lèvre forcipulaire sera désignée sous le nom de *labium forcipulare*.

Sous-ordre I. SCHIZOTARSES.

(Pl. V.)

Schizotarsia, Brandt, Newport, Gervais, Koch. — *Inæquipedes*, Latr.

Antennes en soie, très-longues et à articles extrêmement nombreux.

Yeux composés.

Pattes très-longues, inégales, à tarses composés d'articles très-nombreux.

Plaques dorsales peu nombreuses, ne dépassant pas le nombre de 10.

Lèvre forcipulaire formée de deux pièces non soudées sur la ligne médiane.

Ce sous-ordre ne comprend qu'une seule famille, ne renfermant elle-même qu'un seul genre.

FAMILLE DES SCUTIGÉRIDES.

Cermatidæ, Leach. — *Scutigérites*, Gervais.

Genre SCUTIGERA, Latr.

Scutigera, Latreille (1802). — *Cermatia*, Illiger (1807).

Tête renflée, bosselée. Yeux composés, gros et saillants. — *Antennes* en soie, à articles très-nombreux; les deux ou trois premiers plus forts que les autres; la

partie filiforme composée de trois régions jointes entre elles par des articulations mobiles. — *Pièces basilaires de la lèvre forcipulaire* (seconde lèvre auxiliaire, Savigny) disjointes.

Corps offrant 8 plaques dorsales (principales) échancrées à leur bord postérieur, sauf la dernière, et présentant, dans cette échancrure, une ouverture allongée. — 16 plaques ventrales.

Pattes au nombre de 15 paires, très-longues, épineuses; la dernière paire la plus longue de toutes. Tarses composés d'articles très-nombreux; leur subdivision en articles ressemblant à celles des antennes.

Les espèces de ce genre sont très-difficiles à distinguer. Elles présentent une uniformité remarquable dans leur système de coloration, et les caractères que l'on peut tirer des proportions des pattes et de leurs différents articles ne sont pas toujours faciles à constater, parce que ces organes se détachent du corps avec une extrême facilité et manquent le plus souvent dans les individus conservés en collection.

1. Scutigera Mexicana, nov. sp.

(Pl. V, fig. 3, 3 *a*, etc.)

Pallide virido-cærulea, fascia dorsali media et lateralibus 2 nigro-cæruleis; corpore antice attenuato; capite parum dilatato, vertice foveola profunda instructo; pedibus longe spinosis, femoribus, tibiis, tarsorumque articulo basali cæruleo-biannulatis; tarsis cæterum antennisque ferrugineis.

Longueur du corps, environ.....	17^{mm}	Largeur de la 1re plaque dorsale.....	1,9^{mm}
Largeur de la tête au niveau des yeux.	2,2	Largeur de la 5^{e} plaque dorsale.....	2,8

Corps atténué en avant.

♀. Tête courte et peu renflée, n'étant guère plus large que la partie antérieure du corps, offrant une assez forte dépression au vertex. Plaques dorsales un peu bosselées, densément granulées ainsi que la tête. Segments assez courts. Extrémité postérieure des plaques faiblement bilobée, formant de chaque côté de la boutonnière une légère éminence arrondie, de couleur pâle. Les plaques un peu carénées sur la ligne médiane, du moins depuis le troisième segment. Pattes garnies de longues épines; cuisses terminées à la face supérieure par deux épines, dont l'antérieure, la plus longue, et portant en dessous, près de l'extrémité, une autre épine très-longue; tibias terminés par deux épines latérales, et par une troisième placée en dessous avant l'extrémité.

Couleur (dans l'alcool) d'un bleu verdâtre, avec la ligne dorsale médiane et deux bandes latérales d'un bleu noirâtre. Pattes plus pâles; cuisses de la partie postérieure

du corps offrant, du moins en dessous, deux anneaux bleu foncé; tibia et premier article des tarses ayant chacun deux anneaux de cette couleur; le reste des articles des pattes et antennes d'un brun ferrugineux.

Les pattes anales manquent malheureusement sur notre échantillon.

Habite : le Mexique; Oaxaca; terres tempérées.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *Sc. forceps*, Raf. (*Sc. Floridana*, Newp.).

2. Scutigera Argentina, Humb. et Saus.

(Pl. V, fig. 2, 2 *a*.)

Fulvo-testacea; verticis depressione haud ad marginem posticum capitis extensa; scutis dorsalibus haud tuberculatis, arcuato-planatis, postice parum emarginatis; lobis lateralibus rotundatis, marginibus arcuatis, haud sinuatis; scuto 8° trapezino, latiore quam longiore; articulo primo forcipuli vix prominulo.

Scutigera Argentina, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 202.

Longueur du corps..... 22^{mm} | Largeur de la 4^{e} plaque..... 4^{mm}

Tête de forme ordinaire; la dépression du vertex ne s'étendant pas jusqu'au bord postérieur. Corps couvert de granules piligères. Plaques dorsales bilobées en arrière: les lobes régulièrement arrondis, presque en quart de cercle, et se continuant avec les bords latéraux par une courbe régulière; les bords de ces lobes, de droite et de gauche de l'échancrure, n'étant nullement sinués et seulement très-faiblement bordés; les échancrures larges et peu profondes; les ouvertures stigmatiformes très-courtes, n'ayant pas le quart de la longueur du 1er segment, égalant à peu près 1/5 de la longueur du 4^{e} segment, et n'étant pas placées sur des éminences; les plaques étant lisses et unies, nullement bosselées. Le 4^{e} segment deux fois plus long que le 1er; le 7^{e} segment à peine échancré; le 8^{e} en trapèze, un peu plus large que long, offrant une dépression médiane longitudinale; le suivant carré, assez saillant; le dernier en ogive arrondie. Forcipules grêles; le premier article étroit, à peine débordant; le dernier article aussi long que le premier. Couleur testacée (dans l'alcool).

Habite : Buenos-Ayres.

Nous ne pouvons pas comparer cette espèce avec d'autres du même genre qui ont été décrites insuffisamment. En fait d'espèces américaines, la seule qui ait été figurée est la *Sc. forceps*, Raf. (*Sc. Floridana*, Newp.), représentée par M. Wood [1]. A en juger par la figure, cette espèce ressemblerait à la nôtre par ses formes, qui ne sont malheureusement presque pas décrites. La tête semble être toutefois plus allongée et porter, au lieu d'une simple dépression verticale, une large gouttière qui en occuperait toute la longueur.

La *Sc. Argentina* se distingue très-nettement de la *Scutigera Templetoni*, Humb., par

[1] Wood, *Myriapoda of North America*, pl. III, fig. 1.

tous les caractères indiqués; chez cette espèce de l'Inde, les ouvertures en boutonnière des plaques dorsales sont très-allongées et placées sur des éminences; le bord postérieur des plaques dorsales est fortement sinué et bordé; la 8e plaque est cordiforme; le premier article des forcipules est large et saillant; enfin les dimensions sont de beaucoup supérieures.

La *Sc. fissiloba*, Koch, a les ouvertures en boutonnière des plaques dorsales beaucoup plus allongées que dans notre espèce.

Sous-ordre II. HOLOTARSES.

Holotarsia, Brandt, Newport, Gervais, Koch. — *Scolopendridæ*, Gervais (*olim*), Gerstäcker.

Antennes moniliformes, composées de 14 à 60 articles[1].

Yeux en ocelles plus ou moins rapprochés, quelquefois nuls, jamais composés.

Pattes relativement courtes et n'ayant que 6 articles[2]; la paire postérieure seule souvent plus développée que les autres.

Les deux moitiés de la *lèvre forcipulaire* intimement soudées.

Plaques dorsales étant toujours au nombre de plus de 15, sans ouverture en boutonnière. Stigmates distincts, ouverts sur les côtés.

FAMILLE DES LITHOBIIDES, Newp.

(Pl. V.)

Lithobiidæ, Newport, Gervais. — *Lithobien*, Koch.

Segments pédigères au nombre de 15, inégaux entre eux. — *Tête* portant des yeux. — *Antennes* allongées, subsétacées, moniliformes. — Hanches des *quatre dernières paires de pattes* ayant leur face inférieure creusée d'une gouttière dans laquelle s'ouvrent des pores.

La famille des *Lithobiides* a été établie par Newport[3] sur le genre *Lithobius*, Leach, et sur un genre nouveau, *Henicops*, qui ne différerait des *Lithobius* que parce qu'il ne

[1] Newport a décrit un *Lithobius* qui aurait jusqu'à 60 articles aux antennes.

[2] Sauf les pattes de la dernière paire dans certains genres de Scolopendropsiens. — [3] Newport, *Trans. of the Linn. Soc.* vol. XIX, p. 372; pl. XXXIII, fig. 27 et 28; pl. XL, fig. 3.

possède de chaque côté qu'un seul ocelle de grande taille. L'auteur a décrit deux espèces, dont l'une de Tasmanie et l'autre de la Nouvelle-Zélande.

Gervais a adopté la famille et les genres de Newport; il a décrit une nouvelle espèce d'*Henicops* originaire du Chili.

Wood[1] a créé, sous le nom de *Bothropolys*[2], un genre qui se distingue par la disposition des pores coraux, lesquels, au lieu d'être grands, ovalaires et disposés sur une seule rangée, comme c'est le cas chez les *Lithobius*, sont petits, ponctiformes, arrondis et disposés sur 3 ou 4 séries irrégulières. Dans son second ouvrage sur les Myriapodes américains[3], il décrit trois espèces de *Bothropolys*. Si le genre est adopté, le nombre des espèces qui y rentrent devra être notablement augmenté. En effet, plusieurs des *Lithobius* décrits par L. Koch[4] ont des pores coxaux disposés à la manière des *Bothropolys :* cela est le cas, en particulier, pour les *L. montanus*, C. L. Koch, *festivus*, L. Koch, *punctulatus*, C. L. Koch, *grossipes*, C. L. Koch, qui forment, pour l'auteur de la monographie, la section A de sa subdivision I de sa division I; c'est aussi le cas pour le *L. impressus*, C. L. Koch, qui constitue la section A de la subdivision II. Il conviendra sans doute de laisser dans le genre *Lithobius* toutes les espèces à *pores coxaux disposés sur une seule rangée*, que ces pores soient ovales ou circulaires, et de faire passer dans le genre *Bothropolys* les espèces à *pores coxaux disposés sur plusieurs rangées*.

Meinert[5] a établi pour une espèce du Danemark un genre *Lamyctes* qui se distingue par ses pattes toutes inermes, dont le grand ongle est muni d'une forte soie; par l'ongle des parties génitales de la femelle qui est entier, et par l'existence d'un seul grand ocelle de chaque côté. Les *Lithobius* ont, au contraire, toutes les pattes, ou du moins une grande partie d'entre elles munies d'épines; le grand ongle ne porte pas de soie; l'ongle des parties génitales de la femelle est excavé en dedans, et bi- ou trilobé; enfin ils ont toujours plus d'une paire d'ocelles. Meinert remarque avec raison que le genre *Henicops* ayant été très-insuffisamment décrit, il serait possible qu'il coïncidât avec son genre *Lamyctes;* toutefois cela n'est pas probable, et l'habitat des deux espèces de Newport milite aussi contre l'identité générique. L'espèce qu'a fait connaître Gervais est, il est vrai, d'une tout autre région et semblerait indiquer une assez grande extension du genre; mais elle ne nous paraît pas pouvoir se joindre aux *Lamyctes*, puisqu'elle a les pieds garnis de quelques poils épineux. Nous estimons comme Meinert que, si les *Henicops* ne diffèrent des *Lithobius*, comme l'affirme Newport, que par le nombre des ocelles, ce genre est établi sur un caractère tout à fait insuffisant.

[1] Wood (H. C.), *On the Chilopoda of North America* (*Journ. of the Acad. of Nat. Sc. of Philadelphia*, vol. V. 1862; *Lithobius*, p. 13, fig. 5; *Bothropolys*, p. 15, fig. 6).

[2] Les noms *Bothropolys* et *Opisthomega*, établis par Wood, devraient se lire *Polybothrus* et *Megopisthus*.

[3] Wood (H. C.), *The Myriapoda of North America* (*Trans. Am. Philosoph. Soc.* vol. XIII, 1865; *Lithobius*, p. 148, fig. 6; *Bothropolys*, p. 152, fig. 7).

[4] Koch (Ludwig), *Die Myriapodengattung Lithobius*, in-8°; Nürnberg, 1862.

[5] Meinert (Fr.), *Danmarks Scolopendrer og Lithobier* (*Naturhistorisk Tidsskrift*, 3 R. 5 B. 1868).

Genre LITHOBIUS, Leach.

Lithobius, Leach, Newport, Gervais, Koch, Meinert.

Antennes composées d'articles nombreux.

Tête large, déprimée. Ocelles nombreux de chaque côté. — *Lèvre forcipulaire* large, lamelliforme, denticulée, sillonnée et émarginée en son milieu.

Segments pédigères au nombre de 15. Plaques dorsales des segments pédigères 9^{e}, 11^{e}, 13^{e} prolongées angulairement.

1. Lithobius Aztecus, Humb. et Sauss.

(Pl. V, fig. 4, 4 *l*.)

Ferrugineus; antennis circiter 30-articulatis; labii forcipularis margine antico utrinque 6-denticulato; sulco transverso arcuato; segmentis minoribus posticis 3 utrinque angulatim productis; poris coxalibus pedum parium 4 posticorum ovalibus, transversis; pedum analium articulis 2° et 3° subtus sulco instructis.

Lithobius Aztecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 156, 22.

Longueur du corps.....	♀♂ 23^{mm}	Longueur des pattes postérieures.....	10^{mm}
Largeur du corps.....	3	Longueur des antennes.....	8

Tête un peu plus large que longue. Bouclier céphalique entier en avant; le sillon transverse régulièrement arqué. — Antennes assez largement séparées à la base, composées de 28 à 31 articles. — Lèvre forcipulaire (fig. 4 *l*) partagée par un sillon peu fort, à bord bilobé, les lobes subarqués offrant de chaque côté 6 ou 7 dents dont les trois internes de chaque côté plus rapprochées entre elles. — Plaques oculaires ovales, à ocelles nombreux (une trentaine) et contigus; les postérieurs les plus gros.

Segments dorsaux : le 1er segment principal court, rétréci en arrière; le 2^{e} et le 3^{e} à peu près égaux, aussi longs que larges; le 4^{e} plus court et les suivants de nouveau plus longs; à partir du 5^{e}, les segments principaux devenant de plus en plus rétrécis en arrière; les segments 1er-3^{e} ayant leur bord postérieur un peu concave au milieu et les angles très-arrondis; le 4^{e} ayant le bord postérieur légèrement concave dans toute sa largeur, les angles non arrondis; le 5^{e} ressemblant plus au 3^{e}; les 6^{e}, 7^{e} et 8^{e} ayant le bord postérieur un peu concave dans toute sa largeur; le 8^{e} assez rétréci, ses bords latéraux subsinués; la plaque suranale plus longue que large, étroite, peu ou pas rétrécie en arrière, terminée par un bord droit un peu échancré. Les trois derniers segments intercalés (9^{e}, 11^{e}, 13^{e}) ayant leurs angles prolongés angulairement.

Segment préanal marqué en-dessous d'un sillon angulaire et ayant son bord postérieur à peu près droit. Plaque sous-anale un peu échancrée chez la femelle, fendue chez le mâle.

La surface dorsale des segments et de la tête ornée d'une sculpture cuireuse très-prononcée. Pores des hanches des quatre paires postérieures gros, circulaires, disposés sur une seule rangée. (Nous les trouvons différents suivant les individus.) Pattes postérieures grandes, ayant le 2e article élargi en arrière, le 3e un peu dilaté, le 2e et le 3e marqués en dessous d'un sillon.

Couleur ferrugineuse. Pattes, sauf les deux dernières paires, de couleur plus pâle que le corps, avec les deux derniers articles de la couleur du corps.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale.

2. Lithobius mystecus, Humb. et Sauss.

(Pl. V, fig. 5, 5*l*.)

L. Azteco *minor, paulo graeilior; fusco-ferrugineus; antennis graeilibus, circiter 40-articulatis; labii forcipularis margine antico utrinque 3-dentato; clypeo cephalico antice sulco diviso, sulco transverso bilobato, poris coxalibus orbicularibus; de reliquo* L. Azteco *similis, attamen pedibus analibus brevioribus, subtus haud sulcatis, antennis longioribus.*

Lithobius mystecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 156, 23.

Longueur du corps	18mm	Longueur des pattes postérieures	6mm
Largeur du corps	2,2	Longueur des antennes	8

Taille plus petite que chez le *L. Aztecus*. Plaque céphalique ayant à peu près la même forme que chez cette espèce, mais son extrémité antérieure partagée par un profond sillon en forme de gouttière qui la rend un peu bilobée, et qui se prolonge en arrière jusqu'au sillon transverse. (La gouttière, située entre les deux lobes antérieurs, se partage en avant en deux sillons laissant entre eux une petite saillie qui rend même l'extrémité antérieure subtrilobée.) Le sillon transversal sinué, formant au milieu un angle dirigé en avant ou presque une fossette. — Antennes plus longues et plus grêles que chez l'*Aztecus*, un peu plus villeuses, moins fortes à la base et terminées par un fouet grêle mais assez fort; le nombre des articles d'environ 40-46. — Lèvre forcipulaire (fig. 5*l*) partagée dans toute sa longueur par un profond sillon; son bord portant de chaque côté 3 dents spiniformes également espacées, disposées sur un bord transversal. — Plaques oculaires petites, composées d'ocelles peu nombreux (8-10 de chaque côté).

Corps un peu plus grêle que chez le *L. Aztecus*, construit à peu près de même. Plaque suranale carrée dans les deux sexes. Pattes anales moins longues que chez le *L. Aztecus;* le 2e et le 3e article dénués de sillon en dessous. Pores des hanches des quatre paires de pattes postérieures circulaires, au nombre de 4 à la 1re et à la dernière, de 4-5 aux deux intermédiaires.

Couleur d'un brun ferrugineux obscur. Le dernier article des tarses plus pâle.
Habite : le Mexique; Cordillère orientale. 3 ♀, 5 ♂.

3. Lithobius Toltecus, Humb. et Sauss.

Minutus, testaceus; antennis 40-articulatis; labii forcipularis margine antico utrinque 2-dentato; clypeo cephalico antice sulco diviso, sulco transverso nullo; pedibus posticis difformibus, articulis 4-5 inflatis; 5° dilatato, postice furcato, intus excavato, penicillo pilorum rigidorum instructo; ultimo brevi, subtumido.

Lithobius Toltecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 157, 24.

Longueur du corps.....	12^{mm}	Longueur des pattes postérieures.....	5^{mm}
Largeur du corps.....	1,5	Longueur des antennes.....	6

Formes à peu près comme chez le *L. mystecus*. Plaque céphalique bombée, partagée antérieurement par un profond sillon en gouttière; bilobée entre les antennes; l'échancrure occupée par une petite protubérance médiane, plus prononcée que chez le *L. mystecus;* le sillon transversal nul. — Antennes longues, grêles, composées de 42 articles. — Lèvre forcipulaire partagée par un fort sillon, non lobée, à bord antérieur transversal subangulaire mais non divisé; portant de chaque côté deux dents spiniformes et, plus en dehors, un faible vestige d'une 3^{e}. — Plaques oculaires composées chacune de 9 ocelles disposés sur trois rangées longitudinales superposées; la supérieure de 4, l'intermédiaire de 3, l'inférieure de 2; la grosseur des ocelles augmentant d'avant en arrière et de bas en haut.

Pattes anales ayant les articles 4^{e} et 5^{e} renflés; le 5^{e} dilaté et prolongé en dessus en forme d'apophyse un peu courbée, ce qui le rend bifurqué à son extrémité postérieure; la face interne présentant une profonde dépression allongée, du bord inférieur de laquelle part une rangée longitudinale de longs poils roides (dans notre individu, agglutinés en pinceau triangulaire). Le 6^{e} article court, légèrement renflé. Pores...?
Habite : le Mexique; Cordillère orientale.

FAMILLE DES SCOLOPENDRIDES.

(Pl. V et VI.)

Scolopendridæ, Leach, Newport, Gervais. — *Scolopendrien*, Koch.

Segments pédigères au nombre de 21 à 23 [1]. — Deuxième segment dorsal ordi-

[1] Certaines espèces de Scolopendres ont été décrites comme ayant un nombre de segments supérieur à ces chiffres (19-30), mais elles sont trop imparfaitement connues ou trop douteuses pour que l'on doive en tenir compte.

nairement plus petit que les autres. — *Antennes* en général composées de 17 à 20 articles[1]. — *Ocelles* au nombre de 0 à 4. — *Pattes* assez égales; la dernière paire seule souvent un peu plus longue. — 9 ou 10 paires de stigmates.

Newport avait établi dans la famille des *Scolopendrides* les sous-familles suivantes :

1° Scolopendrinæ. Cette division n'est pas caractérisée par Newport. Toutefois, par les caractères des genres de cette famille et par la diagnose des deux autres sous-familles, on peut juger que les *Scolopendrinæ* se distinguent essentiellement des *Heterostominæ* et des *Cormocephalinæ* par leur segment céphalique imbriqué.

2° Heterostominæ. Ces Scolopendrides se distinguent facilement de ceux des deux autres divisions à leurs grandes dents labiales et surtout à leurs stigmates, qui sont saillants et fermés par une membrane plissée (*Branchiostoma*) ou en forme de plaques percées de petits trous (*Heterostoma*). Le genre *Heterostoma*, qui est le seul que nous ayons pu examiner en nature, mérite bien de former un groupe séparé des vraies Scolopendres, mais nous ne savons pas bien quelles sont, en réalité, les affinités naturelles des *Branchiostoma* avec les *Heterostoma*. Quant au genre *Scolopendropsis*, Brandt, il nous est impossible de comprendre pourquoi Newport l'a réuni aux deux genres précédents avec lesquels il n'a probablement aucun rapport.

3° Cormocephalinæ. Les genres de cette sous-famille diffèrent des *Scolopendrinæ* et se relient aux *Heterostominæ* par leur segment céphalique brusquement tronqué et non imbriqué; mais ils diffèrent de ces derniers par le nombre des articles des antennes, qui est de 17 (au lieu de 19-20), par leur lèvre étroite, à dents petites, et par leurs stigmates valvuliformes.

La classification de Gervais nous semble préférable à celle de Newport, en ce qu'elle conduit à une distribution des genres plus précise et qui nous paraît en même temps plus naturelle. Elle consiste à prendre comme caractères principaux

[1] Koch indique (*System der Myriapod.* p. 77) 26 articles aux antennes de son genre *Dacetum;* mais on a évidemment affaire ici à une faute d'impression, puisque l'auteur dit expressément, dans sa diagnose des Scolopendrides, que le nombre des articles des antennes ne dépasse jamais, dans cette famille, le nombre de 20. En outre, dans la figure qu'il donne (*Die Myriapoden,* vol. I, pl. XLVII, fig. 93) du *Dacetum Capense,* seule espèce du genre, nous ne comptons que 20 articles. Il nous paraît très-probable que le genre *Dacetum,* qui, selon Koch, ne différerait d'une Scolopendre que par une paire de stigmates de plus, devra être considéré comme un synonyme du genre *Branchiostoma* de Newport. — H. Wood donne 25 articles aux antennes de sa *Scolopendra Copeana.*

le nombre des segments pédigères et la nature ainsi que le nombre des stigmates, en ne faisant passer qu'en seconde ligne la troncature du segment céphalique.

DIVISION DE LA FAMILLE DES SCOLOPENDRIDES EN TRIBUS.

I. Hétérostomiens. Stigmates grands, arrondis, non en boutonnière, au nombre de 10 paires. Pattes au nombre de 21 paires. Le segment céphalique et le basilaire tronqués.

Genres : *Heterostoma*, Newp.; *Branchiostoma*, Newp.?; *Dacetum*, Koch.

II. Scolopendriens. Stigmates en boutonnière, au nombre de 9 paires. Pattes au nombre de 21 paires.

Section *a*. Segment céphalique tronqué à la base, non imbriqué sur le basilaire. Antennes composées de 17 articles. — *Cormocéphalites.*

Genres : *Cormocephalus*, Newp. (et sous-genre *Rhombocephalus*, Newp.)

Section *b*. Segment basilaire imbriqué par le céphalique. Antennes composées de 17-20 articles. — *Scolopendrites.*

Genres : *Scolopendra*, Lin.; *Cryptops*, Leach; *Theatops*, Newp.; *Monops*, Gervais.

Le genre *Alipes*, Imhoff (*Eucorybas*, Gerstäcker), devra peut-être former ici une troisième section. Outre la forme singulière de ses pattes postérieures à articles foliacés, ce Scolopendride a des antennes composées de 19 articles, et le segment céphalique tronqué (à en juger par la figure donnée par Imhoff[1]).

III. Scolopendropsiens. Stigmates en boutonnière (au nombre de 9?). Pattes au nombre de 23 paires.

Genres : *Scolopendropsis*, Brandt; *Scolopocryptops*, Newp. (*Scolopendropsis*, Koch, *nec* Brandt, *nec* Newport); *Newportia*, Gervais (*Scolopocryptops*, *ex parte* Newport; *Scolopendrides*, Sauss.)

I. Tribu des HÉTÉROSTOMIENS.

Heterostominæ, Newport. — *Scolopendrides cribrifères*, Gerv.

Bouclier céphalique plus ou moins tronqué à sa base, ne s'imbriquant pas par-dessus le second segment du corps, mais lui faisant suite, ou étant, au contraire, sous-imbriqué à sa base. Stigmates grands, circulaires, et non en boutonnière, au nombre de 10 paires. Segments pédigères au nombre de 21.

Genre BRANCHIOSTOMA, Newport.

Branchiostoma, Newport, 1845. — *Dacetum*, Koch, 1847.

Lèvre forcipulaire armée de chaque côté de 4 ou 5 dents médiocres. Dent forcipulaire très-grande. — *Stigmates* n'étant pas fermés par une membrane cribriforme, bordés d'un bourrelet circulaire; le premier un peu en boutonnière. — *Pattes anales* grêles. — *Segments pédigères* au nombre de 21.

[1] *Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel*, 1854, p. 120, pl. I.

Ce genre a été établi pour des espèces appartenant à l'Asie, à l'Afrique et à la Nouvelle-Hollande, ayant toutes des pattes postérieures plus ou moins épineuses. Les deux espèces américaines que nous venons y ajouter semblent former un type un peu différent, offrant des formes plus grêles, ayant l'extrémité postérieure du corps atténuée, le dernier segment étroit, aussi long que large, les pattes postérieures inermes à la base, et les antennes épaisses.

Newport donne pour caractère à ce genre le nombre de 20 articles aux antennes. Nos espèces n'offrent aux antennes que 17 articles; mais le caractère tiré du nombre des articles antennaires est si variable dans les Scolopendres, qu'il ne doit pas être pris pour un caractère générique.

Pour plus de clarté nous établirons les divisions suivantes :

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES DE CE GENRE.

A. Pattes anales armées d'épines. — *Br. lithobioides, longipes, nuda, spinicauda*, Newport.

B. Pattes anales dépourvues d'épines. Dernier segment aussi long que large, beaucoup plus étroit que le précédent. Antennes épaisses à la base, s'atténuant graduellement.

a. Plaques anales latérales ne formant pas d'épines; premier segment imbriqué sur la base de la tête. — *Br. scabricauda.*

b. Plaques anales latérales terminées par une épine; tête séparée du premier segment par une dépression transversale. — *Br. celer.*

1. Branchiostoma scabricauda, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 15, etc.)

Olivacea; pedibus antennisque testaceis; clypeo cephalico latiore quam longiore, antice emarginato; labio forcipulari utrinque 3- vel 4-dentato; primo segmento supra clypeum imbricato; segmentis posticis superne dense granulatis, scutis ventralibus impressione media notatis, laminis lateralibus ultimi segmenti punctulatis, inermibus; pedibus analibus subgracilibus, inermibus (primo articulo appendiculato?).

Branchiostoma scabricauda, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 203.

Longueur du corps	65^{mm}	Largeur au 12^{e} segment	5,6^{mm}
Longueur de la tête	3,2	Largeur au 3^{e} segment	3,6

Largeur de la tête..... 4^{mm}.

Corps ayant sa plus grande largeur en arrière du milieu, fortement rétréci en avant et en arrière.

Antennes composées de 17 articles, à peu près d'égale longueur, médiocrement épaisses et diminuant graduellement jusqu'au delà du milieu.

Bouclier céphalique convexe, cordiforme, distinctement échancré en avant, recou-

vert à la base par le 1^er^ segment. Lèvre forcipulaire (fig. 15 *l*) armée de chaque côté de trois fortes dents, et d'une quatrième très-petite au bord interne.

Premier segment large, un peu rétréci en arrière, mais point en avant, à bords latéraux un peu arqués, à bord antérieur droit et transversal; les segments 2^e^ à 4^e^ notablement moins larges, et à peu près d'égale largeur entre eux, très-carrés, à bords latéraux parallèles; le 2^e^ seul insensiblement élargi en avant; le 1^er^ et le 3^e^ d'égale longueur; le 2^e^ n'ayant pas même la moitié de la longueur du 1^er^; le 4^e^ sensiblement plus long que le 2^e^; segments de la partie postérieure du corps assez allongés, mais moins longs que larges; l'avant-dernier un peu ovoïde-tronqué; le dernier presque aussi long que large, n'ayant que les trois cinquièmes de la largeur du précédent, à bord postérieur sinué, peu avancé au milieu et à angles latéraux très-prononcés. Dos lisse, parcouru par une carène médiane insensible, mais n'offrant pas le double sillon habituel. Les six dernières plaques dorsales très-granuleuses, les granulations devenant de plus en plus fortes jusqu'à la dernière, formant au milieu des séries longitudinales. On voit déjà quelques vestiges des granulations sur les segments précédents. Plaques ventrales lisses, n'offrant pas le double sillon longitudinal, mais portant toutes, sauf les deux ou trois dernières, une dépression triangulaire dont la pointe dirigée en avant est occupée par une impression plus profonde; les plaques sont carrées jusqu'à la dixième, les suivantes deviennent de plus en plus trapézoïdales. Plaque sous-anale en trapèze plus long que large. Plaques anales latérales densément ponctuées, n'étant pas terminées par une épine; leur bord supérieur échancré au dernier tiers. Stigmates formant de grands orifices circulaires, noirs, entourés d'un faible bourrelet; le premier seul ovale.

Pattes assez épaisses; la dernière paire médiocrement allongée et complétement inerme. — Nous ne connaissons des pattes de la dernière paire que celle de gauche (fig. 15 *p*); les articles diminuent graduellement de longueur et sont assez grêles; le premier article porte au bord interne un appendice libre articulé près de sa base, qui s'avance presque jusqu'à son extrémité et qui se termine en moignon arrondi; cet appendice ressemble à un article de patte. Nous ignorons si c'est là une monstruosité ou un cas normal.

Couleur d'un vert olive; pattes et antennes testacées.

Habite : Rio-Janeiro.

2. Branchiostoma celer, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 16, etc.)

Gracilis; clypeo cephalico basi truncato; labio forcipulari utrinque 4-dentato; segmentis anterioribus inter se et a capite discretis; primo segmento supra caput haud imbricato; dorso tenuissime granulato; scutis ventra-

libus nec sulcatis nec impressis; laminis lateralibus ultimi segmenti punctatissimis, in spinam excurrentibus: pedibus analibus longissimis, gracilibus, inermibus.

Branchiostoma celer, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 202.

Longueur du corps.....	60mm	Longueur des antennes.....	15mm
Largeur du corps au milieu.....	5,5	Longueur des pattes postérieures.....	22

Corps assez grêle, atténué en avant et en arrière.

Antennes longues, composées de 17 articles (parfois de 18).

Tête ovoïde, tronquée à la base, faiblement échancrée en avant, plus large que longue, nettement séparée du premier segment du corps. Lèvre forcipulaire (fig. 16 *l*) ayant ses deux moitiés un peu triangulaires, armées de 4 ou 5 fortes dents.

Premier segment très-grand, presque aussi long que le troisième, à bord antérieur subconcave, bordé par un faible sillon; ce segment faisant un peu saillie au-dessus de la plaque céphalique, sans cependant s'imbriquer nettement. Les segments antérieurs du corps nettement séparés par des étranglements, très-finement granuleux, apparaissant comme ponctués; cette sculpture devenant moins sensible dans la région postérieure du corps, et étant presque nulle aux deux premiers segments. Les sillons longitudinaux nuls ou n'apparaissant que faiblement à la partie moyenne du dos. Dernier segment étroit, aussi long que large, à bord postérieur un peu sinué, obtusément angulaire. Plaques ventrales lisses, dépourvues de sillons et d'impressions. Plaque sous-anale allongée. Plaques anales latérales fortement et densément ponctuées, terminées par une dent spiniforme triangulaire.

Pattes de l'avant-dernière paire assez longues. Pattes anales (fig. 16, 16 *g*) très-grêles et très-longues, aussi longues que les 7 ou 8 derniers segments du corps pris ensemble, à articles allongés et cylindriques, entièrement inermes; les deux premiers articles presque d'égale longueur; le dernier article très-grêle dans sa seconde moitié.

Couleur d'un fauve ferrugineux pâle.

Habite : le sud des États-Unis; la Caroline.

Cette espèce diffère de la *Br. scabricauda* par des pattes postérieures beaucoup plus longues et plus grêles et par l'étranglement qui règne entre la tête et le premier segment du corps, qui empêche celui-ci de s'imbriquer par-dessus la tête.

II. Tribu des SCOLOPENDRIENS.

Scolopendrinæ, Newport. — *Scolopendrides morsicantes*, Gervais.

Segments pédigères au nombre de 21. Stigmates au nombre de 9, toujours en boutonnière.

SECTION 1re. *CORMOCÉPHALITES. Segment céphalique tronqué à la base, non imbriqué sur le basilaire (antennes composées de 17 articles); lèvre forcipulaire étroite, armée de petites dents.* (Cormocephalinæ, Newp.)

Cette section diffère de la seconde par le segment basilaire, qui n'est pas imbriqué, et par le nombre des articles des antennes. Elle présente dans la tribu des Scolopendriens une forme correspondante à celle qu'offrent les *Hétérostomiens*, ayant le bouclier céphalique tronqué à la base, non imbriqué sur le 1er segment du corps.

Genre CORMOCEPHALUS, Newp.

Cormocephalus, Newport.

Antennes courtes, appointies. — *Segment céphalique* court, tronqué transversalement à la base.

Newport distingue trois types dans ce genre :

1er sous-genre : *Cormocephalus*. Segment céphalique peu allongé, parabolique; segment subbasilaire et lèvre forcipulaire assez larges.

1re *section* : Pattes postérieures grêles et allongées. — Type australien.

2e *section* : Pattes postérieures courtes et épaisses. — Groupe renfermant des espèces australiennes et américaines.

2e sous-genre : *Rhombocephalus*. Segment céphalique allongé, subtriangulaire; segment subbasilaire et lèvre forcipulaire très-étroits. — Type répandu sur le bassin méditerranéen, en Afrique et en Australie.

L'espèce du Brésil que nous décrivons ici rentre dans la seconde section du sous-genre *Cormocephalus*.

1. Cormocephalus Brasiliensis, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 17, etc.)

Ferrugineus, labio forcipulari utrinque bidentato; clypeo cephalico parabolico; segmento basilari postice coarctato; pedibus analibus crassis, depressis, articulo 2° longiore, 1°-3° superne apice sulcatis et emarginatis, 2° ex utraque parte incisuræ dentato.

Cormocephalus Brasiliensis, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 203.

Longueur du corps..... 24mm | Longueur des pattes anales..... 5mm

Antennes grosses et rapprochées à la base, composées d'articles plus larges que longs jusqu'au milieu, grêles à l'extrémité.

Bouclier céphalique ayant une forme parabolique ou en triangle arrondi en avant; sa plus grande largeur se trouvant à la base; celle-ci tronquée transversalement en

ligne droite. La lèvre forcipulaire arrondie, terminée par quatre dents juxtaposées par paires; la dent externe de chaque paire étant plus petite que la dent interne; les paires séparées au milieu par un intervalle, à la base duquel est un petit tubercule.

Segment basilaire étant en avant de la largeur de la tête ou un peu plus large que celle-ci, rétréci en arrière. Segments du corps alternativement un peu plus longs et un peu plus courts, s'élargissant un peu jusqu'au dernier; celui-ci notablement plus large que long et terminé par une ligne transversale très-légèrement ondulée, offrant de chaque côté en dedans de l'angle externe une très-petite épine.

Pattes anales très-grosses, ayant la même longueur que les 5 derniers segments du corps; les 3 premiers articles déprimés, larges; le 2^{e} article le plus long, puis le 1er, qui est un peu rétréci à sa base, puis le 3^{e}, qui est presque aussi long que le 1er et un peu renflé en dessous; les 4^{e} et 5^{e} à peu près égaux, le 4^{e} offrant en dessous une protubérance; le 6^{e} un peu plus long que le 4^{e}; les 1er, 2^{e} et 3^{e} articles offrant en dessus, dans leur moitié terminale, un sillon qui finit à une échancrure; au 2^{e} article cette échancrure est placée entre deux dents du bord apical; ces dents bifides à l'extrémité. — Couleur ferrugineuse.

Habite : le Brésil. — Natterer. (Musée de Vienne.)

SECTION 2^{e}. *SCOLOPENDRITES. Segment basilaire imbriqué sur le céphalique; antennes en général composées de 17-20 articles.* (Scolopendridæ? Newp.)

Genre SCOLOPENDRA, Linn.

Scolopendra, Linn. et auctores.

Écusson céphalique ovoïde ou cordiforme, imbriqué en arrière. Quatre ocelles de chaque côté.

A. *ANTENNES COMPOSÉES DE PLUS DE 18 ARTICLES.*

1. Scolopendra carinipes, Humb. et Sauss.

(Pl. V, fig. 8 *d*, 8 *l*.)

Ferrugineo-virescens; antennis 20-articulatis; clypeo cephalico longiore quam latiore, fusco-bimaculato; labio utrinque 3- vel 4-dentato; pedibus posticis elongatis, crassis, articulis superne valde deplanatis, latis, carinato-marginatis; 1° subtus 9-spinoso, margine interno 4-spinoso, nec non processu apicali 4-dentato; articulis 4° et 5° crassiuseulis, brevibus.

Scolopendra carinipes, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 204.

Longueur du corps	70^{mm}	Largeur au 12^{e} segment	6,2^{mm}
Longueur du bouclier céphalique	5,6	Longueur du 1er article des pattes anales	5,6
Largeur du bouclier céphalique	5	Longueur des pattes anales	18
Longueur du dernier segment dorsal	4		

Antennes composées de 20 articles. Bouclier céphalique ovoïde, distinctement plus long que large, à bord postérieur fortement arqué; l'extrémité antérieure partagée par un sillon; de chaque côté, en dedans des yeux, une petite tache noire. Le processus interne du premier article des forcipules armé de trois dents au bord interne. Lèvre forcipulaire offrant de chaque côté 3 ou 4 dents assez irrégulières et peu définies.

Premier segment dorsal n'offrant qu'un vestige de sillon transversal placé tout en avant; le deuxième ayant à peine la moitié de la longueur du premier, un peu rétréci en arrière. Le dernier beaucoup plus large que long, à bord postérieur arrondi; angles latéraux peu marqués.

Pattes anales longues, égalant les cinq derniers segments pris ensemble, et assez fortes; les trois premiers articles tout à fait aplatis en dessus, la face supérieure large, fortement carénée et bordée le long de ses deux bords; le bord terminal de chacun des trois articles échancré par un sillon. Le premier article égalant en longueur la largeur du dernier segment dorsal; son bord interne garni de trois ou quatre épines noires; la dent apicale terminée par 4 ou 5 petites épines; la face inférieure offrant 9 épines disposées sur 3 séries longitudinales. Les articles 4e et 5e fort courts, trapus. Plaque sous-anale en trapèze, un peu plus longue que large. Appendices latéraux densément ponctués, terminés par une épine quadridentée.

Couleur ferrugineuse ou un peu verdâtre.

Habite : la Colombie.

Nous avons sous les yeux une Scolopendre de la Caroline qui, sauf une taille un peu inférieure, est identique à l'espèce décrite ci-dessus.

Cette dernière ressemble beaucoup à la *Sc. platypus*, Brandt, mais le troisième article des pattes anales est aplati en dessous et bordé comme les deux premiers; la plaque sous-anale n'est pas courte, mais au contraire plus longue que large.

2. Scolopendra platypus ? Brandt.

Gracilis; clypeo cephalico postice subtruncato, longitudine latitudini æquali; pedibus analibus crassiusculis, articulis 1° et 2° deplanatis, utrinque marginatis.

Scolopendra platypus, Brandt, *Recueil, etc.* p. 61. — Gervais, *Aptères*, IV, 280, 69.

Longueur du corps.....	72mm	Longueur du bouclier céphalique....	4,2mm
Longueur des pattes anales.....	13	Largeur du bouclier céphalique.....	4,2

Espèce très-voisine de la *Sc. carinipes*, mais plus grêle. Le bouclier céphalique aussi large que long, moins arqué en arrière que chez l'espèce citée, à bord postérieur transversal, peu arqué. La lèvre forcipulaire portant de chaque côté 4 dents obtuses. Les pattes anales assez épaisses aussi, mais notablement moins longues, n'ayant que la longueur des quatre derniers segments dorsaux; leur 3e article, quoique un peu

aplati, n'étant pas bordé. Les épines du 1^er^ article plus épaisses, moins régulièrement rangées, les deux premières de la rangée interne parfois remplacées par deux épines; l'épine terminale moins longue. Les 2^e^ et 3^e^ articles un peu granuleux. Le corps est aussi un peu plus grêle.

Habite : le Venezuela.

La plaque suranale n'est pas courte chez nos individus, comme l'indique Brandt pour sa *Sc. platypus*, qu'il dit, du reste, venir des Antilles. L'espèce est peut-être différente.

3. Scolopendra Californica, Humb. et Sauss.

(Pl. V, fig. 6 *d*, 6 *l*.)

Pallida, gracilis; antennis 19-articulatis; labio forcipulari utrinque valde quadridentato; appendicibus analibus lateralibus dente brevi 4-fido terminatis; pedibus analibus segmenta postrema 4 corporis æquantibus, articulis 1° et 2° superne planiusculis, primo apice spina 4-fida armato, intus seriebus 2 bispinosis, subtus seriebus 3 trispinosis.

Scolopendra Californica, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 203.

Longueur du corps.....	83^mm^	Largeur du corps au milieu.....	6^mm^
Longueur des pattes postérieures..	16-17	Longueur des antennes.....	15

Corps grêle. Antennes composées de 19 articles. Bouclier céphalique un peu plus long que large. Lèvre forcipulaire armée de chaque côté de quatre fortes dents mousses.

Premier segment du corps dénué de sillon transversal; les sillons longitudinaux faibles en dessus, très-prononcés en dessous. Plaque sous-anale aussi longue que large à la base; plaques anales latérales assez finement ponctuées, terminées par une dent courte, obtuse et quadrifide.

Pattes anales ayant la longueur des quatre derniers segments; les deux premiers articles un peu aplatis en dessus et non bordés; le premier finement sculpté en dessus, terminé par une épine quadrifide; le bord interne offrant quatre épines placées sur deux lignes parallèles, et la face inférieure trois séries composées de 2 ou 3 épines chacune.

Couleur d'un ferrugineux pâle.

Habite : la Californie.

M. Wood a décrit trois espèces de Californie :

1° *Sc. byssina*, qui diffère de la nôtre par sa tête large, ses antennes composées de 18 articles seulement, ses dents labiales au nombre de 5 de chaque côté et confondues entre elles au côté interne, et surtout par ses pattes postérieures, dont les articles sont bordés par des arêtes et autrement épineuses.

2° *Sc. Copeana*, qui a 25 articles aux antennes, des pattes anales plus épineuses que celles de notre espèce.

3° *Sc. bispinipes.* Cette espèce semble se rapprocher le plus de la nôtre, en particulier par le nombre des articles de ses antennes, mais elle a une lèvre forcipulaire plus dentée et plus saillante aux angles externes; le premier article des pattes anales forme une arête vive au bord externe avec sa dent terminale très-grande, simple ou bifide et dénuée d'épines en dessous, n'en offrant que deux au bord interne. Les plaques anales latérales semblent aussi être plus longues, et la tête est aussi large que longue.

4. Scolopendra Azteca, Sauss.

(Pl. V, fig. 10 et 14.)

Scolopendra Azteca, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 124, fig. 41.
Sc. Otomita, Sauss. *ibid.* 125, fig. 42.

Longueur du corps	66mm	Longueur du 2e article	3mm
Largeur du corps	6,8	Longueur du 3e article	3
Longueur du 1er article des pattes anales.	4	Longueur des 4e et 5e pris ensemble	3,5

Cette espèce a la plaque préanale plus large que longue lorsque les sujets n'ont pas été irrégulièrement contractés dans la liqueur. Le bord postérieur des plaques latérales du dernier segment est souvent inerme. Les pattes anales sont grosses et courtes, et ce caractère distingue cette espèce de la *Sc. Olmeca*. Le bouclier inférieur de la tête est assez régulièrement en losange; la ligne transversale qui passerait par ses angles latéraux le partagerait en deux parties à peu près égales. Le bouclier céphalique est parfois un peu plus long que large. Les 8 dents de la lèvre forcipulaire sont très-distinctement séparées.

Habite : le plateau du Mexique; environs de Puebla.

La *Sc. Otomita* n'est qu'une variété plus ramassée de la *Sc. Azteca*.

5. Scolopendra Maya, Sauss.

(Pl. V, fig. 12.)

Scolopendra Maya, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 126, fig. 45.

La tête est petite, plus étroite que chez les autres espèces; la plaque sous-anale est un peu plus longue que large; l'extrémité de chacun des prolongements des plaques latérales anales forme un processus triangulaire et porte 5 à 6 petites épines. Les pattes anales sont moins fortes que chez la *Sc. Azteca*. Les deux moitiés de la lèvre forcipulaire offrent une dent externe bien séparée, et un bord assez large formé par la réunion des trois autres dents, à peu près comme chez la *Sc. Sumichrasti*.

Cette espèce nous semble distincte de la précédente.

Habite : les terres tempérées du Mexique.

6. Scolopendra Tolteca, Sauss.

(Pl. V, fig. 9.)

Sc. Tolteca, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 126, fig. 43 [1].

Dents de la lèvre forcipulaire au nombre de 4 de chaque côté; les deux internes réunies. Les processus anaux latéraux formant une apophyse allongée et se terminant par une épine bifide, autour de laquelle se voient 3 à 5 autres épines. Le bord postérieur des plaques latérales offrant 1-2 épines.

Peut-être la jeune de la *Sc. mysteca?*

Habite : les terres chaudes du Mexique.

7. Scolopendra Olmeca, Humb. et Sauss.

(Pl. V, fig. 7, 7 *a*.)

Obscure-olivacea, corpore ubique lato, antice haud coarctato; clypeo cephalico suborbiculari; scuto infero capitis rhomboidali, longiore, minus transverso quam in speciebus reliquis, sutura labii forcipularis transversa, haud angulata, pedibus analibus subgracilibus, sat minutis.

Scolopendra Olmeca, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 157, 25.

Longueur du corps.	63^{mm}	Longueur de l'écusson céphalique inférieur	4,5^{mm}
Largeur du corps.	7	Largeur.	7

Longueur des pattes anales. . . . . 13,5^{mm}.

Taille moyenne, corps large, *d'une largeur assez uniforme*, sauf à l'extrémité postérieure.

Bouclier céphalique subcirculaire, légèrement plus large que long; son bord postérieur très-arqué. Lèvre forcipulaire offrant de chaque côté 4 dents distinctes; ses deux moitiés nettement séparées. Le losange du bouclier inférieur sensiblement plus allongé que chez les autres espèces; la ligne transversale qui joindrait les angles latéraux le partagerait en deux parties inégales, l'antérieure étant la plus longue; le bord auquel s'articule la lèvre forcipulaire, transversal, arqué, non angulaire comme chez la *Sc. mysteca*. — Antennes. . . . . (incomplètes).

Pattes anales assez petites, assez grêles; leurs épines comme chez les autres espèces. Processus latéraux assez allongés, terminés par 3-4 épines; deux épines au bord postérieur des plaques latérales.

Couleur olive foncé.

Habite : les terres tempérées et le plateau du Mexique; Cuernavaca, Puebla.

Cette espèce se distingue par son corps large, point rétréci en avant; par son bou-

[1] La figure 43 représente la tête un peu trop petite, trop étroite. La lèvre n'est pas bien figurée non plus.

clier céphalique très-rond, avec l'écusson inférieur moins transversal que chez les autres espèces.

Nous possédons deux individus dont le corps est rétréci en avant, mais qui, du reste, se rapprochent beaucoup des individus typiques. Ce sont peut-être des mâles.

8. Scolopendra mysteca, Humb. et Sauss.

Valida, ferruginea, labio utrinque 4-dentato; antennis 22-28 articulatis, basi crassis; mucronibus analibus apice 4-5-spinulosis; pedum analium primi articuli margine interno 5-dentato apiceque spina bifida instructo; subtus spinosusculo.

Scolopendra mysteca, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 157, 26.

Longueur du corps.....	131^{mm}	Longueur de la tête.....	7,5^{mm}
Longueur des antennes.....	21	Longueur des pattes anales.....	26

Antennes composées de 22-28 articles; épaisses à la base, atteignant en arrière jusqu'au tiers du 5^{e} segment.

Bouclier céphalique cordiforme, aussi large que long, à bord postérieur assez droit, à extrémité antérieure partagée par un étroit sillon. L'espace entre les yeux finement ponctué. Lèvre forcipulaire armée de chaque côté de quatre grosses dents, dont les deux externes très-bien séparées, les deux internes plus rapprochées; de chaque côté une impression en arrière de ces dents. Forcipules ayant leur première articulation placée au quart ou au cinquième de la longueur du bouclier céphalique; la deuxième au niveau des yeux.

Segment basilaire légèrement rétréci en arrière, à angles antérieurs très-arrondis ou un peu tronqués, portant un profond sillon arqué qui n'atteint pas les angles antérieurs; le 2^{e} très-court, un peu rétréci en arrière. Stigmates de la première paire plus grands que les suivants, qui vont en diminuant jusqu'au dernier. Dernier segment une fois et demie plus large que long. Plaque sous-génitale en trapèze, plus large que longue, un peu arrondie au bout. Plaques anales latérales terminées en apophyse, portant une épine bifide entourée de 2-3 petites épines.

Pattes anales subdéprimées; le premier article terminé par une longue épine bifide; le bord interne offrant, en outre, 5 assez grosses épines; la face inférieure offrant 3 rangées de 3-4 épines chacune, irrégulièrement disposées. La longueur des pattes anales variable, égalant environ celle des 5 derniers segments.

Les deux sillons longitudinaux de la face dorsale continus.

Couleur ferrugineuse, avec le bord postérieur des segments 2-20 verdâtre.

Habite : le plateau du Mexique. Divers individus ont été récoltés par M. Botteri aux environs de Puebla. Dans les mêmes localités ce naturaliste a pris des individus qui n'ont de ferrugineux que les deux extrémités du corps, et qui nous semblent devoir

constituer une autre espèce, quoique nous ne réussissions point à la distinguer nettement.

La *Sc. mysteca* se rapproche beaucoup de la *Sc. Sumichrasti*, dont elle diffère cependant par les dents de la lèvre forcipulaire. (Comp. la description.)

M. Gervais a décrit sous le nom de *Sc. Brandtiana* (*Ann. des scienc. nat.*, 2ᵉ série, t. VII, p. 50, et *Voyage de Castelnau dans l'Amérique du Sud*, p. 33, pl. VI, fig. 3) une espèce très-voisine de celle-ci, qu'il dit se rencontrer aussi aux Antilles et au Mexique, mais sous le nom de laquelle il a probablement réuni plusieurs espèces. L'épine terminale du 1ᵉʳ article des pattes anales est, à en juger par la figure, notablement plus longue que chez notre espèce, et la lèvre forcipulaire porterait 10 dents.

Nous possédons deux individus de petite taille qui nous semblent rentrer dans cette espèce. Les pattes anales sont grêles et allongées; les processus anaux sont allongés en forme d'apophyse et armés de plusieurs épines; sur le bord postérieur des plaques latérales on trouve 1-3 épines. Les 4 dents de chaque moitié de la lèvre forcipulaire sont bien distinctes; à leur base on voit de chaque côté un petit tubercule, comme chez la *Sc. Sumichrasti*. — Longueur du corps, 60 millimètres; largeur, 5 millimètres; longueur des pattes anales, 16 millimètres; longueur des antennes, 14 millimètres.

Terres tempérées du Mexique; Cuernavaca.

9. Scolopendra Sumichrasti, Sauss.

Maxima, ferrugineo-olivacea; labio forcipulari margine transverso, utrinque dente externo unico, pone marginem impressione circulari et tuberculo instructo.

Scolopendra Sumichrasti, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 127, fig. 46.
— Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 157, 27.

Longueur du corps..... 139ᵐᵐ | Largeur du corps..... 21ᵐᵐ
Longueur des pattes anales..... 26ᵐᵐ.

Les formes de cette espèce sont très-analogues à celles de la *Sc. mysteca*, mais la lèvre forcipulaire offre un large bord droit, avec une dent à l'angle externe, séparée par une profonde entaille; le bord droit semble résulter de la soudure des trois dents internes de chaque côté. En arrière du bord, au milieu, se trouve une impression circulaire au centre de laquelle se voit un petit tubercule. La couleur de l'animal est verdâtre, sauf les pattes, la tête et les 2-3 premiers segments. Malgré ces différences, il se pourrait que la *Sc. Sumichrasti* ne fût que la *Sc. mysteca* arrivée à un état très-adulte, âge auquel les dents de la lèvre se souderaient entre elles et cesseraient pour la plupart d'être distinctes.

Habite : les terres chaudes du Mexique; Vera Cruz.

B. *ANTENNES COMPOSÉES DE 17 A 18 ARTICLES.*

10. Scolopendra Chichimeca, Sauss.

(Pl. V, fig. 13.)

Scolopendra Chichimeca, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 128, fig. 44.

Longueur du corps	60mm	Longueur des pattes anales	12mm
Largeur du corps	7	Longueur des antennes	11

Cette espèce, qui paraît habiter surtout le plateau du Mexique, atteint une taille bien supérieure à celle que l'auteur a indiquée dans sa description.

La lèvre forcipulaire est, comme toujours, quadridentée. Le bouclier céphalique est plus large que long chez les individus qui n'ont pas été déformés. Le dernier segment est à peu près aussi long que large. Les plus grands individus semblent être plus larges à proportion que les petits.

De nombreux individus récoltés sur le plateau de Puebla nous ont été envoyés par M. Botteri.

11. Scolopendra Cubensis, Sauss.

(Pl. V, fig. 11.)

Scolopendra Cubensis, Sauss. *l. l.* 129, fig. 47.

Cette espèce est bien caractérisée par sa tête régulièrement ovale. La lèvre forcipulaire offre de chaque côté 4 fortes dents mousses, souvent soudées entre elles, de façon à ne former que deux lames à bord ondulé, ou dont les deux internes au moins sont confondues; parfois on ne compte de chaque côté que trois lobes, indiquant trois dents; mais les dents externes sont en général un peu plus nettement dessinées que les autres. Le bord postérieur des plaques latérales anales est parfois armé d'une ou deux épines. Les épines de la face interne du premier article des pattes anales sont très-nombreuses et rangées sans ordre. — Un grand individu mesure 92 millimètres de longueur.

Habite : Cuba.

Tribu des SCOLOPENDROPSIENS.

Scolopendrides hétéropodes, Gervais.

Segments pédigères au nombre de 23. (Stigmates en boutonnière, au nombre de 9 ?).

Cette tribu se divise comme suit :

I. Segment céphalique tronqué à la base, non imbriqué. Yeux au nombre de quatre paires.
Genre *Scolopendropsis*, Brandt [1].

II. Segment céphalique ovoïde, imbriqué. Yeux nuls.
Genres *Scolopocryptops*, Newport (*Scolopendropsis*, Koch, *nec* Brandt, *nec* Newport); *Newportia*, Gervais (*Scolopocryptops*, *ex parte*, Newport; *Scolopendrides*, Sauss.).

Genre SCOLOPOCRYPTOPS, Newp.

Scolopocryptops, Newp.; *Linn. Trans.* XIX, 275.
Scolopendropsis, Koch, *Syst. der Myriap.* 1847 (*nec* Brandt, *nec* Newport).

Antennes composées de 17 articles. — *Segments pédigères* au nombre de 23. — *Bouclier céphalique* ovoïde ou cordiforme, imbriqué. — *Yeux* nuls. — Les deux *dernières paires* de pattes allongées, la dernière la plus longue.

Brandt a établi le genre *Scolopendropsis*, qui a quelques rapports avec celui-ci, surtout pour le nombre des pattes, mais qui en diffère par la forme du premier segment et par les plaques latérales du dernier, lesquelles ne sont pas prolongées en forme d'épine. Newport en a complété la caractéristique en indiquant 4 yeux de chaque côté. Il a en même temps établi le genre *Scolopocryptops*, qui n'offre pas d'yeux. Koch, sans tenir compte du travail de Newport, a mal interprété la diagnose de Brandt et l'a attribuée au type que nous nommons ici *Scolopocryptops*, et cela sans doute parce que Brandt a oublié de signaler la présence des yeux dans son genre *Scolopendropsis*.

Le genre *Scolopocryptops* se divise comme suit :

A. *Lèvre forcipulaire ayant son bord antérieur dépourvu de dents.* (Scolopocryptops, Newp.)

Ici rentrent les espèces suivantes :

Sc. Miersii, Newp.; — *melanostoma*, Newp.; — *ferruginea*, Linn.; — *6-spinosa*, Say; — *gracilis*, Wood; — *spinicauda*, Wood; — *lanatipes*, Wood; — *? helvola* (*Scolopendropsis*), Koch.

[1] Ce genre a été incomplétement caractérisé.
Brandt ne dit pas explicitement que les stigmates soient en boutonnière et au nombre de 9, mais ceci semble ressortir du fait que l'auteur forme des *Scolopendropsis* un simple sous-genre des *Scolopendra*.
Newport place le genre *Scolopendropsis* dans le groupe des Hétérostomiens, sans donner aucun motif à l'appui de cette classification.
Gervais le rapproche, probablement avec raison, des *Scolopocryptops*. C'est sans doute à cause de la position que Newport a assignée à ce genre que M. Gervais dit : «stigmates peut-être cribriformes.»

1. Scolopocryptops Californica, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 19, etc.)

Ferruginea, antice punctulata; clypeo cephalico paulo longiore quam latiore; labio antice rotundato-angulato, anguste emarginato; lamina dorsali ultima apice rotundata; lamina ventrali ultima elongata; appendicibus analibus valde punctatis, in spinam unicam terminatis; pedibus analibus elongatis, pubescentibus; primo articulo glabro, subtus spina unica armato.

Scolopocryptops Californica, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 204.

Longueur du corps	46,5mm	Largeur du 1er segment	3,2mm
Largeur du corps	3,3	Largeur du 4e segment	3
Longueur du bouclier céphalique	3,1	Largeur du dernier segment dorsal	2
Largeur du bouclier céphalique	3	Longueur du dernier segment dorsal	2,5
Longueur des antennes	8	Longueur des pattes anales	10

Lèvre forcipulaire triangulaire, bordée de roussâtre au bord antérieur, un peu arrondie et étroitement échancrée. Forcipules ne portant pas de dents. Antennes formées à peu près comme chez la *Sc. Mexicana*, rapprochées à leurs points d'insertion, grosses à la base, très-grêles dans leur seconde moitié.

Bouclier céphalique ovale, un peu plus long que large, un peu échancré en avant par un sillon qui ne se prolonge pas sur la face supérieure, très-finement ponctué; les ponctuations se continuant sur les segments suivants, en s'atténuant.

Segment basilaire très-grand, n'étant pas deux fois plus large que long, quoique plus large que la tête, se rétrécissant légèrement en avant, offrant à la partie antérieure un sillon transversal prolongé qui s'étend jusqu'aux bords latéraux; 2e segment très-court; le 3e trois fois plus long que le 2e et de même longueur que le premier. 23e segment notablement plus étroit que le précédent; plus long que large, à bord postérieur arrondi en arrière dans son milieu. Plaque inférieure du dernier segment pédigère notablement plus longue que large, un peu rétrécie en arrière, tronquée et arrondie; plaque sous-anale terminée en forme d'ogive large; plaques latérales du dernier segment pédigère densément ponctuées, terminées par une seule épine triangulaire, n'en offrant pas d'autres à l'angle supérieur.

Pattes anales longues et grêles, égalant en longueur les 4 1/2 derniers segments dorsaux, pubescentes, sauf à leur premier article; celui-ci offrant en dessous une forte épine à son premier tiers; le premier article plus long que la première plaque dorsale, aussi long que le bouclier céphalique; les suivants diminuant graduellement de longueur. Pattes de la pénultième paire notablement plus longues que les précédentes.

Couleur ferrugineuse.

Habite : la Californie.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *Sc. lanatipes*, Wood, quoique la lèvre forci-

pulaire semble un peu différente et que la dernière plaque ventrale soit un peu plus allongée que dans cette espèce; de plus, le premier article des pattes anales n'est armé que d'une seule épine; les appendices anaux se terminent par une épine allongée, et il n'y a pas de petite épine à l'angle postérieur de la plaque dorsale.

Les autres espèces décrites par M. Wood diffèrent essentiellement par la forme de la lèvre. (Cette pièce est figurée pour les *Sc. gracilis* et *Sc. sexspinosa;* quant à la lèvre de la *Sc. spinicauda*, nous avons pu l'étudier sur un échantillon à nous communiqué par M. Wood, et nous avons constaté que le bord en est assez droit.) Chez la *Sc. spinicauda*, la dernière plaque ventrale est aussi sensiblement plus courte et les pattes ne sont pas pubescentes.

Chez la *Sc. sexspinosa* que nous avons pu examiner, la dernière plaque ventrale est sensiblement plus courte; les pattes anales sont sensiblement plus épaisses, le segment basilaire et les derniers segments du corps sont moins allongés.

B. *Lèvre forcipulaire armée à son bord antérieur de deux ou plusieurs dents.*

2. Scolopocryptops Mexicana, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 18, etc.)

Rufo-castanea, sparse punctulata; antennis basi crassis; clypeo cephalico ovato, antice sulco emarginato; labio forcipulari utrinque dente instructo; corpore inter segmenta valde constricto; segmento dorsali ultimo apice angulato; lamina ventrali ultima trapezina, elongata; pedibus analibus elongatis, 1° articulo subtus et intus dente armato.

Scolopocryptops Mexicana, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 158, 28.

Longueur du corps	47 mm	Longueur du bouclier céphalique	3,4 mm
Largeur au milieu	4,5	Largeur du même	3,4

Longueur des antennes..... 9 à 10 mm.

Lèvre forcipulaire ayant le bord antérieur noir, et offrant de chaque côté une dent latérale distincte; le milieu un peu avancé, formant un bord transversal ou subéchancré d'une manière très-obtuse. Premier article des forcipules armé à l'extrémité du bord interne d'une dent noire; l'extrémité de cet article arrivant au premier cinquième du bouclier; le second article atteignant au second tiers de cette pièce et correspondant presque à la ligne arquée antérieure. Antennes composées de 17 articles, assez rapprochées à leur point d'insertion, très-grosses à la base, s'atténuant graduellement; l'extrémité fort grêle; les trois premiers articles plus larges que longs; les autres devenant plus longs que larges à partir du 8e ou 9e; les quatre premiers sensiblement plus gros que les suivants.

Bouclier céphalique en carré ovoïde presque aussi large que long; la partie antérieure un peu prolongée, et échancrée par un sillon qui remonte jusque sur le bou-

clier; un vestige de sillon ou de ligne brune arquée séparant la partie antérieure; la partie postérieure carrée-arrondie, à bord postérieur transversal-arqué, imbriqué.

Segment basilaire plus large que la tête, rétréci en arrière, deux fois plus large que long, à bord postérieur arqué; très-bombé en bourrelet et un peu creusé le long du bord antérieur. Deuxième segment le plus court de tous, formant un simple bourrelet transversal, plus court au milieu que dans ses bords latéraux, qui sont très-arqués; le bord antérieur et le postérieur concaves. Les segments 3e à 5e en carré transversal, tous fortement étranglés aux articulations; les 2e, 4e et 6e courts, allant en augmentant de longueur; le 7e un peu plus court que le 5e. Les segments allant ensuite en augmentant de longueur jusqu'au milieu du corps, avec une certaine alternance; les 7e et 8e grands; ensuite les segments impairs plus petits que les segments pairs, et tous diminuant de largeur à partir du 16e. Le 23e ou dernier pentagonal, c'est-à-dire carré, avec son bord postérieur prolongé au milieu, arrondi-sinué, à peu près aussi large que long, légèrement rétréci en arrière; souvent terminé d'une manière très-angulaire. La dernière plaque ventrale en carré trapézoïdal, aussi longue que large. Le dernier segment comprimé, surtout en dessous, ses plaques latérales fortement et densément ponctuées, l'épine terminale de chaque plaque (appendices anaux de Newport) lisse, très-grêle et tout à fait spiniforme.

Toute la surface dorsale du corps couverte de fines ponctuations éparses, plus fortes à l'extrémité antérieure, plus faibles dans la partie postérieure du corps.

Pattes anales ayant à peu près la longueur des 5 1/2 derniers segments dorsaux. Le 1er article allongé, égal en longueur à 1 1/2 fois la longueur du dernier segment dorsal, grêle, un peu plus fort en arrière qu'en avant; armé en avant du milieu, au bord interne et supérieur, d'une petite dent, et en dessous, à peu près à la même distance, d'une autre dent. Le 2e article presque aussi long que le 1er; le 3e presque aussi long que le 2e. La pénultième paire de pattes notablement plus longue que les précédentes, mais guère plus longue que les trois premiers articles de la dernière.

Couleur d'un brun marron.

Habite : le Mexique.

Genre NEWPORTIA, Gerv.

Scolopocryptops, ex parte, Newport. — *Newportia*, Gerv. — *Scolopendrides*, Sauss.

Yeux nuls. — *Antennes* composées de 17 articles. — *Pattes* de l'avant-dernière paire plus grandes que les précédentes. Pattes anales très-allongées, terminées par une tigelle multiarticulée et dépourvue d'ongle.

Nous distinguons dans ce genre trois groupes séparés.

1re Section. *Pattes postérieures ayant leur fouet composé d'articles distincts (au nombre de 13), plus longs que larges, le 4e grand article basilaire n'étant pas atténué à l'extrémité; le 2e segment du corps seul petit.*

1. Newportia Azteca, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 20, etc.)

Ferruginea, capite longiore quam latiore, primo corporis segmento sulco transverso et impressione notato; 2° segmento sulco brevi exarato; pedibus penultimis valde longioribus quam præcedentes; pedibus analibus longitudine segmenta ultima 5-6 corporis æquantibus, articulis 4 basalibus magnis, 3° longiore, 4° apice late truncato, flagello terminali 13-articulato, gracili, articulis longioribus quam latioribus; lamina infra-anali bilobata.

Newportia Azteca, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 158, 29.

Longueur de corps..... 13mm | Largeur..... 1,8mm

Tête ovale, sensiblement plus longue que large. Antennes déprimées, composées de 17 articles, les 7 derniers moniliformes.

Premier segment à peine plus large que la tête, arrondi postérieurement, portant un sillon transversal angulaire, et un enfoncement médian sur l'angle du sillon, plus deux sillons longitudinaux; 2e segment plus court que les autres; les suivants aussi longs que larges. Dernier segment plus long que large, à bord postérieur moins sinueux que chez la *N. Mexicana*. Plaque sous-anale fortement échancrée, bilobée à son bord terminal.

La pénultième paire de pattes plus grande que les autres; les trois premiers articles plus longs que les pattes de la paire qui précède (l'antépénultième). Pattes anales très-longues, de la longueur des cinq ou six derniers segments du corps; composées de quatre grands articles et d'un fouet terminal; les 1er, 2e et 4e articles de la partie basilaire égaux entre eux; chacun à peu près de la longueur du dernier segment; le 3e plus long; les deux premiers garnis au bord interne d'une rangée de très-petites épines; le 4e article largement tronqué à l'extrémité, non atténué; le fouet de moitié moins large que cet article, à peu près de la longueur des 3e et 4e articles basilaires pris ensemble, un peu pubescent, et composé de 13 ou 14 petits articles plus longs que larges, diminuant successivement de longueur.

Couleur ferrugineuse.

Habite : le Mexique, région tempérée; Cordova.

2e Section. *Pattes postérieures ayant leur fouet annelé ou composé d'une multitude de petits articles peu distincts; le 4e article basilaire étroit, atténué, formant la base du fouet. Les segments 2e et 4e du corps petits.* — Scolopendrides, Sauss.

2. Newportia Mexicana [1], Sauss.

Ferruginea; capite longitudine latitudini subæquali; 2° et 4° corporis segmentis brevibus; pedibus penultimis longioribus quam præcedentes; pedibus ultimis longitudine segmenta ultima 8 æquantibus; articulis 4 basalibus validis et elongatis, 1°-3° æqualibus, 4° minore, gracili, apice attenuato cum flagello terminali continuo; hoc obsolete annulato; lamina infra-anali vix emarginata.

Scolopendrides Mexicana, Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1858, p. 546.
— Gervais, *Voyage de Castelnau*, *Myriap.* 37.
Scolopocryptops Mexicana, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* 131, fig. 48 [2].

Chez cette espèce, le premier segment ne porte qu'un sillon transversal très-peu marqué. Les pattes de l'avant-dernière paire sont plus grandes que les autres; mais elles ne dépassent celles de la paire précédente que de la longueur du 5e article; la différence est donc moins grande que chez la *N. Azteca*. Les pattes de la dernière paire sont très-longues, presque de la longueur des huit derniers segments du corps; les trois premiers articles sont à peu près de même longueur; le 4e est plus court, étroit, un peu atténué à l'extrémité où il n'est pas plus gros que la base du fouet, dont il n'est pas nettement séparé; celui-ci est de la longueur des deux premiers articles basilaires, peu distinctement annelé et pubescent.

La diagnose indique suffisamment les différences très-nettes qui séparent cette espèce de la *N. Azteca*.

3e Section. *Pattes postérieures composées de 14 articles, dont les trois ou quatre premiers longs et grêles, n'étant pas nettement séparés du fouet.* — Newportia, Gerv.

Le type de cette section est la :

3. Newportia longitarsis, Newp.

Scolopocryptops longitarsis, Newp.; *Linn. Trans.* XIX, 407, pl. XL, fig. 10.
N. longitarsis, Gervais, *Aptères*, IV, 298, 1.

Habite : les Antilles.

[1] La manière si incomplète dont MM. Newport et Gervais ont caractérisé les genres de cette tribu m'avaient laissé dans le plus grand embarras pour le classement de ce genre. Heureusement que M. Gervais a un peu complété ses renseignements dans la partie des Myriapodes du *Voyage de Castelnau*, ce qui nous a permis de rapporter avec certitude nos espèces au genre *Newportia*. (H. S.)

[2] Sur cette figure, la pénultième paire de pattes est représentée trop petite; elle manquait sur l'individu qui a servi à établir le dessin, et l'artiste l'a faite à cause de cela semblable aux précédentes, ce qui n'est pas conforme à la nature. (H. S.)

FAMILLE DES GÉOPHILIDES.

Geophilidæ, Leach, Newport, Gervais, Bergsoë et Meinert.

(Pl. VI.)

Corps très-allongé, en forme de ruban. Segments très-nombreux, au nombre de 40 à 300, ou plus nombreux encore; chaque anneau formé d'un segment pédigère et d'un segment annexe plus petit. — *Yeux* nuls. — *Antennes* composées de 14 articles. — La *dernière paire de pattes* non ambulatoire, traînante.

Koch a divisé ce groupe en deux familles, séparant, sous le nom de *Notiphilides*, les espèces dont les pattes anales sont inermes et qui ont la première lèvre auxiliaire[1] très-grosse, à articles courts et ramassés. Nous conserverons ces deux groupes en les réduisant au rang de tribus.

Tribu des GÉOPHILIENS.

Geophilideu, Koch, *Syst. der Myriap.* 1847.

Corps composé de 80 à 180 anneaux (en comptant les segments intercalés). Yeux nuls. Première lèvre auxiliaire (Sav.) *composée d'articles assez allongés, non ramassés; le premier grand, les suivants subégaux entre eux. Pattes anales terminées par un ongle.*

Cette tribu comprendrait les genres : *Geophilus*, auctorum; *Pachymerium*, Koch; *Stenotænia*, Koch; *Linotænia*, Koch; *Mecistocephalus*, Newport; plus divers genres récemment établis par MM. Bergsoë et Meinert. Mais, en ce qui concerne ces derniers, ils ne peuvent être bien reconnus que sur des individus frais où le système si compliqué des pores se trouve encore nettement conservé, et nous ne saurions dire si ces genres établis pour des espèces européennes s'adaptent également bien aux Géophiliens exotiques.

Les genres *Linotænia* et *Stenotænia* seraient à rejeter suivant Bergsoë et Meinert[2], car le caractère distinctif qui les sépare, à savoir la grosseur des pattes anales, ne serait qu'un caractère sexuel, et ces auteurs supposent que les espèces établies sous le nom de *Stenotænia* ne sont que des femelles correspondant à des espèces de *Linotænia*

[1] *Palpes labiaux*, Walckenaer. — *Kinnladentaster*, Koch.

[2] Bergsoë et Meinert, *Danmarks Geophiler* (*Naturhistorisk Tidsskrift*, IV, 1866).

Quant aux genres *Pachymerium* et *Mecistocephalus*, ils semblent être synonymes du genre *Geophilus*, comme nous l'indiquons ci-dessous.

Genre GEOPHILUS, Leach.

Geophilus, Leach, Newport (*ex parte*); Koch, *Syst. der Myriap*, 1847. — *Pachymerium*[1], Koch, *ibid.* — *Mecistocephalus*[2], Newp.

Tête tronquée antérieurement, subcarrée, à peu près aussi longue que large. — *Antennes* très-rapprochées à la base, composées d'articles assez longs; les derniers moniliformes. — *Pattes anales* grêles dans l'un des sexes, renflées dans l'autre; le premier article (hanche) n'étant pas renflé sensiblement; le dernier article muni d'un ongle aigu.

Le nombre des paires de pattes ne dépassant pas 60.

1. Geophilus Aztecus, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 21, etc.)

Ferrugineo-testaceus; antennis basi invicem approximatis, apice moniliformibus; clypeo cephalico longitudine latitudini æquali, antice et postice late truncato; segmento basali brevi, subtrapezino, margine antico concavo; forcipularum articulo 2° paulum ultra clypeum medium attingente; pedibus analibus haud tumidis, mediocribus.

Geophilus Aztecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 159, 11.

Longueur du corps... n° 1, 44mm; n° 2, 32mm	Longueur des antennes, n° 1, 3,5mm; n° 2, 2,8mm
Largeur..... n° 1, 1,5; n° 2, 1,3	Nombre des paires de pattes... 57 (2 individus).

Corps atténué en arrière, mais l'étant fort peu en avant.

Antennes subcontiguës à la base, médiocrement longues, assez grêles, légèrement atténuées de la base à l'extrémité; à articles garnis de petits poils : le 1er court, les 2e à 7e plus longs que larges, les suivants moniliformes, le dernier plus allongé.

Bouclier céphalique aussi long que large, largement tronqué en avant et en arrière; les côtés un peu arqués, surtout dans leur moitié postérieure. Segment basilaire un peu élargi en arrière, deux fois et demie plus large que long, à bord antérieur concave. Forcipules légèrement pubescentes; le 1er article dépassant du tiers de sa longueur la base du segment céphalique; le 2e arrivant un peu au delà du milieu du bord de ce segment.

[1] Le caractère sur lequel repose ce genre, soit le renflement de l'article basilaire des pattes anales, n'est, suivant Bergsoë et Meinert, qu'une affaire d'âge, et ne peut servir à établir un genre.

[2] Comme le remarquent Bergsoë et Meinert, le caractère sur lequel Newport a fondé ce genre, à savoir la fusion des segments basilaires et subbasilaires, ne se retrouve ni dans la nature ni sur les figures données par Newport.

Segment préanal en trapèze, aussi long que large, rétréci en arrière, terminé par un bord droit. Dernier segment en demi-ovale.

Pattes anales médiocres et grêles, à articles non renflés, au moins une fois et demie aussi longues que la paire précédente, terminées par un ongle. Les articles non renflés, mais plus robustes qu'aux précédentes.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale.

Tribu des NOTIPHILIENS.

Notiphiliden, Koch, *Syst. der Myriap.* 1847.

Corps composé d'un nombre très-variable d'anneaux. Yeux nuls. Pattes anales dépourvues d'ongle à l'extrémité. Première lèvre auxiliaire (Savigny) *à articles courts et ramassés.*

Ici rentrent les genres : *Himantarium*, *Notiphilus*, *Henia*, *Poabius*, *Clinopodes*, Koch; *Arthronomalus*, Newp., et le nouveau genre *Chomatobius* décrit plus loin.

Genre NOTIPHILUS, Koch.

Notiphilus, Koch, *Syst. der Myriap.* p. 82.

Corps atténué en avant et en arrière, plus large au milieu. — *Antennes* courtes, épaisses, composées d'articles longs et courts. — *Pattes anales* petites; leur premier article médiocrement gros, moins large que la dernière plaque anale.

L'espèce que nous décrivons plus bas ne cadre pas parfaitement avec le genre *Notiphilus*, tel que Koch l'a défini. Nous sommes donc obligés de prendre ce genre dans une acception plus large et d'y établir les deux sections suivantes :

A. La dernière plaque ventrale pédigère plus longue que large, partagée par un sillon. Corps composé de 200 à 350 anneaux. — Notiphilus, Koch. (Type propre au bassin méditerranéen.)

B. La dernière plaque ventrale pédigère en trapèze, plus large que longue, entière. Corps composé de moins de 200 anneaux. (Type américain.) — *N. Maximiliani.*

1. Notiphilus Maximiliani, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 22, etc.)

Ferrugineus; capite latiore quam longiore, antice angulato; antennis crassis, capite vix duplo longioribus, basi inviceu approximatis, secundo segmento capitis basim involvente; corpore medio ampliato; pedibus analibus

præcedentibus æqualibus, primo articulo parum tumido, brevi; segmento præanali dorsali rotundato, latiore quam longiore, lamina ventrali ultima trapezina, transversa.

Notiphilus Maximiliani, Humb. et Saus. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 205.

Longueur totale	115mm	Largeur du 1er segment	2,5mm
Longueur d'une antenne	3	Largeur du 6e segment	4,4
Longueur de la tête	1,6	Largeur du pénultième	2
Largeur de la tête	2,2	Longueur d'une patte anale	2,2

Nombre des segments... 101. — Nombre des paires de pattes... 99.

Corps assez large, rétréci en avant et en arrière, et plus longuement rétréci en avant qu'en arrière. Antennes épaisses, n'ayant pas deux fois la longueur de la tête, composées de 14 articles courts, beaucoup plus larges que longs; le dernier ovoïde, un peu plus long que large.

Tête notablement plus large que longue, à bord postérieur droit, un peu atténué en avant et terminé en angle obtus. Lèvre inférieure tout à fait transversale, presque trois fois plus large que longue; le milieu de son bord antérieur tronqué d'une manière un peu concave.

Premier segment dorsal un peu plus large que la tête et l'emboîtant par sa base; les 2e et 3e segments ayant la même largeur que le premier; les segments suivants à peine rétrécis; le 2e un peu plus long que le premier. En dessous, le premier segment ayant son bord antérieur concave. Les segments intercalés très-courts. Tous les segments pédigères, sauf les deux premiers et les deux derniers, offrant de chaque côté deux sillons très-prononcés, dont le supérieur est double en arrière. L'avant-dernier segment dorsal ayant la même forme que le précédent, mais moins large; le préanal près de deux fois moins large que l'avant-dernier, plus large que long, arrondi. La dernière plaque ventrale pédigère très-petite, en forme de trapèze, plus large que longue. Plaque sous-anale deux fois plus large que longue, à bord postérieur un peu convexe, subangulaire. Segment anal moins long que le précédent et presque aussi large.

Pattes courtes. Pattes anales pas plus grandes que les précédentes; leur premier article plus large que long, relativement grand, mais non renflé; le 2e très-petit, peu distinct; le 3e plus grand que chacun des deux suivants; le 4e et le 5e plus courts que dans les pattes ordinaires; le 6e un peu plus long que le 5e.

Couleur d'un fauve orangé.

Habite : le Mexique; Campêche. — Récolté par C. Heller.

Genre ARTHRONOMALUS, Newport.

Arthronomalus, Newport; *Linn. Trans.* XIX, p. 430. — Gervais, *Aptères*, IV.

Bouclier céphalique subcarré, à angles arrondis. — *Antennes* trois fois plus longues que ce bouclier, subrapprochées, subatténuées, à articles inégaux, subconiques. — *Segment céphalique basilaire* à bord postérieur beaucoup plus large que l'antérieur. — *Lèvre* échancrée. — *Corps* subatténué.

Ce genre, incomplétement caractérisé, semble renfermer des types assez différents qui, probablement, ne rentrent pas tous dans la même tribu. Nous sommes obligés de le conserver ici, parce que les caractères de notre espèce cadrent assez bien avec la diagnose qui en est donnée, quoique les antennes soient plus courtes, plus grosses et plus rapprochées. Nous le spécialiserons cependant en établissant la section suivante en vue de l'espèce que nous y faisons rentrer.

Sous-Genre POLYCRICUS[1], nob.

Bouclier céphalique allongé, en carré long à angles arrondis. — *Antennes* deux ou trois fois plus longues que la tête, rapprochées à la base. — *Segment préanal* en trapèze ou ovoïde à la face dorsale; en carré fortement échancré en arrière à la face inférieure; la plaque ventrale très-étroite; le segment anal enchâssé dans l'échancrure du précédent. — *Pattes anales* petites, dépourvues de griffes.

Segments au nombre de plus de 50.

1. Arthronomalus (Polycricus) Toltecus, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 23, etc.)

Ferrugineus, corpore medio crassiore, apice attenuato; clypeo ovali, antice truncato, elongatiusculo; antennis clypeo fere ter longioribus; segmento basali capitis trapezino; 1° segmento pedigero majore, sequentibus minoribus; segmento ultimo dorsali ovato; pedibus analibus longitudine segmentorum 3 ultimorum; segmento ventrali ultimo valde emarginato, lamina ventrali angusta, postice latiore; segmento anali minuto, parte basali trapezina, parte terminali semiorbiculari.

Arthronomalus Toltecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 159, 31.

Longueur du corps..... 35^{mm} | Largeur du corps..... 1.6^{mm}
Nombre des segments du corps..... 57.

[1] De πολύς, nombreux, et κρίκος, anneau.

Corps déprimé, le plus large au milieu, s'atténuant vers les deux extrémités, surtout à l'extrémité postérieure.

Antennes composées de 14 articles, submoniliformes, deux fois et demie aussi longues que la plaque céphalique.

Bouclier céphalique en carré long, à angles arrondis, laissant les joues à nu, tronqué à son extrémité antérieure; le bord postérieur droit et les angles postérieurs finement tronqués obliquement. Le tiers antérieur formant un segment indiqué par un sillon transversal fort arqué; le reste partagé par deux autres sillons très-peu distincts; la base portant deux petites carènes longitudinales très-faibles.

Segment céphalique basilaire en trapèze; son bord antérieur de la largeur du bouclier antérieur; le bord postérieur plus large, quoique l'étant sensiblement moins que le premier segment pédigère. Les pièces basilaires latérales des forcipules atteignant au tiers de la longueur du bouclier céphalique, ou un peu au delà; les secondes pièces atteignant l'extrémité du bouclier.

Premier segment pédigère plus grand que les suivants, un peu plus long que le 2e, en avant de la largeur de la tête, rétréci en arrière. Les suivants à peu près d'égale longueur entre eux, mais grandissant insensiblement jusqu'au milieu du corps, devenant plus larges et plus longs; puis se rétrécissant de nouveau du milieu à l'extrémité postérieure sans beaucoup diminuer de longueur. Tous les segments portant dans leur partie antérieure un sillon transversal qui sépare le bord antérieur en forme de bourrelet ou de faux segment. Ces bourrelets, étroits dans la partie antérieure du corps, devenant plus longs au milieu et à l'extrémité postérieure, où ils forment plus du tiers des segments. Les 3 ou 4 pénultièmes segments carrés, aussi longs que larges; le dernier aplati, ovoïde ou presque trapézoïdal, à extrémité subbilobée, aussi long que large, offrant aussi à sa base un sillon transversal. En dessous, le dernier segment paraissant à peu près aussi large que long, profondément échancré en forme de V, tronqué au bord postérieur. La plaque ventrale qui en occupe le milieu étroite, s'élargissant en arrière; son sommet occupant le fond de l'échancrure; les parties latérales ponctuées et poilues; l'échancrure remplie par un petit segment trapézoïdal, auquel fait suite un segment demi-circulaire terminal qui porte la fente anale.

Pattes anales dénuées de griffe, presque aussi longues que les trois derniers segments dorsaux, un peu plus longues que les autres paires.

Tête et segments finement ponctués; les ponctuations éparses, sauf au segment basilaire céphalique, où elles sont contiguës.

Couleur ferrugineuse.

Habite : le Mexique; Cordillère orientale; Orizaba.

Genre CHOMATOBIUS [1], Humb. et Sauss.

Chomatobius, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 205.

Antennes larges, subcontiguës à la base, grosses, peu atténuées à l'extrémité, les articles larges, décroissant de largeur de la base à l'extrémité; le dernier ou 14ᵉ article plus allongé. *Bouclier céphalique* plus large que long, assez carré, mais le bord antérieur formant un angle obtus. — *Segment basilaire* non rétréci en arrière; le suivant ayant la même largeur que celui-ci, les suivants légèrement moins larges.

Corps rubané, fort peu élargi au milieu, peu rétréci en arrière, l'étant un peu plus en avant. Segments du corps courts; les segments intercalés très-petits.

Hanches des pattes anales grosses.

Nombre des paires de pattes dépassant 120.

Ce groupe diffère des autres genres de la tribu des Notiphilides par la forme de la tête, angulaire en avant, par des antennes qui ne sont ni allongées et moniliformes, ni raccourcies et coniques, et par le nombre des segments du corps. Il diffère de plus : des *Himantarium* et des *Notiphilus* par le moindre renflement des hanches des pattes anales, des *Henia* et des *Cliuopodes* par la forme des antennes, qui ne sont pas grêles ni moniliformes, et par la forme du bouclier céphalique, qui n'est pas tronqué en avant.

Il se rapproche plutôt des *Poabius*, mais il en diffère par des antennes plus longues, par le dernier article des pattes anales, qui est normal, non très-petit et grêle, et par le nombre triple des paires de pattes.

A. DERNIÈRE PLAQUE VENTRALE EN TRAPÈZE ASSEZ ALLONGÉ.

1. Chomatobius Mexicanus, Sauss.

Geophilus Mexicanus, Sauss.[2], *Mém. Mex. Myriap.* 132, pl. VII, fig. 49.

Habite : le Mexique.

[1] De χῶμα, terre, et βιόω, vivre.

[2] Dans la description de cette espèce il est attribué 15 articles aux antennes, qui n'en possèdent réellement que 14, nombre normal dans la famille des Géophilides.

B. *DERNIÈRE PLAQUE VENTRALE EN TRAPÈZE COURT, TRANSVERSAL, PARTAGÉ PAR UN SILLON.*

2. Chomatobius Brasilianus, Humb. et Sauss.

(Pl. VI, fig. 24, etc.)

Gracilis, corpore medio vix incrassato; capite ovato, antice angulato, latiore quam longiore; antennis crassis, capite plus quam duplo longioribus; segmento basali antice subangustato, primo pedigero antice subdilatato; segmento anali paulo longiore quam latiore, rotundato; segmento ultimo ventrali minuto, trapezino, duplo latiore quam longiore, sulco diviso; pedibus analibus reliquis haud longioribus, crassiusculis, primo articulo rotundato-tumido.

Chomatobius Brasilianus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 205.

Longueur totale.....	56mm	Largeur au milieu du corps.....	2mm
Longueur d'une antenne, presque....	3	Nombre des paires de pattes.....	81

Corps linéaire, rubané, à peu près égal dans toute sa longueur, fort peu atténué aux deux extrémités.

Antennes assez épaisses, ayant au moins deux fois la longueur de la tête, composées d'articles courts et larges, le dernier seul un peu plus long que large.

Segment céphalique ovalaire, un peu plus long que large, terminé en avant en angle obtus. Segment basilaire à peu près de la largeur de la tête au bord postérieur, se rétrécissant faiblement en avant par des bords latéraux légèrement arqués; le bord antérieur subconcave. Le segment suivant (premier segment pédigère) un peu plus large que le basilaire, l'emboîtant légèrement à sa base et légèrement rétréci en arrière.

Segments, à partir du dixième, marqués en dessus de deux sillons longitudinaux. Segments intercalés très-courts, à peu près nuls dans la partie antérieure du corps, devenant distincts dans sa partie moyenne et postérieure, où leur longueur égale environ le tiers ou le quart de la longueur des segments principaux. Dernier segment dorsal un peu plus long que large, légèrement atténué en arrière et largement arrondi. En dessous, le dernier segment pédigère très-petit, en trapèze, deux fois plus large que long, partagé par un sillon. Plaque sous-anale cordiforme, plus large que longue.

Pattes anales pas plus longues que les autres, mais plus épaisses; premier article gros, un peu moins large que long, et plus large que la moitié de la plaque ventrale; le troisième à peu près de même longueur que le premier; les suivants décroissant graduellement de longueur jusqu'au dernier qui est en forme de style obtus.

Couleur d'un jaune grisâtre.

Habite : le Brésil; Rio Negro. — Récolté par Natterer.

Cette espèce diffère du *Chomatobius Mexicanus* par la forme du segment basilaire, qui est un peu rétréci en avant; par la dernière plaque ventrale, qui est notablement plus courte, étant deux fois plus large que longue; par les pattes anales un peu plus épaisses, avec le premier article moins long et plus renflé.

NOTA.

Le lecteur sera peut-être surpris de ne trouver dans les pages précédentes aucune référence à certains mémoires qui sont cités dans le catalogue qui suit. Ce manque de concordance doit être imputé aux événements de la dernière guerre. La longue interruption que l'impression de cet ouvrage a subie nous a obligés de remanier à la dernière heure le catalogue, où se trouvent, par conséquent, mentionnées des publications d'une date postérieure à la mise sous presse de la partie descriptive qui précède.

ERRATA.

Page 8. Ordre des Hétérognathes. Ligne 5 de la diagnose, *au lieu de :* Pattes au nombre de moins de 9 paires, *il faut lire :* Pattes au nombre d'au moins 9 paires. — Toutes les espèces connues du genre *Pauropus*, qui compose cet ordre à lui seul, possèdent en effet 9 paires de pattes.

Page 38, n° 12. Le nom uncinatus, étant déjà employé, a été changé en aduncus. Comparez plus bas le Catalogue, p. 158, n° 56.

Page 39, ligne 2, *au lieu de :* 1844, *lisez :* 1864.

Page 56, ligne 9, *lisez :* Habite : la République Argentine et le Brésil.

Page 56. Famille des Craspédosomides, première ligne de la synonymie, *au lieu de :* 1812. *lisez :* 1842.

Page 57, ligne 9, *au lieu de :* un des Craspedosoma, Leach, *lisez :* un des Craspedosoma de Leach.

Page 63, genre Spirostreptus, dans la synonymie, *Pelmatojulus*, Sauss., *au lieu de :* Division I^re^, II^e^, *lisez :* Division III^e^.

Page 74, genre Spirobolus, dans la synonymie, *Pelmatojulus*, Sauss., *au lieu de :* (III^e^ division), *lisez :* (I^re^ et II^e^ divisions).

Page 137, en bas, et 138, 2, dans la synonymie. Le nom de sous-genre Scolopendrides est indiqué par erreur comme étant de Newport.

Planche V^e^, la figure 1 *o* en haut à gauche devrait porter le n° 1 *o*.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

MYRIAPODES AMÉRICAINS.

ORDO I. CHILOGNATHA.

Familia POLYDESMIDÆ.

Polydesmidæ, Gervais. — Saussure. — Humbert. — Peters. — Wood.

Tribus I. SPHÆRIODESMII.

Sphæriodesmii, Saussure et Humbert, *supra*, p. 20.

Genus SPHÆRIODESMUS, Peters.

Glomeridesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 18. — *Non* Gervais.
Sphæriodesmus, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 529. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 20.

1. Sph. Mexicanus, Sauss.

Glomeridesmus Mexicanus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 328. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 18, pl. I, fig. 1, 1*f*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 3.
Sphæriodesmus Mexicanus, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 529. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 21, fig. 1, 1*l*.
Hab. le Mexique; Cordova.

2. Sph. gracilis, Humb. et Sauss.

Sphæriodesmus gracilis, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, p. 149, 1. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 22, fig. 2, 2*l*.
Hab. la Cordillère orientale du Mexique; Moyoapan.

Genus ONISCODESMUS, Gervais et Goudot.

Oniscodesmus, Gervais et Goudot, *Ann. de la Soc. entomol. de France*, 2e série, t. II, p. xxviii. — *Non Oniscodesmus*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 20.

1. O. oniscinus, Gervais et Goudot.

Oniscodesmus oniscinus, Gervais et Goudot, *Ann. Soc. ent. de France*, 2e série, t. II, p. xxviii. — Gervais, *Ann. des sc. nat.* 3e série, t. I, p. 64, pl. V, fig. 7, 9. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 90, pl. XLIV, fig. 4. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 4.

Hab. les Andes colombiennes.

2. O. aurantiacus, Peters.

Oniscodesmus aurantiacus, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 530.

Hab. Caracas.

3. O. rubriceps, Peters.

Oniscodesmus rubriceps, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 617.

Hab. Bogota.

Genus CYPHODESMUS, Peters.

Oniscodesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 20. — Non *Oniscodesmus*, Gervais.

Cyphodesmus, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 529. — Sauss. et Humb. p. 23.

1. C. Mexicanus, Sauss.

Oniscodesmus Mexicanus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 328. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 23, pl. I, fig. 2, 2 *d*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 4.

Cyphodesmus Mexicanus, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 529. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 23.

Hab. le Mexique; Cordova.

Genus CYRTODESMUS, Gervais.

Cyrtodesmus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 92. — Peters, *l. l.* p. 530.

1. C. velutinus, Gervais.

Polydesmus velutinus, Gervais et Goudot, *Bullet. Soc. entomol. de France*, 2e série, t. II, p. xxviii.

Cyrtodesmus velutinus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 93, pl. XLIV, fig. 5. — Id. *Voy. de Castelnau*, p. 5.

Hab. la Colombie.

2. C. granosus, Gervais.

Polydesmus granosus, Gervais et Goudot, *Ann. Soc. ent. de France*, 2e série, t. II, p. 28.

Cyrtodesmus granosus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 93. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 5.

Hab. la Colombie.

3. C. asper, Peters.

Cyrtodesmus asper, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 618.

Hab. Bogota.

Genus CYCLODESMUS, Humb. et Sauss.

Cyclodesmus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, p. 149. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 23.

1. C. Aztecus, Humb. et Sauss.

Cyclodesmus Aztecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, p. 149, 2, ♂. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 24, fig. 3, 3 *c*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

Genus GLOMERIDESMUS, Gervais.

Glomeridesmus, Gervais, *Bullet. Soc. ent. de France*, 1844, p. XXVII. — Id. *Ann. des se. nat.* 3e série, t. II, 1844, p. 61. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 86.

Obs. Nous plaçons avec doute ce genre dans la tribu des Sphériodesmiens; il serait possible qu'il dût être rapproché des *Glomeris*?

1. Gl. porcellus, Gervais et Goudot.

Glomeridesmus porcellus, Gervais et Goudot, *Bullet. Soc. ent. de France*, t. II, p. XXXVIII. — Gervais, *Ann. des se. nat.* 3e série, t. II, 1844, p. 61, pl. V, fig. 5, 6. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 87, pl. XLIV, fig. 6. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 3.

Hab. les Andes colombiennes.

Tribus II. POLYDESMII.

Polydesmii, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 33. — Humb. et Sauss. *supra*, p. 25.

Genus POLYDESMUS, Latr. et auct.

Ire DIVISION. — *SEGMENT PRÉANAL TERMINÉ EN FORME DE PALMETTE ÉLARGIE.*

Subgenus PARADESMUS, Sauss.

Paradesmus (3e section), Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 39. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 26.

Le *Polydesmus coaretatus*, Sauss., décrit d'après des échantillons indiqués comme provenant de Cayenne, semble être originaire de l'archipel malais, et devra être probablement rayé de la liste des espèces américaines. — Voyez plus haut, p. 26, la synonymie de cette espèce.

Subgenus EURYURUS, Koch.

Euryurus, Koch, *System d. Myriapoden*, p. 59. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 26.
Paradesmus (2e section), Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 37.

1. P. (Euryurus) erythropygus, Brandt.

Polydesmus erythropygus, Brandt, *Recueil*, p. 134. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 106. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 6. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 26.
Polydesmus (Paradesmus) erythropygus, Wood, *Myr. of N. Amer.* p. 218, fig. 46 et 47; pl. III, fig. 4.
Euryurus maculatus, Koch, *System d. Myriap.* p. 138, 1. — Id. *Die Myriapoden*, I, p. 7, pl. III, fig. 8.
Polydesmus (Paradesmus) Carolinensis, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 325. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 37, pl. I, fig. 3, 3 *d.* — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 14. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 219.
Hab. l'Amérique du Nord; Pensylvanie occidentale; Illinois; Caroline.

2. P. (Euryurus) dealbatus, Gervais.

Polydesmus dealbatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 110. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 18, pl. I, fig. 2. — Non *P. dealbatus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 541.
Hab. la Colombie.

3. P. (Euryurus) albocarinatus, Peters.

Polydesmus (Euryurus) albocarinatus, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, octobre 1864, p. 624.
Polydesmus (Euryurus) dealbatus, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, juillet 1864, p. 541.
Hab. la Guyane anglaise.

4. P. (Euryurus) fumigatus, Peters.

Polydesmus (*Euryurus*) *fumigatus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 624.
Hab. Bogota.

Obs. Cette espèce est très-voisine des *P. dealbatus* et *albocariuatus*.

5. P. (Euryurus) tripunctatus, Peters.

Polydesmus (*Euryurus*) *tripunctatus*, Peters, *Monasber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 625.
Hab. Bogota.

6. P. (Euryurus) uncinatus, Peters.

Polydesmus (*Euryurus*) *unciuatus*, Peters, *Mouatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 625.
Hab. Bogota.

7. P. (Euryurus) semicinctus, Peters.

Polydesmus (*Euryurus*) *semiciuctus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 625.
Hab. Bogota.

8. P. (Euryurus) areatus, Peters.

Polydesmus (*Euryurus*) *areatus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 625.
Hab. Bogota.

9. P. (Euryurus) hybridus, Peters.

Polydesmus (*Euryurus*) *hybridus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 626.
Hab. Bogota.

10. P. (Euryurus) polygonatus, Gervais.

Polydesmus polygonatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 110. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 8, pl. I, fig. 3.
Polydesmus (*Euryurus*) *polygouatus*, Peters, *Mouatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 541.
Hab. la Colombie (Gervais); le Mexique (Peters).

11. P. (Euryurus) tænia, Peters.

Polydesmus (*Euryurus*) *tæuia*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 626.
Hab. Bogota.

12. P. (Euryurus) callipus, Peters.

Polydesmus (*Euryurus*) *callipus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 27 octobre 1864, p. 624.
Polydesmus (*Euryurus*) *erythropus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 18 juillet 1864, p. 541. — Non *P. erythropus*, Lucas.
Hab.?

Obs. Selon M. Peters, cette espèce a la taille et le facies du *P. erythopygus*, Brandt. Elle provient probablement d'Amérique, tous les *Euryurus*, sauf un, étant américains.

Subgenus OXYDESMUS, Humb. et Sauss.

Oxydesmus, Humb. et Sauss. *Verh. d. Zool. Botan. Ges.* 1869, XIX, 671. — Id. *supra*, p. 27.

13. P. (Oxydesmus) flavomarginatus, Peters.

Polydesmus (*Euryurus*) *flavomargiuatus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 542.
Hab. l'Amérique ?

Subgenus PACHYURUS, Humb. et Sauss.

Pachyurus, Humb. et Sauss. *Verh. d. Zool. Botan. Ges.* 1869, XIX, p. 673.— Id. *supra*, p. 27.
Paradesmus (1re section), Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 35.

14. P. (Pachyurus) Klugii, Brandt.

Polydesmus Klugii, Brandt, *Recueil*, p. 133. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 108.
Polydesmus (*Paradesmus*) *Klugii*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 35.
Polydesmus (*Eurypus*) *Klugii*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 541.
Polydesmus (*Pachyurus*) *Klugii*, Sauss. et Humb. *supra*, p. 27.
Polydesmus Pictetii, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 325 (Var.).
Hab. le Mexique.

15. P. (Pachyurus) Erichsoni, Brandt.

Polydesmus Erichsoni, Brandt, *Recueil*, p. 135. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 108. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 7.
Polydesmus (*Paradesmus*) *Erichsoni*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 35.
Polydesmus (*Eurypus*) *Erichsoni*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 542.
Hab. le Mexique.

16. P. (Pachyurus) ater, Peters.

Polydesmus (*Eurypus*) *ater*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 541.
« Espèce très-voisine du *P. Klugii.* » (Peters.)
Hab. Caracas.

17. P. (Pachyurus) margaritaceus, Koch.

Eurypus margaritaceus, Koch, *System d. Myriap.* p. 138. — Id. *Die Myriap.* II, p. 27, pl. LXXIII, fig. 149.
Hab. ?... (supposé d'Amérique).

Obs. Cette espèce et la suivante se rapprochent du *P. Klugii;* elles nous paraissent rappeler par leurs formes les espèces américaines.

18. P. (Pachyurus) squammatus, Koch.

Eurypus squammatus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 139, 3.— Id. *Die Myriapoden*, II, p. 28, pl. LXXIII, fig. 150.
Hab. ?... (supposé d'Amérique).

Subgenus STENONIA, Gray.

Stenonia, Gray, *in* Griffith, *Animal Kingdom.* — Sauss. *Mem. Mex. Myriap.* p. 70 (*ex parte*). — Humb. et Sauss. *Verhandl. d. Zool. Botan. Gesellsch. Wien*, 1869, p. 675.
Section A. (*Odontodesmus*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 70.) Aucune espèce américaine.
Section B. (*Platyrhacus*, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 58.)

19. P. (Stenonia) Mexicanus, Lucas.

Polydesmus Mexicanus, Lucas, *Hist. des animaux articulés*, I, 523. — Id. *Dict. d'Orbigny, Myriap.* pl. I, fig. 3, ♂. — Gervais, *Aptères*, IV, 107, 32. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 7.
Polydesmus (*Stenonia*) *Mexicanus*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 76, pl. VII, fig. 51, 51 *a*.
Hab. le Mexique.

20. P. (Stenonia) clathratus, Gervais.

Polydesmus clathratus, P. Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 108. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 7, pl. I, fig. 4.
Polydesmus (*Stenonia*) *clathratus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 543.
Hab. la Colombie.

21. P. (Stenonia) Dunalii, Gervais.

Polydesmus Dunalii, P. Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 109. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 7.
Polydesmus (*Stenonia*) *Dunalii*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 543.
Hab. la Colombie.

22. P. (Stenonia) python, Peters.

Polydesmus (*Stenonia*) *pythou*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 543.
« Espèce très-voisine des *P. Mexicanus* et *clathratus*. » (Peters.)
Hab. Costa Rica.

23. P. (Stenonia) fimbriatus, Peters.

Polydesmus (*Stenonia*) *fimbriatus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 543. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 28.
Hab. la Nouvelle-Grenade.

24. P. (Stenonia) Druryi, Newport.

Polydesmus Druryi, Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 266. — P. Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 107. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 6.
Polydesmus (*Stenonia*) *Druryi*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 544.
Hab. la Guyane anglaise.

25. P. (Stenonia) rufipes, Koch.

Platyrhaeus rufipes, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 132, 2. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 96, pl. XLIV, fig. 86.
Hab.? Probablement le Brésil.

26. P. (Stenonia) scaber, Koch.

Platyrhaeus scaber, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 131, 1. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 47, pl. XX, fig. 41.
Hab. le Brésil.

Obs. Il existe aussi un *Polydesmus* (*Fontaria*) *scaber*, Perty, qu'il ne faut pas confondre avec cette espèce. (Comp. n° 53.)

27. P. (Stenonia) bilineatus, Lucas.

Polydesmus bilineatus, Lucas, *Hist. nat. des animaux articulés*, t. I, p. 523. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 107, 33. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 7.
Polydesmus (*Stenonia*) *bilineatus*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 74, pl. VII, fig. 50, 50 *b*.
Hab. le Mexique.

28. P. (Stenonia?) hispidus, Sager.

Stenonia hispida, Sager, *Proceed. Acad. nat. se. Philad.* 1856, vol. VIII, p. 109. — Wood, *Myriap. of North America*, p. 216.
Hab. les États-Unis.

Nous plaçons cette espèce ici à cause du nom qui lui a été donné et faute de savoir dans quel sous-genre elle doit rentrer. M. Wood dit n'avoir jamais vu d'échantillon correspondant exactement

à la description de M. Sager. Il suppose que cette espèce pourrait être le *Polydesmus serratus*, Say, ou le *P. setiger*, Wood. M. Sager dit : « The posterior segment, about equal to the next in length, is « triangular, the apex armed with a stiff hair; » c'est-à-dire que le segment préanal ne dépasse pas les valves anales en arrière et qu'il est triangulaire. Ces caractères éloigneraient l'espèce de toutes celles qui font partie du sous-genre *Stenonia*, et des autres sous-genres rentrant dans notre première division. Le *P. hispidus* de Sager a du reste été décrit sur un jeune individu qui ne possédait encore que 17 segments, et la description donnée par cet auteur est si insuffisante qu'il sera difficile de reconnaître l'espèce qu'il avait en vue.

IIe DIVISION. — *SEGMENT PRÉANAL TERMINÉ EN POINTE.*

Subgenus FONTARIA, Gray.

Fontaria, Gray, *in* Griffith, *Animal Kingdom.* — Saussure. — Peters. — Wood.

29. P. (Fontaria) Montezumæ, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Montezumæ*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 323. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 50, pl. II, fig. 9, 9 *c*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 12. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 531.

Hab. le Mexique.

30. P. (Fontaria) fraternus, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *fraternus*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 322. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 52, pl. III, fig. 16, 16 *c*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 12. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 531.

Hab. le Mexique.

31. P. (Fontaria) Zendalus, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Zendalus*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 150, 6. — Id. *supra*, p. 34, pl. II, fig. 1, 1 *a*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

32. P. (Fontaria) limax, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *limax*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 322. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 54, pl. II, fig. 10, 10 *a*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 12. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 531.

Hab. le Mexique, terres chaudes.

33. P. (Fontaria) Zapotecus, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Zapotecus*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 56, pl. II, fig. 11, 11 *f*. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 37.

Hab. le Mexique, régions chaudes.

34. P. (Fontaria) Otomitus, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Otomitus*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 322. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 57, pl. II, fig. 12, 12 *c*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 12. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 37.

Hab. le Mexique; le plateau et les terres tempérées.

35. P. (Fontaria) consobrinus, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *consobrinus*. Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 322. — Id. *Mém. Mex.*

Myriap. p. 59, pl. II, fig. 13, 13 *d.* — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 12. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 37.

Hab. le Mexique, terres froides.

36. P. (Fontaria) vicinus, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *vicinus*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 322. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 60. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 12. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 531.

Hab. le Mexique.

37. P. (Fontaria) similimus, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *similimus*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 150, 3. — Id. *supra*, p. 31, pl. I, fig. 5, 5 *a*, *b*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

38. P. (Fontaria) Nahuus, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Nahuus*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 150, 7. — Id. *supra*, p. 36, pl. I, fig. 6, 6 *a*, *b*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

39. P. (Fontaria) Virginiensis, Drury.

Julus Virginiensis, Drury, *Ins. exot.* I, tab. XLIII, fig. 8 (1770).

Polydesmus Virginiensis, Pal. Beauvois, *Ins. d'Afr. et d'Amér.* p. 156, pl. IV, fig. 5. — Brandt, *Recueil*, p. 131, 15. — Say, *Journ. Acad. nat. sc.* 1re série, vol. II. — Gervais, *Ann. des se. nat.* 2e série, t. VII, p. 43. — Id. *Aptères*, IV, p. 106, 29 (1847). — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriap.* p. 6. — Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 62. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 531. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 221, fig. 49, pl. III, fig. 8. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 29.

Fontaria Virginiensis, J. E. Gray, *in* Griffith, *Animal Kingdom*, *Insecta*, pl. CXXXV, fig. 1. — Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 141, 1. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 71, pl. XXXII, fig. 62.

Hab. États-Unis du centre (Wood); Caroline du Sud (de Saussure).

40. P. (Fontaria) Tepanecus, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Tepanecus*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 321. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 61, pl. III, fig. 17, 17 *c*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 11. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 30, pl. I, fig. 4, 4 *a*, *b*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

41. P. (Fontaria) coriaceus, Koch.

Fontaria coriacea, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 141, 2. — Id. *Die Myriap.* t. I, p. 72, pl. XXXII, fig. 63.

Hab. la Virginie.

42. P. (Fontaria) oblongus, Koch.

Fontaria oblonga, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 142, 3. — Id. *Die Myriap.* t. I, p. 73, pl. XXXII, fig. 64.

Polydesmus (*Fontaria*) *oblongus*, Peters, *Monatsber. d. Akad. d. W. zu Berlin*, 1864, p. 531.

Hab. la Pensylvanie (Koch); la Caroline du Sud (Peters).

43. P. (Fontaria) corrugatus, Wood.

Polydesmus (*Fontaria*) *corrugatus*, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc.* 1864, p. 6. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 222, fig. 50 et 51, pl. III, fig. 6.

Hab. le Michigan; New-York.

44. P. (Fontaria) trimaculatus, Wood.

Polydesmus (*Fontaria*) *trimaculatus*, Wood, *Procced. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 6. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 223, fig. 53 et 54, pl. III, fig. 7.

Hab. la Pensylvanie.

45. P. (Fontaria) Totonacus, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Totonacus*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 321. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 64, pl. II, fig. 14, 14 *c*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 11.

Hab. le Mexique; plateau de l'Anahuac.

46. P. (Fontaria) Acolhuus, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Acolhuus*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 150, 5. — Id. *supra*, p. 33, pl. II, fig. 2, 2 *a-m*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

47. P. (Fontaria) Mystecus, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Mystecus*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 4. — Id. *supra*, p. 32, pl. II, fig. 3, 3 *a-c*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

48. P. (Fontaria) Toltecus, Sauss.

Polydesmus (*Fontaria*) *Toltecus*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, 1859, p. 322 (♀). — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 65, pl. IV, fig. 22, 23. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 11.

Polydesmus granulosus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, p. 323, ♀. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 13.

Polydesmus Mayus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, p. 322, ♂. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 11.

Hab. le Mexique; versant oriental de la Cordillère et bord du plateau.

49. P. (Fontaria) bifidus, Wood.

Polydesmus bifidus, Wood, *Procced. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 7. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 223, fig. 52.

Hab. la Géorgie; le Texas.

50. P. (Fontaria) crassicutis, Wood.

Polydesmus (*Fontaria*) *crassicutis*, Wood, *Procced. of the Acad. of nat. sc. of Philad.* 1864, p. 7. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 224, fig. 55.

Hab. le Mississipi.

51. Polydesmus (Fontaria) dissectus, Wood.

Polydesmus (*Fontaria*) *dissectus*, Wood, *Proceed. of the Acad. of nat. sc. of Philad.* 1867, p. 129.

Hab. la Californie; Fort Tejon.

52. P. (Fontaria) zebratus, Gervais.

Polydesmus zebratus ou *zonatus*, P. Gervais, *Ann. Soc. ent. de France*, t. V, 1836, p. 379. — Brandt, *Recueil*, p. 132. — *Polydesmus zebratus*, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 111. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 9.

Hab. le Brésil.

Obs. Voyez plus loin, p. 166, les remarques relatives à l'*Eurydesmus angulatus*, Sauss.

53. P. (Fontaria) scaber, Perty.

Polydesmus scaber, Perty, *Delectus animal. articulat.* p. 210, pl. XL, fig. 9. — Brandt, *Recueil*, p. 129. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 13. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 9.

Hab. le Brésil; montagnes de la province des Mines.

Obs. Koch a nommé une autre espèce de Polydesme du Brésil *Platyrhacus scaber*. — Voyez plus haut le *Pol.* (*Stenonia*) *scaber* (n° 26).

54. P. (Fontaria?) Olfersii, Brandt.

Polydesmus Olfersii, Brandt, *Recueil*, p. 129. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 112. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 9.

Polydesmus (*Rhacophorus*) *Olfersii*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 537.

Polydesmus (*Cryptodesmus*) *Olfersii*, Peters, *l. c.* p. 621.

Hab. le Brésil.

Obs. M. Peters place cette espèce dans son sous-genre *Cryptodesmus*, sans doute à cause de la forme du premier segment du corps qui recouvre la base de la tête; mais, d'après la description donnée par Brandt, le *P. Olfersii* semblerait rentrer plutôt dans le sous-genre *Fontaria*, car le segment préanal est fortement appointi (« ultimum cingulum valde acuminatum »), et non arrondi comme chez les *Cryptodesmus*. Brandt ajoute, du reste, que le *P. Olfersii* offre une frappante ressemblance avec le *Polydesmus scaber*, Perty (n° 53), qui offre toutes les formes des *Fontaria*.

Subgenus RACHIDOMORPHA, Sauss.

Rachidomorpha, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 68. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 37.

55. P. (Rachidomorpha) Tarascus, Sauss.

Polydesmus (*Rachidomorpha*) *Tarascus*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 69, pl. IV, fig. 24, 24 *d*.

Hab. le Mexique; Cordova.

56. P. (Rachidomorpha) aduncus, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Rachidomorpha*) *uncinatus*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 152, 14. — Id. *supra*, p. 38, pl. I, fig. 14, 14 *a*, *c*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

Obs. En nommant cette espèce, nous n'avions pas pris garde qu'il y avait déjà un *P.* (*Eurymus*) *uncinatus*, Peters.

57. P. (Rachidomorpha) rosascens, Brandt.

Polydesmus rosascens, Brandt, *Recueil*, p. 130. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 113 (*P. rosascens*). — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 9 (*P. rosaceus*). — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 536.

Hab. le Brésil.

Obs. Voyez plus haut, p. 38, au *P.* (*Rachidomorpha*) *uncinatus*.

58. P. (Rachidomorpha) nodosus, Peters.

Polydesmus (*Rachidomorpha*) *nodosus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 536.

Hab. la Nouvelle-Grenade.

59. P. (Rachidomorpha) alutaceus, Peters.

Polydesmus (*Rachidomorpha*) *alutaceus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 620.

« Espèce très-voisine de la précédente. » (Peters.)

Hab. Bogota.

60. P. (Rachidomorpha) hamatus, Brandt.

Polydesmus hamatus, Brandt, *Recueil*, p. 140.

Hab.?

Obs. Brandt indique cette espèce comme très-voisine de son *Pol. rosascens*. Nous la supposons américaine, comme toutes les autres de ce sous-genre.

Subgenus OXYURUS, Koch.

Oxyurus, Koch, *Syst. der Myriap.* p. 60. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 532. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 39.

Leptodesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 41.

Rhacophorus, Koch, *Syst. der Myriap.* 59. — Peters, *l. c.* 537.

61. P. (Oxyurus) gracilipes, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Oxyurus*) *gracilipes*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 172, 1. — Id. *supra*, p. 39.

Hab. le Brésil.

62. P. (Oxyurus) Schomburgkii, Erichson, *ap.* Schomburgk, *British Guyana*, 1848, p. 532.

Polydesmus (*Rhacophorus*) *Schomburgkii*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 537.

Hab. la Guyane anglaise.

63. P. (Oxyurus) rubescens, Gervais.

Polydesmus rubescens, Gervais, *Ann. Soc. entom. de France*, t. V, p. 379. — Brandt, *Recueil*, p. 130. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 112. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 9.

Polydesmus (*Rhacophorus*) *rubescens*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 537.

Hab. le Brésil.

64. P. (Oxyurus) Gayanus, Gervais.

Polydesmus Gayanus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 114. — Id. *ap.* Gay, *Hist. fisica de Chile, Zoologia*, t. IV, p. 58. (*Atlas zoolog.? Miriapodes*, fig. 1 [1].) — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 10.

Hab. le Chili.

Obs. Nous plaçons cette espèce ici parce que M. Gervais la donne comme voisine de son *P. rubescens*, mais sa place ne saurait être indiquée avec certitude.

65. P. (Oxyurus) Hoffmanni, Peters.

Polydesmus (*Rhacophorus*) *Hoffmanni*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 537.

Hab. Costa Rica.

66. P. (Oxyurus) conspersus, Perty.

Polydesmus conspersus, Perty, *Del. anim. articulat.* p. 210, pl. XL, fig. 8. — Brandt, *Recueil*, p. 130. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 113. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 9.

Rhacophorus conspersus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 137, 1. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 53, pl. LXXXVI, fig. 175.

Hab. le Brésil; montagnes de la province des Mines.

67. P. (Oxyurus) carneus, Sauss.

Polydesmus (*Leptodesmus*) *carneus*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 324. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 46, pl. III, fig. 15. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 13.

Polydesmus (*Oxyurus*) *carneus*, Sauss. et Humb. *supra*, p. 41.

Hab. le Brésil; Bahia; Rio de Janeiro.

68. P. (Oxyurus) glabratus, Perty.

Polydesmus glabratus, Perty, *Delectus animal. articulat.* p. 210, pl. XL, fig. 7. — Brandt, *Recueil*, p. 130. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 113. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 9.

[1] Cette planche est citée dans le texte, mais elle manque dans notre exemplaire et nous ne savons si elle a jamais paru.

Oxyurus glabratus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 140, 2. — Id. *Die Myriap.* t. I, p. 10, pl. IV, fig. 10.
Hab. l'Amérique méridionale, depuis l'embouchure du Rio Negro jusqu'aux frontières du Brésil.

69. P. (Oxyurus) Frauenfeldianus, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Oxyurus*) *Frauenfeldianus*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 172, 2. — Id. *supra*, p. 41, pl. I, fig. 7, 7 *a*.
Hab. la Nouvelle-Grenade.

70. P. (Oxyurus) Sallei, Sauss.

Polydesmus (*Leptodesmus*) *Sallei*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 42, pl. II, fig. 8, 8 *c*.
Hab. Saint-Domingue.

71. P. (Oxyurus) Couloni, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Oxyurus*) *Couloni*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 151, 8. — Id. *supra*, p. 43, pl. I, fig. 9, 9 *a*.
Hab. Cuba.

72. P. (Oxyurus) pallidus, Koch.

Oxyurus pallidus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 140, 4. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 55, pl. LXXXVII, fig. 177.
Hab. le Brésil.

73. P. (Oxyurus) cinerascens, Koch.

Oxyurus cinerascens, Koch. *Syst. d. Myriap.* p. 140, 3. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 56, pl. LXXXVII, fig. 178.
Hab. le Brésil.

74. P. (Oxyurus) decolor, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Oxyurus*) *decolor*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 173, 3. — Id. *supra*, p. 44.
Hab. le Brésil.

75. P. (Oxyurus) Nattereri, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Oxyurus*) *Nattereri*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 173, 4. — Id. *supra*, p. 45.
Hab. le Brésil.

76. P. (Oxyurus) Zelebori, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Oxyurus*) *Zelebori*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 173, 5. — Id. *supra*, p. 46.
Hab. Rio de Janeiro.

77. P. (Oxyurus) Aztecus, Sauss.

Polydesmus (*Leptodesmus*) *Aztecus*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 324. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 43, pl. I, fig. 5, 5 *c*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 14.
Polydesmus (*Oxyurus*) *Aztecus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 533.
Hab. le Mexique.

78. P. (Oxyurus) speleus, nob.

Polydesmus (*Leptodesmus*) *subterraneus*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 323. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 44, pl. I, fig. 6, 7. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 13.

Polydesmus (*Oxyurus*) *subterraneus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, juillet 1864, p. 533.
Hab. Cuba; dans la grotte de Cotilla.

Obs. M. Camille Heller avait déjà décrit [1], en 1858, un *Polydesmus* des grottes de Carniole sous le nom de *Brachydesmus subterraneus*. — Voyez plus bas, p. 163.

79. P. (Oxyurus) Mauritii, Brandt.

Polydesmus Mauritii, Brandt, *Recueil*, p. 130.
Polydesmus (*Oxyurus*) *Mauritii*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 533.
Hab. Port Roico.

80. P. (Oxyurus) fallax, Peters.

Polydesmus (*Oxyurus*) *fallax*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 533.
Hab. le Brésil.

81. P. (Oxyurus) notatus, Peters.

Polydesmus (*Oxyurus*) *notatus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 534.
Hab. la Colombie.

82. P. (Oxyurus) Orizabæ, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Oxyurus*) *Orizabæ*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 151, 10. — Id. *supra*, p. 48, pl. I, fig. 11, 11 *a*.
Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

83. P. (Oxyurus) intermedius, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Oxyurus*) *intermedius*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 151, 11. — Id. *supra*, p. 49, pl. I, fig. 10.
Hab. le Mexique; Orizaba.

84. P. (Oxyurus) Sumichrasti, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Oxyurus*) *Sumichrasti*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 151, 9. — Id. *supra*, p. 49, pl. I, fig. 8.
Hab. le Mexique; Cordillère orientale; Orizaba.

85. P. (Oxyurus) dilatatus, Brandt.

Polydesmus dilatatus, Brandt, *Recueil*, p. 132. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 111. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 9.
Polydesmus (*Oxyurus*) *dilatatus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 532.
Hab. le Brésil.

Obs. Il y a un *Julus dilatatus*, Mikan, du Brésil, que M. Gervais a placé avec raison dans les *Polydesmus*. Voyez plus bas, p. 172, n° 17.

86. P. (Oxyurus) acanthurus, Peters.

Polydesmus (*Oxyurus*) *acanthurus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 532.
Hab. Veragua.

87. P. (Oxyurus) chloropus, Peters.

Polydesmus (*Oxyurus*) *chloropus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 619.
Hab. Bogota.

« Espèce très-voisine des *P. dilatatus* et *P. acanthurus*. » (Peters.)

[1] « Beiträge zur osterreichischen Grotten-Fauna. » (*Sitzungsber. der mathem. naturw. Classe der k. Akad. d. Wissenschaften*, vol. XXVI, p. 313-326, avec 1 pl. Vienne, 1858.)

88. P. (Oxyurus) Goudotii, Gervais.

Polydesmus Goudotii, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 110. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 8.
Polydesmus (*Oxyurus*) *Goudotii*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 532.
Hab. la Colombie.

89. P. (Oxyurus) Bogotensis, Peters.

Polydesmus (*Oxyurus*) *Bogotensis*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 619.
« Espèce très-voisine du *P. decoratus.* » (Peters.)
Hab. Bogota.

90. P. (Oxyurus) serridens, Peters.

Polydesmus (*Oxyurus*) *serrideus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 619.
« Espèce se rapprochant du *P. Bogotensis.* » (Peters.)
Hab. Bogota.

91. P. (Oxyurus) sculptus, Peters.

Polydesmus (*Oxyurus*) *sculptus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 620.
« Espèce très-voisine du *P. serrideus.* » (Peters.)
Hab. Bogota.

92. P. (Oxyurus) decoratus, Peters.

Polydesmus (*Oxyurus*) *decoratus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 533.
Hab. Caracas.

93. P. (Oxyurus) placidus, Wood.

Polydesmus (*Leptodesmus*) *placidus*, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 9. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 225, fig. 56.
Hab. le Michigan.

94. P. (Oxyurus) floridus, Wood.

Polydesmus (*Leptodesmus*) *floridus*, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 9. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 226, pl. III, fig. 5.
Hab. le Michigan.
M. Wood sépare avec doute cette espèce du *P. placidus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

95. P. (Oxyurus) Haydenianus, Wood.

Polydesmus (*Leptodesmus*) *Haydenianus*, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 10. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 226, fig. 57. — Id. *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 129.
Hab. l'Orégon; la Californie; Santa Cruz Mountains.

ESPÈCES DE CE SOUS-GENRE DONT L'HABITAT EST INCONNU, MAIS QUI SONT PROBABLEMENT AMÉRICAINES.

96. P. (Oxyurus) decoloratus, Koch.

Rhacophorus decoloratus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 137, 2. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 52, pl. LXXXV, fig. 174.
Hab. ?

97. P. (Oxyurus) roseus, Koch.

Oxyurus roseus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 140, 5. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 54, pl. LXXXVI, fig. 176.
Hab. ?

Subgenus STRONGYLOSOMA, Brandt.

Strongylosoma, Brandt, *Bulletin de Moscou*, t. VI, p. 205. — Id. *Recueil*, p. 40. — *Id.* Sauss. et Humb. *supra*, p. 50.

Tropisoma, Koch, *Syst. d. Myriap.* 1847, p. 57.

98. P. (Strongylosoma) concolor, Gervais.

Strongylosoma concolor, Gervais, *Aptères*, t. IV (1847), p. 117. — Id. *Fauna Chilena*, *Zoologia*, t. IV (1849), p. 59. (*Atlas zoologique? Myriapodes*, fig. 2.) — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 15. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 536.

Hab. Coquimbo.

Obs. Selon Gervais, cette espèce serait peut-être la même que le *P.* (*Strongylosoma*) *vermiformis*, Gerv., décrit dans le Voyage de *la Bonite*.

99. P. (Strongylosoma) spilonotus, Gervais.

Strongylosoma spilonotum, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 117. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 15.

Hab. l'Amérique méridionale.

100. P. (Strongylosoma) coccineus, Humb. et Sauss.

Polydesmus (*Strongylosoma*) *coccineus*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 152, 13. — Id. *supra*, p. 50, pl. I, fig. 12, 12 *a*, *b*.

Hab. le Mexique; Orizaba.

101. P. (Strongylosoma) vermiformis, Sauss.

Polydesmus (*Strongylosoma*) *vermiformis*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 326. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 40, pl. I, fig. 4, 4 *c*. — *Strongylosoma vermiformis*, Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 19.

Hab. le Mexique; terres chaudes du versant oriental de la Cordillère.

102. P. (Strongylosoma) vermicularis, Peters.

Strongylosoma vermiculare, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 536.

Hab. Caracas.

103. P. (Strongylosoma) glaber, Peters.

Strongylosoma glabrum, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 536.

Hab. la Colombie.

104. P. (Strongylosoma) eruca, Wood.

Polydesmus (*Strongylosoma*) *eruca*, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 8. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 227.

Hab. l'Orégon.

Subgenus POLYDESMUS, Latr. s. str.

Polydesmus, Latreille et auctores. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 51.

Polydesmus, *Scytonotus*, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 59, 57.

Brachydesmus [1], C. Heller, *Sitzungsber. der Akad. der Wissensch. Wien*, 1858, XXVI, 318.

105. P. (Polydesmus) serratus, Say.

Polydesmus serratus, Say, *Journal of the Acad. of nat. sc. Philad.* 1re série, vol. II, 1820, p. 106. —

[1] Ce groupe est basé sur un *Polydesmus* jeune qui ne possédait encore que 19 segments. Il ne diffère pas du sous-genre *Polydesmus* proprement dit.

Brandt, *Recueil*, p. 128. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 105. — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriap.* p. 6. — De Saussure, *Mém. Mex. Myriap.* p. 67. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 215, fig. 42, pl. II, fig. 5. — *Polydesmus glaucescens*, Koch, *System der Myriapoden*, p. 133, 2. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 59, pl. XXVI, fig. 51.

Hab. la Virginie (Say); la Pensylvanie (Wood).

106. P. (Polydesmus) Canadensis, Newport.

Polydesmus Canadensis, Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* vol. XIII, p. 265. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 106. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 6. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 216, fig. 43 et 44, pl. II, fig. 7.

Polydesmus serratus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 67. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 539, 44.

Hab. le Canada, près d'Albany (Newport); la Pensylvanie, le New-Jersey, l'Illinois, etc. (Wood).

107. P. (Polydesmus) Woodianus, Humb. et Sauss.

Polydesmus Woodianus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 152, 15. — Id. *supra*, p. 52, pl. I, fig. 13, 13 *a*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale; Orizaba; Moyoapan.

108. P. (Polydesmus) mucronatus, Peters.

Polydesmus (*Polydesmus*) *mucronatus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 622.

Hab. Bogota.

109. P. (Polydesmus) angulifer, Peters.

Polydesmus (*Polydesmus*) *angulifer*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 623.

Hab. Bogota.

110. P. (Polydesmus) funiculus, Peters.

Polydesmus (*Polydesmus*) *funiculus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 623.

Hab. Bogota.

111. P. (Polydesmus) cerasinus, Wood.

Polydesmus (*Polydesmus*) *cerasinus*, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 8. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 217, fig. 45.

Hab. l'Orégon.

112. P. (Polydesmus) granulatus, Say.

Polydesmus granulatus, Say, *Journ. Acad. nat. se. Philad.* 1re série, vol. II, 1821, p. 107. — Brandt, *Recueil*, p. 129. — Gervais, *Aptères*, vol. IV, p. 104. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 6. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, p. 539. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 214, fig. 41, pl. II, fig. 8.

Scytonotus scabricollis, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 130, 1. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 41, pl. LXXX, fig. 154.

Hab. la Pensylvanie (Say, Koch); le Michigan; le Canada (Wood).

113. P. (Polydesmus) setiger, Wood.

Polydesmus setiger, Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 213, pl. II, fig. 10.

Hab. la Pensylvanie.

114. P. (Polydesmus) lævicollis, Koch.

Scytonotus lævicollis, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 131, 2. — Id. *Die Myriap.* t. II, p. 41, pl. LXXX, fig. 163.

Hab. l'Amérique du Nord.

115. P. (Polydesmus) nodulosus, Koch.

Scytonotus nodulosus, Koch, *Syst. d. Myriap.* t. II, p. 43, pl. LXXX. fig. 165.
Hab. la Pensylvanie.

116. P. (Polydesmus) Pensylvanicus, Koch.

Polydesmus Pensylvaniens, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 133, 4. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 18, pl. LXIX, fig. 142.
Hab. la Pensylvanie.

117. P. (Polydesmus) moniliaris, Koch.

Polydesmus moniliaris, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 135, 9. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 20, pl. LXIX, fig. 143.
Hab. la Pensylvanie.

118. P. (Polydesmus) glaucescens, Koch.

Polydesmus glaucescens, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 133, 2. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 59, pl. XXVI. fig. 51.
Hab. l'Amérique septentrionale; Caroline du Sud.

Obs. Koch a décrit les quatre espèces suivantes qui rentrent dans ce sous-genre et dont la patrie lui était inconnue. Elles devront être comparées avec les espèces de l'Amérique du Nord, et cela d'autant plus que M. Wood n'a pas connu les publications de Koch.

Polydesmus denticulatus, Koch, *Die Myriapoden*, II, p. 2, pl. LXII, fig. 127.
Polydesmus edentulus, Koch, *Die Myriapoden*, II, p. 4, pl. LXII, fig. 128.
Polydesmus scabratus, Koch, *Die Myriapoden*, II, p. 5, pl. LXIII, fig. 129.
Polydesmus nanus, Koch, *Die Myriapoden*, II, p. 6, pl. LXIII, fig. 130.

Subgenus TRACHELODESMUS, Peters.

Trachelodesmus, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 623.

119. P. (Trachelodesmus) arcticollis, Peters.

Polydesmus (*Scytonotus*) *arcticollis*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 539.
Polydesmus (*Trachelodesmus*) *arcticollis*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 623.
Hab. Caracas.

120. P. (Trachelodesmus) constrictus, Peters.

Polydesmus (*Trachelodesmus*) *constrictus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 624.
Hab. Bogota.

Subgenus ODONTOTROPIS, Humb. et Sauss.

Odontotropis, Humb. et Sauss. *Verhandl. d. Zool. Botan. Gesellsch. in Wien*, 1869. XIX, 692. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 53.

121. P. (Odontotropis) Clarazianus, Humb. et Sauss.

Polydesmus Clarazianus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 152, 12. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 53, pl. II, fig. 4, 4 *a*, *b*.
Hab. la République Argentine.

Subgenus RHACHIS, Sauss.

Rhachis, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 71. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 54.

122. P. (Rhachis) viridis, Sauss.

Polydesmus (*Rhachis*) *viridis*, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 326. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 72, pl. III, fig. 19, 19 *a*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 15. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 55. — Non *P. viridis*, Peters. (Comp. ci-dessous le *Strongylodesmus cyaneus*.)

Hab. le Mexique; Orizaba.

III^e^ DIVISION. — *SEGMENT PRÉANAL TERMINÉ D'UNE MANIÈRE ARRONDIE.*

Nous formons provisoirement une division pour le sous-genre qui suit, groupe que nous ne connaissons pas et dont nous ne pouvons par conséquent apprécier avec certitude les affinités.

Subgenus CRYPTODESMUS, Peters.

Cryptodesmus, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 621.

123. P. (Cryptodesmus) alatus, Peters.

Polydesmus (*Cryptodesmus*) *alatus*, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 621.

Hab. Bogota.

Obs. Suivant l'auteur, cette espèce serait très-voisine du *P. Olfersii*. (Comp. cette espèce, n° 54.)

Genus STRONGYLODESMUS, Sauss.

Strongylodesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 79.

1. Str. cyaneus, Sauss.

Strongylodesmus cyaneus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 327. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 79, pl. III, fig. 20. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 16. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 55.

Strongylodesmus viridis, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 547. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 55.

Hab. le Mexique, régions tempérées; Orizaba.

Genus STENODESMUS, Sauss.

Stenodesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 81.

1. St. Mexicanus, Sauss.

Stenodesmus Mexicanus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 327. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 81, pl. III, fig. 21. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 16. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 55.

Hab. le Mexique, zone chaude; Cordova.

Genus EURYDESMUS, Sauss.

Eurydesmus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 78.

1. E. angulatus, Sauss.

Eurydesmus angulatus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 78, pl. IV, fig. 25, 25 *d*. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 55.

Hab. la République Argentine; Rio de Janeiro.

« Il ne serait pas impossible que cette espèce fût la même que celle que Gervais a décrite sous le « nom de *P. zebratus*. Mais on ne saurait le décider avec certitude, l'auteur ayant négligé de décrire la « disposition des pores répugnatoires, et n'ayant donné pour tout caractère utile que la forme des

« carènes, car la couleur des individus desséchés ne saurait en aucune façon servir de caractère. » (Sauss. *loc. cit.* p. 79.) — Comp. page 157, n° 52.

POLYDESMIENS DOUTEUX OU DONT LA POSITION EST INCERTAINE.

1. P. HISPIDIPES, Wood.

Polydesmus (*Paradesmus*) *hispidipes*, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. of Philad.* 1844, p. 7. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 220, fig. 48.

Hab. l'Illinois.

Obs. Ce Polydesme est placé par M. Wood dans le voisinage du *P. erythropygus*, Brandt; mais, autant que l'on en peut juger par la description, il ne paraît pas avoir le dernier segment terminé comme chez cette espèce.

2. P. IMPURUS, Wood.

Polydesmus impurus, H. C. Wood, *Proceed. of the Acad. of. nat. sc. of Philad.* 1867, p. 43.

Hab. le Texas.

« Espèce très-voisine du *P. hispidipes*, dont elle diffère toutefois par la coloration et la forme des « appendices génitaux. » (Wood.)

3. P. DASYPUS, Gervais.

Polydesmus dasypus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 115. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 10, pl. II, fig. 1.

Hab. l'Amérique méridionale?

4. P. DENTATUS, Olivier.

Julus dentatus, Olivier, *Encyclopédie méthodique*, *Ins.* t. VII, p. 417.

Polydesmus dentatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 113. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 10.

Hab. Cayenne.

5. P. PLANUS, Gervais.

Polydesmus planus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 111. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 7.

Hab. la Colombie.

6. P. PUSTULOSUS, Gervais.

Polydesmus pustulosus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 109. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 7, pl. I, fig. 1.

Hab. la Colombie.

7. P. RUGULOSUS, Eschsch.

Polydesmus rugulosus, Eschscholtz, *Mém. de la Soc. des natural. de Moscou*, t. VI, p. 12. — Brandt, *Recueil*, p. 130. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 112. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 9.

Hab. le Brésil.

8. P. ROULINI, Gervais.

Polydesmus Roulini, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 110. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 8.

Hab. la Colombie.

Obs. Cette espèce, très-brièvement décrite, se rapproche, selon M. Gervais, des *Polydesmus polygonatus*, Gerv., et *P. Mauritanicus*, Lucas. Ces deux derniers Polydesmes appartenant à des groupes différents, il est difficile de saisir la position que doit occuper le *P. Roulini*. Peut-être doit-il se placer dans le sous-genre *Oxyurus*, où M. Peters a classé le *P. Goudoti*, que M. Gervais donne comme une espèce très-voisine du *P. Roulini*.

9. P. Leachii, Gray.

Polydesmus Leachii, Gray, *in* Griffith, *Animal Kingdom, Ins.* pl. CXXXV, fig. 3 (sans description).
Hab. l'Amérique septentrionale. (British Museum.)

10. P. abbreviatus, Mikan.

Julus abbreviatus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 742, 6.
Polydesmus abbreviatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 331.
Hab. Rio de Janeiro.

Obs. M. Brandt (*Recueil*, p. 122) dit avec raison, à propos des espèces décrites par Mikan : « Juli « species Brasilienses a Mikanio parum rite descriptæ, quare ægre vel vix definiendæ. *Julum abbre-* « *viatum*, *flavipedem*, *tuberculosum*, *dentosum*, *pinnatum*, *hamatum* (*hamulosum*) *et serrulatum* Mikanii 32 « pedum paria offerentes ad Polydesmos referrem. »

Les *Julus abbreviatus*, *flavipes* et *tuberculosus* nous paraissent devoir rentrer dans le sous-genre *Strongylosoma*.

11. P. flavipes, Mikan.

Julus flavipes, Mikan, *Isis*, 1834, p. 742, 7.
Polydesmus flavipes, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 331.
Hab. le Brésil; environs de Rio de Janeiro.

12. P. tuberculosus, Mikan.

Julus tuberculosus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 742, 8.
Polydesmus tuberculosus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 331.
Hab. Rio de Janeiro.

13. P. dentosus, Mikan.

Julus dentosus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 743, 9.
Polydesmus dentosus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 331.
Hab. le Brésil.

14. P. pinnatus, Mikan.

Julus pinnatus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 743, 10.
Polydesmus pinnatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 331.
Hab. le Brésil.

15. P. hamulosus, Mikan.

Julus hamulosus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 743, 11.
Polydesmus hamulosus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 331.
Hab. le Brésil.

Obs. Cette espèce est citée par Brandt sous le nom erroné de *Polydesmus hamatus*. (Brandt, *Recueil*, p. 122.)

16. P. serrulatus, Mikan.

Julus serrulatus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 743, 12.
Polydesmus serrulatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 331.
Hab. le Brésil.

17. P. dilatatus, Mikan.

Julus dilatatus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 743, 13.
Polydesmus dilatatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 331.
Hab. le Brésil.

18. P. TRIDENTATUS, Fabr.

Julus tridentatus, Fabr. *Spec. Ins.* t. I, p. 350. — Id. *Mantissa Ins.* t. I, p. 340. — Id. *Entom. syst.* t. II, p. 394, n. 5. — Linné, Gmelin, *Ins.* p. 3019.

Polydesmus tridentatus, Latreille, *apud* Cuvier, *Règne animal*, 2e édit. t. IV, p. 335. — Brandt, *Recueil*, p. 135. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 105. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 6.

Hab. l'Amérique septentrionale.

Obs. Cette espèce est très-douteuse. Say et M. Gervais l'avaient jadis considérée comme synonyme du *Polydesmus* (*Fontaria*) *Virginiensis;* mais, depuis lors, M. Gervais a émis des doutes sur ce rapprochement. Fabricius a indiqué 36 paires de pattes, chiffre qui est dû probablement à une erreur de compte ou à une faute d'impression. Peut-être faudrait-il lire 30, chiffre qui serait celui des Polydesmes mâles?

ESPÈCE À EXCLURE DE LA FAUNE AMÉRICAINE.

P. (PARADESMUS) GRACILIS, Koch.

Fontaria gracilis, Koch, *System der Myriapoden*, p. 142, 4. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 51, pl. LXXXV, fig. 173.

Polydesmus (*Paradesmus*) *coarctatus*, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 39, pl. III, fig. 18, 18 *c.* — Humbert et Sauss. *Verhandl. d. k. Zool. Botan. Gesellsch. in Wien*, année 1869, p. 670.

Polydesmus (*Oxyurus*) *coarctatus*, Peters? *Monatsber. d. k. Akad. Berlin*, 1864, p. 534.

Polydesmus (*Paradesmus*) *gracilis*, Sauss. et Humb. *supra*, p. 26.

Cette espèce a été décrite par l'un de nous (Sauss. *Mém. Mex. Myriap.*) comme provenant de Cayenne. Il paraît que cette indication de localité était erronée, et que l'espèce est indigène de l'archipel malais. En effet, Koch donne Pulo Loz comme provenance de son échantillon, et nous avons eu entre les mains un échantillon du musée de Vienne qui a été récolté à Bornéo par Mme Ida Pfeiffer.

FAMILIA CRASPEDOSOMIDÆ.

Craspedosomadæ, Jones, *apud* Todd and Bowman, *Cyclopedia of Anatomy and Physiology*, 1842.
Lysiopetalinæ, Newport, *Trans. Linn. Soc.* t. XIX.
Chordeumiden, Koch, *System der Myriapoden*, 1847.
Lysiopetalidæ, Wood, *Myriapoda of North America*, 1865.

TRIBUS I. CRASPEDOSOMII.

Craspédosomiens, Sauss. et Humb. *supra*, p. 58.

GENUS CRASPEDOSOMA, Leach.

Craspedosoma, Leach, *Zoological Miscellany*, III, 1817. — Gervais. — Koch. — Gray. — Humb. et Sauss.
Chordeuma, Koch, *System der Myriapoden*, 1847.
Spirostrephon (*ex parte*), Wood, *Myriapoda of North America*, 1865.
Pseudotremia [1], Cope, *Proceed. Amer. Phil. Soc.* vol. XI, 1869, p. 178.

[1] M. Cope a défini comme suit les genres de la famille des *Lysiopetalidæ*.

« Annuli without pores..... *Spirostrephon.*

« Annuli with two pores on each side of the median line, *Pseudotremia.* » L'auteur a-t-il voulu réellement dire que les *Pseudotremia* avaient deux pores de chaque côté de chaque segment? C'est ce qui semblerait ressortir d'une phrase que nous trouvons dans la description d'une des espèces du genre (*Ps. cavernarum*): « An

Subgenus CRASPEDOSOMA, s. str.

Craspedosoma, Humb. et Sauss. *supra*, p. 59.

1. Cr. Mexicanum, Humb. et Sauss.

Craspedosoma Mexicanum, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 153, 16. — Id. *supra*, p. 59, pl. I, fig. 15, etc.

2. Cr. Vudii, Cope.

Pseudotremia Vudii, Cope, *Proceed. Amer. Phil. Soc.* vol. XI, 1869, p. 180.

Hab. très-probablement la Virginie (Montgomery Co.). M. Cope ne pense pas que cette espèce provienne d'une caverne.

3. Cr. cavernarum, Cope.

Pseudotremia cavernarum, Cope, *Proceed. Amer. Phil. Soc.* vol. XI, 1869, p. 178. — Id. *Trans. Amer. Entom. Soc.* mai 1870, et *Ann. and Mag. of nat. history*, 4e série, vol. VI, novembre 1870, p. 426.

Hab. les cavernes de la Virginie méridionale et de la vallée du Tenessee.

Subgenus CHORDEUMA, Koch.

Chordeuma, C. L. Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 51.

4. Cr. cæsioannulatus, Wood.

Spirostrephon cæsioannulatus, Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 194, pl. II, fig. 14.

Hab. la Pensylvanie.

Obs. Nous croyons devoir placer ici cette espèce, quoique M. Wood lui donne 32 segments. Elle semble se rapprocher beaucoup du *Chordeuma sylvestre*, Koch, d'Europe.

Genus CAMPODES, Koch.

Campodes, C. L. Koch. *Syst. d. Myriap.* p. 51.

1. C. flavicornis, Koch.

Campodes flavicornis, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 126, 1. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 17, pl. LXVIII, fig. 140.

Hab. la Pensylvanie.

2. C. fuscicornis, Koch.

Campodes fuscicornis, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 127, 2. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 16, pl. LXVIII, fig. 139.

Hab. la Pensylvanie.

«Peut-être seulement une variété du *C. flavicornis.*» (Koch.)

«impressed line crosses the latter (segments) at the inner lateral «pore.»

Nous avons de la peine à croire que l'observation soit exacte et que l'on trouve ainsi une double série de pores de chaque côté de la ligne latérale. N'y aurait-il pas là une erreur analogue à celle que l'auteur a commise à propos du genre *Spirostrephon?* Nous lisons en effet dans un de ses mémoires ultérieurs : «I must «correct my character «non lateral pores» for *Spirostrephon* to «one series of pores.» — Ici encore l'idée n'est pas clairement rendue, car les *Spirostrephon* n'ont pas *une série* de pores, comme les *Glomeris*, mais *une double série*, comme cela se voit chez les Julides, les Polydesmides et les Craspédosomides.

Nous croyons donc pouvoir réunir les *Pseudotremia* aux *Craspedosoma*, avec lesquels elles ont les plus grands rapports.

Tribus II. LYSIOPETALII.

Lysiopétalicns, Sauss. et Humb. *supra*, p. 58.

Genus LYSIOPETALUM, Brandt.

Lysiopetalum, Brandt, *Recueil*, p. 42.

Spirostrephon, Brandt, *Recueil*, p. 90. — Wood (*ex parte*).

Platops, Newport. — ? *Reasia*, Gray. — ? *Callipus*, Risso. — ? *Cylindrosoma*, Gray. — *Eurygyrus*, Koch.

Obs. Peu d'espèces ont une synonymie aussi inextricable que celle qui suit, grâce surtout aux descriptions insuffisantes de Newport, Gray et Jones.

Say dit dans sa description originale : « Yeux triangulaires, granulés, d'un noir profond. » Or le genre *Cambala*, établi sur des échantillons du British Museum reçus soi-disant de Say, est caractérisé dans la *Cyclopedia of Anatomy and Physiology* par l'arrangement linéaire de ses yeux (« eyes in a double « line on each side of the back of the head »), sans que l'on ait paru prendre garde à la description de Say. Newport, à son tour, dit : « Ocelli in serie simplici curvata. » M. Gervais a donc supposé, avec grande apparence de raison, qu'il y avait eu une erreur d'étiquette dans les échantillons du British Museum. Cette supposition a été confirmée par le témoignage de Wood, qui dit n'avoir jamais vu que des échantillons concordant de tout point avec la description de Say. D'autre part, le *Platops lineatus*, Newport, dont Gervais faisait une espèce particulière de *Lysiopetalum*, coïnciderait exactement avec le *Julus lactarius*, Say.

M. Cope a fait faire récemment un nouveau pas vers l'éclaircissement de cette question, en montrant que le *Cambala lactaria*, Gray et Newport (non *Julus lactarius*, Say), devait être le *Julus annulatus*, Say (*Spirobolus annulatus*, Newp., Wood). Voyez plus loin, page 183, au genre *Cambala*.

Nous croyons que les genres *Spirostrephon* et *Lysiopetalum* de Brandt doivent être réunis. Le genre *Lysiopetalum*, qui est le plus ancien et doit en raison de cela être conservé, ne paraît pas avoir été établi d'après des échantillons, mais seulement d'après les caractères observés par Savi chez son *Julus fœtidissimus*. Quant aux genres *Reasia*, Gray, *Cylindrosoma*, Gray, et *Callipus*, Risso, ils n'ont aucune valeur.

Il serait à désirer que l'on entreprît une étude sérieuse des types du British Museum sur lesquels certains genres ont été établis par MM. Gray et Jones avec une déplorable légèreté.

1. L. lactarium, Say.

Julus lactarius, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* vol. II, pl. I, p. 104, n° 4, et *Œuvres entomologiques*, éd. Lequien, I, p. 16, n° 4. — *Spirostrephon lactarius*, Brandt, *Recueil*, p. 90. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 192, fig. 25, pl. II, fig. 11. — *Platops lineata*, Gray, *in* Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* vol. XIII, p. 267. — *Cambala lactarius*, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 133. — *Cambala lactaria*, Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 17. — *Lysiopetalum lineatum*, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 133. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 17. — *Reasia spinosa*, Sager, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1856, p. 109. — *Reana chinosa*, Sæger, *sec.* Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 14. — *Lysiopetalum lactarium*, Sauss. et Humb. *supra*, p. 57 et 58, pl. IV, fig. 23.

Haud *Cambala lactarius*, Gray, *in* Griffith, *Animal Kingdom*, *Ins.* pl. CXXXV, fig. 2. — *Nec* Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* vol. XIII, p. 266.

Hab. les parties orientales des États-Unis (la Nouvelle-Grenade [Wood]?)

Familia JULIDÆ, Leach.

Julidæ, Leach et auctores. — *Trizonia*, Brandt (*ex parte*).

Genus SPIROSTREPTUS, Brandt.

Spirostreptus, Brandt, Peters, Humbert, Wood. — Sauss. et Humb. *supra*.
Spirocyclistus, *Spiropæus*, Brandt.

1. Sp. cluniculus, Humb. et Sauss.

Spirostreptus cluniculus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 174, 6. — Id. *supra*, p. 65, pl. III, fig. 2, 3, etc.
Hab. le Brésil; Rio Negro.

2. Sp. Caicaræ, Humb. et Sauss.

Spirostreptus Caicaræ, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 174, 7. — Id. *supra*, p. 66, pl. III, fig. 4, etc.
Hab. le Brésil; Caïcara.

3. Sp. vermiformis, Gervais.

Julus vermiformis, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 182. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 19, pl. II, fig. 2.
Hab. la Colombie.

4. Sp. Surinamensis, Brandt.

Julus (*Spirostreptus*) *Surinamensis*, Brandt, *Recueil*, p. 108. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 185. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 20.
Hab. Surinam.

5. Sp. Walckenaerii, Brandt.

Julus (*Spirostreptus*) *Walckenaerii*, Brandt, *Recueil*, p. 186.
Spirostreptus (*Nodopyge?*) *Walckenaerii*, Brandt, *ibid.*
Julus Walckenaerii, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 186. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 20.
Hab. la Guyane.

6. Sp. consobrinus, Humb. et Sauss.

Spirostreptus consobrinus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 174, 8. — Id. *supra*, p. 68, pl. III, fig. 5, etc.
Hab. la Colombie.

7. Sp. Montezumæ, Sauss.

Julus Montezumæ, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 330. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 114, pl. VI, fig. 39. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 24.
Spirostreptus Montezumæ, Sauss. et Humb. *supra*, p. 69.
Hab. le Mexique, régions chaudes et tempérées; Vera Cruz; Orizaba.

8. Sp. Otomitus, Sauss.

Julus Otomitus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 330. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 116, pl. VI, fig. 40 *x*, 40 *y*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 24.
Spirostreptus Otomitus, Sauss. et Humb. *supra*, p. 69, pl. III, fig. 1 *l*, *m*, *n*.
Hab. le Mexique, terres chaudes et tempérées; Vera Cruz; San Andres Tuxtla; Cordova.
Cette espèce pourrait être le jeune du *Sp. Montezumæ?*

9. Sp. FRATERNUS, Sauss.

Julus fraternus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 116, pl. VI, fig. 40, 40 *a*.
Spirostreptus fraternus, Sauss. et Humb. *supra*, p. 70.
Hab. Yautepec, dans les terres chaudes de la province de Mexico.

10. Sp. CINCTUS, Humb. et Sauss.

Spirostreptus cinctus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 174, 9. — Id. *supra*, p. 70, pl. III, fig. 6, etc.
Hab. Rio de Janeiro.

11. Sp. STRANGULATUS, Humb. et Sauss.

Spirostreptus strangulatus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 175, 10. — Id. *supra*, p. 71, pl. III, fig. 7, etc.
Hab. le Brésil; Mattogrosso.

12. Sp. CULTRATUS, Humb. et Sauss.

Spirostreptus cultratus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 175, 11. — Id. *supra*, p. 72, pl. III, fig. 8, etc.
Hab. le Brésil.

13. Sp. TERES, Humb. et Sauss.

Spirostreptus teres, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 175, 12. — Id. *supra*, p. 73, pl. III, fig. 9, etc.
Hab. le Brésil.

14. Sp. SUBUNIPLICATUS, Brandt.

Spirostreptus subuniplicatus, Brandt, *Recueil*, p. 99.
Julus subuniplicatus, Gervais, *Aptères*, IV, p. 188. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 21.
Hab. le Brésil.

15. Sp. BAHIENSIS, Brandt.

Spirostreptus Bahiensis, Brandt, *Recueil*, p. 105.
Julus Bahiensis, Gervais, *Aptères*, IV, p. 188. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 21.
Hab. le Brésil; province de Bahia.

16. Sp. BIPULVILLATUS, Gervais.

Julus (*Spirostreptus*) *bipulvillatus*, Gervais, *Aptères*, IV, p. 189. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 21, pl. II, fig. 3.
Hab. le Brésil.

17. Sp. CLAVIPES, Koch.

Spirostreptus clavipes, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 105, 4. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 103, pl. CXV, fig. 226.
Hab. la Pensylvanie.

18. Sp. NUTANS, Koch.

Spirostreptus nutans, Koch. *Syst. d. Myriap.* p. 104, 3. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 14, pl. VII, fig. 14.
Hab. l'Amérique du Nord.

19. Sp. INDUS, Koch.

Julus Indus, Lin. *Syst. Naturæ*, t. II, 1065, 6.

Spirostreptus Indus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 104, 1. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 112, pl. LI, fig. 103.

Spirostreptus Sebæ, Brandt, *Bulletin des Naturalistes de Moscou*, 1833, t. VI, p. 203, n° 1.

Julus (*Spirostreptus*) *Sebæ*, Brandt, *Recueil*, p. 103, spec. 42.

Hab. le Brésil.

Obs. Nous donnons la synonymie et la patrie de cette espèce d'après Koch. Brandt ignorait la provenance de son *Sp. Sebæ* et n'en rapprochait pas le *J. Indus*, Lin., qu'il énumère avec les espèces insuffisamment décrites.

ESPÈCES APPARTENANT PROBABLEMENT AU GENRE SPIROSTREPTUS.

20. Sp.? Americanus, Plumier.

Julus Americanus, Plumier, *apud* Lister, *A Journey to Paris in the year 1698*, p. 64, pl. V. — Gervais. *Aptères*, t. IV, p. 183, 108. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 20.

Hab. le Brésil.

Obs. D'après la forme des antennes de cette espèce, M. Brandt (*Recueil*, p. 120) suppose que c'est un *Spirostreptus*.

21. Sp. Chilensis, Gervais.

Julus Chilensis, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 193. — Id. *Fauna Chilena, Zoologia*, t. IV, p. 61 (*Atlas zoologique*, *Miriapodes*, fig. 3 [1]). — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriapodes*, p. 24.

Hab. le Chili.

Obs. M. Gervais dit (*Fauna Chilena*) que cette espèce doit rentrer dans les *Spirostreptus* de Brandt.

22. Sp.? trimarginatus, Gervais.

Julus trimarginatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 189. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 22, pl. III, fig. 2.

Hab. le Brésil.

Obs. Selon M. Gervais, cette espèce serait voisine du *J. festivus*, Perty.

23. Sp.? festivus, Perty.

Julus festivus, Perty, *Delectus anim. artic. Bras.* p. 211, pl. XL, fig. 10. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 187. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 21.

Hab. le Brésil; province des Mines.

Obs. Voyez le *Sp.? trimarginatus*.

24. Sp.? bimarginatus, Gervais.

Julus bimarginatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 193. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 24.

Hab. le Pérou; Tijuca.

ESPÈCES DONT LA PATRIE EST INCONNUE, MAIS QUI SONT PROBABLEMENT AMÉRICAINES.

25. Sp. trisulcatus, Koch.

Spirostreptus trisulcatus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 105, 5. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 43, pl. LXXXI, fig. 166.

Obs. Pour les affinités de cette espèce, voyez plus haut, p. 66, 67 et 70, les *Sp. cuniculus*. *Caicaræ* et *fraternus*.

[1] Voyez la note de la page 159.

26. Sp. sulcicollis, Koch.

Spirostreptus sulcicollis, Koch, *System der Myriap.* p. 105, 6. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 44, pl. LXXXI, fig. 167.

Obs. Pour les affinités de cette espèce, voyez plus haut, p. 66 et 67, les *Sp. cluniculus* et *Caicara*.

Genus SPIROBOLUS.

Spirobolus, Brandt, Peters, Humbert, Wood. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 74.

1. Sp. insignis, Sauss.

Julus insignis, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 332. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 94, pl. IV, fig. 26, 26 *d*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 26.

Hab. la République Argentine.

2. Sp. Toltecus, Sauss.

Julus Toltecus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 331. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 96, pl. IV, fig. 27-27 *o*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 25.

Spirobolus Toltecus, Sauss. et Humb. *supra*, p. 75, 1.

Hab. les terres chaudes du Mexique; Cordova.

3. Sp. arboreus, Sauss.

Julus arboreus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 331. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 98, pl. IV, fig. 28-28 *o*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 25.

Hab. les Antilles; Saint-Thomas.

Obs. Cette espèce pourrait être identique au *Julus caudatus*, Newport (*Ann. and Mag. of nat. hist.* XIII, p. 269); elle en est, en tout cas, très-voisine.

4. Sp. laticaudatus, Humb. et Sauss.

Spirobolus laticaudatus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 175, 13. — Id. *supra*, p. 76, 2, pl. III, fig. 10, etc.

Hab. le Brésil.

5. Sp. Nattereri, Humb. et Sauss.

Spirobolus Nattereri, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 176, 14. — Id. *supra*, p. 74, 3, pl. III, fig. 11, etc.

Hab. le Brésil; Caïcara.

6. Sp. obscurus, Koch.

Spirobolus obscurus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 10, 8. — Id. *Die Myriapoden*, vol. I, p. 76, 4, pl. XXXIII, fig. 66. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 78, pl. III, fig. 12, etc.

Hab. le Brésil.

7. Sp. macrourus, Humb. et Sauss.

Spirobolus macrourus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 176, 15. — Id. *supra*, p. 79, 5, pl. III, fig. 13, etc.

Hab. le Brésil.

8. Sp. acutus, Humb. et Sauss.

Spirobolus acutus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 176, 16. — Id. *supra*, p. 79, 6, pl. IV, fig. 16, etc.

Hab. la Nouvelle-Grenade.

9. Sp. caudatus, Newport.

Spirobolus caudatus, Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 269.
Julus caudatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 190. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 23.
Hab. Demerara (Brit. Museum); Guyane française; Saint-Thomas; ? Brésil (Musée de Paris).

Obs. Cette espèce semble se rapprocher du *Sp. arboreus*, Sauss., mais le corps est court et épais, tandis qu'il est grêle chez le *Sp. arboreus*. L'individu indiqué par Gervais comme provenant de Saint-Thomas pourrait appartenir à cette espèce. Le *Sp. caudatus* est une espèce continentale.

10. Sp. Paraensis, Humb. et Sauss.

Spirobolus Paraensis, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 176, 17. — Id. *supra*, p. 81, 7, pl. IV, fig. 15, etc.
Hab. le nord du Brésil; Para.

11. Sp. Aztecus, Sauss.

Julus Azteeus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 331. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 100, pl. V, fig. 29-29*e*. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 25.
Hab. le Mexique, parties chaudes. Abondant à Vera Cruz, Cordova, Orizaba, etc.

12. Sp. Zapotecus, Sauss.

Julus Zapoteeus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 101, pl. V, fig. 30-30*d*.
Hab. les parties chaudes du Mexique.

13. Sp. Totonacus, Sauss.

Julus Totonaeus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 103, pl. V, fig. 31.
Hab. le Mexique; Oaxaca.

14. Sp. Chichimecus, Sauss.

Julus Chichimeeus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 331. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 104, pl. V, fig. 32. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 25.
Spirobolus Chichimeeus, Sauss. et Humb. *supra*, p. 82, 8.
Hab. la Cordillère orientale du Mexique.

15. Sp. crassicornis, Humb. et Sauss.

Spirobolus crassicornis, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 177, 18. — Id. *supra*, p. 82, 9, pl. IV, fig. 17, etc.
Hab. la Nouvelle-Grenade.

Obs. Mikan a décrit un *Julus crassicornis*, mais, cette espèce n'étant pas reconnaissable, nous ne croyons pas devoir changer le nom de notre *Spirobolus*.

16. Sp. striolatus, Gervais.

Julus striolatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 192, 128. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 23, pl. IV, fig. 2.
Hab. l'Amérique méridionale.

17. Sp. Haitensis, Gervais.

Julus Haitensis, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 191, 127. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 23, pl. III, fig. 1.
Hab. Saint-Domingue.

17 *bis*. Sp. Domingensis, nob.

Julus Haitensis, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 105. (Haud *Haitensis*, Gerv.)
Hab. Saint-Domingue.

Obs. A en juger par les figures que Gervais donne de son *J. Haitensis*, notre espèce serait différente. Elle se distingue par la forme du premier segment du corps, dont les lobes latéraux sont plus arrondis, et par celle du 2e segment, dont les lobes latéraux ne sont nullement prolongés en forme d'apophyse.

18. Sp. Woodi, Humb. et Sauss.

Spirobolus Woodi, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 177, 19. — Id. *supra*, p. 83, 10, pl. IV, fig. 18, etc.

Hab. Le centre des États-Unis; environs de Saint-Louis.

19. Sp. spinigerus, Wood.

Spirobolus spinigerus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc.* 1864, p. 15. — Id. *Myriap. of North Amer.* p. 211, fig. 38, 39.

Hab. la Floride; la Caroline du Sud.

20. Sp. ignobilis, Humb. et Sauss.

Spirobolus ignobilis, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 177, 20. — Id. *supra*, p. 85, 11, pl. IV, fig. 19, etc.

Hab. l'Amérique boréale.

21. Sp. Nahuus, Humb. et Sauss.

Spirobolus Nahuus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, p. 154, 17. — Id. *supra*, p. 86, 12, pl. IV, fig. 21, etc.

Hab. le Mexique; Sierra de Moyoapan (Cordillère orientale).

22. Sp. Californicus, Humb. et Sauss.

Spirobolus Californicus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 177, 21. — Id. *supra*, p. 87, 13, pl. IV, fig. 20, etc.

Hab. la Californie.

23. Sp. Tepanecus, Sauss.

Julus Tepanecus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, XIII, 1859, p. 332. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 110, pl. V, fig. 35. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 26.

Spirobolus Tepanecus, Sauss. et Humb. *supra*, p. 88, 14.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

24. Sp. Mexicanus, Sauss.

Julus Mexicanus, Sauss. *Linnæa Entomologica*, t. XIII, 1859, p. 332. — Id. *Mém. Mex. Myriap.* p. 108, pl. V, fig. 34. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 26.

Hab. les régions chaudes et tempérées du Mexique, dans la province de Mexico.

25. Sp. heteropygus, Humb. et Sauss.

Spirobolus heteropygus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, p. 154, 18. — Id. *supra*, p. 90, 16, pl. IV, fig. 22, etc.

Hab. le Mexique; terres tempérées; Cuernavaca.

26. Sp. Nietanus, Sauss.

Julus Nietanus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 107, pl. V, fig. 33.

Spirobolus Nietanus, Sauss. et Humb. *supra*, p. 89, 15.

Hab. le Mexique; terres tempérées près de Cuernavaca.

27. Sp. Mystecus, Sauss.

Julus Mystecus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 111, pl. V, fig. 36.

Hab. les régions tempérées du Mexique; Oaxaca.

28. Sp. Tzendalus, Sauss.

Julus Tzendalus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 112, pl. V, fig. 37.
Hab. les régions tempérées du Mexique; Oaxaca.

29. Sp. grandis, Brandt.

Spirobolus grandis, Brandt, *Recueil*, p. 115.
Julus grandis, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 186. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 20.
Hab. le Brésil.

30. Sp. Olfersii, Brandt.

Spirobolus Olfersii, Brandt, *Bulletin de Moscou*, 1833, t. VI, p. 202. — Id. *Recueil*, p. 118.
Julus Olfersii, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 187. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 21.
Hab. le Brésil.

31. Sp. maximus, Lin.

Julus maximus, Lin. *Syst. nat.* ed. 12, p. 1066 (*excl. syn.* Marcgr. et Lister. *Iter.*)
Julus (*Spirobolus*) *maximus*, Brandt, *Recueil*, p. 116, 56.
Julus maximus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 183, 109. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 20.

M. Brandt établit comme suit la synonymie de cette espèce et des trois variétés bien caractérisées qu'il a eues entre les mains :

Var. a. [?*Julus* (*Spirobolus*) *Marcgravii*, seu *Spirobolus Marcgravii.*]
Vermis terrestris, Marcgrav. Brasil. p. 155, *cum figura.*
Julus maximus, Linn. *Syst. nat.* (*excl. synon.* List. *It. et descriptione.*)
Var. b. [?*Julus* (*Spirobolus*) *apiculatus.*]
?*Julus apiculatus*, Mikan, *Isis*, 1834, p. 741.
Var. c. [?*Julus* (*Spirobolus*) *maximus*, seu *Spirobolus maximus.*]
Hab. le Brésil.

Obs. Koch décrit dans son « System der Myriapoden, » p. 101, 3, un *Spirobolus maximus* qu'il identifie avec le *Julus maximus* de Linné et auquel il donne pour patrie l'Amérique. Dans son second ouvrage (*Die Myriapoden*, t. I, p. 34, pl. XV, fig. 30), on trouve une description beaucoup plus détaillée et une figure de cette espèce, mais cette fois elle est indiquée comme provenant des Indes orientales. Y a-t-il eu une confusion d'espèces, ou bien Koch a-t-il écrit *Ostindien* au lieu de *Westindien?*

32. Sp. marginatus, Say.

Julus marginatus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1re série, vol. II (1821), p. 105. — Brandt, *Recueil*, p. 89. — Gervais, *Aptères*, vol. IV, p. 180, 103. — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriap.* p. 19.
?*Julus Americanus*, Palisot de Beauvois, *Ins. d'Afr. et d'Amér.* p. 155, pl. IV, fig. 3.
?*Julus incertus*, Brandt, *Recueil*, p. 121.
Julus ornatus, Girard, *in* Marcy, *Report Explor. Red River of the South*, p. 274.
?*Julus atratus*, Girard, *in* Marcy, *Report*, p. 274.
Spirobolus Americanus, Wood, *Myr. of N. Amer.* p. 207, fig. 35, pl. III, fig. 2.
Hab. les États-Unis.

Obs. Nous avons donné la synonymie de cette espèce d'après M. Wood. M. Brandt émet l'idée que le *Julus Americanus*, Pal. Beauvois, est la même espèce que le *J. marginatus.* Toutefois il établit pour ce *J. Americanus*, Pal. Beauv., une nouvelle espèce sous le nom de *J. incertus*, parce qu'il existait déjà un *J. Americanus*, Plumier.

33. Sp. uncigerus, Wood.

Spirobolus uncigerus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 15. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 209, fig. 36. — Id. *Proceed. Acad. nat. sc.* 1867, p. 129.

Hab. la Californie.

34. Sp. angusticeps, Wood.

Spirobolus angusticeps, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 16. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 210, fig. 37, 37 *a*.

Hab. San Francisco.

35. Sp. prælongus, Koch.

Spirobolus prælongus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 103, 6. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 87, pl. XXXIX, fig. 76.

Hab. le Brésil.

36. Sp. dealbatus, Koch.

Spirobolus dealbatus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 103, 5. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 63, pl. XXVIII, fig. 54.

Hab. le Brésil.

37. Sp. festivus, Koch.

Spirobolus festivus, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 103, 7. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 75, pl. XXXIII, fig. 65.

Hab. le Brésil.

38. Sp. olivaceus, Newport.

Spirobolus olivaceus, Newp. *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 268.

Julus olivaceus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 184. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 20.

Hab. le Mexique; Oaxaca.

39. Sp. Beauvoisii, Gervais.

Julus Beauvoisii, P. Gervais, *Ann. des sc. nat.* 2e série, t. VII (1837), p. 47. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 191, 126. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 23. — Lucas, *Animaux articulés*, p. 531.

Julus Boxoasii, Brandt, *Recueil*, p. 120.

?Julus Indus, Palisot de Beauvois, *Insectes d'Afr. et d'Amér.* p. 154, pl. IV, fig. 2.

Hab. Haïti (Brandt); la Martinique (Gervais).

Obs. Brandt et Gervais pensent que cette espèce doit rentrer dans le genre *Spirobolus*.

40. Sp. sublævis, Gervais.

Julus sublævis, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 194. — Id. *Fauna Chilena*, *Zoologia*, t. IV, p. 62 (*Atlas zoologique*[1], *Miriapodes*, fig. 4). — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriapodes*, p. 24.

Hab. le Chili.

Obs. M. Gervais (*Fauna Chilena*) rapporte cette espèce, ainsi que la suivante, au genre *Spirobolus*.

41. Sp. Gaudichaudi, Gervais.

Julus Gaudichaudi, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 194. — Id. *Fauna Chilena*, *Zoologia*, t. IV, p. 62 (*Atlas zoologique*, *Miriapodes*, fig. 5). — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriapodes*, p. 24.

Hab. le Chili.

[1] Voyez la note de la page 159.

42. Sp. agilis, Cope.

Spirobolus agilis, Cope, *Proceed. Amer. Phil. Soc.* vol. XI, 1869, p. 181.
Hab. la Virginie.

Obs. Cette petite espèce a seulement 8 lignes de long et ne possède que 38 segments. M. Cope ne paraît pas en avoir examiné les organes buccaux, et il ne la place dans le genre *Spirobolus* qu'en raison de ses antennes courtes et de son second segment prolongé en avant.

espèces dont le genre n'est pas connu avec certitude, mais qui rentrent probablement dans le genre spirobolus.

43. Sp.? roseus, Gervais.

Julus roseus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 181, pl. XLIV, fig. 9. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 19, pl. IV, fig. 3.
Hab. la Nouvelle-Grenade.

44. Sp.? palmiger, Gervais.

Julus palmiger, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 190. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 22, pl. III, fig. 3.
Hab. la Guyane française.

45. Sp.? Leprieurii, Lucas.

Julus Leprieurii, Lucas, *Ann. Soc. entom.* 11 juillet 1849, et *Revue et Mag. de zool.* 3e série, t. I, 1849, p. 471.
Hab. Cayenne.
« Ressemble au *Julus palmiger*, Gervais. » (Lucas.)

46. Sp.? Newporti, Gervais.

Julus Newporti, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 182. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 19, pl. IV, fig. 1.
Hab. la Colombie.

espèce à exclure de la faune américaine.

Il faut probablement exclure des espèces américaines le *Julus* (*Spirobolus*) *carnifex*, Fabr., que Koch donne comme habitant la Géorgie. Cette espèce paraît en effet habiter l'Inde méridionale et Ceylan. Voici sa synonymie :

Spirobolus carnifex, Fabr.

Julus carnifex, Fabr. *Entomol. syst.* t. II, p. 395. — Gervais, *Ann. des sc. nat.* 2e série, t. VII (1837) p. 47. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 163. — Lucas, *Hist. nat. des animaux articulés*, p. 532, n° 26.
Spirobolus carnifex, Brandt, *Recueil*, p. 121, n° 5, et 188, n° 4. — Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 102, 4. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 62, pl. XXVII, fig. 53. — Humb. *Essai sur les Myriap. de Ceylan*, p. 57.
Hab. la côte de Coromandel, Ceylan (Fabricius, Gervais, Tennent, Humbert); la Géorgie, selon Koch.

Pour le *Spirobolus annulatus* (*Julus annulatus*, Say), voy. plus loin, p. 183, au genre *Cambala*.

Genus JULUS, Linné.

Julus, Linné. — Brandt. — Gervais. — Peters, et auctores.

Nous plaçons dans les *Julus*, s. str., presque toutes les espèces qui ont été classées dans ce genre par Brandt et Wood. Il est probable cependant qu'un certain nombre de ces espèces, surtout parmi celles de l'Amérique septentrionale, devront passer dans notre genre *Parajulus*.

1. J. MINUTUS, Brandt.

Julus pusillus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouvelle série, vol. II (1821), p. 105. — Id. *Œuvres entom.* éd. Lequien. — Non *Julus pusillus*, Leach.

Julus minutus, Brandt, *Recueil*, p. 89. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 178, 100. — Id. *Voyage de Castelnau, Myriapodes*, p. 18. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 206.

Julus Sayii, Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* vol. XIII, p. 268.

Hab. la Virginie.

Obs. Brandt a changé le nom de cette espèce parce que Leach avait déjà établi un *Julus pusillus*.

2. J. PENSYLVANICUS, Brandt.

Julus Pensylvanicus, Brandt, *Recueil*, p. 85. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 177. — Id. *Voyage de Castelnau, Myriapodes et Scorpions*, p. 18. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 201, fig. 34, pl. II, fig. 2.

Hab. la Pensylvanie.

3. J. MONTANUS, Cope.

Julus montanus, Cope, *Proceed. Amer. Phil. Soc.* vol. XI, 1869, p. 181.

Hab. la Virginie.

Obs. « Cette espèce ressemble sous beaucoup de rapports au *Julus Pensylvanicus*, Br., tel que le décrit Wood. » (Cope.)

4. J. EXIGUUS, Brandt.

Julus exiguus, Brandt, *Recueil*, p. 85. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 177. — Id. *Voyage de Castelnau. Myriap. et Scorpions*, p. 18. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 198.

Hab. la Pensylvanie.

5. J. FILICORNIS, Sauss.

Julus filicornis, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 118, pl. V, fig. 38. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 92, 1.

Julus filiformis (*per errorem*), Gervais, *Voyage de Castelnau, Myriap. et Scorpions*, p. 25.

Hab. le Mexique; terres chaudes et tempérées du Mexique; Vera Cruz; Cuernavaca.

6. J. CANADENSIS, Newport.

Julus Canadensis, Newport, *Ann. and. Mag. of nat. hist.* vol. XIII, p. 267. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 178. — Id. *Voyage de Castelnau, Myriap. et Scorpions*, p. 18. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 200, fig. 32, et pl. II, fig. 4.

Hab. le nord-est des États-Unis; le Canada.

7. J. VIRGATUS, Wood.

Julus virgatus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 14. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 205, pl. II, fig. 13.

Hab. Philadelphie.

8. J. HORTENSIS, Wood.

Julus hortensis, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 14. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 205.

Hab. Philadelphie.

9. J. CÆRULEO-CINCTUS, Wood.

Julus cæruleo-cinctus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 14. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 204.

Hab. les États-Unis.

Obs. M. Wood a omis d'indiquer la localité où cette espèce a été trouvée.

10. J. Milesii, Wood.

Julus Milesii, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 13. — Id. *Myriap. of North Amer.* p. 203.

Hab. le Michigan.

11. J. cinereifrons, Wood.

Julus cinereifrons, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 13. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 203.

Hab. l'Orégon.

12. J. laqueatus, Wood.

Julus laqueatus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 13. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 202, pl. II, fig. 15 et 16.

Hab. la Pensylvanie.

13. J. canaliculatus, Wood.

Julus canaliculatus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 12. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 201, pl. II, fig. 5.

Hab. la Pensylvanie.

14. J. immaculatus, Wood.

Julus immaculatus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 12. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 200, fig. 33, pl. II, fig. 1.

Hab. les Catskill Mountains; New-York.

15. J. Oregonensis, Wood.

Julus Oregonensis, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 11. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 199, fig. 31. — Id. *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 129.

Hab. l'Orégon; la Californie.

16. J. pilosiscuta, Wood.

Julus pilosiscuta, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 11. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 198, pl. II, fig. 12.

Hab. la Pensylvanie.

17. J. stigmatosus, Brandt.

Julus punctatus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* t. II, pl. I, p. 102. — Id. *Œuvres entomol.* éd. Lequien, t. I, p. 16, 2. — Non *Julus punctatus*, Leach.

Julus stigmatosus, Brandt, *Recueil*, p. 88. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 179. — Id. *Voyage de Castelnau, Myriapodes et Scorpions*, p. 18. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 206.

Hab. les États-Unis.

Obs. Brandt a changé le nom que Say avait donné à cette espèce, parce qu'il existait déjà un *Julus punctatus*, Leach.

18. J. cæsius, Wood.

Julus cæsius, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 43.

Hab. le Texas.

Genus PARAJULUS, Humb. et Sauss.

Parajulus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869. — Id. *supra*, p. 93.

1. P. Olmecus, Humb. et Sauss.

Parajulus Olmecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, p. 155, 19. — Id. *supra*, p. 95, 1. pl. V, fig. 1, etc.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale; Moyoapan; terres tempérées.

2. P. Tarascus, Sauss.

Julus Tarascus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 119, pl. VII, fig. 52.

Parajulus Tarascus, Sauss. et Humb. *supra*, p. 98, 2.

Hab. les montagnes du Mexique, district d'Angangueo (Mechoacan), à une altitude de 9,000 pieds.

3. P. impressus, Say.

Julus impressus, Say, *Journ. Acad. nat. sc.* 1re série, vol. II (1821), p. 102. — Brandt, *Recueil*, p. 84. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 176. — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriapodes et Scorpions*, p. 18. — Wood. *Myriap. of N. Amer.* p. 196, fig. 26-29 (*non* fig. 30), pl. II, fig. 3. (Dans l'explication de la planche il est indiqué sous le nom de *J. venustus.*)

Julus venustus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 10.

Hab. les États-Unis; Illinois; Géorgie.

4. P. diversifrons, Wood.

Julus diversifrons, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 43. — *Julus impressus*, Wood (*ex parte*), *Myriap. of N. Amer.* p. 197, fig. 30.

Hab. les États-Unis. Cette espèce paraît être rare dans les États de l'Ouest, mais très-abondante dans le Texas.

Obs. Nous plaçons ce Jule ici en raison de ses rapports avec le *Julus impressus*.

Genus STEMMIULUS, Gervais.

Stemmiulus, Gervais, *Ann. Soc. entom. de France*, 2e série, t. I, p. 28. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 200.

1. Stemmiulus bioculatus, Gervais et Goudot.

Julus bioculatus, Gervais et Goudot, *Ann. Soc. entom. de France*, 2e série, t. I, p. 28. — Gervais, *Ann. des sc. nat.* 3e série, t. II, p. 70, pl. V, fig. 11.

Stemmiulus bioculatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 200, pl. XLIV, fig. 7. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 26.

Hab. la Nouvelle-Grenade.

Genre CAMBALA, Gray.

Cambala, Gray, *in* Griffith, *Animal Kingdom*, vol. II, p. 784.

1. C. annulata, Say.

Julus annulatus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1re série, 1821, t. II, p. 103. — Id. *Œuvres entomol.* édit. Lequien. — Gervais, *Aptères*, IV, p. 179. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 18. — *Julus (Julus?) annulatus*, Brandt, *Recueil*, p. 89, 23.

Spirobolus annulatus, Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* vol. XIII, 1844, p. 269. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 212.

Julus lactarius, Gray, Newport. — *Non* Say.

Cambala lactaria, Gray, Newport.

Cambala annulata, Cope, *Proceed. Amer. Philosoph. Soc.* 1869, p. 181. — Id. *Trans. Amer. Entom. Soc.* mai 1870.

Hab. l'Amérique septentrionale; très-commun dans les États du Sud (Say); très-commun dans les régions montagneuses du Tennessee et de la Caroline du Nord (Cope).

Obs. Le *Julus annulatus*, Say, qui avait échappé à M. Wood, a été retrouvé récemment par M. Cope. Cet auteur pense que c'est probablement cette espèce qui avait été prise par certains auteurs anglais pour le *Julus lactarius*, Say, avec lequel elle a une très-grande ressemblance superficielle. M. Cope lui assigne comme caractères génériques d'avoir « le second anneau des *Julus* avec les antennes des *Spirobolus;* à cela se joint la particularité de manquer presque complétement d'organes visuels. Ceux-ci « sont réduits à une seule série linéaire d'ocelles peu distincts situés le long du bord du segment basilaire, de chaque côté. »

Les caractères tirés des antennes et du second segment sont un peu vagues; quant à celui tiré des yeux, il n'a de valeur que s'il se joint à des particularités tirées des organes buccaux, de la structure des segments, du mode d'attache des pattes, etc.

Dans le cas où l'on reconnaîtrait que cette espèce mérite de former un groupe à part, il vaudrait mieux créer un genre nouveau pour la recevoir que de conserver le genre *Cambala*, qui a été trop mal défini.

Brandt, qui ne connaissait le *J. annulatus* que par la description de Say, le place avec doute dans ses *Julus* s. str.

Newport le classe dans les *Spirobolus*, probablement à cause de la forme des antennes.

M. Wood ne l'a pas retrouvé et se contente de reproduire la description de Say.

Cette espèce se rapproche peut-être de certains Jules carénés, tels que les *Trachyjulus*, Peters.

JULIDES INCERTÆ SEDIS.

Il serait impossible de décider dans quels genres doivent rentrer les espèces suivantes.

1. Julus leucopus, Gervais.

Julus leucopus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 183. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 20.

Hab. la Nouvelle-Grenade.

2. Julus incertus, Brandt.

? Julus Americanus (*J. Americæ borealis*), Pal. Beauvois, *Insectes d'Afrique et d'Amérique*, p. 154, pl. IV, fig. 3. — Non *Julus americanus*, Plumier.

Julus incertus, Brandt, *Recueil*, p. 121.

Hab. les États-Unis.

Obs. M. Brandt a changé le nom de ce Jule parce que Plumier avait déjà décrit une autre espèce sous le nom de *Julus Americanus*. Il suppose que le *J. incertus* rentre peut-être dans le genre *Spirostreptus;* d'autre part, il émet l'opinion que cette espèce pourrait être la même que le *J. marginatus*, Say. Si ce dernier rapprochement est fondé, comme le pense M. Gervais, le nom de *Julus incertus* devrait disparaître, et l'espèce de Palisot de Beauvois ne serait pas un *Spirostreptus*.

Voyez plus haut, page 178, n° 32, le *Spirobolus marginatus*, Say.

3. Julus apiculatus, Mikan.

Julus apiculatus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 741, n° 1.

Hab. Rio de Janeiro.

Obs. Cette espèce et les quatre suivantes du même auteur sont décrites d'une manière tout à fait insuffisante, et peuvent presque être considérées comme des espèces nominales.

4. Julus obtusatus, Mikan.

Julus obtusatus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 741, n° 2.

Hab. le Brésil.

5. Julus crassicornis, Mikan.

Julus crassicornis, Mikan, *Isis*, 1834, p. 742, n° 3.
Hab. le Brésil.

6. Julus bicolor, Mikan.

Julus bicolor, Mikan, *Isis*, 1834, p. 742, n° 4.
Hab. Rio de Janeiro.

7. Julus nigricans, Mikan.

Julus nigricaus, Mikan, *Isis*, 1834, p. 742, n° 5.
Hab. Rio de Janeiro.

8. Julus Amazonicus, Giebel.

Julus Amazonicus, Giebel, *Zeitschr. für die gesammten Naturwissensch.* janvier 1870, p. 86.
Hab. les bords de l'Amazone.

Il se pourrait que cette espèce dût rentrer dans le genre *Spirobolus*.

ESPÈCES QUI N'APPARTIENNENT PAS À LA FAMILLE DES JULIDES.

Les *Julus abbreviatus*, *flavipes*, *tuberculosus*, *dentosus*, *pinnatus*, *hamulosus*, *serrulatus* et *dilatatus* de Mikan sont des Polydesmes et doivent être exclus de la famille des Julides. Voyez plus haut, p. 168.

Familia ANDROGNATHIDÆ, Cope.

Andrognathidæ, Cope, *Proceed. Amer. Philosoph. Soc.* vol. XI, 1869, p. 182.

« Labium en forme de large plaque légèrement cordiforme, s'étendant au-dessous des éléments « consolidés du front, et ayant du côté externe une faible union membraneuse marginale qui laisse à « l'extrémité antérieure un petit orifice ovale. Mandibules rudimentaires extrêmement petites, éloignées « du bord de la face inférieure de la tête; paraissant composées de deux segments. Les segments du « corps consolidés. Segment préanal en forme de cylindre complet. » (Cope.)

Nous donnons ici cette famille telle que M. Cope l'a établie, bien que nous ne pensions pas que l'espèce unique qu'elle renferme s'éloigne beaucoup des *Platydesmus*. Les organes buccaux semblent en particulier montrer de grands rapports avec ce que nous avons décrit chez le *Platydesmus polydesmoides*.

Genus ANDROGNATHUS, Cope.

« Antennes à 6e et 7e articles confluents et formant avec le 5e une massue supportée par les articles « basilaires qui sont courts; segments nombreux (plus de 50); museau court. »

1. A. corticarius, Cope.

Andrognathus corticarius, Cope, *l. c.* p. 181.
Hab. Montgomery County, Virginie.

Familia POLYZONIDÆ.

Colobognatha, *Siphonizantia*, *Sygentia*, Brandt, *Recueil.*
Polyzonidæ, Newport. — Gervais. — C. L. Koch. — Menge.
Siphonophoridæ, Newport, *l. l.* — Wood, *l. l.*

Tribus I. PLATYDESMII.

Platydesmiens, Sauss. *Mém. Mex.* p. 83. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 99.

Genus PLATYDESMUS, Lucas.

Platydesmus, Lucas, Saussure. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 100.

1 Pl. polydesmoides, Lucas.

Platydesmus polydesmoides, Lucas, *Ann. Soc. entomol. de France*, 2e série, t. I, p. 52, pl. III, n° 1. — Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 145, 1. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 122, pl. XLV, fig. 7. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 17. — Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 85. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 102, 1, pl. II, fig. 6 *l*, 6 *m*.

Brachycybe Lecontii, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc.* 1864, p. 187. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 230, fig. 60, 61, pl. II, fig. 6, 6 *a*. — Cope, *Trans. Amer. Ent. Soc.* mai, 1870, et *Ann. and Mag. of nat. hist.* vol. VI, p. 426, nov. 1870.

Hab. le Guatemala (Lucas); les terres du Mexique (de Saussure); la Géorgie (Wood); le Tennessee (Cope).

2. Pl. Moreleti, Lucas.

Piestodesmus Moreleti, Lucas, *Revue et Mag. de zool.* 1849, p. 39, pl. XVII. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, *Myriapodes et Scorpions*, p. 27.

Platydesmus Morcleti, Sauss. et Humb. *supra*, p. 102, 2.

Hab. les terres chaudes du Mexique; le Tabasco.

3. Pl. Mexicanus, Humb. et Sauss.

Platydesmus Mexicanus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 156, 21. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 103, 3.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

Tribus II. POLYZONII.

Polyzonii, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869. — Id. *supra*, p. 104.

Genus SIPHONOPHORA, Brandt.

Siphonophora, Brandt. — Gervais. — Koch. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 105.

1. S. Portoricensis, Brandt.

Siphonophora Portoricensis, Brandt, *Bulletin de l'Acad. de Saint-Pétersbourg*, 1836. — Id. *Recueil*, p. 50.

— Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 209. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 28. — Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 143, 1. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 90, pl. XL, fig. 78. — Peters, *Monatsber. d. k. Akad. d. W.* juillet 1864, p. 549.

Hab. Porto Rico.

2. S. Mexicana, Humb. et Sauss.

Siphonophora Mexicana, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 155, 20. — Id. *supra*, p. 105, 1; pl. II, fig. 7, 7 *m*.

Hab. le Mexique; terres tempérées.

3. S. luteola, Gervais et Goudot.

Siphonotus luteolus, Gervais et Goudot, *Ann. Soc. entom. de France*, 2e série, t. II, p. 29.

Siphonophora luteola, Gervais, *Ann. des se. nat.* 3e série, t. II, p. 72, pl. V, fig. 13 et 14. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 209. — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriapodes et Scorpions*, p. 28.

Hab. les Andes colombiennes.

4. S. lineata, Peters.

Siphonophora lineata, Peters, *Monatsber. d. k. Akad. d. W.* juillet 1864, p. 550.

Hab. le Venezuela.

Genus SIPHONOTUS, Brandt.

Siphonotus, Brandt, *Bullet. Acad. Saint-Pétersbourg*, 2e série, II.

1. S. Brasiliensis, Brandt.

Siphonotus Brasiliensis, Brandt, *Bull. Acad. Saint-Pétersbourg*, 1836. — Id. *Recueil*, p. 50. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 209. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 27.

Hab. le Brésil.

Genus OCTOGLENA, Wood.

Octoglena, Wood, *Myriap. of N. Amer.* 1865, p. 229.

2. O. bivirgata, Wood.

Octoglena bivirgata, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1864, p. 186. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 229, fig. 58 et 59.

Hab. les montagnes de la Géorgie.

Genus PETASERPES, Cope.

Petaserpes, Cope, *Trans. Amer. Entom. Soc.* mai, 1870, et *Ann. and Mag. of nat. hist.* nov. 1870, p. 425.

« Tête cachée jusqu'à la base des antennes par l'expansion en bouclier du premier segment. Deux « ocelles au-dessous du bord de celui-ci, à la base des antennes; celles-ci rapprochées, grandes, « grosses, poilues, à 6 articles. Segments sans carènes latérales, ayant chacun deux pores, formant « deux rangées de chaque côté du corps. » (Cope.)

Parmi les caractères donnés comme spécifiques nous remarquons les suivants, qui peuvent fournir des renseignements sur la place que doit occuper ce genre.

Les segments sont aplatis en dessous, faiblement convexes en dessus. Le corps se rétrécit brusquement aux deux extrémités; la tête et le segment anal sont relativement très-petits. La tête est inférieure et a la forme conique courte de celle des *Octoglena*. La bouche est située près de l'extrémité

d'un cône. Les antennes sont remarquablement grosses relativement aux dimensions de la tête et sont très-rapprochées à la base. Précisément en dedans et au-dessus d'elles, se trouve à la base de chacune un ocelle en forme de croissant ou une agrégation d'ocelles dont l'extrémité supérieure est cachée par le bord du segment basilaire; dans un échantillon chacun de ceux-ci offre une surface rugueuse, et dans un autre ils semblent divisés en quatre ocelles. Les segments sont lisses, au nombre de 51 à 53; l'anal est petit, en grande partie recouvert par le pénultième.

L'auteur considère ce genre comme voisin des *Octoglena*, Wood, dont il ne se distinguerait que par le grand développement du segment basilaire et par la disposition un peu différente des ocelles.

1. P. ROSALBUS, Cope.

Petaserpes rosalbus, Cope, *l. c.*

Hab. le versant méridional des Cumberland Mountains, dans le nord du Tennessee oriental.

FAMILIA POLLYXENIDÆ.

Pollyxenidæ, Leach, Gervais. — *Penicillata*, Latr.

GENUS POLLYXENUS, Latr.

Pollyxenus, Latr. *Genera Crust. et Ins.* 1806, vol. I, p. 77.

1. P. FASCICULATUS, Say.

Pollyxenus fasciculatus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1re série, vol. II (1821), p. 108. — Id. *Œuvres entom.* éd. Lequien, t. I, p. 90. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 64. — Id. *Voyage de Castelnau, Myriapodes et Scorpions*, p. 2. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 228.

Hab. le sud des États-Unis d'Amérique (Wood).

ORDO II. HETEROGNATHA.

Hétérognathes, Sauss. et Humb. *supra*, p. 8[1].

GENUS PAUROPUS, Lubbock.

Pauropus, Lubbock, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XXVI, 1867.

1. P. LUBBOCKII, Packard.

Pauropus Lubbockii, Packard, *American Naturalist*, vol. IV, décembre 1870, et *Ann. and Mag. of nat. hist.* 4e série, vol. VII, janvier 1871, p. 72.

Hab. le Massachusetts.

[1] Une erreur de copie dont nous ne nous sommes malheureusement pas aperçus en corrigeant les épreuves nous a fait dire : « Pattes au nombre de moins de 9 paires, » tandis que ce devait être « pattes au nombre de 9 paires. »

Obs. Ce genre, d'abord découvert en Angleterre, paraît être assez répandu. Son existence vient d'être constatée par l'un de nous (A. H.), dans les environs de Genève.

ORDO III. CHILOPODA.

Subordo I. SCHIZOTARSIA.

Familia SCUTIGERIDÆ.

Cermatiidæ, Leach. — *Scutigérites*, Gervais.

Genus SCUTIGERA, Latr.

Scutigera, Latreille (1802). — *Cermatia*, Illiger (1807). — *Selista*, Rafinesque (1820).

1. Sc. forceps, Raf.

Selista forceps, Raf. *Annals of Nature*, 1^er^ numéro, 1820, p. 7.
Cermatia coleoptrata, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1^re^ série, t. II, p. 5.
Cermatia coleoptrata, var. *Floridensis*, Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 95.
Cermatia Floridana, Newp. *Trans. Linn. Soc.* t. XIX, p. 353.
Scutigera Floridana, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 225. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 28.
Cermatia forceps, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* vol. V, 1862[1], p. 9. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 145, pl. III, fig. 1.
Hab. les États-Unis, à l'est des montagnes Rocheuses (Wood).

2. Sc. Linceci, Wood.

Cermatia Linceci, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 42.
Hab. le Texas.

3. Sc. Guildingii, Newport.

Cermatia Guildingii, Newport, *Trans. Linn. Soc.* t. XIX, p. 356.
Scutigera Guildingii, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 225. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 28.
Hab. les Antilles, île Saint-Vincent.

4. Sc. elegans, Gervais.

Scutigera elegans, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 225. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 28.
Hab. la Colombie.

5. Sc. Mexicana, Sauss. et Humb.

Scutigera Mexicana, Sauss. et Humb. *supra*, p. 112, pl. V, fig. 3, 3 *a*, etc.
Hab. le Mexique; Oaxaca, terres tempérées.

6. Sc. Argentina, Humb. et Sauss.

Scutigera Argentina, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 102. — Id. *supra*, p. 113, pl. V, fig. 2, 2 *a*.
Hab. Buenos Ayres.

[1] M. Wood cite partout l'année 1863, mais le tirage à part que nous avons reçu de lui porte la date de 1862.

Subordo II. HOLOTARSIA.

Familia LITHOBIIDÆ.

Lithobiidæ, Newport, Gervais. — *Lithobien*, C. L. Koch.

Genus LITHOBIUS, Leach.

Lithobius, Leach et auctores.

1. L. transmarinus, L. Koch.

Lithobius transmarinus, L. Koch, *Die Myriapodengattung Lithobius*, p. 31, pl. I, fig. 5 (yeux). — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 149.

Hab. la Nouvelle-Orléans.

2. L. mordax, L. Koch.

Lithobius mordax, L. Koch, *Die Myriapodengattung Lithobius*, p. 34, pl. I, fig. 6 (yeux). — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 149.

Hab. la Nouvelle-Orléans.

3. L. planus, Newport.

Lithobius planus, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 366, pl. XXXIII, fig. 32. — Id. *Catal. British Museum*, p. 18. — Gervais, *Aptères*, IV, p. 236. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 29. — L. Koch, *Die Myriapodengattung Lithobius*, p. 89. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc.* nouvelle série, 1862, p. 14. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 151.

Hab. l'Amérique du Nord.

4. L. Platensis, Gervais.

Lithobius Platensis, Gervais, *Aptères*, IV, p. 237. — L. Koch, *Die Myriapodengattung Lithobius*, p. 92.

Hab. Montevideo.

5. L. bilabiatus, Wood.

Lithobius bilabiatus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 130.

Hab. Rock Island; Illinois.

6. L. Americanus, Newp.

Lithobius Americanus, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 365, pl. XXX, fig. 29. — Id. *Catal. British Museum*, p. 17. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 236. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 29. — L. Koch, *Die Myriapodengattung Lithobius*, p. 89. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1861, p. 14. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 148, fig. 6; pl. I, fig. 3.

Lithobius multidentatus, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1862, p. 13.

Hab. les parties orientales des États-Unis.

Obs. Comparez avec l'espèce suivante.

7. L. spinipes, Say.

Lithobius spinipes, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1821, t. II, p. 108. — Id. *Œuvres entomologiques*, édit. Lequien, t. I, p. 21. — Lucas, *Hist. nat. des animaux articulés*, t. IV, p. 543. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 235.

Hab. les États-Unis.

Obs. Newport supposait que cette espèce pourrait être la même que son *L. Americanus*, et dans le catalogue des Chilopodes du British Museum le nom de *L. spinipes*, Say, est donné seulement en synonyme. M. Wood a adopté la manière de voir de Newport, en faisant, toutefois, précéder le nom de Say d'un point de doute. Nous ferons remarquer que, si l'identité du *L. spinipes* et du *L. Americanus* était prouvée, il faudrait reprendre le nom du naturaliste américain, qui a pour lui la priorité.

8. L. Aztecus, Humb. et Sauss.

Lithobius Aztecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 156, 22. — Id. *supra*, p. 116, 1. pl. V, fig. 4, 4 *b*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

9. L. Mystecus, Humb. et Sauss.

Lithobius Mystecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 156, 23. — Id. *supra*, p. 117, 2. pl. V, fig. 5, 5 *b*.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

10. L. Toltecus, Humb. et Sauss.

Lithobius Toltecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 157, 24. — Id. *supra*, p. 118, 3.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

11. L. paucidens, Wood.

Lithobius paucidens, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 14. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 151.

Hab. la Californie; Fort Tejon.

12. L. trilineatus, L. Koch.

Lithobius trilineatus, Ludwig Koch, *Die Myriapodengattung Lithobius*, p. 37, pl. 1, fig. 8 (yeux).

Hab. Bahia.

13. L. Mexicanus, Perbosc.

Lithobius Mexicanus, Perbosc, *Revue curiérieune*, 1839, p. 261. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 237. — L. Koch, *Die Myriapodengattung Lithobius*, p. 88.

Genus HENICOPS, Newport.

Henicops, Newport, Gervais.

1. H. Chilensis, Gervais.

Henicops Chilensis, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 239. — Id. *in* Gay, *Fauna Chilena, Zoologia*, t. IV, p. 65; *Atlas zoologique, Myriapodes*, fig. 6 [1]. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 30.

Hab. le Chili.

Genus BOTHROPOLYS, Wood.

Bothropolys, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* t. V, 1862.

1. B. multidentatus, Newport.

Lithobius multidentatus, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 365. — Id. *Catal. British Museum, Chilopoda*, p. 17. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 236. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 29. — L. Koch, *Die Myriapodengattung Lithobius*, p. 88.

[1] Voyez la note de la page 159.

Bothropolys nobilis, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 15.
Bothropolys multidentatus, Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 152, fig. 7; pl. I, fig. 2.
Hab. les parties orientales des États-Unis.

2. B. BIPUNCTATUS, Wood.

Bothropolys bipunctatus, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 16. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 153.
Hab. les États-Unis, à l'ouest des montagnes Rocheuses.

3. B. XANTI, Wood.

Bothropolys Xanti, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 15. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 152. — Id. *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 128.
Hab. Fort Tejon, San José, Californie; Santa Cruz Mountains.

FAMILIA SCOLOPENDRIDÆ.

Scolopendridæ, Leach et auctores. — *Scolopendrien*, Koch

TRIBUS I. HETEROSTOMII.

Heterostominæ, Newport. — *Scolopendrides cribriferes*, Gervais. — *Hétérostomiens*, Sauss. et Humb. *supra*, p. 120.

GENUS BRANCHIOSTOMA, Newport.

Branchiostoma, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, vol. XIX, p. 411 (1845).
Dacetum, C. L. Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 77 (1847).
Rhysida, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* vol. V, 1862, p. 40.

1. B. SCABRICAUDA, Humb. et Sauss.

Branchiostoma scabricauda, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 203. — Id. *supra*, p. 121, pl. VI, fig. 15, etc.
Hab. Rio de Janeiro.

2. B. CELER, Humb. et Sauss.

Branchiostoma celer, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 202. — Id. *supra*, p. 122, pl. VI, fig. 16, etc.
Hab. le sud des États-Unis; la Caroline.

TRIBUS II. SCOLOPENDRII.

Scolopendrinæ, Newport. — *Scolopendrides morsicantes*, Gervais. — *Scolopendriens*, Sauss. et Humb. *supra*, p. 123.

SECTION 1. CORMOCÉPHALITES.

Cormocéphalites, Sauss. et Humb. *supra*, p. 124.

GENUS CORMOCEPHALUS, Newport.

Cormocephalus, Newport. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 124.

1. C. LINEATUS, Newport.

Cormocephalus lineatus, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 425. — Id. *Catal. Brit. Museum*, p. 77.

Scolopendra lineata, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 284.

Hab. l'île Saint-Vincent.

2. C. GUILDINGII, Newport.

Cormocephalus Guildingii, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 425. — Id. *Catal. Brit. Museum*, p. 78.

Scolopendra Guildingii, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 284.

Hab. l'île Saint-Vincent.

3. C. BRASILIENSIS, Humb. et Sauss.

Cormocephalus Brasiliensis, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 203. — Id. *supra*, p. 124, pl. VI, fig. 17, etc.

Hab. le Brésil.

SECTION 2. SCOLOPENDRITES.

Scolopendrites, Humb. et Sauss. *supra*, p. 125.

GENUS SCOLOPENDRA[1], Linn.

Scolopendra, Linn. et auctores.

1. Sc. INÆQUIDENS, Gervais.

Scolopendra inæquidens, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 277. — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriap.* p. 30. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 25. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 162.

Hab. New-York (Gervais); l'Illinois; le Massachusetts (Wood).

2. Sc. HEROS, Girard.

Scolopendra heros, Girard, *in* Marcy, *Report of Exploration of the Red River*, p. 272, pl. XVIII. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 155, pl. I, fig. 1 (sous le nom de *Sc. castaneiceps* dans l'explication des figures).

Sc. castaneiceps, Wood, *Proceed. Acad. nat sc. Philad.* 1861, p. 11.

Sc. heros, var. *castaneiceps*, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 18.

Hab. la Géorgie; l'Alabama; la Louisiane; le Texas; le Nouveau Mexique, etc.

3. Sc. LONGIPES, Wood.

Scolopendra longipes, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 163.

Hab. la Floride.

Obs. « Espèce très-voisine de la *Sc. alternans*, Leach. » (Wood.)

4. Sc. VIRIDIS, Say.

Scolopendra viridis, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* t. II, part 1, p. 100. — Id. *Œuvres entomol.* t. I, p. 23. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 276. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 30. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 22. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 159.

[1] Après avoir tenté de classer les espèces américaines de ce genre d'après des caractères tirés de leur structure, tels que le nombre des articles des antennes ou les formes des dents de la lèvre forcipulaire, nous avons reconnu qu'il y avait un trop grand nombre de formes insuffisamment décrites pour que l'on pût arriver à un résultat satisfaisant. Aussi avons-nous préféré adopter simplement le groupement empirique par régions.

Scolopendra punctiventris, Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 100. — Id. *Trans. Linn. Soc. of London*, t. XIX, p. 386. — Id. *Catal. Brit. Mus. Myriap.* p. 33. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 277. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 30.

Sc. parva, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1861, p. 10.

Hab. la Géorgie; la Floride.

Obs. Voyez les remarques relatives à la *Sc. marginata*, Say (*morsitans?* L.)

5. Sc. POLYMORPHA, Wood.

Scolopendra polymorpha, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1861, p. 11. — Id. *Journ. Acad. nat. sc.* nouv. série, 1862, p. 20. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p 158.

Hab. la Sonora; le Kansas; le Texas.

6. Sc. BYSSINA, Wood.

Scolopendra byssina, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1861, p. 10. — Id. *Journ. Acad. nat. sc.* 1862, p. 26. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 164.

Hab. la Floride? la Californie?

7. Sc. CALIFORNICA, Humb. et Sauss.

Scolopendra Californica, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 203. — Id. *supra*, p. 127, 3, pl. V, fig. 6 *d*, 6 *l*.

Hab. la Californie.

8. Sc. BISPINIPES, Wood.

Scolopendra bispinipes, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 166. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 166.

Hab. San Francisco.

Obs. « Cette espèce est très-voisine de la *Scolopendra Newportii*, Lucas; *Scolopendra Gervaisii*, Newp. » (Wood).

9. Sc. COPEANA, Wood.

Scolopendra Copeana, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 27. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 165.

Espèce ayant 25 articles aux antennes.

Hab. la Californie.

10. Sc. MARGINATA, Say.

Scolopendra marginata, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* t. II, 1821, p. 9. — Id. *Œuvres entomol.* t. I, p. 22. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 276.

Sc. morsitans (*partim*), Wood, *Journ. Acad. of Philad.* 1862, t. V, p. 23. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 161.

Hab. la Géorgie; la Floride.

11. Sc. AZTECA, Sauss.

Scolopendra Azteca, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 124, p. VI, fig. 41. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 31. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 128, 4, pl. V, fig. 10 et 14.

Sc. Otomita, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 125, pl. VI, fig. 42. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 31.

Hab. le plateau du Mexique; vallée de Mexico; environs de Puebla.

12. Sc. Chichimeca, Sauss.

Scolopendra Chichimeca, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 128, pl. VI, fig. 44. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 31. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 132, 10, pl. V, fig. 13.

Hab. le plateau du Mexique; Puebla.

13. Sc. Maya, Sauss.

Scolopendra Maya, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 126, pl. VI, fig. 45. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 128, 5, pl. V, fig. 12.

Hab. les terres tempérées du Mexique.

14. Sc. Olmeca, Humb. et Sauss.

Scolopendra Olmeca, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, p. 157, 25. — Id. *supra*, p. 129, 7, pl. V, fig. 7, 7 *a*.

Hab. les terres tempérées et le plateau du Mexique; Cuernavaca; Puebla.

15. Sc. Mysteca, Humb. et Sauss.

Scolopendra Mysteca, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 157, 26. — Id. *supra*, p. 130, 8.

Hab. le plateau du Mexique; Puebla.

16. Sc. Toltega, Sauss.

Scolopendra Tolteca, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 126, pl. VI, fig. 43. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 31. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 129, 6, pl. V, fig. 9.

Hab. les terres chaudes du Mexique; Vera Cruz, etc.

Obs. Cette espèce n'est peut-être que la jeune de la *Sc. Mysteca*.

17. Sc. Sumichrasti, Sauss.

Scolopendra Sumichrasti, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 127, pl. VII, fig. 46. — Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, p. 157, 27. — Id. *supra*, p. 131, 9.

Hab. les terres chaudes du Mexique; Vera Cruz.

18. Sc. pomacea, Koch.

Scolopendra pomacea, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 170, 33. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 65, pl. XXIX, fig. 56.

Hab. le Mexique.

19. Sc. planiceps, Newp.

Scolopendra planiceps, Newp. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 391. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 38. — Id. Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 284.

Hab. les Antilles.

20. Sc. gigantea, Koch.

Scolopendra gigantea, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 155, 4. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 9, pl. LXV, fig. 133.

Hab. les Indes occidentales.

Obs. Koch, en établissant cette espèce, lui a donné le nom déjà employé par Linné pour une autre espèce. Il faut, du reste, noter que l'espèce de Linné ne peut pas être une vraie Scolopendre, car, ainsi que le fait remarquer M. Gervais, elle n'a que 17 paires de pattes. Comparez plus loin la *Sc. Sagræ*, n° 23. — Voyez aussi Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 279.

21. Sc. Cubensis, Sauss.

Scolopendra Cubensis, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 129, pl. VII, fig. 47. — Gervais, *Voyage de Castelnau*, p. 31. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 132, 11, pl. V, fig. 11.

Hab. Cuba.

22. Sc. platypus, Brandt.

Scolopendra platypus, Brandt, *Recueil*, p. 61. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 280, 69. — Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 97.

Scolopendra platypus? Sauss. et Humb. *supra*, p. 126, 2.

Hab. Cuba; Saint-Domingue (Brandt); la Jamaïque; Tabago? (Gervais); le Venezuela (de Saussure et Humbert).

Obs. M. Brandt donne avec doute, comme synonymes de cette espèce, les *Sc. Brandtiana*, Gervais, et *Sc. marginata*, Say. M. Gervais pense qu'elle ne diffère pas de la *Sc. Brandtiana*.

23. Sc. alternans, Leach.

Scolopendra alternans, Leach, *Trans. Linn. Soc.* t. XI, p. 383. — Id. *Zool. Miscellany*, vol. III, p. 41. pl. CXXXVIII. — Newport, *Trans. Linn. Soc.* t. XIX, p. 402; *Ann. and Mag. nat. hist.* t. XIII, 1844, p. 98; *Catal. Brit. Mus. Myriap.* p. 51.

Sc. Sagræ, Gervais, *Ann. sc. nat.* VII, 1837, p. 50. — *Aptères*, t. IV, p. 281. — Brandt, *Recueil*, p. 66. — *Voyage de Castelnau*, *Myriapodes*, p. 34, pl. VI, fig. 1, 2.

Sc. morsitans, Pal. Beauvois, *Insectes d'Afrique et d'Amérique*, p. 152, pl. IV, fig 1.

?Sc. gigantea, Linn. *Syst. nat.* 12e édit. t. I, p. 1063. — Fabr. *Ent. Syst.* t. II, p. 390, 5. — Newp. *Trans. Linn. Soc.* t. XIX, p. 400. — Id. *Catal.* p. 50. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 279.

?Sc. maxima pedibus 36, Brown, *Jamaica*, p. 426, pl. XLII, fig. 4.

The great Scolopendra, Shaw, *Natur. Miscell.* vol. I, pl. IX.

Hab. les grandes Antilles.

24. Sc. complanata, Newport.

Scolopendra complanata, Newp. *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 98, 30. — Id. *Trans. Linn. Soc. Londou*, t. XIX, p. 404. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 53. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 283. — Non *Scolopendra complanata*, Latr.

Hab. Saint-Christophe.

25. Sc. multispinosa, Newport.

Scolopendra multispinata, Newp. *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 98.

Sc. multispinosa, Newp. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 405. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 54.

Sc. multispinata, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 284.

Hab. Saint-Christophe.

26. Sc. crudelis, Koch.

Scolopendra crudelis, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 170, 32. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 36, pl. LXXVII, fig. 158, et pl. LXXVIII, fig. 159.

Hab. l'île Barthélemy.

27. Sc. angulata, Newport.

Scolopendra angulata, Newp. *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 97, 22. — Id. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 398. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 46. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 283.

Hab. la Trinité.

28. Sc. lutea, Newport.

Scolopendra lutea, Newp. *Trans. Linn. Soc.* t. XIX, p. 392. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 40. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 285.

Hab. les Antilles?

29. Sc. PRASINA, Koch.

Scolopendra prasina, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 167, 25. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 23, pl. LXXI, fig. 146.

Hab. les Indes occidentales?

30. Sc. PULCHRA, Koch.

Scolopendra pulchra, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 158, 10. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 24, pl. XI, fig. 21.

Hab. les Indes occidentales?

31. Sc. GIGAS, Leach.

Scolopendra gigas, Leach, *Zool. Miscellany*, t. III, p. 42. — Id. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XI, p. 383. — Newp. *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 98, 25. — Id. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 399. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 49. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 278.

Hab. le Venezuela (Newport).

32. Sc. VARIEGATA, Newport.

Scolopendra variegata, Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 97, 21. — Id. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 397. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 46. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 279.

Hab. Demerara.

33. Sc. MELINONII, Lucas.

Scolopendra Melinonii, Lucas, *Ann. de la Soc. entomol. de France*, 1853; *Bulletin*, p. 55.

Hab. Cayenne.

34. Sc. CARINIPES, Humb. et Sauss.

Scolopendra carinipes, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 204. — Id. *supra*, p. 125. 1, pl. V, fig. 8 *d*, 8 *l*.

Hab. la Colombie.

35. Sc. INSIGNIS, Gervais.

Scolopendra insignis, Gervais, *Ann. de la Soc. entomol. de France*, 1844, p. XXIX. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 278, pl. XLIII, fig. 4. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 32, pl. V, fig. 1.

Hab. les régions chaudes de la Colombie; Carthagène.

36. Sc. BRANDTIANA, Gervais.

Sc. Brandtiana, Gerv. *Ann. des se. nat.* 1837, t. VII, p. 50. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 280. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 33, pl. VI, fig. 3. — Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 130.

Hab. le Brésil; la Guyane (les Antilles; le Mexique?).

37. Sc. HERCULEANA, Koch.

Scolopendra Herculeana, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 166, 23. — Id. *Die Myriapoden*, t. I, p. 22, pl. X, fig. 20.

Hab. l'Amérique méridionale; région du Rio San Francisco.

38. Sc. VIRIDICORNIS, Newport.

Scolopendra viridicornis, Newp. *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XII, p. 97, 12. — Id. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 396, pl. XXXIII, fig. 1, 2, 4, 5; pl. XL, fig. 5, 6. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 45. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 287.

Scolopendra Hopei, Newp. Mss.

Hab. le Brésil.

39. Sc. Placeæ, Newport.

Scolopendra Placeæ, Newp. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 390. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 37. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 281.

Hab. le Brésil.

40. Sc. ornata, Koch.

Scolopendra ornata, Koch, *Syst. der Myriap.* p. 155, 5. — Id. *Die Myriapoden*, II, p. 10, pl. LXVI, fig. 134.

Hab. le Brésil.

41. Sc. audax, Gervais.

Scolopendra audax, Gerv. *Ann. des sc. nat.* 2e série, t. VII, p. 50. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 282.

? Sc. morsitans, Latreille, *Nouv. diet. d'hist. nat.* t. XXX, p. 393.

Hab. les Antilles; la Martinique; Marie-Galante; la Guadeloupe; Saint-Vincent; le Brésil?

Obs. M. Gervais suppose qu'il faut peut-être réunir à cette espèce la *Scolopendra subspinipes*, Brandt (*Recueil*, p. 59), *non* Gervais, espèce très-semblable à la *Sc. de Haanii*, Brandt.

42. Sc. Newportii, Lucas.

Scolopendra Newportii, Lucas, *Exploration de l'Algérie, Animaux articulés*, p. 343 (note). — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 281.

Scolopendra subspinipes, Gervais, *Ann. des sc. nat.* 1re série, t. VII, p. 50, *non* Leach? — Lucas, *Hist. des anim. artic.* t. IV, p. 544.

Scolopendra Gervaisii, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XX, p. 390. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 38. — Non *Sc. Gervaisii*, Koch.

Hab. le Brésil.

43. Sc. platypoides, Newport.

Scolopendra platypoides, Newp. *Ann. and Mag. of nat. hist.* vol. XIII, p. 97, 14. — Id. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 380. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 27. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 281.

Hab. le Brésil.

44. Sc. Chilensis, Gervais.

Scolopendra Chilensis, Gervais, *in* Gay, *Fauna Chilena, Zoologia*, t. IV, (1849), p. 67; *Atlas zoologique, Miriapodes*, fig. 7 [1]. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 285.

Hab. le Chili.

45. Sc. pallida, Gervais.

Scolopendra pallida, Gervais, *in* Gay, *Fauna Chilena, Zoologia*, t. IV, p. 68; *Atlas zoologique, Miriapodes*, fig. 8. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 285.

Hab. le Chili.

46. Sc. punctidens, Newport.

Scolopendra punctidens, Newp. *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 97, 20. — Id. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 396. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 44. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 286.

Hab. l'Amérique australe? (Newport).

47. Sc. morsitans, Lin.

Scolopendra morsitans, Lin. *Syst. nat.* t. I, p. 1063. — Newport, *Trans. Lin. Soc. London*, t. XIX,

[1] Voyez la note de la page 159.

p. 378 (syn. excl.) — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 25. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* vol. V, 1862, p. 23 (syn. excl.). — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 161.

Hab. l'Amérique du Sud et les Indes (la Chine, Newp.).

Obs. Cette espèce ne saurait absolument pas être reconnue; elle a probablement été établie sur plusieurs espèces différentes et a été décrite d'une manière tout à fait insuffisante. Nous pensons qu'elle devra être supprimée.

Newport indique avec beaucoup de doute trois variétés, la première provenant de Demarara? la seconde de Chine? la troisième de Tobago; et il fait rentrer dans cette espèce plusieurs autres décrites par Say, Brandt et Gervais.

M. Wood reproduit cette synonymie en y ajoutant la *Sc. Otomita*, Sauss., qui rentre dans la *Sc. Azteca*. Il pense que cette Scolopendre est une espèce cosmopolite répandue sur presque tout le continent américain, sur ses îles, sur la Chine et le Japon!

La diagnose donnée par Linné est la suivante : « *Sc. pedibus utrinque viginti, ocellis octo*, » et l'auteur y fait rentrer diverses figures de Scolopendres données par les anciens auteurs. Comment peut-on, d'après une semblable description, réunir ou diviser des espèces, ou seulement perdre son temps à les discuter?

La *Sc. morsitans* a été fondue par Newport avec la *marginata*, la *Brandtiana*, Gervais, et la *platypus*, Brandt. Schaw a décrit sous le nom de *morsitans* une Scolopendre quelconque de l'île de Cuba, et Palisot de Beauvois une de Saint-Domingue (comp. *Sc. Sagræ*); Leach a fait une *Sc. morsitans* des Indes (*Zool. Miscell.* III). Kutorga a appliqué ce nom à une espèce européenne [1], etc. Il n'est presque pas un auteur qui n'ait cru devoir indiquer une *Sc. morsitans* ou *morsicans*, ou attribuer le même nom à une espèce quelconque. Ce nom est donc une selle à tout cheval, infiniment commode, qui sert à désigner les espèces indéterminées, de même que le terme *Lithobius forficatus* ou *forcipatus* sert généralement à désigner tous les *Lithobius* dont on ignore le nom.

Genus CRYPTOPS, Leach.

Cryptops, Leach, Newport, C. L. Koch.

1. Cr. hyalina, Say.

Cryptops hyalina, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1re série, vol. II. — Id. *Œuvres entomol.* t. I, p. 23. — Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 409. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 60. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* part 1, 1862, p. 34. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 168. — *Cryptops hyalinus*, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 293.

Hab. la Géorgie et la Floride.

2. Cr. Milberti, Walckenaer.

Cryptops Milberti, Walckenaer, *Aptères*, t. IV, p. 592. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* part 1, 1862, p. 34. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 168.

Hab. New Jersey.

3. Cr. asperipes, Wood.

Cryptops asperipes, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 129.

Hab. les Alleghanies; Montgomery County, dans l'État de Virginie.

4. Cr. monilis, Gervais.

Cryptops monilis, Gervais, *in* Gay, *Fauna Chilena*, t. IV, p. 69; *Atlas*, *Myriapodes*, fig. 8 [2].

Hab. le Chili.

[1] Kutorga, *Scolopendræ morsicantis Anatome*; Petropoli, 1834.

[2] Voyez la note de la page 159.

?5. Cr. anomalans, Newport.

Cryptops anomalaus, Newp. *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 46. — Id. *Trans. Linn. Soc. London*, vol. XIX, p. 409, pl. XXII, fig. 25-36; — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 60.

Cr. anomalus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 293.

Hab. .....?

Genus THEATOPS, Newport.

Theatops, Newport, *Trans. Linn. Soc. London.*

1. Th. postica, Say.

Cryptops postica, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* t. II, p. 112. — Id. *Œuvres entomol.* t. I, p. 24. — Gervais, *Ann. des se. nat.* 1837, p. 51, 5. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 294. — Lucas, *Hist. nat. anim. artic.* p. 547, 5. — Newport, *Ann. and Mag. nat. hist.* t. XIII, p. 100.

Theatops postica, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 419. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 61. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1862, vol. V, p. 37. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 171.

Hab. la Géorgie et la Floride orientale.

Genus OPISTHOMEGA, Wood.

Opisthomega, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* vol. V, part 1, 1862, p. 35.

1. O. postica, Wood.

Opisthomega postica, Wood, *l. c.* p. 35, fig. 7, 8. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 169, fig. 8, 9; pl. I, fig. 4.

Hab. la Caroline du Nord.

2. O. spinicauda, Wood.

Opisthomega spinicauda, Wood, *l. c.* p. 36. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 170, fig. 10 et 11.

Hab. le sud de l'Illinois; la Pensylvanie occidentale.

Tribus III. SCOLOPENDROPSII.

Scolopendrides hétéropodes, Gervais. — *Scolopendropsiens*, Sauss. et Humb. *supra*, p. 132.

Genus SCOLOPENDROPSIS, Brandt.

Scolopendropsis, Brandt, *Recueil*, p. 77.

1. Sc. Bahiensis, Brandt.

Scolopendra (*Scolopendropsis*) *Bahiensis*, Brandt, *Recueil*, p. 75.

Scolopendropsis Bahiensis, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 296.

Hab. la province de Bahia.

Genus SCOLOPOCRYPTOPS, Newport.

Scolopocryptops, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, 1845.

Scolopendropsis, Koch, *Syst. d. Myriap.* 1847 (*nec* Brandt, *nec* Newport).

SECTION *A.* Nob. *supra*, p. 133.

1. Sc. Miersii, Newport.

Scolopocryptops Miersii, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 405. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 55. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 298.

Hab. le Brésil.

2. Sc. melanostoma, Newport.

Scolopocryptops melanostoma, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 406. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 56.

Scolopocryptops melanosoma, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 298.

Hab. l'île Saint-Vincent.

3. Sc. sexspinosa, Say.

Cryptops sexspinosus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* t. II (1821), p. 112. — Id. *Œuvres entomol.* t. I, p. 24. — Gervais, *Ann. des sc. nat.* 1837, p. 51. — Lucas, *Hist. nat. des anim. artic.* p. 547, 4. — Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* vol. XIII, p. 100.

Scolopocryptops sexspinosa, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 407, pl. XXXIII, fig. 20-23. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 57. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 297. — Id. *Voyage de Castelnau*, *Myriapodes*, p. 36. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1862, vol. V, p. 37. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 172, fig. 12 et 13, pl. I, fig. 5.

Hab. l'Amérique du Nord; États de l'Atlantique.

4. Sc. gracilis, Wood.

Scolopocryptops gracilis, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1862, vol. V, p. 38. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 173, fig. 14.

Hab. la Californie; Fort Tejon.

5. Sc. spinicauda, Wood.

Scolopocryptops spinicauda, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1862, vol. V, p. 39. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 174, fig. 15. — Id. *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 128.

Hab. la Californie; San José, et los Gatos Mountains. C'est probablement par suite d'une erreur que cette espèce avait été primitivement indiquée comme originaire de l'Orégon.

6. Sc. lanatipes, Wood.

Scolopocryptops lanatipes, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 39. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 175, fig. 16 et 17.

Hab. la Californie.

7. Sc. Californica, Humb. et Sauss.

Scolopocryptops Californica, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 204. — Id. *supra*, p. 134, 1, pl. VI, fig. 19, etc.

Hab. la Californie.

8. Sc. aurantiaca, Walcken.

Scolopocryptops aurantiaca, Walckenaer, *Aptères*, t. IV, p. 593.

Newportia aurantiaca, Newport, *Catal. Brit. Mus.* p. 58.

Hab. Rio de Janeiro.

Obs. Walckenaer n'ayant pas décrit les pattes postérieures de cette espèce, nous ne voyons aucune raison pour la faire passer dans le genre *Newportia*.

9. Sc. viridis, Walcken.

Scolopocryptops viridis, Walckenaer, *Aptères*, t. IV, p. 594.
Newportia viridis, Newport, *Catal. Brit. Mus.* p. 58.
Hab. le Brésil.

Obs. L'échantillon décrit par Walckenaer manquait des pattes postérieures. L'on n'a, par conséquent, aucun motif sérieux pour la ranger dans le genre *Newportia*, et elle nous semble devoir rester provisoirement dans cette première section des *Scolopocryptops*, à cause de sa lèvre forcipulaire dépourvue de dents.

10. Sc. helvola, Koch.

Scolopeudropsis helvola, Koch, *Syst. d. Myriap.* p. 175, 1. — Id. *Die Myriapoden*, t. II, p. 34, pl. LXXVI, fig. 156.
Hab. l'Amérique du Nord.

SECTION *B.* Nob. *supra*, p. 135.

11. Sc. Mexicana, Humb. et Sauss.

Scolopocryptops Mexicana, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 158, 28. — Id. *supra*, p. 135, 2, pl. VI, fig. 18, etc.
Hab. le Mexique.

Genus NEWPORTIA, Gervais.

Newportia, Gervais, *Aptères*, IV, p. 298.

1. N. Azteca, Humb. et Sauss.

Newportia Azteca, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 158, 29. — Id. *supra*, p. 137, 1, pl. VI, fig. 20, etc.
Hab. le Mexique, région tempérée; Cordova.

2. N. Mexicana, Sauss.

Scolopeudrides Mexicana, Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1858, p. 546. — Gervais, *Voyage de Castelnau. Myriapodes*, p. 37.
Scolopocryptops Mexicana, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 131, pl. VII, fig. 48.
Newportia Mexicana, Sauss. et Humb. *supra*, p. 138, 2.
Hab. le Mexique; Cordova.

3. N. longitarsis, Newport.

Scolopocryptops longitarsis, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 407, pl. XL, fig. 10.
Newportia longitarsis, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 298, 1. — Newport, *Catal. Brit. Mus.* p. 57. — Sauss. et Humb. *supra*, p. 138, 3.
Hab. l'île Saint-Vincent.

Familia GEOPHILIDÆ[1].

Geophilidæ, Leach et auctores.

Genus GEOPHILUS, Leach.

Geophilus, Leach, Newport, C. L. Koch. — *Pachymerium*, C. L. Koch.

1. G. cephalicus, Wood.

Geophilus cephalicus, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 44. — *Myriap. of N. Amer.* p. 178.

Hab. Philadelphie? le Maryland?

2. G. brevicornis, Wood.

Geophilus brevicornis, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* vol. V, 1862, p. 45. — *Myriap. of N. Amer.* p. 179.

Hab. l'Illinois; le Texas.

3. G. bipuncticeps, Wood.

Geophilus bipuncticeps, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* vol. V, 1862, p. 45. — *Myriap. of N. Amer.* p. 180.

Hab. l'Illinois; le Texas.

4. G. latro, Meinert.

Geophilus latro, Meinert, *Myriapoda Musæi Hauniensis*, *Naturhistorisk Tidsskrift*, 3e série, vol. VII, 1871, p. 79.

Hab. l'Amérique du Nord, près de la Nouvelle-Orléans.

5. G. lævis, Wood.

Geophilus lævis, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* vol. V, 1862, p. 44. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 180. — Id. *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 128.

Hab. la Californie; Santa Cruz Mountains. C'est par erreur que cette espèce avait été indiquée comme provenant de la Géorgie.

6. G. attenuatus, Say.

Geophilus attenuatus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1re série, vol. II, p. 114. — Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 184.

Hab. le sud des États Unis.

Cette espèce n'a pas été retrouvée par M. Wood, qui, tout en la joignant à ses *Strigamia*, se demande si elle ne rentrerait pas dans le genre *Mecistocephalus*.

7. G. Aztecus, Humb. et Sauss.

Geophilus Aztecus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, 159, 11. — Id. *supra*, p. 140, 1. pl. VI, fig. 21, etc.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale.

[1] Dans le catalogue des espèces de cette famille nous avons adopté les noms génériques imposés par les auteurs qui nous ont précédés, sans discuter la classification. Celle-ci sera sans doute modifiée lorsque l'on aura soumis les espèces à une étude plus attentive. Nous regrettons de n'avoir connu que trop tard pour pouvoir en profiter d'une manière complète les beaux travaux de M. Meinert.

8. G. LINEATUS, Newp.

Geophilus lineatus, Newp. *Trans. Linn. Soc.* vol. XIX, p. 436. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 89. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 321.

Hab. le Honduras.

9. G. GUILLEMINI, Gervais.

Geophilus Guillemini, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 324. — Id. *Voyage de Castelnau*, p. 39.

Hab. le Brésil.

10. G. SUBLÆVIS, Meinert.

Geophilus sublævis, Meinert, *Myriapoda Musæi Hauniensis*, *Naturhistorisk Tidsskrift*, 3e série, vol. VII, 1871, p. 72.

Hab. le Brésil; Lagoa Santa, dans la province des Mines.

11. G. GRACILIS, Gervais.

Geophilus gracilis, Gervais, *Fauna Chilena*, *Zoologia*, t. IV (1849), p. 70.

Hab. le Chili.

12. G. CANALICULATUS, Gervais.

Geophilus canaliculatus, Gervais, *Fauna Chilena*, *Zoologia*, t. IV (1849), p. 72.

Hab. le Chili.

GENUS STRIGAMIA, Gray.

Strigamia, Gray, *apud* Rymer Jones, *in* Todd, *Cyclopædia of Anatomy and Physiology*, vol. III.

1. STR. CHIONOPHILA, Wood.

Strigamia chionophila, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 50. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 189.

Hab. Fort Simpson; Red River of the North.

2. STR. PARVICEPS, Wood.

Strigamia parviceps, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 49. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 187.

Hab. la Californie.

3. STR. EPILEPTICA, Wood.

Strigamia epileptica, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 49. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 188, fig. 21 et 22, pl. I, fig. 8.

Hab. l'Orégon, près de Puget Sound.

4. STR. CEPHALICA, Wood.

Strigamia cephalica, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 49. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 187.

Hab. la Californie.

5. STR. LÆVIPES, Wood.

Strigamia lævipes, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 48. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 184. — Id. *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 128.

Hab. la Californie; los Gatos et Santa Cruz Mountains. C'est par erreur que cette espèce avait été indiquée comme habitant la Géorgie.

6. Str. tæniopsis, Wood.

Strigamia tæniopsis, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 48. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 185.

Hab. les montagnes de la Géorgie.

7. Str. maculaticeps, Wood.

Strigamia maculaticeps, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 48. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 186.

Hab. le Colorado supérieur.

8. Str. laticeps, Wood.

Strigamia laticeps, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 49. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 186.

Hab. le Texas.

9. Str. fulva, Sager.

Strigamia fulva, Sager, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* vol. VIII, 1856, p. 109. — Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 47. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 182.

Hab. l'Illinois; la Pensylvanie, etc.

Obs. M. Sager considère cette espèce comme très-voisine du *Geophilus rubens*, Say.

10. Str. rubens, Say.

Geophilus rubens, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* 1re série, vol. II, 1821, p. 113. — Id. *Œuvres entomol.* I, p. 25. — Gervais, *Ann. des sc. nat.* 1837, p. 52. — Id. *Aptères*, t. IV, p. 320. — Lucas, *Hist. des anim. artic.* p. 549, 5. — Newport, *Ann. and Mag. of nat. hist.* t. XIII, p. 101. — Id. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 435. — Id. *Catal. Brit. Museum*, *Myriapoda*, p. 87.

Strigamia rubens, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* vol. V, 1862, p. 46. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 182.

Hab. l'Amérique septentrionale.

11. Str. bidens, Wood.

Strigamia bidens, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 47. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 183.

Hab. Philadelphie.

12. Str. Whitei, Newp.

Geophilus Whitei, Newp. *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 436. — Id. *Catal. Brit. Mus. Myriapoda*, p. 88. — Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 321.

Strigamia Whitei, Wood, *Myriap. of N. Amer.* p. 184.

Hab. l'Amérique septentrionale.

13. Str. bothryopus, Wood.

Strigamia bothryopus, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 46. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 182, pl. I, fig. 9.

Hab. la Pensylvanie.

14. Str. inermis, Wood.

Strigamia inermis, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 129.

Hab. la Californie; Santa Cruz Mountains.

15. Str. gracilis, Wood.

Strigamia gracilis, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 128.
Hab. la Californie; San Jose.

Voir, pour la *Str. attenuata* (Say), Wood, plus haut, p. 203, n° 6, au *Geophilus attenuatus*, Say; voyez aussi ci-dessous au *Mecistocephalus fulvus*, Wood.

Genus MECISTOCEPHALUS, Newport.

Mecistocephalus, Newport. — *Geophilus*, Sauss. et Humb. *supra*, p. 140.

1. M. fulvus, Wood.

Mecistocephalus fulvus, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, 1862, vol. V, p. 41. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 176, fig. 18.
Hab. Philadelphie.

Obs. M. Wood suppose que cette espèce pourrait être la même que le *Geophilus attenuatus* de Say; mais il fait remarquer que la description de Say est tout à fait insuffisante pour permettre d'arriver à une conclusion certaine.

2. M. melanonotus, Wood.

Mecistocephalus melanonotus, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, 1862, vol. V, p. 41. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 177.
Hab. la Géorgie.

3. M. lineatus, Wood.

Mecistocephalus lineatus, Wood, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.* nouv. série, vol. V, 1862, p. 42. — Id. *Myriap. of N. Amer.* p. 177, pl. 1, fig. 7.
Hab. la Californie.

4. M. quadratus, Wood.

Mecistocephalus quadratus, Wood, *Proceed. Acad. nat. sc. Philad.* 1867, p. 178.
Hab. la Californie; los Gatos Coast Mountains.

5. M. millepunctatus, Gervais.

Geophilus millepunctatus, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 311. — Id. *apud* Gay, *Fauna Chilena*, *Zoologia*, t. IV (1849), p. 71; *Atlas zoologique*, *Myriapodes*, fig. 9.
Mecistocephalus millepunctatus, Newport, *Catal. Brit. Mus. Chilopoda*, p. 82.
Hab. le Chili; Valdivia.

6. M. Guildingii, Newport.

Mecistocephalus Guildingii, Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 429, pl. XXXIII, fig. 18, 19. — Id. *Catal. Brit. Mus.* p. 82. — Meinert, *Myriapoda Musæi Hauniensis*, *Naturhistorisk Tidsskrift*, 3e série, vol. VII, p. 96.
Geophilus Guildingii, Gervais, *Aptères*, t. IV, p. 311.
Hab. l'île Saint-Vincent (Newport); Sainte-Croix (Meinert).

Genus ARTHRONOMALUS, Newport.

Arthronomalus, Newport. — Gervais.

Subgenus POLYCRICUS, Humb. et Sauss.

1. Arthr. (Polycricus) Toltecus, Humb. et Sauss.

Arthronomalus (*Polycricus*) *Toltecus*, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1869, p. 159, 31. — Id. *supra*, p. 143, 1, pl. VI, fig. 23, etc.

Hab. le Mexique; Cordillère orientale; Orizaba.

Genus NOTIPHILUS, Koch.

Notiphilus, Koch, *Syst. der Myriap.* p. 82.

1. N. Maximiliani, Humb. et Sauss.

Notiphilus Maximiliani, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, 205. — Id. *supra*, p. 141, 1, pl. VI, fig. 22, etc.

Hab. le Mexique; le Yucatan; Campèche.

Genus CHOMATOBIUS, Humb. et Sauss.

Chomatobius, Humb. et Sauss. *supra*, p. 145.

1. Ch. Mexicanus, Sauss.

Geophilus Mexicanus, Sauss. *Mém. Mex. Myriap.* p. 132, pl. VII, fig. 49.

Chomatobius Mexicanus, Sauss. et Humb. *supra*, p. 145, 1.

Hab. le Mexique.

2. Ch. Brasilianus, Humb. et Sauss.

Chomatobius Brasilianus, Humb. et Sauss. *Revue et Mag. de zool.* 1870, p. 205. — Id. *supra*, p. 146, pl. VI, fig. 24, etc.

Hab. le Brésil; Rio Negro.

Genus ORPHNÆUS, Meinert [1].

1. O. Brasiliensis, Meinert.

Orphnæus Brasiliensis, Meinert, *l. c.* p. 20, pl. II, fig. 12.

Hab. Rio de Janeiro.

GÉOPHILIDES INCOMPLÉTEMENT CONNUS.

Geophilus angustatus, Eschsch. *Mém. Soc. imp. des nat. de Moscou*, t. VI, p. 3. — Id. *Bulletin univ. de Férussac*, t. VII, p. 267. — Gervais, *Aptères*, t. VI, p. 328.

Hab. les États méridionaux de l'Union américaine.

[1] Meinert (Fr.), *Myriapoda Musæi Hauniensis, Bidrag til Myriapodernes Morphologi og systematik. I. Geophili* (*Naturhistorisk. Tidsskrift*, 3 R. 7 B. Kjobenhavn, 1871).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES.

Cette table ne concerne que le mémoire descriptif. On n'y a pas fait rentrer les espèces citées dans le catalogue.

Pages.

Arthronomalus. 143
Toltecus. 143

Brachycybe (Platydesmus). 100
Lecontei (polydesmoides). 102
Brachydesmus (Polydesmus). 51
Branchiostoma. 120
scabricauda. 121
celer. 122

Cermatia (Scutigera). 111
CHILOGNATHES. 9
CHILOPODES. 107
Chomatobius. 145
Brasilianus. 146
Mexicanus. 145
Chordeuma (Craspedosoma). 58
CHORDEUMIDÆ (*craspedosomides*). 56
COLOBOGNATHA (*polyzonides*). 98
Cormocephalus. 124
Brasiliensis. 124
Craspedosoma. 58
Mexicanum. 59
CRASPÉDOSOMIDES. 56
CRASPÉDOSOMIENS. 58
Cyclodesmus. 23
Aztecus. 24
Cyphodesmus. 23
Mexicanus. 23

Dacetum (Branchiostoma). 120

Eurydesmus. 55
angulatus. 55
Euryurus. 26

Pages.

Fontaria. 29

GÉOPHILIDES. 139
GÉOPHILIENS. 139
Geophilus. 140
Aztecus. 140
Mexicanus (Chomatobius). 145
Glomeridesmus (Sphæriodesmus). 20
Mexicanus. 21

HÉTÉROSTOMIENS. 120
HOLOTARSES. 114

Icosidesmus. 51

JULIDES. 61
Julus. 91
Chichimecus (Spirobolus). 82
crassicornis (Spirobolus). 82
filicornis. 92
fraternus (Spirostreptus). 70
Montezumæ (Spirostreptus). 69
Nietanus (Spirobolus). 89
Otomitus (Spirostreptus). 69
Tarascus (Parajulus). 98
Tepanecus (Spirobolus). 88
Toltecus (Spirobolus). 75
Virginiensis (Polydesmus). 29

Leptodesmus (Oxyurus). 39
LITHOBIIDES. 114
Lithobius. 116
Aztecus. 116
Mystecus. 117
Toltecus. 118

Pages.

LYSIOPETALIDÆ (*CRASPEDOSOMIDES*) 56
LYSIOPÉTALIENS 58
Mecistocephalus (Geophilus) 140

NEWPORTIA 136
Azteca 137
longitarsis 138
Mexicana 138
NOTIPHILIENS 141
NOTIPHILUS 141
Maximiliani 141

Odontodesmus 28
ODONTOTROPIS 53
ONISCODESMIDES (*SPHÉRIODESMIDES*) 20
ONISCODESMUS (Cyphodesmus) 23
Mexicanus 23
OXYDESMUS 27
OXYURUS 39

Pachymerium (Geophilus) 140
PACHYURUS 27
PARADESMUS 26, 27
PARAJULUS 93
Olmecus 95
Tarascus 98
Pelmatojulus 63, 74
Piestodesmus (Platydesmus) 100
Moreleti 102
PLATYDESMIENS 99
PLATYDESMUS 100
Mexicanus 103
Moreleti 102
polydesmoides 102
Platyrhacus 28
POLYCRICUS 143
Toltecus 143
POLYDESMIDES 18
POLYDESMIENS 25
POLYDESMUS 51
POLYDESMUS 25
Acolhuus 33
aduncus (uncinatus) ..... 158 et *Errata*
Canadensis 52
carneus 41
Carolinensis (erythropygus) 26
Clarazianus 53
coccineus 50

Pages.

consobrinus 37
Couloni 43
cyaneus 55
decolor 44
erythropygus 26
fimbriatus 28
Frauenfeldianus 41
gracilipes 39
intermedius 49
Klugii 27
maculatus (erythropygus) 26
Mystecus 32
Nahuus 36
Nattereri 45
Orizabæ 48
Otomitus 37
serratus (Canadensis) 52
simillimus 31
Sumichrasti 49
Tepanecus 30
uncinatus (aduncus) ..... 38, 158 et *Errata*
Virginiensis 29
viridis 55
Woodianus 52
Zapotecus 37
Zelebori 46
Zendalus 34
POLYZONIDES 98
POLYZONIENS 99, 104

RACHIDOMORPHA 37
RHACHIS 54

SCHIZOTARSES 111
SCOLOPENDRA 125
Azteca 128
Californica 127
carinipes 125
Chichimeca 132
Cubensis 132
Maya 128
Mysteca 130
Olmeca 129
Otomita (Azteca) 128
platypus 126
Sumichrasti 131
Tolteca 129
SCOLOPENDRIDES 118

Pages.

SCOLOPENDRIENS. 123
SCOLOPENDRIDES. 137
SCOLOPENDROPSIENS. 132
Scolopendropsis (Scolopocryptops). 133
Scolopocryptops (Newportia). 136
SCOLOPOCRYPTOPS. 133
Californica. 134
Mexicana. 135
SCUTIGERA. 111
Argentina. 113
Mexicana. 112
SCUTIGÉRIDES. 111
SIPHONIZANTIA (*POLYZONIDES*). 98, 104
SIPHONOPHORA. 105
Mexicana. 105
SIPHONOPHORIDÆ (*POLYZONIDES*). 98, 104
SPHÉRIODESMIENS. 20
SPHÆRIODESMUS. 20
gracilis. 22
Mexicanus. 21
SPIROBOLUS. 74
acutus. 79
Californicus. 87
Chichimecus. 82
crassicornis. 82
heteropygus. 90
ignobilis. 85
laticaudatus. 76
macrourus. 79
Nahuus. 86
Nattereri. 77
Nietanus. 89
obscurus. 78
Paraensis. 81
Tepanecus. 88
Toltecus. 74
Woodii. 83
Spirocyclistus (Spirostrephon). 63
Spiropœus (Spirostreptus). 63
Spirostrephon (Craspedosoma). 58
SPIROSTREPTUS. 63
Caicaræ. 66
cinctus. 70
cuniculus. 65
consobrinus. 68
cultratus. 72
fraternus. 70
Montezumæ. 69
Otomitus. 69
strangulatus. 71
teres. 73
STENODESMUS. 55
Mexicanus. 55
STENONIA. 27
STRONGYLODESMUS. 55
cyaneus. 55
viridis (cyaneus). 55
STRONGYLOSOMA. 50
SUGENTIA (*POLYZONIDES*). 98, 104

Tropisoma (Strongylosoma). 50
Catalogue général des Myriapodes américains. 149

MYRIAPODES.

PLANCHE I.

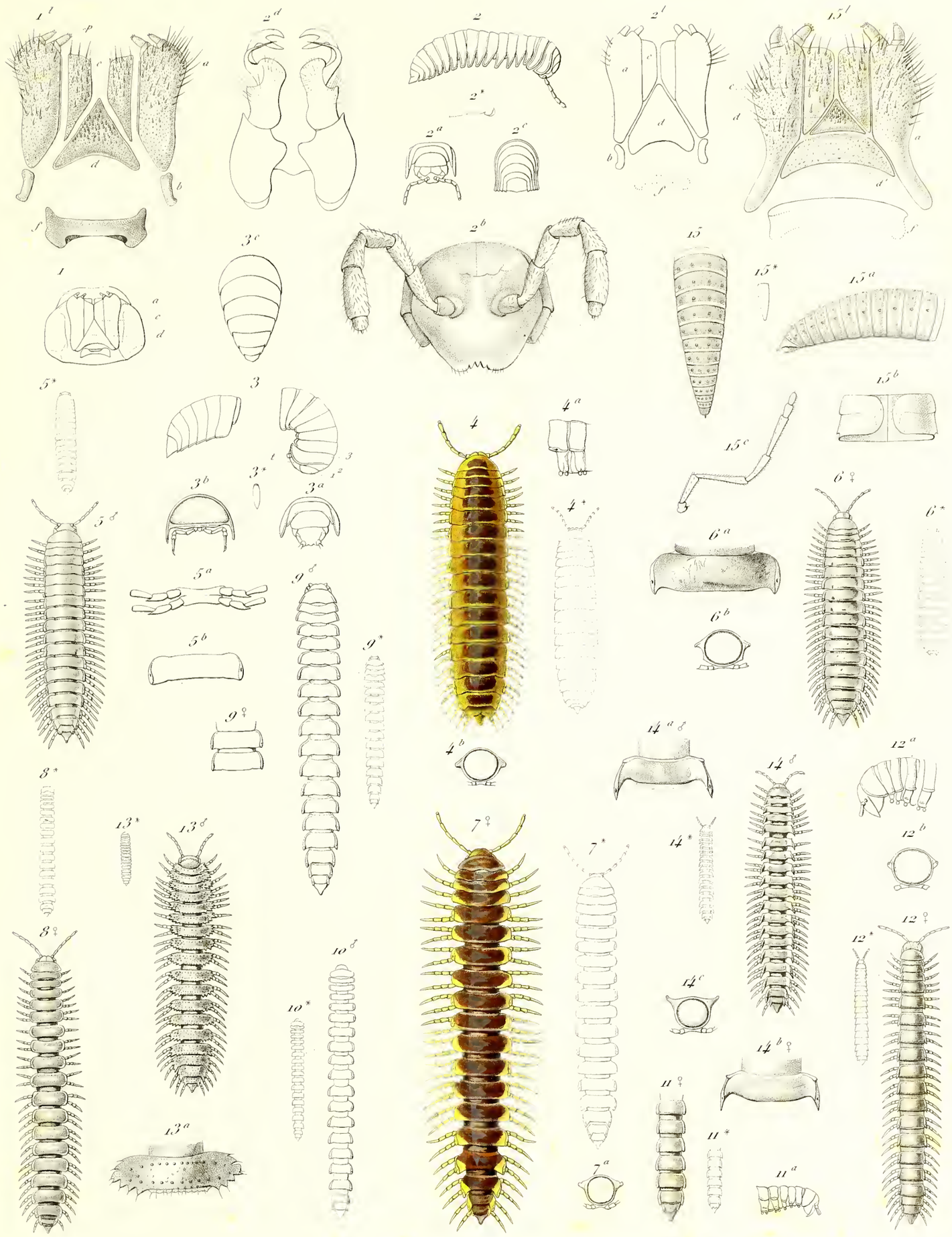
POLYDESMIDES ET CRASPÉDOSOMIDES.

Les figures marquées d'un * indiquent les grandeurs naturelles.

LÉGENDE POUR LES PIÈCES DE LA LÈVRE CHEZ TOUS LES CHILOGNATHES.

a, pièces antérieures externes. — *b*, pièces postérieures externes. — *c*, pièces antérieures internes. — *d*, pièce impaire médiane. — *e*, pièce basilaire antérieure (recouverte). — *f*, pièce basilaire postérieure (recouvrante). — *p*, palpes.

Fig. 1. . . . . Tête de *Sphæriodesmus Mexicanus*, Sauss., vue en dessous, grossie 7,5 fois.
— 1 *b*. . . . Lèvre du même, désarticulée, grossie 12,7 fois.
Fig. 2. . . . . *Sphæriodesmus gracilis*, Humb. et Sauss., grossi.
— 2 *a*. . . . La partie antérieure du corps, vue par devant.
— 2 *b*. . . . La tête, fortement grossie.
— 2 *c*. . . . La partie postérieure du corps (*pygidium*), vue par derrière.
— 2 *d*. . . . Les organes copulateurs du mâle, grossis.
— 2 *l*. . . . La lèvre, grossie.
Fig. 3. . . . . *Cyclodesmus Aztecus*, Humb. et Sauss., grossi. Il manque quatre segments au milieu du corps.
— 3 *a*. . . . La partie antérieure du corps, vue par devant, grossie.
— 3 *b*. . . . Coupe transversale du milieu du corps.
— 3 *c*. . . . L'extrémité postérieure du corps, vue en dessus.
Fig. 4. . . . . *Polydesmus* (*Fontaria*) *Tepanecus*, Sauss., ♀, grossi.
— 4 *a*. . . . Deux segments du milieu du corps, vus de profil, grossis.
— 4 *b*. . . . Coupe transversale du corps, ♀, de grandeur naturelle.
Fig. 5. . . . . *Polydesmus* (*Fontaria*) *simillimus*, grossi.
— 5 *a*. . . . Une paire de pattes, grossies (les trois premiers articles), pour montrer l'épine qui termine le 2^e article.
— 5 *b*. . . . Un métazonite du milieu du corps, grossi.
Fig. 6. . . . . *Polydesmus* (*Fontaria*) *Nahua*, Humb. et Sauss., ♀, grossi.
— 6 *a*. . . . Un métazonite du milieu du corps, grossi.
— 6 *b*. . . . Coupe transversale du corps, grossie.
Fig. 7. . . . . *Polydesmus* (*Oxyurus*) *Frauenfeldianus*, Humb. et Sauss., ♀, grossi.
— 7 *a*. . . . Coupe transversale du corps, de grandeur naturelle.
Fig. 8. . . . . *Polydesmus* (*Oxyurus*) *Sumichrasti*, Humb. et Sauss., ♀, grossi.
Fig. 9. ♂ . . . *Polydesmus* (*Oxyurus*) *Couloni*, Humb. et Sauss., mâle, grossi.
— 9. ♀ . . . Deux segments du milieu du corps de la femelle.
Fig. 10. . . . *Polydesmus* (*Oxyurus*) *intermedius*, Humb. et Sauss., ♂, grossi.
Fig. 11. . . . *Polydesmus* (*Oxyurus*) *Orizabæ*, Humb. et Sauss., ♂, grossi. (Extrémité postérieure du corps.)
— 11 *a*. . . Extrémité antérieure du corps, vue de profil et grossie.
Fig. 12. . . . *Polydesmus* (*Strongylosoma*) *coccineus*, Humb. et Sauss., ♀, grossi.
— 12 *a*. . . La partie antérieure du corps, vue de profil, grossie.
— 12 *b*. . . Coupe transversale du corps, grossie.
Fig. 13. . . . *Polydesmus Woodianus*, Humb. et Sauss., ♂, grossi.
— 13 *a*. . . Un segment du corps, fortement grossi.
Fig. 14. . . . *Polydesmus* (*Rhachidomorpha*) *uncinatus*, Humb. et Sauss. (*aduncus*, H. et S. p. 158, n° 56), ♂, grossi.
— 14 *a*. . . Un segment du mâle, fortement grossi.
— 14 *b*. . . Un segment de la femelle, fortement grossi.
— 14 *c*. . . Coupe transversale du corps du mâle, grossie.
Fig. 15. . . . . *Craspedosoma Mexicanum*, Humb. et Sauss., partie postérieure du corps, vue en dessus, grossie.
— 15 *a*. . . La même, vue de profil.
— 15 *b*. . . Un segment du corps, vu en dessous, pour montrer qu'il est interrompu au milieu.
— 15 *c*. . . Une antenne grossie.
— 15 *l*. . . La lèvre fortement grossie. — *d*, *d'*, les deux pièces du triangle médian qui se fractionne ici en deux parties, l'une antérieure, l'autre postérieure.



Myriapodes.

Imp. A. Salmon, r. Vieille Estrapade, 15, Paris.

MYRIAPODES.

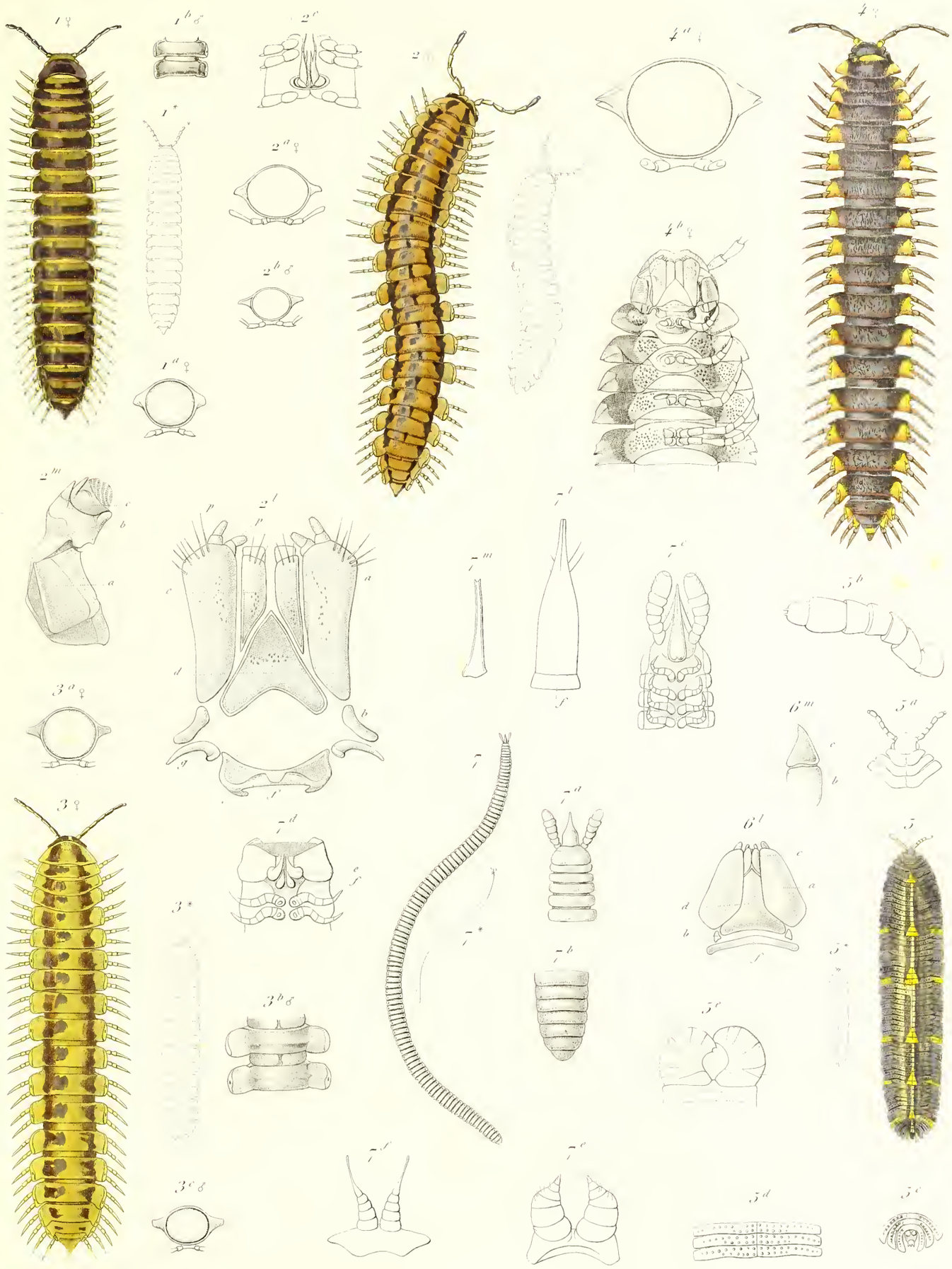
PLANCHE II.

POLYDESMIDES ET POLYZONIDES.

LÉGENDE POUR LES MANDIBULES CHEZ TOUS LES CHILOGNATHES.

a, premier article. — *b*, deuxième article. — *c*, troisième article.

Fig. 1..... *Polydesmus Zendalus*, Humb. et Sauss., ♀, grossi au double de la grandeur naturelle.
— 1 *a*.... Coupe transversale du milieu du corps de la femelle. Le mâle ne diffère que peu de la femelle.
— 1 *b*.... Deux segments du corps du mâle.
Fig. 2..... *Polydesmus Acolhuus*, Humb. et Sauss., ♀, grossi.
— 2 *a*.... Coupe du corps de la femelle, au double de la grandeur naturelle.
— 2 *b*.... *Idem*, pour le mâle.
— 2 *c*.... Les 6^e et 7^e segments du corps, vus en dessous, montrant les organes copulateurs.
— 2 *m*.... Mandibule du même. — *a*, *b*, *c*, les trois articles dont se compose l'organe. — Le 3^e article (*c*) se compose d'une série de peignes chitinisés, à la base desquels on voit deux dents.
— 2 *l*. ... Lèvre du même. (Pour la légende, voir l'explication de la planche I.)
Fig. 3..... *Polydesmus Mystecus*, Humb. et Sauss., ♀, grossi au double de la grandeur naturelle.
— 3 *a*.... Coupe du corps de la femelle.
— 3 *b*.... Deux anneaux du mâle (8^e et 9^e), grossis au triple de la grandeur naturelle.
— 3 *c*.... Coupe du corps du mâle, au double de la grandeur naturelle.
Fig. 4..... *Polydesmus Clarazianus*, Humb. et Sauss., ♀, de grandeur naturelle.
— 4 *a*.... Coupe du corps du même, au double de la grandeur naturelle.
— 4 *b*.... La tête et les cinq premiers segments, vus en dessous, pour montrer la lèvre et l'arrangement des pattes.
Fig. 5..... *Platydesmus Mexicanus*, Humb. et Sauss., ♀, grossi.
— 5 *a*.... La tête et les trois premiers segments, vus en dessus, grossis.
— 5 *b*.... L'antenne, grossie.
— 5 *c*.... L'extrémité postérieure du corps, vue en dessus, grossie.
— 5 *d*.... Trois anneaux du milieu du corps, grossis.
— 5 *e*.... Organes copulateurs du mâle, grossis.
Fig. 6 *m*.... Mandibule du *Platydesmus polydesmoides*, Lucas, grossie.
— 6 *l*.... Lèvre du même. (Pour les notations, voir l'explication de la planche I.)
Fig. 7..... *Siphonophora Mexicana*, Humb. et Sauss., ♀, grossie.
— 7 *a*.... La tête et les six premiers segments du corps, vus en dessus et grossis.
— 7 *b*.... L'extrémité postérieure du corps, vue en dessus.
— 7 *c*.... L'extrémité antérieure du corps, vue en dessous, montrant la lèvre, les antennes et l'arrangement des premières pattes.
— 7 *d*.... Les segments 7^e et 8^e du mâle, vus en dessous, montrant les organes copulateurs et les pattes du 8^e segment.
— 7 *e*.... La paire antérieure des organes copulateurs, fortement grossie.
— 7 *f*. ... La paire postérieure de ces organes, également grossie.
— 7 *l*. ... La lèvre inférieure, grossie. — *f*, la pièce *basilaire postérieure*.
— 7 *m*.... Une mandibule, grossie.



Myriapodes.

Imp. A. Salmon, r. Neuve-Estrapade, 15 Paris

MYRIAPODES.

PLANCHE III.

JULIDES.

LÉGENDE POUR LES PLANCHES III, IV.

l, lèvre. — *m*, mandibule vue en dessous. — *n*, mandibule vue en dessus. — *t*, partie antérieure du corps vue de profil. — *p*, partie postérieure du corps vue de profil. — *q*, partie postérieure du corps vue en dessus.

Pour les pièces de la lèvre et des mandibules, voir l'explication des planches I et II.

Fig. 1 ..... *Spirostreptus Otomitus*, Sauss. — 1 *l*, lèvre. — 1 *m*, mandibule vue en dessous. — 1 *n*, mandibule vue en dessus.

Fig. 2 *a*..... *Spirostreptus cluniculus*, Humb. et Sauss., ♀. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.

— 2 *v*..... Les valves anales, vues par derrière, grossies.

Fig. 3 ..... *Spirostreptus cluniculus*, Humb. et Sauss. *var.* grossi. — Fig. *t*, *p*.

— 3 *u*..... Une antenne grossie.

— 3 *v*..... Les valves anales, vues par derrière, grossies.

Fig. 4 ..... *Spirostreptus Caicarœ*, Humb. et Sauss., ♀. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.

Fig. 5 ..... *Spirostreptus consobrinus*, Humb. et Sauss., ♀. — Fig. *t*, *p*, grossies.

Fig. 6 ..... *Spirostreptus cinctus*, Humb. et Sauss., ♀. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.

— 6 *s*..... Un anneau du milieu du corps, grossi, vu de profil.

Fig. 7 ..... *Spirostreptus strangulatus*, Humb. et Sauss., ♀. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.

7 *v*..... Les valves anales, vues par derrière, grossies.

— 7 *s*..... Trois anneaux du milieu du corps, grossis.

Fig. 8 ..... *Spirostreptus cultratus*, Humb. et Sauss., ♂, grossi. — Fig. *t*, *p*, *q*.

— 8 *a*..... Une antenne, grossie.

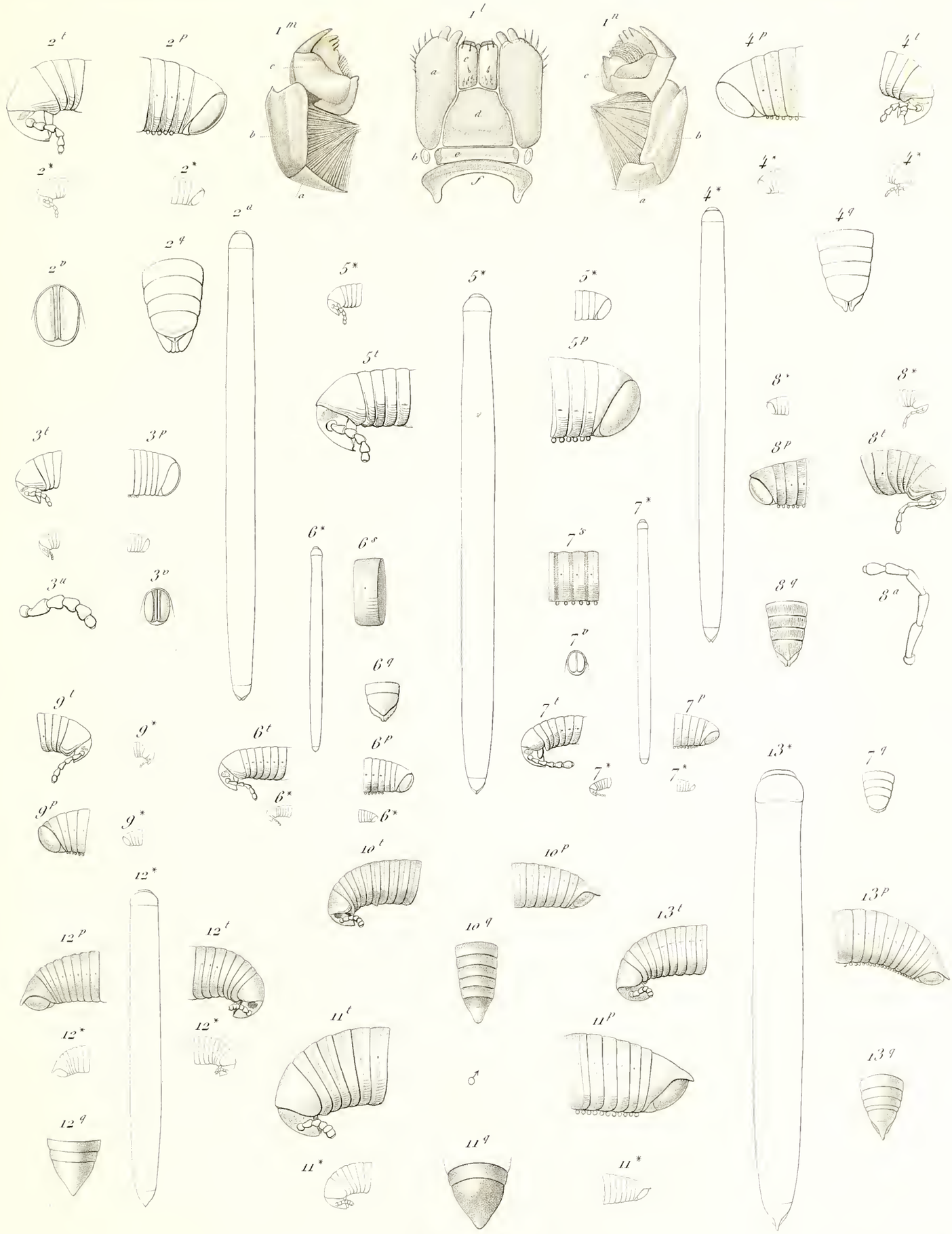
Fig. 9 ..... *Spirostreptus teres*, Humb. et Sauss., ♀, grossi. — Fig. *t*, *p*.

Fig. 10 ..... *Spirobolus laticaudatus*, Humb. et Sauss., ♂, de grandeur naturelle. — Fig. *t*, *p*, *q*.

Fig. 11 ..... *Spirobolus Nattereri*, Humb. et Sauss., ♂, grossi. — Fig. *t*, *p*, *q*.

Fig. 12 ..... *Spirobolus obscurus*, Humb. et Sauss., ♂. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.

Fig. 13 ..... *Spirobolus macrourus*, Humb. et Sauss., ♂, de grandeur naturelle. — Fig. *t*, *p*, *q*.



Humb. et Menger del

Myriapodes.

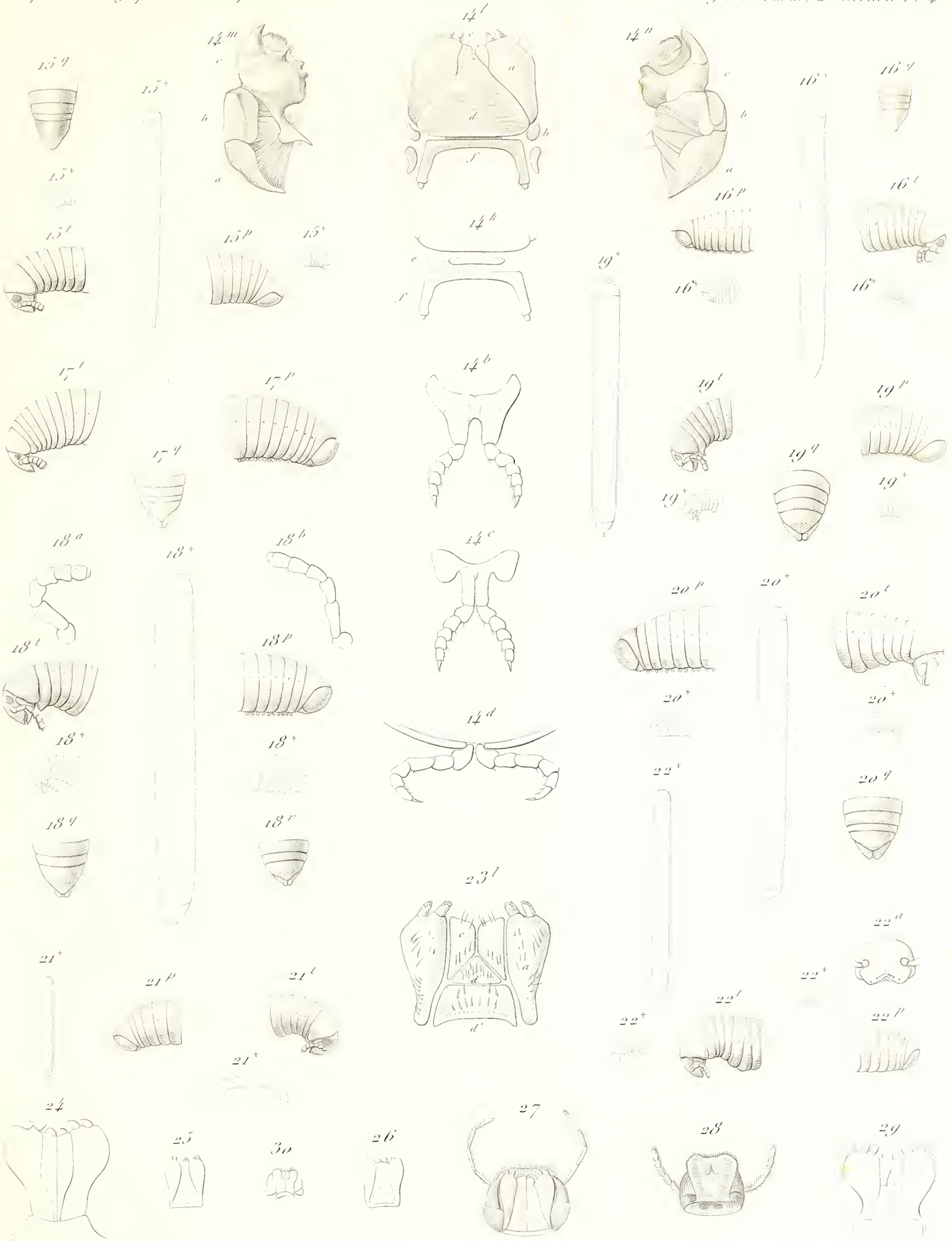
A. Salmon imp. r. Vieille Estrapade, 15.

MYRIAPODES.

PLANCHE IV.

JULIDES.

Fig. 14 *l*. . . . . Lèvre de *Spirobolus Aztecus*, Sauss., grossie.
— 14 *m*. . . . . Mandibule vue en dessous, grossie.
— 14 *n*. . . . . Mandibule vue en dessus, grossie.
— 14 *k*. . . . . Les pièces basilaires de la lèvre, séparées.
— 14 *b*. . . . . La première paire de pattes du mâle, grossie.
— 14 *c*. . . . . La deuxième paire de pattes, grossie.
— 14 *d*. . . . . Une paire de pattes du milieu du corps, grossie.
Fig. 15. . . . . *Spirobolus Paraensis*, Humb. et Sauss., ♀. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.
Fig. 16. . . . . *Spirobolus acutus*, Humb. et Sauss., ♂. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.
Fig. 17. . . . . *Spirobolus crassicornis*, Humb. et Sauss., ♂, de grandeur naturelle. — Fig. *t*, *p*, *q*.
Fig. 18. . . . . *Spirobolus Woodii*, Humb. et Sauss., ♂. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.
— 18 *a*. . . . . Une antenne du même, grossie.
— 18 *b*. . . . . Une antenne de la variété.
— 18 *r*. . . . . L'extrémité caudale du corps de la variété, grossie.
Fig. 19. . . . . *Spirobolus ignobilis*, Humb. et Sauss., ♂. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.
Fig. 20. . . . . *Spirobolus Californicus*, Humb. et Sauss., ♂. — Fig. *t*, *p*, *q*, grossies.
Fig. 21. . . . . *Spirobolus Nahuus*, Humb. et Sauss., ♀. — Fig. *t*, *p*, grossies.
Fig. 22. . . . . *Spirobolus heteropygus*, Humb. et Sauss., ♂. — Fig. *t*, *p*, grossies.
— 22 *a*. . . . . La tête du même, vue par devant, grossie.
Fig. 23 *l*. . . . . Lèvre du *Spirostrephon lactarius*, Say, grossie.
Fig. 24. . . . . Manière dont Savigny a représenté la lèvre du *Julus terrestris*.
Fig. 25. . . . . Manière dont Brandt a représenté la lèvre du *Julus terrestris*.
Fig. 26. . . . . Manière dont Gervais a représenté la lèvre du *Julus terrestris*.
Fig. 27. . . . . Manière dont Treviranus a représenté la lèvre du *Julus sabulosus*.
Fig. 28. . . . . Manière dont Savi a représenté la lèvre du *Julus communis*.
Fig. 29. . . . . Manière dont Koch a représenté la lèvre du *Julus varius*.
Fig. 30. . . . . Manière dont Peters a représenté la lèvre du *Julus sabulosus*. (Seule représentation exacte de la lèvre des *Julus*.)



Humbert et Menger del.

Myriapodes.

A. Salmon Imp. r. Vieille Estrapade, 15.

MYRIAPODES.

PLANCHE V.

JULIDES ET CHILOPODES.

Fig. 1 ♂.... *Parajulus Olmecus*, Humb. et Sauss., mâle, grossi.
Fig. 1 ♀.... *Parajulus Olmecus*, Humb. et Sauss., femelle, grossie.
— 1 *o*.... L'extrémité de l'abdomen, vue en dessus, grossie (par erreur marquée 1 *v*).
— 1 *a*.... Une antenne du mâle, grossie.
— 1 *a'*.... Une antenne de la femelle, grossie.
— 1 *k*.... Lèvre du mâle, grossie.
— 1 *l*.... Lèvre de la femelle, grossie.
— 1 *m*.... Mandibule du mâle, grossie.
— 1 *n*.... Mandibule de la femelle, grossie.
— 1 *t*.... La tête du mâle, vue obliquement, grossie, montrant la mandibule.
— 1 *c*.... Le 7^e segment du corps, vu en dessous et grossi, montrant les organes copulateurs du mâle.
— 1 *d*.... Les organes copulateurs du mâle, grossis (paire antérieure), vus par leur face externe. — *a*, pièce basilaire. — *b*, pièce en massue. — *c*, apophyse interne. — *d*, pièce médiane.
— 1 *e*.... Les mêmes, grossis, vus par leur face interne.
— 1 *f*.... Organes copulateurs du mâle, grossis (paire postérieure).
— 1 *g*.... La branche paire médiane des mêmes, grossie.
— 1 *h*.... La même chez les jeunes, grossie.
— 1 *x*.... Organes génitaux du mâle enchâssés entre le 2^e et le 3^e segment, grossis. — *s*, la verge. — *r*, palpes ou pattes rudimentaires.
— 1 *r*.... Cette petite paire de pattes fortement grossie.
— 1 *s*.... La verge seule, grossie.
— 1 *v*.... Organes génitaux de la femelle, vus par devant, grossis.
— 1 *w*.... Les mêmes, vus par derrière.
— 1 *p*.... La première paire de pattes du mâle, vue par derrière, grossie.
— 1 *q*.... Partie de l'avant-dernier et dernier article de la même, vus par la face interne, plus fortement grossis.
Fig. 2..... *Cermatia Argentina*, Humb. et Sauss., grossie. (Par suite d'une faute de gravure, les palpes semblent naître des yeux.)
— 2 *a*.... Les plaques dorsales 2^e à 5^e, grossies.
Fig. 3..... *Cermatia Mexicana*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 3 *a*.... Les plaques dorsales 3^e à 5^e, grossies.
— 3 *b*.... L'extrémité de l'abdomen, vue en dessous et grossie.
— 3 *p*.... Une patte, grossie.
Fig. 4..... *Lithobius Aztecus*, Humb. et Sauss., grossi. — 4, sa grandeur naturelle.
— 4 *l*.... La lèvre forcipulaire du même, grossie.
Fig. 5..... *Lithobius Mystecus*, Humb. et Sauss., grossi.
— 5 *l*.... La lèvre forcipulaire du même, grossie.
Fig. 6 *d*.... *Scolopendra Californica*, Humb. et Sauss., partie postérieure du corps, face dorsale, grossie.
— 6 *l*.... La lèvre forcipulaire de la même, grossie.
Fig. 7..... *Scolopendra Olmeca*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 7 *a*.... La tête de la même, vue en dessous.
Fig. 8 ,8 *d*.. *Scolopendra carinipes*, Humb. et Sauss., grossie (les deux extrémités du corps, face dorsale).
— 8 *l*.... La lèvre forcipulaire de la même, grossie.
Fig. 9..... Lèvre forcipulaire de la *Scolopendra Tolteca*, Sauss., grossie.
Fig. 10.... Lèvre forcipulaire de la *Scolopendra Azteca*, Sauss., grossie.
Fig. 11.... Lèvre forcipulaire de la *Scolopendra Cubensis*, Sauss., grossie.
Fig. 12.... Lèvre forcipulaire de la *Scolopendra Maya*, Sauss., grossie.
Fig. 13.... Lèvre forcipulaire de la *Scolopendra Chichimeca*, Sauss., grossie.
Fig. 14.... Lèvre forcipulaire de la *Scolopendra Azteca* (var. *Otomita*), Sauss., grossie.

Myriapodes.

Mezger del.

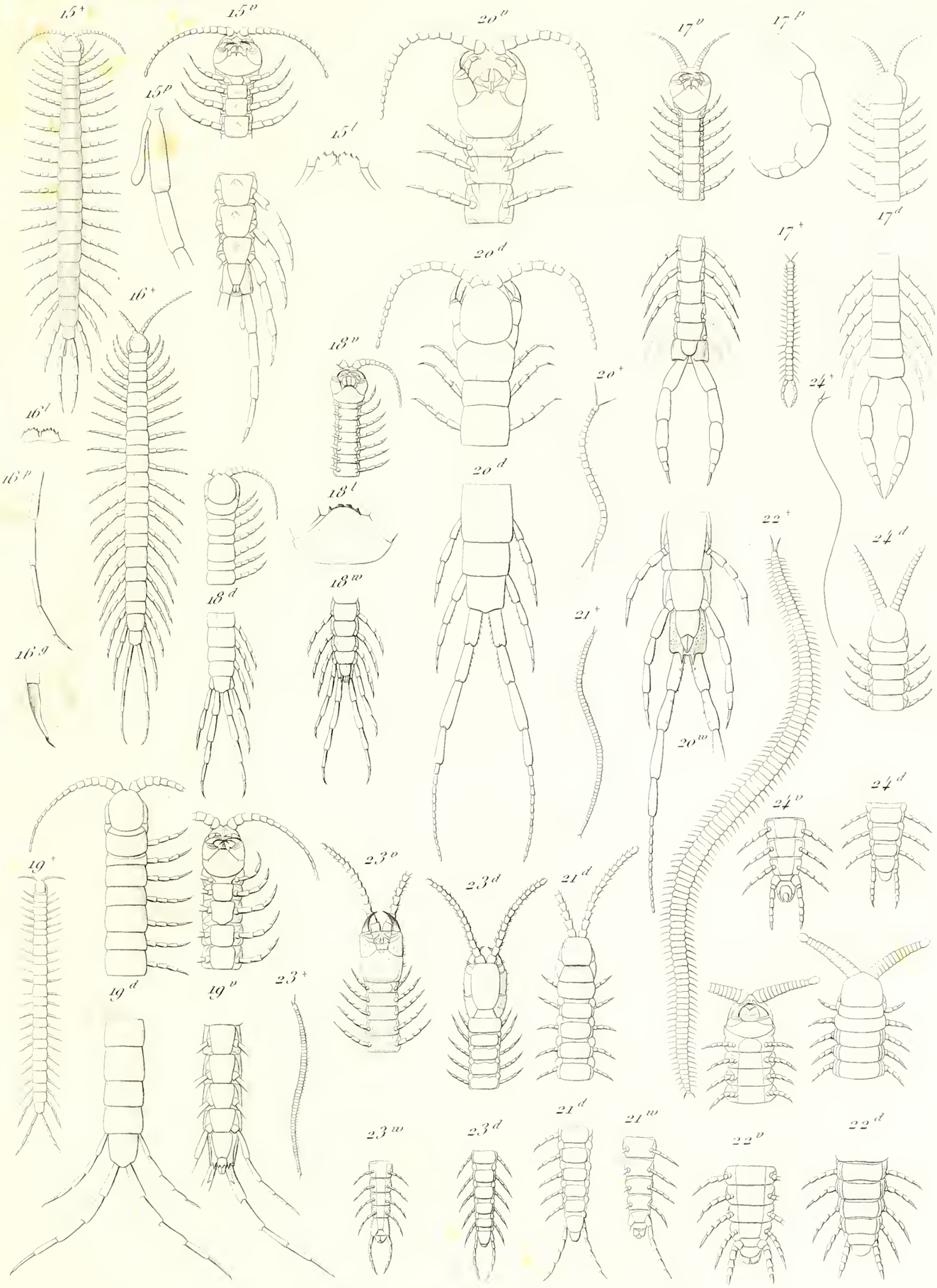
A. Salmon Imp. r. Vieille Estrapade, 15.

MYRIAPODES.

PLANCHE VI.

SCOLOPENDRIDES ET GÉOPHILIDES.

Fig. 15. . . . . *Branchiostoma scabricauda*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 15 *v*. . . . . La même, grossie, vue en dessous (les deux extrémités du corps).
— 15 *l*. . . . . La lèvre forcipulaire, grossie.
— 15 *p*. . . . . Base d'une patte anale avec l'appendice du premier article, grossie.
Fig. 16. . . . . *Branchiostoma celer*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 16 *l*. . . . . La lèvre forcipulaire, grossie.
— 16 *p*. . . . . Une patte anale, grossie. — 16 *g*, le dernier article de la même, avec la griffe.
Fig. 17. . . . . *Cormocephalus Brasilianus*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 17 *d*. . . . . La face dorsale, grossie. — 17 *v*, la face ventrale, grossie.
— 17 *p*. . . . . Une patte, grossie.
Fig. 18. . . . . *Scolopocryptops Mexicana*, Humb. et Sauss., faiblement grossie. — 18 *d*, face dorsale. — 18 *v*, face ventrale (partie antérieure). — 18 *w*, face ventrale (partie postérieure).
— 18 *l*. . . . . Face inférieure de la tête, grossie.
Fig. 19. . . . . *Scolopocryptops Californica*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 19 *d*. . . . . La face dorsale, grossie. — 19 *v*, la face ventrale, grossie.
Fig. 20. . . . . *Newportia Azteca*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 20 *d*. . . . . La face dorsale, grossie (partie antérieure). — 20 *d'*, *id.* (partie postérieure).
— 20 *v*. . . . . La face ventrale, grossie (partie antérieure). — 20 *w*, *id.* (partie postérieure).
Fig. 21. . . . . *Geophilus Aztecus*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 21 *d*, 21 *d'*, La face dorsale, grossie. — 21 *w*, la face ventrale (partie postérieure), grossie.
Fig. 22. . . . . *Notiphilus Maximiliani*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 22 *d*. . . . . La face dorsale, grossie. — 22 *v*, la face ventrale, grossie.
Fig. 23. . . . . *Arthronomalus Toltecus*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 23 *d*. . . . . La face dorsale, grossie (partie antérieure). — 23 *d'*, *id.* (partie postérieure).
— 23 *v*. . . . . La face ventrale, grossie (partie antérieure). — 23 *w*, *id.* (partie postérieure).
Fig. 24. . . . . *Chomatobius Brasilianus*, Humb. et Sauss., de grandeur naturelle.
— 24 *d*. . . . . La face dorsale, grossie (partie antérieure). — 24 *d'*, *id.* (partie postérieure).
— 24 *v*. . . . . La face ventrale, grossie (partie postérieure).



Mezger del.

Myriapodes.

A. Salmon Imp. r. Vieille Estrapade 15

Washington - Bureau of american Ethnology.

MISSION SCIENTIFIQUE

AU MEXIQUE

ET DANS L'AMÉRIQUE CENTRALE,

OUVRAGE

PUBLIÉ PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

RECHERCHES ZOOLOGIQUES

PUBLIÉES

SOUS LA DIRECTION DE M. MILNE EDWARDS,

MEMBRE DE L'INSTITUT.

BUREAU OF ETHNOLOGY,
4921
1895
LIBRARY.

SIXIÈME PARTIE.

SECONDE SECTION.

ÉTUDES SUR LES MYRIAPODES,

PAR

MM. HENRI DE SAUSSURE ET A. HUMBERT.

PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXII.

5e LIVRAISON.

Texte : VIe partie, IIe section. Feuilles 1 à 27. — Planches I, II, III, IV, V et VI.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00744 1975